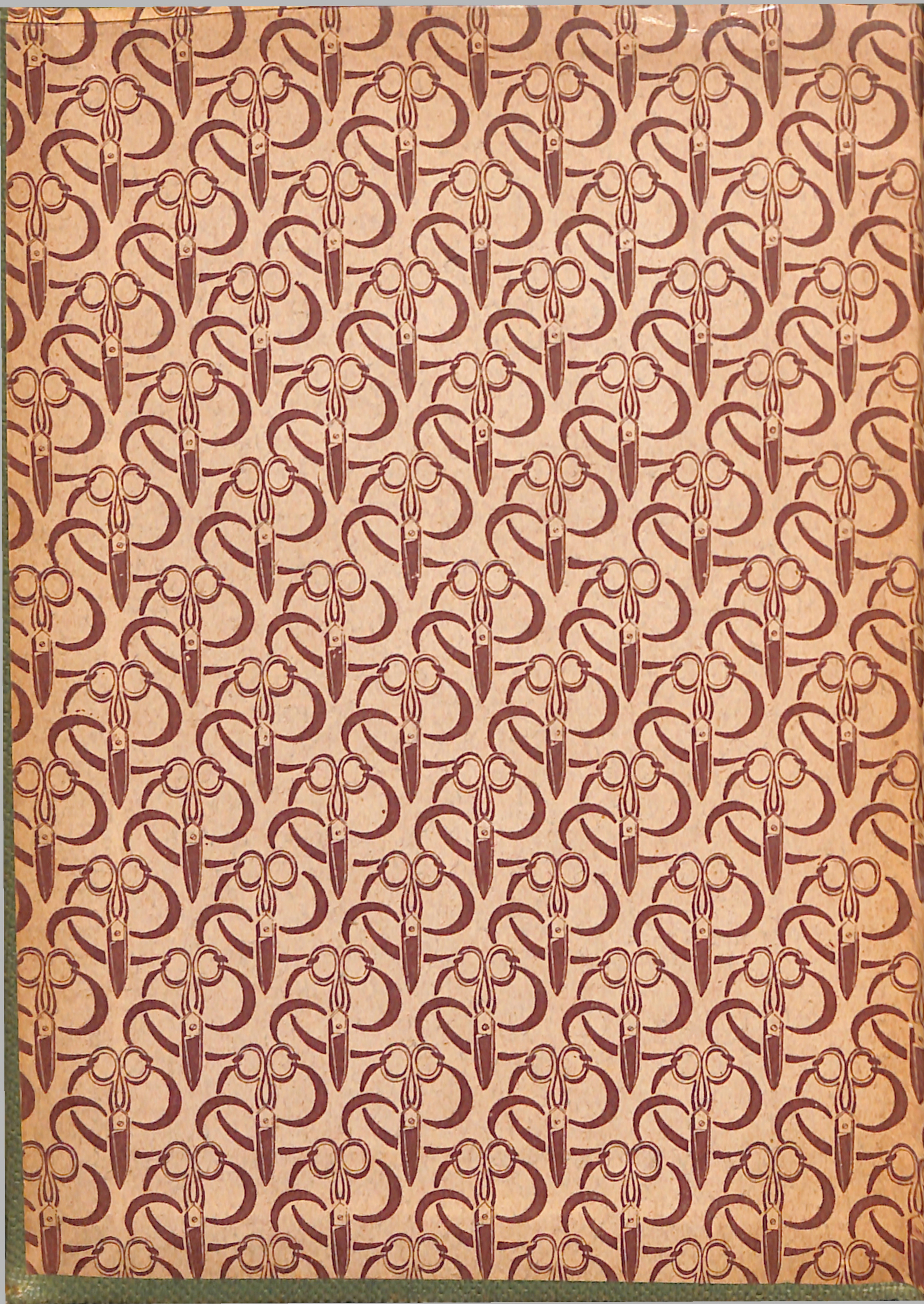
# COURS DE COUPE DE LA MODE-PRATIQUE. POUR FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX



HACHETTE ET Cie




herman en nancy
boeije-kelley

# Cours de Coupe de la Mode Pratique

## Pour faire soi-même ses robes, ses manteaux




VERNAY.FJ.

24,50
33425

# COURS DE COUPE

*DE LA MODE PRATIQUE*

*PREMIÈRE PARTIE*

## POUR FAIRE SOI-MÊME
## SES ROBES, SES MANTEAUX

# RAPPORT DES MESURES D'UN PATRON

## de Corsage d'après la Méthode de la *MODE PRATIQUE.*

*Si les formes des patrons obtenus en suivant nos explications diffèrent assez notablement des formes que montrent les croquis ci-dessous pour faire supposer une erreur de tracé,* ***s'assurer que les rapports des principales mesures du patron sont conformes au tableau ci-dessous.***

*Très probablement cette courte vérification, en faisant découvrir l'erreur commise, évitera de recommencer tout le travail du tracé.*

### *DOS*

**L'Encolure du Dos** *(ligne E F)* égale habituellement 1/6 du demi-contour de poitrine, moins 1 centimètre.

**La Largeur du Dos, sur la ligne de Taille** *(ligne G H)*, atteint 3 centimètres pour les tailles moyennes, 4 pour les tailles fortes.

**La Chute d'Épaule du Dos** *(distance B I)* égale 1/6 du demi-contour de poitrine moins 1/2 centimètre.

**La Longueur de la Couture d'Épaule du Dos** *(ligne F I)* dépasse de 1/2 à 1 centimètre la 3e mesure *(longueur de l'épaule)* et, par conséquent, la longueur de l'épaule du devant *(ligne E K)* qui est conforme à la mesure prise sur la personne.

### *DEVANT*

**La Profondeur d'Emmanchure** *(mesurée de A à Q)* égale la moitié du demi-contour de poitrine moins 2 centimètres 1/2.

**La Chute d'Épaule du Devant** *(distance I K)* égale *toujours* la moitié de la chute d'épaule du dos *(distance B I)*.

**La Longueur de la Couture d'Épaule du Devant** *(ligne E K)* est inférieure de 1/2 à 1 centimètre à la longueur de la couture d'épaule du dos *(ligne F I)*.

**La Profondeur totale des deux pinces** *(ligne D C de la 1re pince et F E de la 2e)* mesurée sur la ligne de taille doit égaler le tiers de la *largeur totale* du devant *(6e mesure)*.

### *PETITS COTÉS DU DOS ET DU DESSOUS DE BRAS*

**La Largeur de chacun des deux petits Côtés** *(sur la ligne de taille)* est semblable dans un patron construit d'après notre méthode.

**La Largeur du petit Côté du Dos** *(sur la ligne J K)* égale sa largeur sur la ligne de taille moins 2 centimètres.

**La Longueur du petit Côté ou Hauteur du Dessous de Bras** (les deux termes s'emploient) *mesurée sur la ligne Q R au devant et sur la ligne I O du dessous de bras*, égale la moitié de la longueur du dos, 1re mesure *(E G)*, moins 2 centim.

Dans le tracé d'un Corsage à basque ronde, le bord inférieur de la basque doit être parallèle à la ligne de taille.

## Proportions des différents Numéros des Mannequins qu'on trouve tout faits à la *MODE PRATIQUE.*

*Les personnes qui n'ont pas l'habitude de prendre des mesures commettent parfois, dans cette première opération, de grosses erreurs qui faussent tout le tracé.*

*On découvrira aisément ces erreurs en comparant les mesures de la personne que l'on veut habiller aux mesures du mannequin qui correspond à sa taille.*

***Si quel qu'une de ces mesures s'écarte sensiblement des proportions habituelles, vérifier, avec la plus minutieuse précision, l'exactitude de la mesure qui paraît anormale.***

| NUMÉROS DU MANNEQUIN. | LONGUEUR DU DOS. | DEMI-CARRURE. | LONGUEUR DE L'ÉPAULE. | DEMI-CONTOUR DE POITRINE. | LONGUEUR DU DEVANT. | DEMI-LARGEUR DU DEVANT. | DEMI-TOUR DE TAILLE. | LONGUEUR DU PETIT CÔTÉ OU HAUTEUR DU DESSOUS DE BRAS. | DEMI-TOUR DE HANCHES. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 40 | 38 | 15 1/2 | 11 | 40 | 42 | 16 1/2 | 27 1/2 | 17 1/2 | 56 |
| 42 | 38 1/2 | 16 | 11 1/2 | 42 | 42 1/2 | 17 | 28 | 18 | 58 |
| 44 | 39 | 16 1/2 | 12 | 44 | 43 | 17 1/2 | 29 | 18 1/2 | 60 |
| 46 | 39 1/2 | 17 | 12 1/4 | 46 | 44 | 18 | 31 | 18 3/4 | 62 |
| 48 | 40 | 17 1/2 | 12 1/2 | 48 | 44 1/2 | 18 1/2 | 33 | 19 | 65 |
| 50 | 40 1/4 | 18 | 13 | 50 | 45 1/5 | 19 | 35 | 19 1/4 | 68 |

# COURS DE COUPE

## *DE LA MODE PRATIQUE*

*PREMIÈRE PARTIE*

POUR FAIRE SOI-MÊME

## SES ROBES, SES MANTEAUX



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Droits de traduction et de reproduction réservés.

*EN PRÉPARATION :*

Deuxième Partie. — Comment habiller nos Petites Filles et nos Petits Garçons.

Troisième Partie. — Comment habiller nos Bébés.

o o o

# *A NOS LECTRICES*

*Les explications réunies dans ce petit volume ne s'adressent pas aux couturières de profession, aux personnes expérimentées, mais aux mères de famille qui veulent exécuter chez elles, à peu de frais, leurs vêtements et ceux de leurs enfants, aux grandes sœurs qui habillent elles-mêmes les tout petits, aux jeunes filles qui désirent être élégantes et doivent généralement se contenter d'un budget de toilette modeste.*

*Nos indications sont assez complètes, assez détaillées, pour que les personnes qui les suivront avec un peu d'attention et de patience soient assurées de réussir parfaitement ce que nous leur conseillerons d'entreprendre, quand bien même elles ne sauraient rien de la coupe, ni de la couture.*

*On commencera par couper la doublure, afin qu'il soit facile d'exécuter toutes les corrections nécessaires sans abîmer l'étoffe.*

*Ce serait un mauvais calcul que d'abréger le tracé d'un patron et la préparation d'un corsage, en comptant sur l'essayage pour rectifier les défauts de coupe.*

*Il est très difficile de bien essayer, beaucoup plus difficile que de bien tailler.*

*On arrive à tailler* parfaitement *en se servant de patrons tracés sur mesure, d'après notre méthode; il est impossible d'être aussi précis en matière d'essayage; on ne peut donner que des indications ou des conseils, dont la bonne application dépend de l'intelligence et de l'adresse de chacune.*

*Aussi, engageons-nous nos lectrices à prendre leurs mesures très exactement, à suivre minutieusement la marche de tracé que nous indiquons, à rectifier d'après nos principes les patrons ainsi obtenus, elles n'auront plus alors qu'à bien marquer les contours des patrons sur les étoffes, pour obtenir des corsages allant bien* au premier essayage.

*Nous ne nous occuperons ici que des choses qui ne changent pas de mode, ou qui changent fort peu, telles que la coupe du corsage plat, du fond de jupe, des doublures de manches.*

*La coupe des vêtements, dont la forme change avec la mode, sera, comme par le passé, expliquée dans le journal.*

*Nous espérons que ce petit livre si court et si précis sera utile aux femmes économes, travailleuses, qui savent bien que ménager le revenu de famille, c'est y apporter leur part de ressources.*

COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE

# 1re PARTIE — CORSAGES

## CHAPITRE I

## Corsage de Taille moyenne.

**Tracé du Corsage.** — Le tracé du corsage est le point essentiel de la coupe; pour le bien réussir il est indispensable de prendre très exactement les mesures que nous allons indiquer;



FIGURE EXPLICATIVE SE RAPPORTANT A LA FRISE DES MESURES.

dans la plupart des cas, la non-réussite du patron vient simplement d'une erreur dans l'une de ces mesures.

**Mesures.** — 1° Longueur du dos de E à G (c. 1).

2° Demi-carrure de I à la ligne EG (c. 1).

3° Longueur de l'épaule de F à I (c. 1).

4° Longueur du devant de E à H (c. 2).

5° Demi-contour de poitrine; se mesure sur les patrons (c. 1, 2, 4, 5), à la hauteur de la poitrine.

6° La largeur du devant, c'est le double de la ligne PO (c. 2).

7° Tour de taille, égale GH (c. 1), CG (c. 4), FO (c. 5), RH (c. 2) réunies.

8° Longueur du petit côté de I à O (c. 5) et de Q à R (c. 2).

9° Tour des hanches, égale LN (c. 1), L'N (c. 4), QX (c. 5), XM' (c. 2) réunies.

**Mesures vérificatives.** — 1° Longueur de la nuque à la hanche (dos).

2° Longueur de la nuque à la hanche en passant dans le creux du bras.

3° Longueur de la nuque à la taille (devant).

4° Longueur de la nuque aux pinces.

5° Longueur obtenue en partant de l'extrémité de la couture d'épaule touchant l'emmanchure, en descendant jusqu'à la hanche et en revenant au point de départ.

Avant de commencer le tracé du patron, on pourra lire l'explication des mesures vérificatives, les notes qui suivent cette explication et la note sur les mesures vérificatives insérée dans le chapitre supplémentaire, page 123.

**Manière de prendre les mesures.** 1re *mesure.* — La longueur du dos se prend de la nuque au bas de la taille.

2e *mesure.* — La carrure se prend de l'extrémité de la couture de l'épaule gauche I touchant l'emmanchure à

l'extrémité de la couture de l'épaule droite I (c. 1, p. 7).

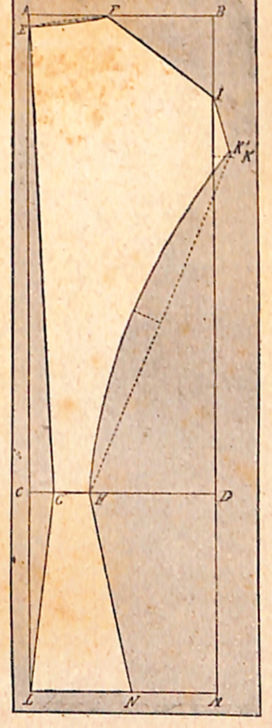
3e *mesure*. — La place de la couture d'épaule, autrefois assez en dessous de l'épaule, est maintenant sur l'épaule même ou un centimètre audessous.

4e *mesure*. — La longueur du devant se prend du coin de la couture d'épaule E touchant l'encolure au creux de la taille (c. 2, p. 8).

5e *mesure*. — Le contour de poitrine doit être pris en plaçant le centimètre un peu au-dessous de l'omoplate, et devant à l'endroit le plus saillant de la poitrine; cette mesure se prend exactement sans trop serrer; on en inscrira seulement la moitié, c'est la base de notre système de patrons.

6e *mesure*. — La largeur du devant doit être prise d'une emmanchure à l'autre à la hauteur des aisselles à l'endroit indiqué par la ligne PO (c. 2, p. 8) du patron du devant; on l'inscrit par moitié.

7e *mesure*. — On doit prendre le tour de taille en serrant un peu le centimètre, puisque nous supposons que cette mesure est prise sur un corsage.



TRACÉ DU DOS DU CORSAGE. (c. 1.)

8e *mesure*. — La huitième mesure est la longueur du dessous de bras au creux de la taille, elle va du point E au point O du petit côté du dessous de bras (c. 5, p. 12).

9e *mesure*. — Le tour des hanches doit être pris sans serrer et sur la personne juponnée comme elle l'est habituellement.

10e *mesure* (*vérificative*). — Cette mesure se prend en partant de l'extrémité de la couture d'épaule touchant l'emmanchure, jusqu'au creux de la taille (milieu du petit côté du dessous de bras) en passant par le dos; puis en remontant du creux de la taille au point de départ, en passant par le devant.

**Tracé des Patrons.** — Nous construirons chacune de nos figures dans un rectangle afin d'en faciliter l'exécution; ce rectangle indique le droit fil de l'étoffe.

**Dos** (c. 1). — Le rectangle ABCD dans lequel nous construirons le dos aura pour grand côté la longueur du dos, première mesure, plus un centimètre, et pour largeur la demi-carrure, plus 1 demi-centimètre; nous le prolongerons suivant la longueur que nous désirons donner à la basque. Nous conseillons d'adopter 20 centimètres de longueur pour la basque.

**Encolure.** — A 1 centimètre au-dessous de A on place E.

AF. — On porte 1/6 du demi-contour de poitrine moins un centimètre sur la ligne AB; on marque F; on réunit E et F par une ligne pointée sur laquelle on trace une courbe rentrant de 2 millimètres au milieu.

**Ligne du Dos.** — G. — On supprime 2 centimètres sur la ligne CD pour la cambrure du dos; on marque G.

EG. — Réunir alors E et G par une ligne droite.

**Largeur du dos au creux de la taille.** — GH. — On mesure 3 centimètres sur la ligne CD à partir de G et on marque H; ces 3 centimètres sont la largeur du dos; pour les personnes très fortes, on met 4 centimètres.

**Épaule.** — I. — Sur la ligne BD on porte 1/6 du demi-contour de poitrine moins un demi-centimètre, et on marque le point I.

FI. — On réunit F et I par une ligne droite.

**Emmanchure.** — K. — En dessous de I on mesure 5 centimètres sur la ligne BD, on place un point K en le sortant de 1/2 cent. du bord du rectangle.

IK. — On tire une ligne IK sur laquelle on porte très exactement depuis I les 5 centimètres indiqués plus haut, et on arrête la ligne à ce point, sur lequel on marque K'.

**Courbure du Dos.** — K'H. — Réunir K' et H par une ligne droite sur laquelle on construit une courbe rentrant au milieu de 2 cent. 1/2.

**Basques.** — Nous allons maintenant nous occuper de la basque, et pour plus de facilité, placer à l'extrémité de la prolongation du rectangle les lettres LM.

GL. — Réunir G et L par une ligne droite s'arrondissant un peu au creux de la taille.

N. — Augmenter le 1/6 du demi-contour de poitrine de 1 centimètre, et le reporter sur la ligne du bas LM à partir de L; marquer N.

HN. — Tracer de H à N une ligne qui complète la figure du dos.

**Devant.** — Pour construire le devant, nous tracerons un rectangle ayant pour grand côté la longueur du devant (quatrième mesure) et pour largeur la moitié du demi-contour de poitrine, plus 2 centimètres.

Nous prolongerons ce rectangle de la longueur que nous avons déjà attribuée à la basque et nous mettrons au bord inférieur les lettres LM.

**Bord du devant** (c. 2). — F. — Sur la ligne BD, mesurer depuis B une longueur égale au 1/6 du demi-contour de poitrine, marquez F.

G. — Aux deux tiers de la ligne FD, placez un point G.

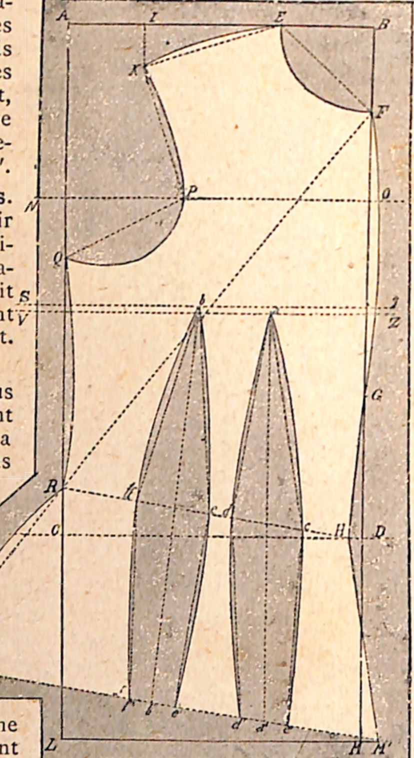
FG. — Tracer de F à G une ligne courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre du rectangle.

H. — Sur la ligne DC, à partir de D, mesurez 1 centimètre et marquez H.

GH. — Réunir par une ligne G et H.

M'. — Sortir le bord inférieur M de 1 cent. 1/2 du rectangle.

HM'. — Rejoindre HM' par une ligne droite.




TRACÉ DU DEVANT DU CORSAGE (C. 2).

**Encolure.** — E. — Sur la ligne BA, mesurez depuis B une longueur égale au 1/6 du demi-contour de poitrine; marquez E.

F. — Reporter la dimension BE sur la ligne BD; vérifier si F est bien placé.

EF. — Tracer une ligne EF sur laquelle on construira une courbe rentrant de 2 cent. 1/2 au milieu.

**Épaule.** — I. — De E vers A portez la longueur de l'épaule (troisième mesure) et marquez I.

K. — Descendez le point I perpendiculairement de la *moitié* de la

distance. BI de la fig. du dos (c. 1, p. 7) ou du *douzième* du demi-contour de poitrine, et marquez K.

EK. — Tracez de E à K une ligne droite sur laquelle vous élèverez une courbe sortant de quelques millimètres.

**Entournure.** — NO. — A partir de B sur la ligne BD, porter le tiers du demi-contour de poitrine et placer O; tracer une ligne exactement parallèle à BA depuis le point O, et placer N à l'autre extrémité de cette ligne.

Q. — Sur le côté AC du rectangle, mesurer la profondeur d'entournure qui est donnée par la moitié du demi-contour de poitrine moins2 cent. 1/2 et placer Q.

P. — Sur la ligne NO, reporter depuis O la demi-largeur du devant (sixième mesure), marquer P.

KP. — Réunissez K et P par une ligne sur laquelle vous tracerez une courbe rentrant de 5 ã 6 millimètres.

PQ. — Réunissez P et Q par une ligne sur laquelle vous tracerez une courbe rentrant au milieu de 3 centimètres.

R. — A partir de Q mesurer la longueur du dessous de bras (huitième mesure) et marquer R.

RH. — Tracer une ligne qui réunisse R et H et qui sera la ligne de taille. Prendre la dimension choisie pour la basque, c'est-à-dire 20 centimètres et la reporter sur la ligne RL au-dessous de R; indiquer par un point l'endroit où elle aboutit; placer contre ce point une règle plate qui passe aussi sur la lettre M', tirer une ligne depuis M' et la prolonger indéfiniment du côté du dessous de bras; inscrire X à l'extrémité.

**Pinces.** — ST. — A 5 centimètres au-dessous de Q, tracez une ligne droite parallèle à ON qui nous donnera la hauteur de la deuxième pince, mettez anx extrémités de cette ligne les lettres ST.

VZ. — A 1/2 centimètre au-dessous de la ligne ST, tracez une seconde ligne qui lui soit exactement parallèle, et aux deux extrémités de laquelle vous mettrez les lettres VZ; cette ligne vous donnera la hauteur de la première pince.

La hauteur de la première pince nous est donnée par la ligne VZ; celle de la seconde pince par la ligne ST.

*a*. — Sur la ligne VZ, mesurez depuis le bord du corsage Z, 1/6 du demi-contour de poitrine plus 1 centimètre, et mettez le point *a*.

*b*. — A 6 centimètres du point *a*, placez *b*, en le remontant perpendiculairement sur la ligne ST.

*a'b'*. — Sur la ligne MX à partir de M, mesurez 1/6 du demi-contour de poitrine plus 2 centimètres et marquez *a'*; de *a'* reportez cette même mesure, et marquez *b'*.

*aa'*, *bb'*. — Réunissez *aa'* et *bb'* par des lignes droites qui nous donnent la direction des pinces.

Au creux de la taille qui est marqué par la ligne DR, les pinces doivent avoir *chacune* une profondeur égale au tiers de la demi-largeur du devant, tiers de la ligne OP (6e mesure, p. 6); si on fait la seconde pince un peu plus profonde que la première, c'est-à-dire si on met en profondeur un peu plus du tiers du devant, il faudra que la première pince ait un peu moins du tiers de devant, de manière que la proportion de l'étoffe prise dans les pinces et de la largeur du devant soit toujours la même.

En bas, au bord inférieur du corsage, l'écart de chaque pince est de 1 centimètre de moins qu'à la taille; si à la taille les pinces ont 5 centimètres de profondeur, elles n'en ont que 4 dans le bas.

La profondeur des pinces au creux de la taille étant déterminée, en prendre la moitié et mesurer cette moitié sur la ligne de taille RH, d'abord à droite de la ligne *aa'*, marquez *c*; puis à gauche de cette même ligne, marquez *d*; passons à la seconde pince, à droite de la ligne *b'*, marquez *e*; à gauche de cette même ligne, marquez *f*.

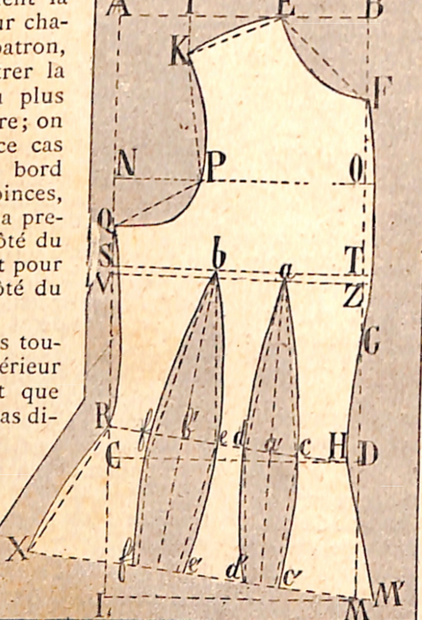
Dans le bas, reportez cette mesure moins 1/2 centimètre, à droite de la ligne *aa'* et marquez *c'*, puis à gau-

che marquez *d'*; ensuite à droite de la ligne *bb'*, marquez *e'*, à gauche marquez *f'*. Réunir *cc'*, *dd'*, *ee' ff'* par des lignes sur lesquelles on élèvera des courbes de quelques millimètres.

QR. — Réunir QR par une ligne qui rentre en dedans du rectangle de 8 millimètres.

**Vérification de la ligne de Taille.** — Si la taille est très mince, il faudra vérifier bien soigneusement la ligne de taille sur chaque pièce du patron, et on ferait rentrer la ligne QR un peu plus si c'était nécessaire; on peut aussi dans ce cas reprendre sur le bord extérieur des pinces, c'est-à-dire pour la première pince du côté du bord du devant et pour la seconde du côté du dessous des bras.

On ne doit pas toucher au bord intérieur des pinces autant que possible pour ne pas diminuer leur distance, qui est toujours très faible.




SECONDE MANIÈRE DE TRACER LES PINCES. (C. 3.)

**Deuxième manière de tracer les Pinces.** — Si l'on voulait avoir des pinces plus rapprochées des bords du devant, il faudrait s'y prendre d'une manière un peu différente. Nous supposons que nous avons tiré les lignes ST et V'Z, qui en déterminent la hauteur; nous connaissons également la profondeur de chaque pince sur la ligne de taille, puisqu'elle égale le tiers de la demi-largeur du devant (sixième mesure), en d'autres termes, le tiers de la ligne OP (c. 3).

*a.* — Nous reportons une mesure égale à la profondeur de la pince, depuis la lettre Z, sur la ligne ZV, et nous marquons *a*.

*b.* — Nous reportons la distance Z*a* moins 1/2 centimètre depuis le point *a* et nous marquons *b* en remontant ce point de manière à le placer sur la ligne ST.

*a'.* — A la taille, nous reportons depuis H, une mesure égale à Z*a* (tiers de la ligne OP) et nous marquons *a'*.

*aa'.* — Nous réunissons *a* et *a'* par une ligne pointée qui est la ligne de direction de la première pince; et nous prolongeons cette ligne dans la direction primitive aussi loin que l'exige la longueur de la basque.

*b'.* — A partir du point *a'* sur la ligne de taille, nous reportons la distance Z*a*, plus l'intervalle choisi pour l'entre-pince, soit 2 cent. 1/2 pour une taille moyenne; nous marquons *b'*.

*bb'.* — Nous réunissons *b* et *b'* par une ligne droite pointée qui est la ligne de direction de la seconde pince.

Nous prolongerons cette ligne, en lui conservant la même direction, aussi loin que l'exige la longueur de la basque. Nous choisissons 2 cent. 1/2 pour l'entre-pince parce que nous supposons qu'il s'agit d'une taille moyenne; on peut augmenter cet intervalle et lui donner 2 cent. 3/4 ou 3 centimètres.

Nous avons dit plus haut qu'au creux de la taille, marqué par la ligne HR, les pinces doivent avoir *chacune* une profondeur égale au tiers de la demi-largeur du devant (troisième mesure) c'est-à-dire une profondeur égale au tiers de la ligne OP. Si l'on ne donne que 4 ou 5 centimètres de profondeur à la

première pince, il faudra augmenter la profondeur de la seconde, de manière qu'en additionnant les profondeurs des deux pinces, dans ce cas fort inégales, on obtienne le même total que si elles égalaient toutes deux le tiers de la demi-largeur du devant.

Supposons, par exemple, que la ligne OP ait 18 centimètres ; le tiers de cette mesure est de 6 centimètres ; chaque pince devrait donc avoir 6 centimètres de profondeur sur la ligne de taille. Au lieu d'observer cette mesure afin d'être plus conformes à la mode actuelle, qui veut la seconde pince beaucoup plus creuse que la première, nous donnons 4 centimètres de profondeur, seulement à la première pince ; la seconde aura par conséquent. 8 centimètres de profondeur, puisque nous lui rajoutons les 2 centimètres que nous avons enlevés à la première. Celle-ci nous est indiquée par la ligne de direction *aa'*, la seconde pince a pour ligne de direction le trait pointé *bb'*.

Lorsque nous avons déterminé la largeur de nos pinces nous l'inscrivons d'une façon très précise sur une feuille de papier.

TRACÉ DU PETIT COTÉ DU DOS. (c. 4.)

**Tracé de la première Pince.** — La profondeur de la première pince étant déterminée, en prendre la moitié, et mesurer cette moitié d'abord à droite de la ligne *aa'*, sur la ligne de taille RH, marquer *c* ; puis à gauche de cette même ligne *aa'*, placer *d*.

Dans le bas, reporter la mesure *ac* moins 1/2 centimètre, à droite du prolongement de la ligne *aa'*, inscrire *c'*, puis à gauche, marquer *d'*. Il ne reste plus qu'à réunir *acc'* et *add'* par des lignes pointées sur lesquelles on élève des courbes s'écartant au milieu de quelques millimètres.

**Tracé de la seconde Pince.** — La profondeur de la seconde pince étant inscrite, en prendre la moitié et la reporter sur la ligne de taille d'abord à droite de *b'*, marquer *e*, puis à gauche de *b'* inscrire *f*.

Dans le bas, reporter la distance *ble* moins 1/2 centimètre d'abord à droite du prolongement de la ligne *bb'*, placer *e'*, puis à gauche marquer *f'*.

Les lettres *bee'*, et *bff'* seront réunies par des lignes pointées sur lesquelles on élèvera des courbes s'écartant au milieu de quelques millimètres.

Certaines personnes désirent tailler très en biais la partie du devant comprise entre le dessous de bras et la seconde pince, les modifications qu'il faut faire pour arriver à ce résultat seront indiquées dans le chapitre ayant pour titre : *mesures vérificatives*.

QR. — Réunir Q et R par une ligne qui rentre en dedans du rectangle de 8 millimètres.

**Basques.** — Pour la basque, il faut déterminer d'abord la ligne du dessous de bras :

Pour cela, placer une règle qui passe de F à R, comme l'indique la ligne pointée (2, p. 8), et tracer une ligne que vous prolongerez jusqu'à la rencontre de la ligne M'X ; marquez X' ; élevez de R à X' une courbe s'écartant de quelques millimètres au milieu ; réunissez X' et M' par une ligne, qui vous donne le contour du bas de la basque du devant.

**Petit côté du Dos** (c. 4). — Pour le petit côté du dos, tracez un rectangle qui ait comme longueur la longueur KD du dos et pour largeur ce que vous obtiendrez en opérant de la manière suivante :

Mesurez le devant de puis le bord du milieu du devant jusqu'au point Q en ligne horizontale, cette mesure suit la ligne ST (c. 2, p. 8) 5 centimètres au-dessus; puis le dos au niveau du point Q qui se trouve environ à 6 centimètres au-dessous de la pointe K.

Additionnez ces deux mesures et retranchez-les du demi-contour de poitrine que vous aurez augmenté de 10 centimètres.

E. — A partir de A sur la ligne AB, portez 10 centimètres et marquez E.

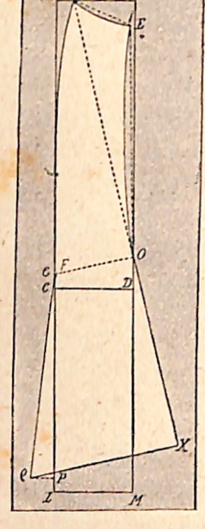
EC. — Unir ce point à C par une ligne pointée sur laquelle on élèvera une courbe sortant de 2 centimètres au milieu.

O. — Sur la ligne BD, portez 6 centimètres, distance fixe entre le point E du petit côté du dos, et le haut touchant au devant du petit côté du dessous de bras; marquer le point O.

P. — Mesurer la longueur du deuxième petit côté (huitième mesure) depuis O sur la ligne BD et marquer P.

CP. — Tracer la ligne CP qui est la ligne de taille.

Avec une taille très longue, il peut arriver que la ligne de taille descende au-dessous du bas du rectangle CD, il ne faut pas s'en inquiéter, sauf pour le tracé de la basque qui, étant *parallèle* à la ligne de taille, doit descendre aussi en dessous de la ligne du rectangle LM.




TRACÉ DU PETIT COTÉ DU DESSOUS DE BRAS. (C. 5.)

**Largeur du petit côté à la Taille.** — Pour obtenir la largeur que le petit côté doit avoir à la taille, il faut prendre le demi-tour de taille (septième mesure), en retrancher les 3 centimètres du dos. Le quart de ce qui nous restera nous donnera la largeur du petit côté.

G. — Porter cette largeur sur la ligne CP et marquer G.

I. — Sur la ligne BD mesurer, à partir de B, 4 centimètres et placer I.

HI. — Tracer une ligne exactement parallèle à AB depuis I et placer H à l'autre extrémité.

J. — A l'endroit où cette ligne coupera la ligne EC du petit côté, placer J.

K. — Mesurer depuis le point J la largeur du petit côté sur la ligne de taille, moins 2 centimètres. Cette proportion doit toujours être la même et placer le point K.

EK. — Réunir EK par une ligne sur laquelle on trace une courbe rentrant de quelques millimètres au milieu.

KG. — Tracer une ligne de K à G et construire une courbe rentrant de 1 centimètre au milieu.

**Basques.** — L'. — Eloigner L' du rectangle de 1 centimètre.

L'C. — Et tracer un peu en courbe L'C.

N. — De L' compter la largeur de la basque du dos plus 1 centimètre et marquer N en s'élevant ou en s'abaissant sur la ligne du rectangle autant que la ligne de taille s'élève ou s'abaisse au-dessus ou au-dessous de la ligne CD, tracer une ligne de L' à N; cette ligne, qui détermine le bas de la basque, doit être parallèle à la ligne de taille.

GN. — Tracer une ligne de G à N pour terminer la figure.

**Petit côté du dessous de Bras.** — Nous construirons le dessous de bras dans un rectangle ayant la même longueur que le cadre du petit côté du dos moins 4 centimètres, et la largeur que le petit côté doit avoir à la taille, largeur qui égale la ligne CG du petit côté du dos (c. 4, p. 11).

G. — Nous commençons par reporter au-dessus de C le point G de la ligne de taille du petit côté du dos, à la distance qu'il a au-dessus de CD dans la figure précédente.

E. — A 2 centimètres au-des-

sous de B nous plaçons le point E.

O. — A partir du point E mesurer la longueur du dessous de bras, huitième mesure, et marquer O.

**Largeur du petit côté du dessous de bras à la Taille.** GO. — Réunir GO par une ligne pointée qui nous donne la ligne de taille et sur laquelle nous reportons, à partir de O, la largeur CG (c. 4) du petit côté du dos à la taille marquer F.

H. — Rentrer le point A de 1 cent. 1/2 dans l'intérieur du rectangle et placer H.

E. — Rentrer le point E de 1/2 centimètre dans l'intérieur du rectangle et marquer I.

GH. — Réunissez G et H par une ligne que vous arrondirez un peu dans sa moitié supérieure.

HI. — Réunissez H et I par une ligne sur laquelle vous élèverez une courbe rentrant de quelques millimètres au milieu.

IO. — Réunissez I et O par une ligne sur laquelle vous tracez une courbe rentrant au milieu de 1/2 cent.

**Basque.** — Pour la basque, mesurez la distance GN du petit côté du dos.

Reportez cette distance du point G sur la ligne CL du rectangle et marquez P ; sortez P de 2 centimètres du bord du rectangle et marquez Q.

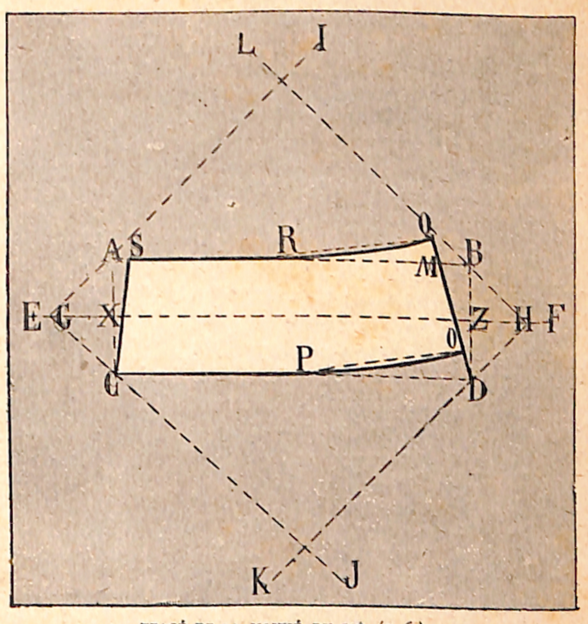
GQ. — Réunissez G et Q par une ligne droite.

QX. — Tracez depuis Q une ligne indéfinie très exactement parallèle à la ligne de taille et qui marquera le bas de la basque.

Placez une règle qui passe sur H et au creux de la taille O ; tirez une ligne que vous prolongerez jusqu'à ce qu'elle coupe la ligne QX ; à l'intersection des deux lignes mettez X et la figure sera terminée.

Remarquez que les lignes des basques doivent toujours être parallèles à la ligne de taille pour les petits côtés d'un patron à basque ronde.

**Col** (c. 6). — ABCD. — Tracez un rectangle ABCD, ayant pour longueur




TRACÉ DE LA MOITIÉ DU COL. (C. 6.)

la moitié de l'encolure moins 1/4 de centimètre, et pour hauteur, la hauteur que vous voulez donner à votre col.

EFXZ. — Partagez ce rectangle en deux parties égales par la ligne EF que vous prolongez en dehors du rectangle et marquez XZ aux points où elle coupe le rectangle.

G. — Du point X sur la ligne EF portez la demi-hauteur du col, marquez G.

H. — Du point Z portez la demi-hauteur du col ; marquez H.

GAI. — Tirez une ligne qui passe

par G et par A, prolongez-la indéfiniment et marquez I à l'extrémité.

HBL. — Tirez une ligne qui passe par H et par B ; elle coupera la ligne GAI ; marquez L à l'extrémité.

GCJ. — Tirez une ligne qui passe par G et par C ; prolongez-la indéfiniment ; marquez J à l'extrémité.

HDK. — Tirez une ligne qui passe par H et par D ; elle coupera la ligne GCJ ; mettez K à l'extrémité.

Les quatre lignes que nous venons de tracer forment un carré dans lequel la ligne qui coupe notre rectangle en deux est la diagonale ; ce carré indique le sens de l'étoffe ; ce col doit en effet être coupé en plein biais.

M. — De B à A à partir de B mesurez 1 cent. 1/2 et marquez M.

DM. — Tirez une ligne de D à M qui marquera le bord du devant du col ; sortez-la de 2 centimètres environ en haut du rectangle primitif.

O. — Depuis D sur la ligne DM mesurez 1 cent. 1/2 et marquez O.

P. — A la moitié du rectangle sur la ligne CD placez un point P.

O. — Réunissez PO par une ligne sur laquelle vous élèverez une courbe sortant de 2 ou 3 millimètres au milieu.

Q. — Depuis le point O mesurez sur la ligne DM prolongée la hauteur du col ; marquez Q.

R. — Depuis A sur la ligne AB mesurez la demi-longueur du rectangle primitif plus 1 centimètre ; marquez R.

RQ. — De R à Q tracez une ligne sur laquelle vous élevez une courbe rentrant de 2 millimètres au milieu.

S. — A partir du point A sur la ligne AB mesurez 1/4 de centimètre ; et marquez S.

CS. — Tirez une ligne de C à S qui vous donnera le bord de la couture du col ; cette couture devra se trouver dans le prolongement de la couture du dos.

Pour plus de facilité dans l'exécution des patrons, il est préférable de se servir d'un crayon pour les lignes de construction, et de ne marquer à l'encre que les contours définitifs.

Le patron étant ainsi tracé il s'agit de le vérifier, nous indiquerons dans un chapitre prochain comment doit s'opérer cette vérification.

## *CHAPITRE II*

## Principales Corrections et Mesures vérificatives.

**Modification du tracé de la Couture d'épaule.** — Avant d'appliquer les mesures vérificatives à l'aide desquelles nous modifierons, s'il y a lieu, le patron du corsage, nous examinerons une correction très importante et très fréquente ; celle qui change le tracé de la couture d'épaule.

Cette correction est une conséquence de la mode des tailles longues ; la hauteur du dessous de bras, huitième mesure (voir p. 6 et 7), est forcément plus grande que la moyenne, et les épaules se trouvent remontées par ce seul fait.

Il est bien simple de se rendre compte de l'opportunité de cette modification.

**Hauteur normale du dessous de Bras.** — *La hauteur normale du dessous de bras, huitième mesure, doit être égale à la moitié de la longueur du dos, première mesure, moins 1 centimètre.*

Pour obtenir cette hauteur normale, qu'il nous importe de connaître, il suffit de prendre la dimension du dos EG (c. 1, p. 7), de l'encolure à la ligne de taille, de la diviser par deux, et de retrancher 1 centimètre de la dimension ainsi obtenue.

Le résultat de cette dernière opération est inscrit, précédé de la mention : *hauteur normale* du dessous de bras.

**Hauteur réelle du dessous de Bras.** — Nous recherchons ensuite notre hui-

tième mesure, prise en même temps que les autres, mesure qui nous est indiquée d'ailleurs par la ligne IO du petit côté du dessous de bras (c. 5, p. 12) et la ligne RQ du devant (c. 2, p. 8), et nous l'écrivons au-dessus de la précédente, avec ces mots : *hauteur réelle* du dessous de bras. Si par hasard, la hauteur normale et la hauteur réelle étaient semblables, il n'y aurait pas lieu d'exécuter la correction que nous expliquons.

**Hauteur réelle plus grande que la hauteur normale.** — Dans le cas contraire, qui est l'hypothèse la plus fréquente, il nous reste à calculer la différence exacte de la hauteur normale et de la hauteur réelle, différence qui nous dicte en quelque sorte la modification que nous devons faire à l'épaule. Un exemple suffira pour rendre cette explication tout à fait claire.

CORRECTION DE L'ÉPAULE. (C. 7 ET 8.)

Nous supposons que les mesures prises pour le tracé des patrons soient les suivantes:

1° Longueur du dos : 40 centimètres.

2° Hauteur du dessous de bras: 22 centimètres.

Il faut calculer d'abord la *hauteur normale*, et pour l'obtenir, prendre la moitié de 40 centimètres, soit 20 centimètres, en retrancher 1 centimètre, ce qui nous donne 19 centimètres, pour la hauteur normale; la hauteur réelle étant de 22 centimètres, il y a 3 centimètres de différence entre ces deux mesures; et nous devons déplacer l'extrémité K de l'épaule touchant l'emmanchure de ce même nombre de centimètres. Lorsque la correction atteint cette importance, on la partage entre l'épaule du dos et celle du devant, en ayant soin de ne pas toucher à F du dos, mais seulement à I (c. 1, p. 7); on ferait les *deux tiers* de la correction à l'épaule du devant, et *un tiers* à celle du dos.

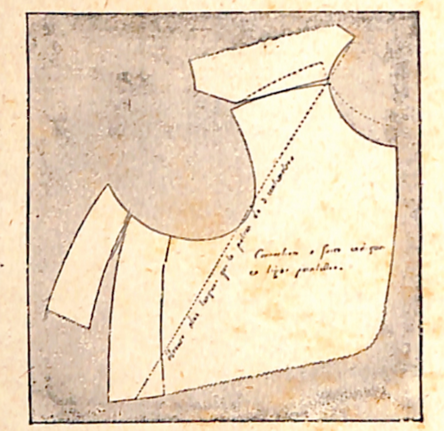
Quand la modification ne dépasse pas 1, 2 centimètres, on la fait tout entière à l'épaule du devant; il est bien entendu qu'on déplace simplement l'extrémité K de celle-ci, sans toucher au point E qui conserve sa place primitive. De même on corrige le dos à l'extrémité I, sans modifier le point F. Dans la pratique, nous conseillons de ne pas découper le patron aussitôt qu'il a été tracé et de le vérifier auparavant. Par exemple, on peut porter, depuis la ligne de taille R sur la ligne RQ (c. 2, p. 8), la longueur normale que devrait avoir le dessous de bras d'après le dos, c'est-à-dire la moitié de la longueur EG du dos moins 1 centimètre ; on mesure ensuite la différence qui existe entre cette longueur normale et la longueur réelle RQ; ceci une fois fait, on reportera immédiatement la différence en centimètres à l'extrémité de l'épaule K du devant si elle est très faible, et par deux tiers à l'extrémité K du devant et un tiers à l'extrémité I du dos si cette différence est plus considérable; on tirera de nouvelles lignes depuis E du devant et F du dos suivant la correction. Celle-ci est indiquée en ligne pointée dans la coupe 7 et où le trait primitif est marqué au trait plein.

**Hauteur réelle plus petite que la hauteur normale.** — Si le dessous de bras était plus petit que la longueur moyenne, ce qui arrive très rarement avec la mode actuelle, il faudrait ôter à l'épaule le nombre de centimètres qui constitue la différence entre les deux longueurs; ne toucher, bien entendu, qu'à l'extrémité de l'épaule K; cette correction

est indiquée par la figure de coupe 8, p. 15, où elle est représentée en trait pointé le tracé du patron étant au trait plein.

## Mesures vérificatives.

Les mesures vérificatives servent à deux choses : à prouver que le patron a été construit sans erreur, et à le modifier pour les personnes qui ont certaines mesures plus longues ou plus courtes que la moyenne, ce qui est encore assez fréquent. On peut les appliquer sur les patrons, ou si leur emploi présente quelques difficultés, rectifier le corsage à l'essayage en les négligeant complètement; mais il faut *toujours* faire *sur le patron* avant de l'utiliser, la rectification des épaules expliquée dans les paragraphes précédents.



MESURE PLUS LONGUE QUE LE PATRON DE 2 CENTIMÈTRES. — CORRECTION A FAIRE INDIQUÉE EN LIGNES POINTILLÉES. (C. 9.)

Il est évident que la première mesure, longueur de la nuque au creux de la taille en passant dans le dos, varie en sens inverse de la deuxième, longueur de la nuque au creux de la taille en passant dans le creux du bras (c. 9 et 10) et de la troisième, longueur de la nuque à la taille devant; si la première mesure est plus longue que la moyenne, la deuxième et la troisième sont plus courtes, et réciproquement.

MESURE PLUS COURTE QUE LE PATRON DE 2 CENTIMÈTRES. — CORRECTION A FAIRE INDIQUÉE EN LIGNES POINTILLÉES. (C. 10.)

Pour vérifier ces mesures sur le patron, il faut placer l'épaule du dos contre celle du devant ainsi que l'indique la figure 9, et le petit côté contre le dessous de bras comme si le corsage était cousu.

**Première hypothèse.** — Les mesures prises sur la personne sont plus longues que le patron; pour y remédier il faut remettre au haut de la couture d'épaule E (c. 9) le nombre de centimètres qui manquent.

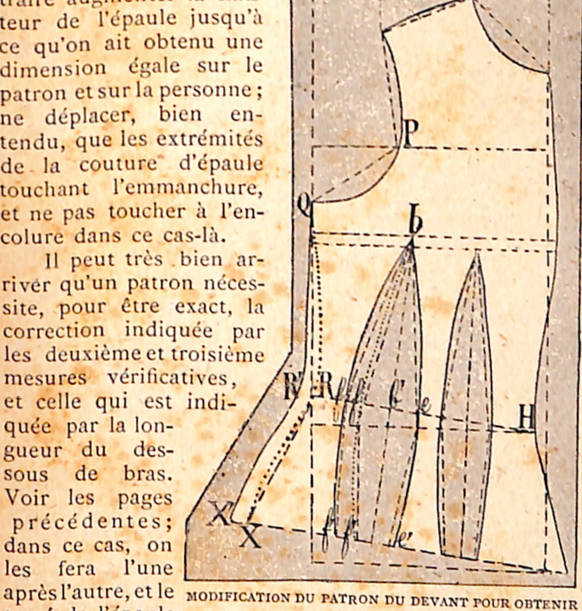
La ligne pointée indique la correction; l'encolure devenant trop profonde, il faut la remonter du même nombre de centimètres.

**Deuxième hypothèse.** — Dans le cas contraire, si les mesures prises sur la personne sont plus courtes que le patron, il faut supprimer en haut de l'épaule E le nombre de centimètres qui sont en trop; il faut de même recreuser l'encolure d'un nombre égal de centimètres; les lignes pointées indiquent les corrections (c. 10).

La cinquième mesure vérificative

sert à se rendre compte si la correction de l'épaule, nécessitée par la longueur du dessous de bras a été bien exécutée; si cette mesure est plus courte sur la personne que sur le patron, il faut diminuer la hauteur d'épaule jusqu'à ce qu'elle ait la même longueur sur le patron et sur la personne; si elle est plus longue sur la personne que sur le patron, il faut au contraire augmenter la hauteur de l'épaule jusqu'à ce qu'on ait obtenu une dimension égale sur le patron et sur la personne; ne déplacer, bien entendu, que les extrémités de la couture d'épaule touchant l'emmanchure, et ne pas toucher à l'encolure dans ce cas-là.

Il peut très bien arriver qu'un patron nécessite, pour être exact, la correction indiquée par les deuxième et troisième mesures vérificatives, et celle qui est indiquée par la longueur du dessous de bras. Voir les pages précédentes; dans ce cas, on les fera l'une après l'autre, et le tracé de l'épaule se trouvant modifié à ses deux extrémités sera complètement nouveau.



MODIFICATION DU PATRON DU DEVANT POUR OBTENIR BEAUCOUP DE BIAIS ENTRE LA COUTURE DU DESSOUS DE BRAS ET LA PINCE (C. 11.)

Il faudra également mesurer le patron sur la ligne de taille GH pour le dos (c. 1), CG pour le petit côté ou dos (c. 4), GO pour le petit côté de dessous de bras (c. 5) et RH pour le devant (c. 2), en supprimant bien entendu, la profondeur des pinces.

**Tour de Taille trop large.** — Si le tour de taille était un peu trop large, on creuserait un peu plus les pinces sur leur bord extérieur.

**Tour de Taille trop étroit.** — S'il était trop étroit, on les dessinerait un peu moins profondes, d'autant de centimètres qu'il en manquerait.

**Vérification de la Basque.** — Il faut également vérifier la longueur de la basque et se rappeler que pour une basque ronde les lignes GL, HN du dos (c. 1), CL et GN du petit côté du dos (c. 4) GQ et OX (c. 5) du petit côté du dessous de bras, RX et HM (c. 2) du devant doivent être égales, les vérifier avant de découper le patron, et, s'il y a eu erreur, rectifier en portant sur chacune de ces lignes une longueur égale depuis la ligne de taille.

**Vérification du contour de Hanches.** — Vérifier également le contour des hanches sur la ligne du bas de la basque; le système que nous employons pour construire notre patron doit produire un tour de hanche assez aisé; mais cette mesure n'étant presque jamais proportionnée, il est mieux de la vérifier avant de couper le patron; ne pas oublier que la profondeur des pinces ne doit pas être comptée; dans le cas où le contour du patron ne donnerait pas un tour de hanche suffisant, agrandir par OX du petit côté du dessous de bras, et RX du devant; dans le cas contraire, c'est-à-dire si le contour du patron donnait un tour de hanche trop aisé, reprendre de préférence sur le devant RX sans toucher au petit côté, cette modification amènera la couture un peu en avant; dans le cas où la correction ainsi faite produirait quelques plis, ce qui arrive avec certaines tailles, on reprendrait également sur OX du côté de dessous de bras et RX du devant.

Lorsqu'on néglige l'emploi des mesures vérificatives il faut néanmoins vérifier le tour de taille, les lignes de basques et le tour de hanches comme nous venons de l'expliquer; nous avons adopté 20 centimètres de longueur de basque en construisant nos patrons parce que cette dimension est indispensable quand on veut tracer des patrons de matinée, de robe de chambre ou de redingote à l'aide d'un patron de corsage.

**Modification du Patron du devant pour obtenir beaucoup de biais entre la couture du dessous de bras et la Pince.** — Nous terminerons ce chapitre par le tracé d'une dernière modification : certaines personnes désirent avoir très en biais la partie du devant comprise entre le dessous de bras et la seconde pince; lorsqu'elles auront vérifié le tour de taille de leur patron de corsage et reculé ou avancé la ligne QR, pour le diminuer ou l'agrandir, en un mot, lorsqu'elles seront sûres de l'exactitude de leur patron sous ce rapport, elles mesureront la ligne QR (coupe nº 11) et la reporteront en biais, en maintenant le centimètre sur le point Q. Le nouveau point R' devra se trouver à 2 cent. de l'ancien point R.

Les lettres Q et R' seront réunies par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une courbe rentrant de 8 millimètres au milieu. Mesurer ensuite la distance RX de l'ancien tracé, et la reporter à partir de R'. La nouvelle ligne R'X' sera exactement parallèle à l'ancienne qu'elle suivra à 2 centimètres de distance.

Les points f et f' de la seconde pince seront placés 2 centmètres plus près du dessous de bras que les points primitifs ;la nouvelle ligne de la pince sera tracée en réunissant *b* et *f*, puis f et f' par des lignes pointées sur lesquelles nous élèverons de légères courbes au trait plein.

La figure de coupe 11 indique cette modification, l'ancien tracé étant au trait pointé, et le nouveau au trait plein. La distance qui sépare les anciens points f et f' et les nouveaux f et f' doit être de 2 centimètres.

## *CHAPITRE III*

## Essayage et Apprêtage.

**Coupe de la Doublure.** — Le patron tracé, et rectifié suivant les données que nous avons indiquées, en observant surtout ce que nous avons dit pour la longueur du dessous de bras, est prêt à être découpé. On le pose ensuite sur la doublure, en ayant soin de le placer droit fil, suivant les lignes du rectangle qui subsistent encore, et on coupe la doublure en conservant la largeur nécessaire pour les coutures, largeur qui doit être d'autant plus grande que l'étoffe a plus de disposition à s'effiler; pour le drap, 1 centimètre suffirait; pour les autres étoffes il faut 1 cent. 1/2 à 2 ; les personnes inexpérimentées feront bien de laisser un peu de largeur aux coutures afin de faciliter les retouches ; dans tous les cas, on doit toujours conserver plus d'étoffe qu'il ne serait nécessaire, à la couture de dessous de bras, à l'emmanchure et aux épaules ; nous conseillons de couper d'abord la doublure ; une fois la doublure coupée, essayée et rectifiée, on peut la placer sur l'étoffe d'une manière plus avantageuse de façon à en employer une moindre quantité, et l'étoffe n'est pas défraîchie par les essayages successifs. Il faut tracer soigneusement les contours du patron sur la doublure ; la roulette est ce qu'il y a de plus commode pour cela ; on peut aussi se servir d'une machine à coudre en ôtant le fil, et en mettant une aiguille un peu grosse ; ce procédé a l'avantage de marquer les deux côtés à la fois ; mais il faut suivre très soigneusement les contours du patron. Le procédé le plus exact, mais le plus long, consiste à passer des fils de couleur tout autour du patron.

**Patron du Devant.** — Pour le devant, nous conseillons, en découpant le patron en papier, de ne pas découper les pinces, on y fait seulement quelques entailles qui servent à passer la roulette; il faut néanmoins marquer exactement la place où elles commencent. Avec la machine à coudre on suit simplement le tracé; en effet, les pinces du patron une fois coupées, les bords peuvent s'écarter plus ou moins, et ne pas conserver les distances exactes.

**Ligne de Taille.** — Il faut marquer la ligne de taille sur chaque pièce de la doublure.

**Préparation du Corsage.** — Nous supposons maintenant que la doublure ayant été coupée, il s'agisse de préparer le corsage; il faut observer :

1° Que le dos doit soutenir un peu sur le petit côté à la hauteur de l'omoplate, très légèrement d'ailleurs ;

2° Que l'épaule du dos doit soutenir également sur l'épaule du devant;

3° Les autres coutures devront être cousues en soutenant un peu les parties en biais sur les parties droit fil, afin que le biais ne se tende pas. Il faut avoir bien soin de suivre très exactement le tracé du patron en bâtissant; on ne doit pas bâtir à points trop longs, parce que les coutures s'écarteraient à l'essayage et pourraient causer des erreurs pour la largeur du corsage. Il faut passer un fil sur la ligne de taille. On peut fendre les pinces sur leur ligne de direction, sans enlever plus de 1 centimètre d'étoffe, afin qu'il soit facile de les diminuer ou de les approfondir au besoin.

**Essayage.** — Le corsage étant bâti, nous ne conseillons pas de l'essayer à l'envers comme on le fait trop souvent; il peut arriver que des personnes, très bien faites, aient une petite différence entre les deux côtés, et que le corsage rectifié à l'envers sur le côté droit n'aille pas au côté gauche quand il sera retourné.

On doit avoir soin, en entrant le corsage, de placer la couture du dos très droite; on réunit les deux bords du devant avec des épingles, en les mettant d'aplomb à l'encolure; il faut piquer les épingles assez près les unes des autres, en ayant soin de bien suivre le bord du devant du patron. Cela fait, on examine les défauts qu'il peut avoir, défauts dont nous allons indiquer les principaux; il faut bien se garder de défaire les coutures avec précipitation et sans savoir d'où vient le défaut qu'on veut rectifier.

Nous supposons, bien entendu, qu'on a observé ce que nous avons dit au sujet des mesures vérificatives, surtout de la longueur du dessous de bras; si on ne l'avait pas fait, il faudrait se reporter à ce chapitre, et faire sur la doublure les corrections qui n'auraient pas été faites sur le patron.

**Corsage trop large de Poitrine ou de tour de Taille.** — Supposons que le corsage soit trop large de la poitrine et du tour de taille, de sorte qu'il remonte à chaque mouvement de la personne qui le porte; on est tenté de le reprendre sur l'épaule, mais, cette correction faite, on s'apercevra que la taille est devenue trop courte, et que les pinces sont trop hautes; il faut dans ce cas reprendre la couture du dessous de bras et les pinces, en ne touchant que le bord extérieur de ces dernières comme nous l'avons expliqué le corsage sera diminué de largeur et ne remontera plus. Si l'épaule du devant fait quelques plis, et ne tend pas suffisamment, il faut défaire la couture, et faire soutenir davantage l'épaule du dos sur celle du devant.

**Corsage trop large à l'omoplate.** — S'il y a trop de largeur à l'endroit de l'omoplate, il faut de même faire soutenir un peu plus le dos sur le petit côté, et reprendre un peu la couture s'il y a lieu.

**Dos trop large.** — Lorsque le dos est trop large, on ne doit pas y toucher, pour ne pas diminuer sa largeur, qui est déjà faible comparée aux autres pièces ; il faut reprendre par les petits côtés.

**Devant trop long.** — Si le devant était trop long, il faudrait mettre le haut des pinces bien à sa place, et, l'ayant épinglé soigneusement pour

l'empêcher de remonter, reprendre dans la couture de l'épaule ce qu'il y aurait de trop; il faut aussi dans ce cas recouper l'encolure.

**Devant trop court.** — Si au contraire le devant était trop court, on devrait mettre le haut des pinces à sa place, et descendre l'étoffe de la couture d'épaule; par conséquent il faudrait aussi retoucher l'encolure; mais ces deux corrections sont indiquées dans les mesures vérificatives, et il est bien préférable de les faire sur le patron plutôt que sur la doublure.

**Coup de sabre.** — Le corsage peut aussi avoir ce grand défaut qu'on appelle le coup de sabre et qui est souvent fort difficile à rectifier. Le coup de sabre vient de deux causes :

1° La poitrine est trop étroite; dans ce cas, il suffit de ressortir un peu l'étoffe de la couture de dessous le bras pour le faire disparaître;

2° Les pinces ne sont pas assez profondes; il faut alors défaire la couture et laisser l'étoffe se placer d'elle-même, à l'emmanchure et sur la couture de dessous le bras; on reprend ensuite dans les pinces ce qui est nécessaire pour que le corsage plaque bien ; d'ailleurs, si le patron a été tracé d'après notre méthode, et qu'on ait suivi à la lettre nos indications, ce défaut ne se présentera point. Dans le cas où l'on craint le manque de profondeur des pinces, il faut avoir soin de laisser beaucoup d'étoffe à l'emmanchure, parce que la correction la déplace complètement; si on n'en a pas laissé suffisamment, il devient nécessaire de couper une autre doublure; mais, nous le répétons, ceci n'arrivera pas si l'on a tracé les pinces d'après nos indications.

**Corsage trop court de Taille.** — Lorsque le corsage est trop court de taille, il faut reprendre les coutures et les épingler de manière qu'il plaque bien.

**Corsage trop long de Taille.** — S'il est trop long, on ressortira au contraire l'étoffe à partir du creux de la taille.

Il faut enlever le corsage avec précaution, afin de ne pas déplacer les épingles qui marquent les corrections.

Il est bien entendu qu'on ne rectifie qu'une moitié du corsage à l'essayage). On emploiera du fil de couleur pour passer sur ces corrections de chaque côté de la couture; on débâtira le corsage, et on mettra chaque pièce rectifiée sur la pièce semblable de l'autre côté; on épinglera bien soigneusement tous les contours d'après les rectifications, et on passera des fils sur la pièce non rectifiée; s'il y a eu des rectifications très nombreuses, il sera bon d'essayer la doublure encore une fois avant de couper l'étoffe; dans le cas contraire on pourra couper l'étoffe tout de suite.

**Coupe de l'Étoffe.** — On placera chaque pièce de la doublure sur l'étoffe, de manière à ce que celle-ci soit tout à fait dans le même sens, droit fil contre droit fil; et on passera des fils sur les contours; cette opération doit se faire sur une table ou sur une planche, afin que l'étoffe et la doublure soient bien à plat; inutile de dire que si l'une d'elles avait été froissée, il faudrait la repasser avant et effacer le pli de l'étoffe ; dans les grandes maisons de couture, on fait vaguer fortement la doublure sur l'étoffe. Voici comment les personnes inexpérimentées peuvent obtenir ce résultat : Au lieu de suivre exactement les contours du patron en les traçant sur la doublure, on les suit à 2 millimètres près; pour l'étoffe au contraire (il ne faut se servir ni de roulette ni de machine), on passe les fils tout à fait au bord du patron; on coud la doublure sur l'étoffe, suivant le contour de la première et les fils de la seconde, et l'on obtient le résultat cherché; les corsages vont très bien, l'étoffe étant beaucoup plus tendue que par le procédé ordinaire; seulement les robes s'usent beaucoup plus vite, surtout pour les étoffes légères, et nous ne saurions le conseiller aux personnes qui désirent les porter longtemps, ou qui sont obligées de se livrer à certains travaux de ménage; pour le drap, qui a une grande tendance à s'élargir, ce procédé est excellent et peut être employé par tout le monde, à condi-

tion, bien entendu, de ne pas l'exagérer; il est d'ailleurs plus long que l'autre méthode, puisqu'il faut marquer le contour de la doublure et celui de l'étoffe à part. Lorsqu'on emploie des étoffes transparentes, et qu'on tient à faire vaguer la doublure, il faut en mettre deux, l'une en soie légère, exactement appliquée sous l'étoffe; la seconde vaguant légèrement.

On bâtit ensuite le corsage comme on l'a fait la première fois; on l'essaye; si les corrections ont été faites avec soin, il doit aller parfaitement.

**Coutures du Corsage. Repassage.** — On le coud à la machine et on le repasse fortement en mouillant les coutures à l'envers, à moins qu'il ne s'agisse d'une étoffe de teinte très délicate.

## *CHAPITRE IV*

## Terminaison du Corsage.

Nous avons expliqué longuement l'apprêtage et l'essayage dans les chapitres précédents; nous compléterons ces renseignements par quelques détails sur la terminaison du corsage, et sur la pose des baleines. Lorsque celui-ci a été cousu à la machine, il est préférable de l'essayer encore une fois afin de se rendre compte si on ne l'a pas rétréci involontairement. Les personnes inexpérimentées se rappelleront que lorsqu'on essaye le corsage bâti, le fil qui le maintient n'est pas assez serré pour empêcher la couture de bâiller très légèrement ; sur une seule couture, c'est très peu de chose, mais ceci répété une dizaine de fois sur chaque couture du corsage donne très bien 1 centimètre ou 2, même si on ne compte que 1 ou 2 millimètres sur chaque couture ; il est donc nécessaire que le corsage ne serre pas beaucoup quand on l'essaye entièrement bâti, parce qu'on serait obligé de l'élargir une fois les coutures faites à la machine, ce qui serait très regrettable quand il s'agit d'étoffes de soie ou de velours. On peut remédier à cet inconvénient de deux manières: d'abord en bâtissant à très petits points, ensuite en cousant à la machines les pinces et les coutures du corsage, sauf celles du dessous de bras, ce qui permet de l'élargir très suffisamment pour réparer le petit inconvénient que nous venons de signaler, s'il se produisait. Lorsqu'on laisse beaucoup d'étofte dans les coutures, et qu'on essaye le corsage ainsi préparé, il peut se faire que celui-ci soit assez large après avoir été cousu, même s'il serrait étant bâti; l'épaisseur causée par les coutures, disparaissant lorsque celles-ci sont cousues à la machine et coupées régulièrement, suffit pour amener ce résultat.

Nous supposons que nous avons essayé le corsage et cousu la couture du dessous de bras laissée ouverte; il s'agit maintenant de le débâtir et de le repasser.

**Enlèvement des fils de bâti.** — Lorsqu'on enlève les fils de bâti, il est assez difficile de distinguer ceux qui tracent les contours d'emmanchure, d'encolure et de basque, et on est très exposé à les enlever en même temps que les autres, ce qui détruirait des points de repère indispensables. Nous commencerons par passer sur les contours d'encolure, d'emmanchure et de basque, un fil de couleur qui les suivra d'un bout à l'autre, et réunira l'étoffe et la doublure à cet endroit; nous prendrons la même précaution pour les bords du devant, ou pour ceux de la fermeture, si le corsage ferme dans le dos ou sous le bras.

**Crans faits aux Coutures.** — Ceci terminé, nous débâtissons le corsage et nous faisons des crans aux coutures à l'endroit de la taille; à la couture du dessous de bras et aux pinces, il est souvent nécessaire d'en faire plusieurs légèrement distants les uns sur des autres ; en faisant ces crans, on aura soin de ne pas fendre l'étoffe jusqu'à la couture même ; il faut laisser 1 demi-centimètre environ pour qu'il n'y ait pas d'éraillure à craindre.

**Longueur de la basque.** — Nous recommandons à nos lectrices de toujours déterminer sur le patron la longueur de la basque, on peut le faire d'une manière approximative, quitte à la rallonger en laissant l'étoffe suffisante au delà, où à la raccourcir, mais il faut qu'il y ait un contour tracé sur la doublure ou sur l'étoffe, d'une manière précise, exactement semblable pour les pièces symétriques du corsage, et la seule manière d'arriver à ce résultat est de tracer la basque sur le patron et de la reporter sur l'étoffe à l'aide de celui-ci; s'il s'agit d'une basque ronde, on la détermine par des lignes exactement parallèles à la ligne de taille, tirées à distances égales de celle-ci sur chaque morceau du patron; s'il s'agit d'une basque en pointe, on lui donne dans le dos et devant la longueur voulue, et on la fait remonter à la couture du dessous de bras à l'aide de la règle, jusqu'à ce qu'elle arrive à la hauteur que l'on a choisie. Nous insistons beaucoup sur ce tracé, il est si facile, quand il existe, de couper le corsage avec les deux côtés semblables; si on a négligé de le faire, il faudra épingler le corsage à double en suivant toutes les coutures pour le mettre d'aplomb jusqu'à la ligne de taille, puis au-dessous, sur la longueur de la basque. On peut éviter cette peine et ce temps perdu avec un peu de précision dans la construction ou la retouche du patron, car nous conseillons toujours de tracer celui-ci avec une basque de 20 centimètres et de ne le modifier qu'ensuite à l'aide de lignes faites avec des crayons de différentes couleurs qui ne se confondront pas, et qui éviteront de le couper, ce qui le mettrait hors d'usage pour une basque plus longue.

**Repassage des Coutures.** — On repasse ensuite les coutures pour les ouvrir; il est préférable de les mouiller à l'envers afin qu'elles s'aplatissent complètement: mais toutes les étoffes ne supportent pas l'eau, et nous conseillons à nos lectrices d'essayer toujours sur un petit échantillon.

Quelques tissus grippent lorsqu'on les mouille, d'autres changent de couleur, enfin il est certaines teintes qui varient au simple contact du fer sans qu'on les ait mouillées; si l'on n'a pas employé d'eau, la couleur primitive revient très bien à l'air.

**Surfilage des Coutures.** — Lorsque les coutures sont bien aplaties, on s'occupe de les surfiler ou de les border d'extrafort. Ce dernier système est plus propre, mais il fait aussi un peu plus d'épaisseur; dans l'un et l'autre cas, il faut avoir soin de bien entrer dans les crans et de ne pas faire serrer le fil ou le ruban à cet endroit; on laisse 1 centimètre à 1 cent. 1/4 de largeur à chaque bord de la couture; on ne surfile jamais les deux bords de la couture ensemble, même pour la couture du petit côté du dos et du dos; il est d'usage maintenant de mettre des baleines dans toutes les coutures et par conséquent de les laisser ouvertes.

**Baleinage.** — Il faut ensuite s'occuper du baleinage; il se fait de plusieurs manières; on emploie de la vraie baleine, de la corne, des ressorts de métal recouverts de peau ou bien des ressorts garnis d'avance du galon dans lequel on enfile les autres systèmes, et prêts à être posés; on les appelle ressorts appliqués. Ce sont les moins chers et les plus défectueux, à moins qu'ils ne soient employés par une personne habile qui évite les défauts qu'ils entraînent presque toujours.

**Baleinage en vraie Baleine.** — C'est peut-être le plus agréable de tous pour la personne qui doit porter la robe, mais c'est aussi le plus coûteux; on doit se rendre compte d'abord de la quantité de baleine nécessaire : pour cela on mesurera les différentes coutures, en laissant 1 centimètre entre le bout de la baleine et le contour de la basque, et en ne les faisant pas monter trop haut; sous les bras, il faut laisser 5 ou 6 centimètres entre l'emmanchure et l'extrémité de la baleine et calculer la hauteur des autres d'après celle-ci; celle qui est appliquée sur la couture du dos et du petit côté du dos pourra être plus courte ; elle ne doit pas monter plus haut, à cause de la courbe de cette couture, et ne servirait qu'à faire

grimacer le corsage si l'on exagérait sa dimension. Les baleines des pinces prennent 3 ou 4 centimètres au-dessous du début de la pince et s'arrêtent comme les autres à un centimètre du contour de la basque. Lorsqu'on s'est rendu compte de la quantité de baleine nécessaires (on en met au moins à l'un des côtés de la fermeture sinon au deux, ce qui fait treize ou quatorze baleines pour un corsage à deux petits côtés), il ne reste plus qu'à l'acheter au mètre, plus ou moins forte suivant le degré de fermeté que l'on veut donner au corsage; on donne généralement à la baleine comme longueur un centimètre de plus que la dimension de la partie qu'on désire baleiner, afin de pouvoir tendre fortement l'étoffe. Il est nécessaire avant de se servir de la baleine de la faire tremper dans l'eau au moins pendant deux heures, afin de la rendre assez molle pour qu'on puisse la couper sans peine et la traverser avec l'aiguille.

**Choix du Ruban de Baleine.** — Le ruban dans lequel on glisse la baleine est ordinairement de l'extrafort croisé blanc ou noir, suivant que la robe est claire ou foncée; il serait difficile d'en assortir la teinte à la doublure; on peut aussi se servir de ruban de percale ordinaire blanc.

On le fixe au corsage en commençant 1 centimètre au-dessous de l'endroit où doit arriver la baleine, et en laissant environ 3 centimètres de ruban.

L'extrémité de la baleine doit être recouverte par le surplus de ruban et doit rester libre, c'est-à-dire non cousue au corsage, afin d'éviter les becs qui se produisent trop souvent.

On coud ce ruban sur l'un des côtés de la couture, en observant que le milieu du ruban doit être sur cette couture même; on laisse à l'autre extrémité 3 centimètres de ruban qu'on replie en double de manière à former un petit sac; on arrête ce sac sur la couture en laissant 1 centimètre libre seulement; lorsque nous glisserons la baleine dans le ruban, nous l'entrerons par le côté opposé au sac, celui où nous laissons les 3 centimètres de ruban sans les replier d'avance.

**Manière de coudre le Ruban de Baleine.** — Il faut avoir soin de faire soutenir beaucoup le ruban sur la couture, il doit légèrement froncer.

**Pose et arrêt de la Baleine.** — On enfile la baleine dans le ruban en commençant par le haut; on la fait entrer dans l'extrémité du petit sac formé par le ruban replié et on l'arrête; elle doit arriver à 1 centimètre du fil qui marque le contour de la basque, comme nous l'avons dit tout à l'heure; on fait entrer l'aiguille dans l'extrémité inférieure de la baleine, avant la partie du petit sac restée libre, car le bout de la baleine ne doit jamais coller au corsage; les points qui l'arrêtent doivent toujours être faits à un centimètre au moins des extrémités; on fait plusieurs points pour arrêter la baleine d'abord à droite de la couture, puis à gauche; lorsqu'on a terminé dans le bas, on fait la même chose à quelques centimètres au-dessus de la taille, après avoir tendu la baleine le plus possible, en la poussant par son extrémité supérieure jusqu'à ce qu'elle soit presque en demi-cercle. On arrête ensuite le bout supérieur à 1 centimètre environ de l'extrémité de la baleine, en la tendant un peu moins que nous ne l'avons fait avant de l'arrêter au milieu. On replie le ruban resté libre de façon à former un petit sac comme celui du bas, on le coud en surjet afin qu'il enveloppe bien la baleine.

Lorsque celle-ci est arrêtée, on lui donne la forme du corps pendant qu'elle est encore tendre; si l'on attendait un peu, on risquerait de la casser. Il faut d'abord coudre tous les rubans sur les coutures, y glisser chaque baleine, l'arrêter, et lui donner la forme convenable en s'y prenant de la manière suivante; on replie la couture à l'endroit de la taille; c'est l'envers du corsage qui doit bomber et l'endroit qui doit creuser; cette opération a pour but de bien faire appliquer la baleine contre la taille. On replie la partie qui couvre la hanche d'une manière opposée, l'endroit du corsage bombant et l'envers creusant afin que la baleine emboîte la hanche.

On évite ainsi le bec que font souvent les baleines dans le bas du corsage, car la baleine ainsi courbée s'applique très bien sur la hanche, et le bout de la baleine ne marque pas. Dans le haut, on peut la courber en dedans, mais légèrement, car le haut du corps est à peu près droit à partir de la taille. Nous recommandons de ne jamais faire monter la baleine à plus de 3 centimètres de l'extrémité des pinces, car elle ferait tenir le corsage en avant, ce qui produirait un très mauvais effet.

**Baleinage à la Corne.** — Le baleinage à la corne se fait de la même manière, seulement il faut la faire tremper plus longtemps dans l'eau, parce qu'elle est moins souple. Il faut couper les baleines en les arrondissant, afin qu'il n'y ait pas d'angles à leurs extrémités. La baleine de corne se vend en paquets coupés; on prend la mesure nécessaire, pour n'être pas, autant que possible, obligé de la recouper.

On l'arrête comme la vraie baleine. Certaines personnes percent d'avance les trous qui servent à arrêter les baleines; ce procédé a un inconvénient; les trous sont trop grands pour que le fil qui arrête les remplisse, la baleine joue dans le ruban et ne maintient pas aussi bien le corsage.

**Baleinage à l'aide de Ressorts.** — Il y a deux espèces de ressorts pour baleiner les corsages :

**Ressorts recouverts de Peau.** — 1° Les ressorts recouverts de peau qui s'enfilent dans un ruban préparé et cousu comme nous l'avons expliqué dans l'article précédent, en parlant de la vraie baleine. Ils sont percés aux deux bouts, on ne peut les arrêter qu'à cet endroit, puisqu'il est impossible de traverser l'acier avec l'aiguille; c'est l'inconvénient de ce genre de baleinage; il se produit souvent un bec à l'extrémité du ressort, précisément parce qu'on ne peut l'arrêter à l'endroit de la taille; le seul moyen d'y remédier serait de faire un point d'arrêt quelques centimètres au-dessous de la ligne de taille en ne prenant que la peau qui recouvre le ressort. Ce mode de baleinage est beaucoup moins défectueux que le suivant.

**Ressorts applique.** — 2° Les ressorts applique, également en acier, et recouverts d'un ruban de fil plus large que le ressort lui-même et servant à le fixer. On l'applique contre la couture en ayant soin de le faire soutenir, et par conséquent de tendre la couture du corsage; on coud ensuite le ressort de chaque côté, en piquant l'aiguille dessus et dessous, c'est-à-dire en faisant le point en deux fois; la raideur du ressort ne permettant pas de s'y prendre autrement. Nous n'engagerons pas nos lectrices à se servir de ce mode de baleinage, dont il faut avoir l'habitude pour obtenir de bons résultats; employé par une personne inexpérimentée, il est toujours défectueux, et comme on est obligé de faire le point en deux fois, ce n'est pas beaucoup plus long de coudre le ruban à part et d'y glisser la baleine, la corne ou le ressort en acier recouvert de peau, qui sont bien préférables.

Les personnes qui ont l'abdomen un peu fort feront bien de mettre sous les boutons ou sous les portes du corsage un large ressort exactement semblable à ceux qu'on place aux corsets sur les hanches.

Ces ressorts sont préparés suivant la forme du corps, c'est-à-dire cambrés à la taille et rentrés du bas, de manière à maintenir l'abdomen.

**Boucles et Agrafes des devants.** — Lorsque le baleinage du corsage est complètement terminé, on pose les crochets et les boucles du devant, on met les faux ourlets des devants et du bas.

**Pose des Agrafes ou Crochets.** — On peut coudre les crochets de plusieurs manières; nous préférons qu'on les attache à un ruban de percale croisée plutôt que de les coudre à même le corsage; on mesure la longueur du devant en suivant exactement la marque du contour exact et, on coupe deux galons de percale un peu plus longs que cette mesure, parce que le fait de coudre les crochets les fait souvent légèrement froncer et, par conséquent, les

diminue ; on prépare une marque en carton ayant 1 cent. 1/2 ou 2 centimètres, suivant la distance à laquelle doivent se trouver les crochets ; on coud le premier en haut du galon, puis on place le second à l'aide de la marque, en observant que celle-ci doit aboutir au milieu du nouveau crochet, et l'on continue ainsi jusqu'à ce qu'ils soient tous cousus.

**Pose des Boucles.** — On prend ensuite le galon des boucles et on les coud en observant exactement le même intervalle que pour les agrafes ; il faut que les agrafes et les boucles dépassent le galon, afin qu'on puisse dissimuler complètement celui-ci sous le faux ourlet des devants. Lorsque uous avons terminé, nous replions les devants sur le fil qui marque leur contour exact, et nous les maintenons par un fil de bâti ; nous les coupons de manière à ne laisser qu'un centimètre replié au delà du bord, et nous bâtissons le galon qui porte les crochets tout le long du devant, en observant que le premier crochet doit être à 1 centimètre au-dessous de l'encolure, et qu'on doit laisser dépasser légèrement le bord du corsage.

On pose les boucles de la même façon, la première étant à 1 centimètre de l'encolure ; elles doivent dépasser très légèrement le bord du corsage, et c'est pour cela que nous faisons rentrer les crochets en deçà de ce bord. Lorsque les deux côtés sont bâtis, les personnes tout à fait inexpérimentées pourront essayer le corsage, afin de s'assurer que les agrafes et les boucles sont bien en face les unes des autres. On coudra ensuite les rubans de percale sur *leurs deux bords* avec du fil solide ; les faux ourlets des devants seront coupés en plein biais ; ils cacheront complètement le galon des crochets et des boucles ; celui-ci peut très bien servir de gaine à une baleine ou à un ressort qu'on glissera soit sous les boucles seulement, soit des deux côtés, qu'on arrêtera à ses extrémités, et qui maintiendra tendus les bords de la fermeture ; le faux ourlet du bas du corsage se coupe aussi en plein biais, on le bâtit soigneusement avant de le coudre, et on le pose après avoir replié le corsage suivant son contour en laissant environ 1 cent. 1/2 au delà du pli.

Il faut bien observer que les baleines doivent s'arrêter au moins à 1 centimètre du bas du corsage, afin qu'elles ne gênent pas lorsqu'on pose le faux ourlet.

Une petite sous-patte se pose sous les boucles afin de cacher l'intervalle qui pourrait exister entre les boucles et les agrafes lorsque le corsage est fermé ; d'autres fois, on coud les crochets à 1/2 cent. *en dedans* du bord du devant droit et les boucles à 1/2 centimètre en dehors du devant gauche.

**Préparation des Corsages drapés.** — Si l'on fait un corsage drapé, il est préférable, après avoir essayé et rectifié la doublure, de coudre toutes les coutures, sauf celles des dessous de bras et des épaules, de les surfiler et de *les baleiner* d'une manière définitive ou provisoire avant de mettre le corsage sur le mannequin, afin qu'il soit tendu comme sur la personne, ce qui facilite l'exécution des draperies. Il est utile comme nous venons de le dire de placer une sous-patte de même teinte que la robe, et en soie si c'est possible, du côté des boucles ; on peut employer un ruban nº 5.

**Corsage boutonné.** — Si l'on veut boutonner le corsage, on replie le côté droit 1 centimètre au delà du fil qui marque le contour exact ; le rond des boutonnières sera sur ce fil.

Le côté gauche sera replié à 2 centimètres du fil pour la croisure ; les boutons seront cousus snr le fil.

**Manche.** — Lorsqu'une personne est devenue assez habile pour se dispenser de construire un patron de manche d'après nos explications de coupe, elle peut, pour gagner du temps, couper ses manches à l'aide d'un patron de taille ordinaire, comme nous en donnons deux fois par mois dans les grandes feuilles de patrons tracés.

Il y a presque toujours dans ce cas certaines rectifications à faire, ce qu'il est urgent de vérifier avant de tailler la doublure; nous allons envisager les principales.

**Manche trop longue.** — Il peut arriver que le coude soit placé trop bas et que la longueur totale de la manche soit trop grande, nous prenons alors avec précision sur la personne la longueur de l'emmanchure au coude, et celle de l'emmanchure au poignet.

Cette mesure se prend le bras replié et part du commencement de la couture qui réunit le dos et le petit côté du dos.

Nous relèverons sur une feuille de papier le patron dont nous voulons nous servir, mais nous n'en découperons pas les contours afin d'avoir l'espace nécessaire pour faire toute espèce de correction.

Nous commencerons par reporter sur la couture du coude, depuis l'emmanchure, la première mesure (longueur de l'emmanchure au coude) et nous indiquerons par un trait le point où elle se termine; puis nous indiquerons la longueur totale de la manche (de l'emmanchure au poignet) en plaçant un trait à l'endroit où elle aboutit.

Il ne nous reste plus qu'à rectifier l'ancien tracé de la manche; nous suivons la ligne qui part de l'emmanchure jusqu'au trait que nous avons marqué à la place du coude; nous réunissons le premier trait au second, que nous avons tracé tout à l'heure, par une ligne droite suivant autant que possible la direction de la ligne primitive. Nous arrondissons légèrement l'endroit du coude et nous élevons sur notre ligne droite une courbe s'écartant d'environ 1 centimètre au milieu.

Il est préférable de faire ces corrections au crayon de couleur, afin de ne pas confondre les deux tracés. Nous corrigerons l'autre contour de la manche en remontant simplement le creux de la saignée d'autant de centimètres que nous avons remonté le coude ; la manche se termine dans le bas par une ligne parallèle à la ligne primitive.

**Manche trop courte.** — Si le patron de manche, au lieu d'être trop long, était trop court, on continuerait la ligne qui va de l'emmanchure au coude, en plaçant celui-ci aussi bas que l'indiquerait la mesure prise sur la personne; puis on allongerait le bas de la manche suivant la deuxième mesure. La saignée sera abaissée d'autant de centimètres que le coude, et le bas de la manche tracé par une ligne droite parallèle à la ligne primitive.

**Dessous de Manche.** — Le dessous de manche s'agrandit ou se diminue de la même façon que le dessus. Celui-ci aura toujours au moins 1 centimètre de plus sur la couture du coude afin qu'on puisse faire soutenir un peu le dessus de manche, même dans le cas où il n'y a pas de fronces au coude. Si l'on n'a pas de patron du dessous de manche, il est très simple d'en faire un rapidement. Il faudra replier le dessus de manche du côté de la couture du coude de façon qu'il reste 15 centimètres de largeur au plus, entre le bord du pli et la couture de la saignée; on diminuera légèrement cet espace en arrivant au coude; puis on indiquera sur le patron, avant de finir le dessous de manche, la grosseur de l'avant-bras. Cette mesure devra être prise sur la personne à l'endroit le plus fort de l'avant-bras. Nous supposons que cette mesure soit de 28 centimètres; nous en prenons la moitié, soit 14 centimètres, et nous nous arrangerons pour que le pli du dessus conserve ses 14 centimètres de largeur au patron, et continue depuis le coude à simuler le dessous de manche; on biaise suffisamment le pli du dessus de manche pour ne pas dépasser de beaucoup dans le bas la moitié de la grosseur du piognet.

Les fronces du coude doivent se trouver juste au coude. Il faut éviter que la manche ne tourne; ce défaut tient à la coupe; on s'en rend compte en retournant la manche sur le dessus et en observant bien si cette partie est

tout à fait lisse, et s'il ne se forme aucun pli; mieux vaudrait dans ce cas suivre les explications de coupe du chapitre VII surtout pour une personne inexpérimentée.

**Tracé de l'emmanchure du dessous de Manche.** — Nous traçons l'emmanchure du dessous de manche en réunissant par une ligne droite le début du pli et le commencement de la couture de la saignée; nous élevons sur cette ligne une courbe rentrant au milieu de 1 cent. 1/2 et nous indiquant le tracé de l'emmanchure. Si celui-ci n'était pas assez creusé, on recouperait à l'essayage, mais il faut aller prudemment, parce qu'on ne peut pas lever les bras lorsque le dessous d'une manche est trop coupé. Nous n'avons plus ensuite qu'à relever à la roulette ou avec du papier un peu transparent, les contours du dessous de manche; celui de la couture de la saignée est le même pour les deux patrons.

Cette explication paraîtra peut-être compliquée, mais un patron fait de cette manière ne demande pas plus de cinq minutes. Il faut avoir une grande habitude pour bien réussir. Nous ne conseillerions pas de rectifier pour une personne forte, un patron destiné à une taille moyenne; les rectifications seraient trop nombreuses et trop compliquées pour quelqu'un d'inexpérimenté. Il serait bien préférable de construire un patron d'après le chapitre VII (p. 39) dans lequel nos lectrices trouveront la coupe, l'assemblage et les principales rectifications de la manche expliquées en détail.

**Surfilage de la Manche.** — Lorsque la manche sera bâtie, essayée et cousue, on la surfilera. Il ne faut point prendre la couture à double, à moins qu'il ne s'agisse d'une étoffe très légère; on l'ouvre généralement, et il est mieux de la repasser en le faisant avec beaucoup de soin, pour qu'il ne se produise pas de faux plis; on surfile ensuite chaque côté de la couture, ou on la borde si le corsage est bordé.

**Repassage de la Manche.** — Lorsqu'on repasse, il faut suivre la couture avec la pointe du fer, et bien éviter de marquer la pliure de la manche, celle qui se trouve le long du coude, ce serait d'un très mauvais effet sur la personne.

Il est plus commode de se servir, pour repasser, d'un morceau de bois appelé sisfran, large de 10 centimètres environ, légèrement arrondi sur le dessus, et plat dessous, afin de bien le poser sur la table pendant qu'on fait ce petit travail. On rentre ensuite le bas de la manche sur le fil qui marque le bord inférieur; s'il s'agit d'une matinée, on fait un ourlet; mais pour un corsage, on met un faux ourlet en biais, et en soie légère si c'est possible.

**Manche piquée.** — Lorsqu'on fait une manche genre tailleur, on orne le bas de deux rangs de piqûres. On place quelquefois au bord de la manche, à l'envers, un biais de mousseline raide d'environ 8 cm. de hauteur; on le recouvre du faux ourlet de soie, également en biais; cette manière de faire a l'avantage de rendre le bas de la manche très ferme. V. la terminaison, chap. suppl., p. 124.

**Manche boutonnée.** — Lorsque la manche est boutonnée sur le dessus, on peut faire monter les piqûres le long de cette fermeture; les brides sont toujours cousues au dessous de manche. Il en est de même lorsqu'on la ferme avec des crochets et des brides.

**Vérification des Manches.** — Il est prudent, avant de poser les manches, de les comparer l'une à l'autre en les mettant bien égales du bas; les deux dessous se touchant, on fixera par des épingles les deux coutures de la saignée, les deux coudes et les deux bouffants; puis nous arrondirons légèrement la partie supérieure de la manche.

**Vérification des emmanchures.** — On compare ensuite les emmanchures en les approchant l'une de l'autre et en épinglant les coutures d'épaule, du dos, des petits côtés et du dessous de bras; on marque le tracé de l'emmanchure sur l'une d'elles par un fil de bâti, sur lequel on place des épingles; il n'y a plus qu'à passer un second fil sur l'autre emmanchure en suivant les épingles. Tout ce travail est bien simplifié quand

on a soin, en préparant le corsage, d'indiquer les différents contours par des traits au crayon, ou des fils de bâti; c'est alors un simple travail de vérification qui se fait très rapidement; dans ce cas il est rare qû'il y ait des erreurs.

On enlèvera les épingles; la manche en étoffe sera froncée depuis la saignée jusqu'à la couture du coude, à moins qu'il ne s'agisse d'une manche plate; seulement les fronces ne devront pas se trouver sous le bras, et lorsque nous les fixons sur la doublure par un fil de bâti, nous les reformons à une petite distance des deux coutures. Quelques personnes gardent la doublure pour rabattre sur la couture, ce qui fait un intérieur de corsage beaucoup plus propre; on peut aussi se contenter de surfiler, ou de border, mais le bord fait un peu d'épaisseur et gêne quelquefois.

**Montage de la Manche.** — Pour bien monter une manche, il est préférable de la placer sur la personne ou sur le mannequin; dans le cas où l'on n'a ni l'un ni l'autre à sa disposition, on la place à la main. On met alors la couture de la saignée dans le biais de la seconde pince, c'est-à-dire qu'on plie le corsage en biais en partant de l'extrémité de la seconde pince jusqu'à l'emmanchure; le point obtenu indique la place de la couture de la saignée et doit se trouver à 5 ou 6 centimètres de celle du dessous de bras; on épingle ensuite la manche sur l'entournure en la faisant soutenir légèrement; la place des fronces varie suivant la mode, mais elles sont presque toujours plus serrées sur le dessus de la manche; l'étoffe, qui reste plate entre la fin des fronces et la couture de la saignée, est très soutenue sur l'emmanchure.

La manche étant bien épinglée, on passe un fil de bâti pour la maintenir, et on le coud en suivant la manche et non l'entournure; on fait un point de piqûre en se servant de fil très fort ou de cordonnet, ce qui vaut mieux. Il ne reste qu'à la surfiler ou à la border.

**Pose des dessous de bras et du cordon de Taille.** — Nous n'avons plus à poser que les dessous de bras et le cordon de taille; nous prenons la mesure de ce dernier sur le tour de la taille du corsage et nous mettons en plus les ourlets et 1 centimètre pour faire soutenir le ruban sur le corsage. On fait les ourlets, on coud les agrafes et les portes au point de boutonnière et on fixe le ruban sur le corsage en mettant le bas du ruban de taille sur la ligne de taille du corsage; on le coud au point croisé, en prenant toute la baleine sur les trois coutures du dos seulement; on le laisse soutenir un peu entre chacune d'elles.

Lorsqu'on pose les dessous de bras de caoutchouc ou de peau de daim, il faut avoir soin de bien mettre le creux du dessous de bras sur le creux de l'emmanchure du corsage, parce que s'ils n'étaient pas posés d'aplomb, le corsage pourrait tirer.

On le coud sur la couture de l'emmanchure, et on le fixe au corsage et à l'intérieur de la manche par quelques points. Il faut ensuite débâtir le corsage et donner un coup de fer entre les coutures, pour rafraîchir les doublures qui ont été froissées.

**Choix du ruban de Taille.** — On se sert généralement de ruban de taille et de baleine exactement semblables; dans les magasins de nouveautés on en trouve qui sont blancs, noirs, bordés de filets rouges ou de filets bleus; il est préférable de les assortir, afin que le corsage paraisse plus soigné.

**Col.** — Le col se double de toile tailleur assez ferme qu'il est bon de faire tremper et de repasser mouillée avant de s'en servir, elle a ainsi plus de souplesse, et risque moins de se casser; on peut employer la toile tailleur *la plus ferme*.

Il est utile de mettre une couture dans le milieu du col surtout s'il s'agit d'une étoffe à rayures; celles-ci se disposent en chevron sur la couture du dos, il faut avoir soin qu'elles se rencontrent exactement.

La toile étant taillée, on la remouille de nouveau, on la repasse avec un fer bien chaud en tendant le bas du col de façon qu'il fasse le rond, ce qui l'empêche de bâiller dans le haut.

**Coupe de l'étoffe.** — On taille ensuite l'étoffe toujours en biais en la laissant dépasser tout le tour du col, sauf dans le bas, où elle devient inutile, puis on la rentre tout autour de la toile sur laquelle on la maintient à l'envers par un point de chausson.

**Col avec piqures.** — Le col d'un costume orné de piqûres doit être garni de la même manière ; dans ce cas, on peut se dispenser du point de chausson, les piqûres maintenant très suffisamment l'étoffe sur la toile.

**Montage du Col.** — Le col se monte à l'encolure du corsage, qui a dû être couper régulièrement en laissant une couture de 1 centimètre. On épingle d'abord le milieu du col sur la couture du dos, puis on le bâtit à plat jusqu'à l'épaule ; depuis l'épaule jusqu'au milieu du devant, on peut soutenir l'encolure sur le col, mais légèrement, de façon que le corsage ne fronce pas. Le col est débâti : on le coud en suivant le corsage, et non la toile ; on fait ensuite plusieurs crans dans la couture, qu'on retourne sur le col en la fixant avec un point de chausson. Aux deux extrémités du col (côté du devant), on fait un cran à 2 centimètres du devant, et au lieu de rabattre cette partie du col sur le col même, comme nous l'avons fait pour le reste de la couture, on la laisse tomber sur le corsage : on évite ainsi la tendance qu'avait le col à retomber sur le corsage à l'endroit de la couture. Il n'y a plus ensuite qu'à donner un coup de fer sur celle-ci en mouillant légèrement si l'étoffe est ne épaisse, et qu'elle supporte l'eau.

**Pose des agrafes du Col.** — On coud deux agrafes au bord du col, l'une sur la couture et l'autre dans le haut, puis deux portes bien en face ; lorsque le col est très haut, on est obligé de mettre trois agrafes. La doublure du col se taille dans un biais de soie ou de doublure mince ; on a soin de laisser l'étoffe nécessaire pour rentrer sur les contours ; on la bâtit soigneusement pour qu'elle ne tourne point, et on la rabat tout le tour à petits points.

**Autre manière de monter le Col.** — On peut aussi monter le col de la manière suivante : le terminer sur tous ses contours, même celui du bas, mais ne pas le doubler ; le poser sur le corsage en observant ce que nous avons dit pour les endroits où il doit être à plat, et ceux où on soutient le corsage sur le col. Au lieu de faire la couture à double comme la première fois, ce qui est impossible, puisque le rentré du bas est fait, on la coud à plat derrière le rentré du col, en suivant le tracé de l'encolure du corsage et sans traverser. Cette dernière manière n'a qu'un avantage, celui de rendre le bord inférieur du col beaucoup plus régulier. La coupe et le tracé du col ont été expliqués à la suite du corsage dans le premier chapitre, p. 13. V. la terminaison du col Médicis, chap. suppl., p. 126.

## *CHAPITRE V*

## Corsage de grande Taille.

Pour le corsage de grande taille, on opère comme pour le corsage de taille moyenne (voir le chapitre 1) : les mesures à prendre sont les mêmes, seulement il y a un petit côté de plus et les figures des petits côtés et du devant ne sont pas tracées tout à fait d'après les mêmes principes.

**Dos** (c. 12). — La figure du dos se trace de la même manière, sauf qu'on met 4 centimètres au lieu de 3 sur la ligne de taille et que la distance de B à I doit pas, en général, dépasser 7 centimètres et cessera par conséquent à partir de 90 centimètres de contour de poitrine d'être proportionnelle à cette mesure.

L'explication que nous avons donnée à propos de la longueur proportionnelle du dessous de bras et du dos dans le chapitre II, p. 14, aidera d'ailleurs à reconnaître si ces 7 centi-

mètres sont suffisants ou s'ils dépassent la mesure, et servira à rectifier la ligne du patron même pour les plus grandes tailles.

**Devant** (c. 13). — Nous placerons le devant dans un rectangle ayant pour longueur la longueur du devant (quatrième mesure), et pour largeur la moitié du demi-contour de poitrine ; nous le prolongerons suivant la longueur que nous voulons donner à la basque, et nous mettrons au bord inférieur les lettres LM.

**Bord du devant.** F. — Sur la ligne BD, mesurez depuis B une longueur égale au sixième du demi-contour de poitrine moins 1 centimètre ; marquez F.

G. — Aux deux tiers plus 2 centimètres de la ligne FD, placez G.

FG. — Tracez de F à G une ligne courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre du bord du rectangle.

H. — Au point D, marquez H pour le creux de la taille, sans rentrer ce point de 1 centimètre, comme nous l'avons fait pour la taille moyenne.

GH. — Réunir GH par une ligne qui suive exactement le bord du rectangle.

M. — Sortir le bord inférieur à 1 cent. 1/2 du rectangle.

HM. — Réunir HM par une ligne droite.

**Encolure.** E. — Sur la ligne BA, mesurer depuis B une longueur égale au sixième du demi-contour de poitrine moins 1 centimètre ; marquez E.

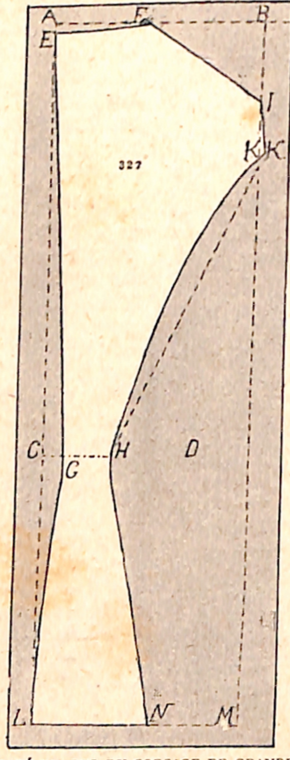
F. — Sur la ligne BD, depuis B, reporter la dimension BE, et inscrire F.

EF. — Réunissez E et F par une ligne sur laquelle vous construirez une courbe rentrant au milieu de 2 cent. 1/2.

**Épaule.** I. — De E vers A, portez la longueur de l'épaule (troisième mesure) ; marquez I.

K. — Descendez le point I perpendiculairement de 3 cent. 1/2 et marquez K. Ces 3 cent. 1/2 constituent la chute d'épaule ; se rappeler que la chute d'épaule ou devant est la moitié de celle du dos ; si celle du dos est de 7 centimètres, mesure qu'il ne faut guère dépasser, celle du devant est de 3 cent. 1/2.

EK. — Tracez de E à K une ligne droite sur laquelle vous élèverez une courbe sortant de quelques millimètres.



TRACÉ DU DOS DU CORSAGE DE GRANDE TAILLE (C. 12.)

**Entournure.** NO. — A partir de B, sur la ligne BD, portez le tiers du demi-contour de poitrine et placez O ; dans le cas où le tiers du demi-contour de poitrine dépasserait 16 centimètres, c'est-à-dire lorsque le contour de poitrine serait de plus de 96 centimètres, cette mesure cesserait d'être proportionnelle pour devenir fixe ; ce serait toujours 16 centimètres ; dans le cas où elle ne suffirait pas, on rectifierait à l'essayage. Tracez une ligne exactement parallèle à AB et marquez N à l'autre extrémité.

P. — Sur la ligne NO, portez depuis O la demi-largeur du devant (sixième mesure), et marquez P.

KP. Réunissez K et P par une ligne droite sur laquelle vous tracez une courbe rentrant de quelques millimètres (5 ou 6).

Q. — Sur la ligne AC du rectangle, portez les deux cinquièmes du

demi-contour de poitrine moins 2 centimètres. Cette dimension ne doit guère varier entre 20 et 22. C'est la profondeur d'entournure ; si les deux cinquièmes du demi-contour moins 2 centimètres donnent plus de 22, il faut néanmoins ne mettre que 22 centimètres à la profondeur d'entournure et rectifier à l'essayage s'il y a lieu.

PQ. — Réunissez Q et P par une ligne sur laquelle vous tracerez une courbe rentrant au milieu de 3 centimètres.

R. — A partir de Q, mesurez la longueur du dessous de bras (troisième mesure) et marquez R.

RH. — Tracez une ligne qui réunisse R et H et qui sera la ligne de taille.

MX. — Reportez sur la ligne HM la longueur que vous aurez choisie pour la basque, et depuis M tracez une ligne indéfinie du côté du dessous de bras, *exactement parallèle à la ligne de taille.*

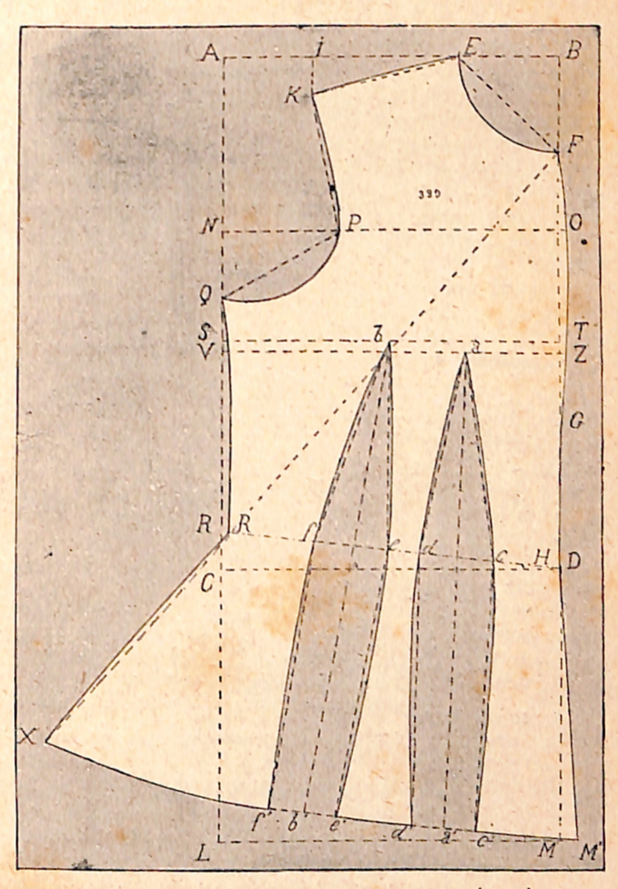
**Hauteur des Pinces.** ST. — A 5 centimètres au-dessous de Q, tracez une ligne droite parallèle à ON qui nous donnera la hauteur de la deuxième pince ; mettez aux extrémités de cette ligne les lettres ST.

VZ. — A 1 centimètre au-dessous de la ligne ST, tirez une ligne parallèle qui nous donnera la hauteur de la première pince ; mettez VZ aux deux extrémités.

**Pinces.** — La hauteur de la première pince nous est donnée par la ligne VZ ; celle de la seconde par la ligne ST.

*a.* — Sur la ligne VZ, mesurez un sixième du demi-contour de poitrine moins 1 centimètre, et mettez le point *a*.

*b.* — A 7 centimètres du point *a*, placez le point *b* en le remontant perpendiculairement sur la ligne ST.



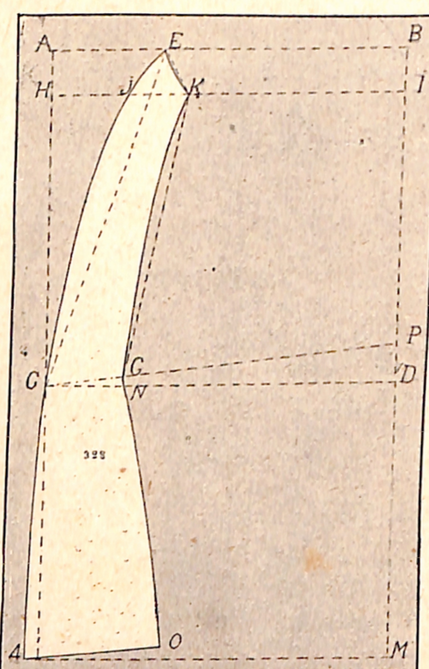

TRACÉ DU DEVANT DU CORSAGE DE GRANDE TAILLE (C. 13.)

*a'b'*. — Sur la ligne MX à partir de M, mesurez le sixième du demi-contour de poitrine plus 2 centimètres, marquez *a'* ; de *a'* reportez cette mesure et marquez *b'* toujours sur ligne M.

*aa' bb'*. — Réunissez *aa' bb'*

par lignes droites qui nous donnent la direction des pinces.

Au creux de la taille, qui est marqué par la ligne RH, les pinces doivent avoir chacune une profondeur égale à la largeur du tiers du devant. Si on fait la seconde pince plus profonde que la première, c'est-à-dire si la seconde pince a en profondeur un peu plus du tiers de la largeur du devant, il faudra que la première ait un peu moins du tiers de la largeur du devant, de manière que la proportion de l'étoffe prise dans les pinces et de la largeur du devant soit toujours la même.




PETIT COTÉ Nº 1 DU CORSAGE DE GRANDE TAILLE (C. 14.)

En bas, au bord inférieur du corsage, l'écart de chaque pince est de 1 centimètre de moins qu'à la taille; si à la taille les pinces ont 5 centimètres de profondeur, elles n'en ont que 4 dans le bas.

La profondeur de la première pince au creux de la taille étant déterminée, on prend la moitié de cette profondeur et on la reporte sur la ligne de taille RH, d'abord à droite de la ligne *aa'*.

*cd.* — Marquez *c*, puis à gauche de cette même ligne marquez *d*.

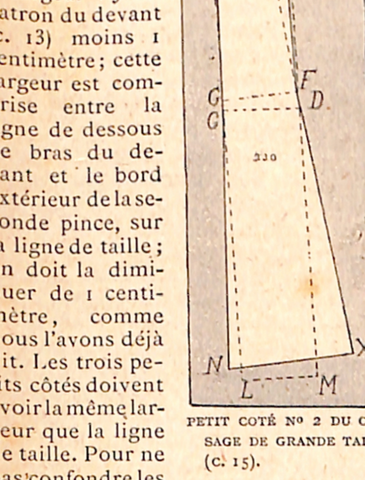
*ef.* — Passons à la seconde pince : faire la même chose à droite de la ligne *b b'* portez la moitié de sa profondeur, marquez *e*, et à gauche placez *f*.

Dans le bas, marquez la moitié de la profondeur de la première pince sur la ligne de taille moins 1/2 centimètre à droite de la ligne *aa'* marquez *c'*, à gauche *d'*, ensuite, reportez la moitié de la profondeur de la deuxième pince sur la ligne de taille moins 1/2 centimètre, à droite de la ligne *bb'*, marquez *e'*, et à gauche *f'*. Réunissez *cc'*, *dd'*, *ee'*, *ff'* par des lignes droites sur lesquelles vous tracerez des lignes courbes s'écartant au milieu de quelques millimètres.

Nous avons encore à tracer la ligne QR qui va du dessous de bras au creux de la taille; pour cela mesurer exactement sur le patron la distance H*c* entre le bord et la première pince sur la ligne de taille, puis la distance *ed* entre la première et la seconde pince; additionner ces deux mesures avec les 4 centimètres du dos et les soustraire du demi-tour de taille. Nous prendrons un quart du résultat en y ajoutant 1 centimètre et nous aurons la largeur du devant. Nous reporterons cette largeur sur la ligne de taille depuis le bord de la seconde pince, nous marquerons R et nous tirerons une ligne QR' sur laquelle nous élèverons une courbe rentrant de 7 à 8 millimètres. Cette courbe complétera notre figure. Pour déterminer la ligne de la basque, placez une règle bien droite qui passe au point F et au point R'; tirez une ligne indéfinie sur laquelle vous reporterez depuis R' la longueur HM, marquez X. Réunir X et M par une ligne qui nous donne le bas de la basque, et de X à R' élevez une courbe de quelques millimètres qui suivra la courbure de la hanche.

**Petits côtés.** — Les petits côtés se tracent à peu près de la même manière que pour le corsage à taille moyenne ; la longueur du rectangle est toujours déterminée par la longueur KH du dos (c. 12) ; pour avoir la largeur, il faut mesurer la largeur du devant depuis le bord jusqu'à Q, et la largeur du dos à la hauteur de Q, c'est-à-dire 6 centimètres environ au-dessous de K ; additionnez ces deux mesures et retranchez-les du demi-contour de poitrine augmenté de 16 centimètres.

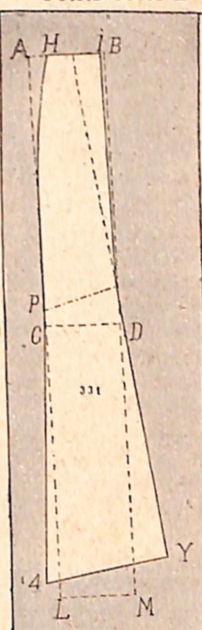
Pour avoir la largeur des petits côtés sur la ligne de taille, on prend la largeur R*f* du patron du devant (c. 13) moins 1 centimètre ; cette largeur est comprise entre la ligne de dessous de bras du devant et le bord extérieur de la seconde pince, sur la ligne de taille ; on doit la diminuer de 1 centimètre, comme nous l'avons déjà dit. Les trois petits côtés doivent avoir la même largeur que la ligne de taille. Pour ne pas confondre les petits côtés, nous leur donnerons les numéros 1, 2, 3, en commençant par le petit côté du dos.



PETIT COTÉ N° 2 DU CORSAGE DE GRANDE TAILLE (c. 15).

**Petit côté n° 1** (c. 14). — Tracez le petit côté n° 1 absolument comme le petit côté du dos de la taille moyenne (chap. 1, p. 11), marquez N au point où la ligne CD du rectangle est coupée par la ligne de construction GO (c. 14) du petit côté. La seule modification est à la basque ; sortir le point 4 du rectangle de 1 cent. 1/2 au lieu de 1 centimètre ; mesurez depuis ce point la largeur du bas du patron du dos plus 1 centimètre, et marquez O en élevant ce point au-dessus de la ligne LM, autant que la ligne de taille est élevée au-dessus de la ligne CD ; si la ligne de taille était abaissée au-dessous de CD, comme cela arrive pour les tailles très longues, il faudrait de même abaisser la ligne du bord de la basque au-dessous de LM.

**Petits côtés nos 2 et 3.** — Pour le tracé des petits côtés 2 et 3, opérer de la manière suivante :



PETIT COTÉ N° 3 DU CORSAGE DE GRANDE TAILLE (c. 16.)

**Petit côté n° 2** (c. 15). — Pour le petit côté 2, construire un rectangle ADCD ayant la hauteur du rectangle dans lequel a été construit le petit côté n° 1 moins 4 centimètres, et pour largeur la largeur (déjà déterminée) du petit côté à la ligne de taille.

**Petit côté n° 3.** — Pour le petit côté n° 3, tracez un rectangle ABCD ayant 2 centimètres de hauteur de moins que le rectangle du petit côté n° 2 et la même largeur que celui-ci. Prolongeons ces deux rectangles de la longueur que nous avons donnée à la basque, et marquez au bas de chacun les lettres LM.

Commençons par déterminer la ligne de taille. Du point B du troisième petit côté sur la ligne BD, portez la longueur du dessous de bras (huitième mesure) et placez O.

Du point C du deuxième petit côté, sur la ligne CA, portez la distance NG du premier petit côté du dos et marquez G.

CG ou second petit côté doit être égal à NG du premier petit côté.

F. — Mesurez la différence qui existe entre CG du second petit côté et DO du troisième petit côté ; prenez la moitié de cette différence, reportez cette moitié, pour le second petit côté, depuis D sur la ligne DB et marquez F; pour le troisième petit côté reportez-la depuis C sur la ligne CA, et marquez P ; au second petit côté, tirez la ligne GF qui est la ligne de taille.

PO. — Troisième petit côté, tirez la ligne PO, qui est la ligne de taille. La lettre O a été omise dans les figures de coupe ; elle se trouve à l'autre extrémité de la ligne dont le commencement est indiqué par P (3e petit côté).

Reportez sur ces deux lignes la largeur du petit côté à la taille, toujours depuis G pour le second, et depuis P pour le troisième ; reportez F et O à ces nouveaux points qui ne différeront pas beaucoup des premiers.

H. — Rentrez le coin A de chaque petit côté de 1 cent. 1/2 dans l'intérieur du rectangle et marquez H.

GH PH. — Réunissez GH du second et PH du troisième par des lignes droites jusqu'au milieu, et s'arrondissant à leur partie supérieure.

I. — Rentrez le coin B de chaque petit côté de 1/2 centimètre dans l'intérieur du rectangle et marquez I.

Pour le second petit côté descendez ce point perpendiculairement de 2 centimètres pour l'emmanchure.

Pour le troisième petit côté laissez le point I sur la même ligne que H.

HI. — Réunissez H et I de chaque petit côté par des lignes droites.

Sur celle du second petit côté, tracez une courbe qui rentre de quelques millimètres.

IF. — Réunissez IF du second petit côté.

IO. — Réunissez I et O du troisième petit côté.

*Basques.* — Prolongez indéfiniment à droite et à gauche du rectangle les lignes LM.

N. Deuxième petit côté : sortez L du rectangle de 2 centimètres, remontez-le au-dessus de la ligne LM prolongée autant que G est remonté au-dessus du point C et marquez N.

GN. — Tirez une ligne de G à N.

Pour l'autre côté de la basque, placez une ligne qui passe par la moitié de l'entournure T (la lettre T a été omise ; elle se trouve au milieu de la ligne HI, 2e petit côté exactement au début de la ligne pointée), par le creux de la taille F, tirez un trait qui coupe LM, prolongée et marquez X ; remontez X au-dessus de la ligne LM, autant que F est remonté au-dessus de D et réunissez N et X par une ligne qui vous donnera le bas de la basque.

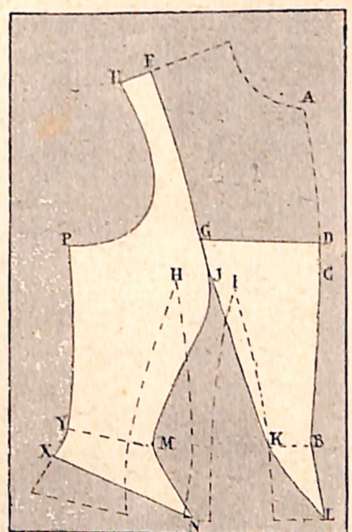
**Petit côté n° 3.** — Sortez L de 2 centimètres du bord du rectangle ; remontez-le au-dessus de LM prolongée, d'une distance égale à celle de PC inscrire 4 ; PL. — Tirez une ligne P'L. Placez une règle qui passe au milieu de l'emmanchure T (la lettre T a été omise ; elle se trouve au milieu de la ligne HI, 3e petit côté) et sur le creux de la taille O ; tirez une ligne qui coupe LM prolongée ; à l'intersection placez Y ; remontez Y au-dessus de LM prolongée d'une distance égale à DO ; tirez une ligne qui réunisse 4 et Y et qui nous donnera la basque. Les lignes GL et HN du dos, C 4 et GO du premier petit côté, GN et FX du deuxième petit côté, P 4 et OY du troisième petit côté, HM et R'X du devant doivent être égales pour un corsage à basques rondes.

## *CHAPITRE VI*

## Corsage décolleté.

**Tracé du devant.** — Nous traçons le devant du corsage décolleté à l'aide d'un devant de corsage ordinaire ; il est absolument nécessaire que celui-ci aille

parfaitement et n'ait besoin d'aucune correction, sous peine de compromettre la bonne réussite de notre entreprise. Toutes les fois qu'on se sert d'un patron quelconque pour en tracer un autre, il faut que le premier soit sans défauts; c'est en somme assez facile à obtenir; je ne conseillerai à pesonne de commencer par faire un corsage décolleté lorsqu'on est tout à fait novice dans ce genre de travail, et puisqu'il faut admettre qu'on aura déjà exécuté des corsages montants, il est clair qu'on disposera d'un patron expérimenté et rectifié. Il reste le cas où l'on aurait changé de taille depuis le dernier corsage entrepris; je crois qu'il vaudrait mieux alors tracer un patron de corsage montant d'après les nouvelles mesures, le tailler dans une étoffe hors d'usage, ou dans un peu de cretonne, l'essayer, le rectifier, et reporter soigneusement ces rectifications sur le patron qui nous servirait à tracer le corsage décolleté.



TRACÉ DU DEVANT DU CORSAGE DÉCOLLETÉ (C. 1).

Nous épinglerons le patron du devant du corsage montant au-dessus d'une grande feuille de papier étendue à plat sur une table ou sur une planche. Nous mesurerons la moitié de la hauteur AB (coupe nº 1) comprise entre l'encolure et la ligne de taille, et nous l'indiquerons par la lettre C; à 3 cent. 1/2 au-dessus de C, nous placerons un point D qui nous servira de point de repère pour le tracé du décolleté. Celui-ci ne descend pas ordinairement plus bas que cette lettre, à moins qu'on ne le corrige à l'essayage; les robes se décollettent en rond ou en carré suivant la mode et le goût personnel; il est simple de changer le contour qui indique le bord du corsage suivant l'effet que l'on veut obtenir. Le corsage que nous décrivons est décolleté en carré; à la couture d'épaule E, nous conservons 3 ou 4 centimètres de largeur pour l'épaulette, nous marquons F, et nous traçons notre contour de façon à ce qu'il reproduise à peu près la la ligne FGD de la coupe nº 1.

Nous calculerons le milieu entre les points de départ des deux pinces H et I et nous l'indiquerons par J. Le tracé de l'épaulette sera continué légèrement en courbe depuis G de manière à ce qu'il atteigne le point J.

Nous dessinerons ensuite notre ligne de pince, courbe aussi, depuis le point J jusqu'au point K de la première pince du corsage ordinaire. L'intervalle qui existe entre le point K de la pince et le point B marquant le bord du corsage est donc exactement le même pour le corsage montant et le corsage décolleté.

Nous compterons 17 centimètres sur le bord du corsage de B à L, et nous continuerons le tracé de la pince depuis K jusqu'à L, point où il rencontrera le bord du devant.

Nous mesurerons ensuite la profondeur des deux pinces, parce que l'écart de la pince du corsage décolleté doit égaler l'écart réuni des deux autres. Si celles-ci ont chacune 5 cent. 1/2 d'écart sur la ligne de taille, ou bien l'une 5 centimètres et l'autre 6, ce qui fait 11 centimètres en tout, nous donnerons 11 centimètres d'écart la pince de notre corsage décolleté.

Par conséquent, nous reporterons

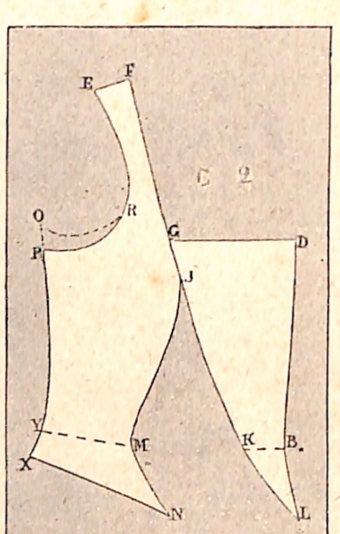
depuis K, sur la ligne de taille, l'écart réuni des deux pinces, et nous marquerons M. Nous tracerons en courbe la ligne JM qui nous donnera l'autre bord de la pince. Si l'on craignait de ne pas bien réussir cette courbe, il faudrait réunir J et M par une ligne droite pointée sur laquelle on élèverait une légère courbe, nous donnant le tracé de la pince.

Comme nous venons de le voir, la chose essentielle à observer pour celle-ci est que son écart ou sa profondeur (les deux mots s'emploient également) sur la ligne de taille égale toujours l'écard ou la profondeur réunis des deux autres pinces.

Dans le bas, nous reporterons depuis L en ligne horizontale la dimension KM, et nous marquerons N au point où la mesure aboutit. Le tracé de la pince sera continué en ligne courbe de M à N. Nous ferons remarquer que l'écart MK de la pince aur la ligne de taille, et l'écart NL de la pince dans le bas doivent être égaux.

Nous mesurerons soigneusement le bord JKL de la pince et le bord JMN ; ils doivent être rigoureusement égaux puisqu'on les assemble; s'ils ne l'étaient pas, il faudrait abaisser ou remonter le point N jusqu'à ce qu'on obtienne deux dimensions semblables.

Je conseillerai, en coupant l'étoffe, de laisser 3 ou 4 centimètres en dehors du contour NX, afin qu'à l'essayage on puisse faire les corrections nécessaires sans manquer d'étoffe. Si l'on coupait en suivant la ligne NX, et qu'il faille donner un peu plus de profondeur à la pince, la nouvelle pointe N manquerait de longueur. La dimension du corsage sur la hanche, au-dessous de la ligne de taille de X à Y, varie suivant le goût personnel ; elle est généralement assez courte, 5 ou 6 centimètres au maximum. Nous ne faisons aucune correction à l'emmanchure parce que le corsage dont nous nous occupons doit avoir des manches. Lorsqu'il s'agit d'un corsage sans mancbes, on trace l'emmanchure beaucoup plus montante, en remettant 3 ou 4 centimètres au-dessus du point P, suivant le tracé RO de la coupe n° 2. Il faudrait remonter de même l'emmanchure des petits côtés, et rectifier à l'essayage en coupant ce qui serait en trop. L'*ancien* contour d'emmanchure sera marqué néanmoins sur la doublure, afin qu'on ne puisse faire d'erreur en assemblant le dos et les petits côtés. Lorsque toutes ces modifications sont terminées, nous passons la roulette sur les nouveaux contours que nous avons tracés, et sur ceux qui doivent subsister de l'ancien patron. On enlèvera celui-ci, et la feuille qui était en dessous, une fois découpée suivant les indications de la roulette, nous donnera le patron du devant du corsage décolleté. Lorsqu'on craint de ne pas bien suivre avec les ciseaux l'indication de la roulette, on commence par la repasser au crayon.



TRACÉ DE L'EMMANCHURE DU DEVANT D'UN CORSAGE DÉCOLLETÉ SANS MANCHES (C. 2).

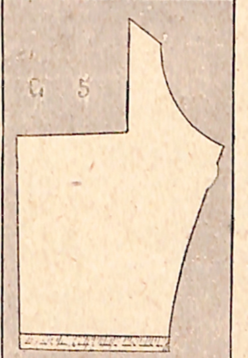
**Tracé du Dos.** — Nous prendrons ensuite le dos du corsage ordinaire ; nous l'étendrons sur une feuille de papier, commme nous avons fait pour le devant, et nous l'épinglerons soigneusement.

Nous prendrons le milieu de l'espace compris entre la nuque A (coupe

nº 3) et la ligne de taille B, nous inscrirons Z'. A 3 cent. 1/2 au-dessus de cette moitié, nous placerons la lettre S à laquelle aboutira le tracé du décolleté. Nous reporterons la largeur EF de l'épaulette du devant depuis T de l'épaule du dos, en marquant U au point où elle aboutit, et nous traçons le contour UVS un peu en carré comme le décolleté du devant.

TRACÉ DU DOS DU CORSAGE DÉCOLLETÉ (C. 3) ; PARTIE DU DEVANT DU CORSAGE DÉCOLLETÉ (C. 4).

**Coupe du Devant.** — Le devant du corsage se coupe en deux partise puisqu'il est séparé par la ligne de pince GJMN. La première partie déterminée par les lettres EPYXNMJGF, celle qui touche au petit côté et à l'emmanchure (coupe nº 1), doit être complètement en biais ; on y parvient en plaçant l'épaulette EF droit fil. L'autre partie se coupe comme pour un corsage ordinaire, le bord du devant DBL (coupe nº 4) étant placé à quelques cent. de la lisière de l'étoffe. La couture du millieu du devant se fait suivant cette ligne DBL, car le corsage décolleté va toujours mieux lorsqu'il ferme dans le dos.



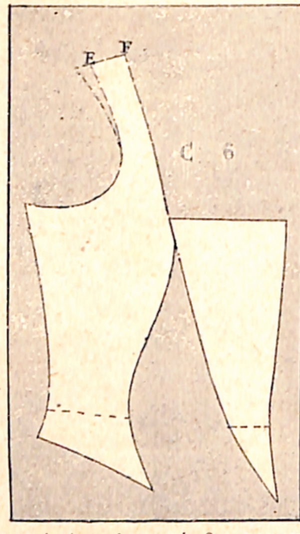
TERMINAISON DU CORSAGE DÉCOLLETÉ SUR LA LIGNE DE TAILLE (C. 5).

**Coupe de l'Étoffe et de la doublure.** — Nous coupons d'abord la doublure, parce que l'essayage et les rectifications qui pourraient le suivre, défraîchiraient l'étoffe. Les 17 centimètres que nous avons mesurés de B à L (coupe nº 4), nous donnent une pointe trop longue pour la mode actuelle, sauf s'il s'agit de travestis Louis XV, et de robes à paniers. On ne laisse à cette pointe que 8 à 10 centimètres de longueur lorsque la jupe se met en dessus, à moins qu'on ne préfère arrêter le corsage juste à la taille et le maintenir à la jupe par des crochets. Un assez bon procédé consiste à enlever l'étoffe du corsage à 3 ou 4 centimètres au-dessus de la ligne de taille, et à la remplacer par un ruban de gros grain bien tendu sur la doublure. Celle-ci peut s'arrêter 1 cent. 1/2 au-dessus de la ligne de taille, le gros grain restant seul à cet endroit et faisant peu d'épaisseur tout en maintenant très bien le corsage et en supportant les agrafes auxquelles s'accroche la jupe.

La coupe nº 5 représente une partie d'un corsage terminé de cette façon ; la place occupée par le gros grain est ombrée et la ligne pointée indique la terminaison de la doublure à l'envers. Les personnes maigres feront bien de reprendre un peu le bord de la pince près de la lettre G (coupe nº 2) pour faire bien appliquer le décolleté. Lorsque la doublure sera essayée et rectifiée, nous taillerons l'étoffe qui la recouvre complètement à plat. La forme des manches et leur ampleur varie suivant la mode.

**Préparation des Œillets.** — Avant de placer les garnitures qui ornent le corsage décolleté, il faut faire les œillets qui le fermeront dans le dos ; nous supposons par conséquent que notre corsage a été réuni en faisant une couture sur le contour habituel des bords du devant, et en laissant ouverte la couture du milieu du dos, puisque nous avons l'intention de le fermer derrière ; il doit être essayé, rectifié, cousu, surfilé et baleiné. Nous

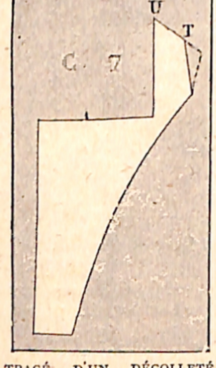
préparons les bords du dos, nous les replions sur le fil, qui en marque le contour exact, c'est-à-dire la place où nous aurions fait la couture; il faut, en coupant le corsage, laisser assez d'étoffe au delà du contour exact, pour que le pli soit d'environ 2 cent. 1/2 et que nous n'ayons pas besoin de mettre un faux ourlet, ce qui rendrait les œillets très difficiles à faire. On fait un cran à l'endroit de la taille, à cause de la cambrure de la couture; le cran s'étend en formant une ouverture qu'on remplit au moyen d'un petit morceau d'étoffe semblable au corsage, et appelé *soufflet*; on l'enfile au-dessous du cran dont on rabat les deux bords sur ce morceau.



TRACÉ D'UN DÉCOLLETÉ 1830, DEVANT (C. 6)

Certaines personnes glissent, sous le rentré que nous venons de faire, une bande de toile grise ou blanche un peu ferme, destinée à maintenir les œillets et à les empêcher de se déformer.

On fait ensuite une piqûre à 1/2 centimètre du bord du corsage, afin de laisser la place nécessaire pour y enfiler une *baleine partagée en deux* dans le sens de la longueur; on emploiera pour cela de la vraie baleine, qu'on aura soin de faire tremper, comme nous l'avons dit dans le chapitre IV, p. 23; on pourra ensuite la fendre sans peine, dans toute sa longueur, et s'en servir pour chaque côté de la fermeture.



TRACÉ D'UN DÉCOLLETÉ 1830, DOS (C. 7).

Elle suivra celle-ci d'un bout à l'autre, commençant au bord supérieur du corsage et s'arrêtant au bord inférieur. On l'arrêtera aux deux extrémités, puis à quelques centimètres au-dessus de la taille. Cette baleine ne sera glissée que lorsque les œillets seront faits; il serait impossible de les exécuter si l'on commençait par la poser. Avant de les commencer, nous replierons le bord supérieur et le bord inférieur du corsage suivant leurs contours, et nous nous assurerons que les deux côtés de notre fermeture sont parfaitement égaux, ce qui est très important.

On marque les œillets à l'aide du mètre.

On en place un de chaque côté du corsage, le plus près possible du bord supérieur de celui-ci. Du côté gauche du corsage, on met le second œillet à 1 centimètre du premier, et du côté droit on le met à 2 centimètres; on continue ensuite à les marquer à intervalles réguliers de 2 centimètres; il ne se trouvent donc plus en face les uns des autres; ceci est fait exprès, afin que le lacet se trouve en biais lorsque le corsage est complètement fermé; s'il étaient en face les uns des autres, le lacet se trouverait tout droit, ce qui serait moins joli. Lorsqu'on arrive au bas du corsage, il y a nécessairement plus de distance d'un côté que de l'autre; on fait alors le contraire de ce que nous avons fait dans le haut.

Du côté gauche, on continue de les mettre à 2 centimètres de distance jusque dans le bas, et du côté droit on met le dernier à 1 centimètre de l'avant-dernier. De cette manière les deux derniers se trouvent en face l'un de l'autre.

Lorsqu'ils sont tous marqués à l'aide d'un fil de bâti piqué à la place de chaque œillet, on les perce un par un au moyen d'un poinçon.

Il ne faut jamais se servir de ciseaux pour percer les œillets, parce qu'on risquerait de couper l'étoffe et de faire un œillet ressemblant à une boutonnière.

On introduit le poinçon dans l'étoffe jusqu'à l'endroit le plus gros de ce petit instrument, afin que l'œillet soit bien ouvert.

On fait ensuite autour de l'œillet un point de surjet assez serré pour que les points se touchent exactement, et qu'on n'aperçoive pas l'étoffe entre eux.

Il est bien entendu que les œillets se font en dedans de la piqûre ; l'espace compris entre celle-ci et le bord du corsage étant réservé à la baleine, qu'on arrête comme nous l'avons dit plus haut. On coud trois agrafes dans toute la longueur de la fermeture : une dans le haut, une à la taille, et l'autre au bas du corsage, avec les portes correspondantes sur l'autre côté de la fermeture, bien entendu. Les agrafes sont destinées à tenir le corsage d'aplomb, et à éviter que le lacet ne l'entraîne d'un côté ou de l'autre.

Lorsqu'on préfère tracer un décolté 1830, on ajoute aux *points T du dos et E* du devant 2 ou 3 centimètres suivant les tracés pointés des coupes nos 6 et 7 ; il est nécessaire dans ce cas de placer une coulisse dans le haut du corsage pour bien le maintenir à sa place.

## *CHAPITRE VII*

## Manches.

**Doublure de Manche collante.** La forme des manches étant très variable, nous nous contenterons d'expliquer, dans cette brochure, le tracé du patron de manche collante. Ce patron nous sert à tailler le dessus et le dessous de manche en doublure, dont la forme reste toujours la même, quelle que soit la manière dont on drape l'étoffe de la manche, et la largeur qu'on lui donne.

Nous sommes entrés dans les détails les plus précis relativement aux différentes corrections qui peuvent se présenter. Le patron que nous décrivons doit être toujours rectifié soigneusement parce qu'il sert de base aux différents tracés de manches de fantaisie paraissant chaque année dans la *Mode Pratique* ; tracés qu'on ne doit exécuter qu'à l'aide d'un patron rigoureusement exact.

Nous expliquerons deux patrons de manche collante. Le premier nous donne une manche assez serrée à l'endroit de la saignée, manche qu'on emploiera de préférence pour les robes habillées, avec lesquelles on fait moins de mouvements des bras. La seconde manche, un peu plus large, servira surtout pour les robes de maison, les matinées, enfin pour tous les vêtements qu'une manche trop ajustée rendrait incommodes à porter. Ce dernier patron sert de base aux tracés de manche bouffante de jaquettes et de redingotes.

**Première Manche.** — Les mesures nécessaires sont les suivantes :

1° **Contour d'emmanchure.** — Cette mesure se prend sur les patrons, en suivant les lignes HG du dos (coupe n° 1), FE du petit côté du dos (coupe n° 2), DC du petit côté du dessous de bras (coupe n° 3) et BA du devant (coupe n° 4). Il faut les prendre sur un patron déjà expérimenté et rectifié, afin d'être certain d'avoir un bon tracé de contour d'emmanchure, ou sur un corsage allant bien. Dans ce dernier cas, on mesure *en dedans de la manche* sur la couture qui la monte au corsage, plutôt que de mesurer sur celui-ci. Cette recommandation est peu

importante si on prend la mesure très minutieusement ; nous avons attiré l'attention de nos lectrices sur la prise de cette mesure parce que, lorsqu'on fait les manches très collantes, leur largeur dépend précisément de cette première mesure, qu'il ne faudrait pas augmenter par inadvertance. Il est toujours préférable de la prendre sur les patrons, lorsqu'on ne doute pas de l'exactitude de ces derniers;

2° **Longueur de la Manche prise de l'emmanchure au Poignet.** — Cette mesure se prend le bras étant replié ; elle part de l'emmanchure, 1 cent. au-dessous du point de jonction du dos et du petit côté du dos, passe par le coude et se termine au poignet. *Avant de l'inscrire, nous l'augmentons de 2 centimètres et nous l'écrivons ainsi modifiée sur notre liste de mesures.*

3° **Longueur de l'emmanchure au Coude.** — Même mesure que la précédente, mais se terminant au coude ; *cette mesure ne sera inscrite qu'après avoir été augmentée de 1 centimètre.*

4° **Longueur du Coude au Poignet.** — *Cette mesure ne sera inscrite qu'après avoir été augmentée de 1 centimètre comme la précédente.*

La troisième et la quatrième mesures étant réunies doivent égaler la deuxième.

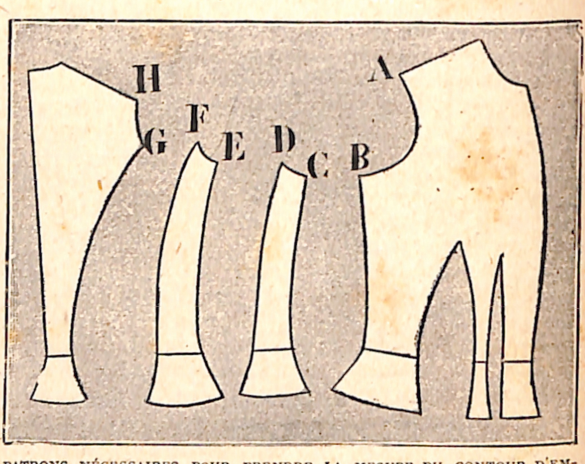
Nous pouvons prendre comme mesures rectificatives :

5° **Grosseur de l'avant-bras, mesurée à peu près à égale distance du Poignet et du Coude.**

6° **Mesure du Poignet.**

Ces deux mesures servent à vérifier si la largeur des patrons est suffisante ; on peut négliger de les appliquer et rectifier à l'essayage. Nous recommandons d'inscrire les mesures exactement comme nous venons de le dire plus haut ; dans le courant de l'explication, nous nous servirons toujours des mesures *telles qu'elles ont été inscrites*, et *non telles qu'elles ont été prises*; les petites modifications de longueur que nous avons faites aux deuxième, troisième et quatrième mesures, sont indispensables pour la bonne réussite du tracé.

Par exemple, si nous avons trouvé en prenant les mesures :




PATRONS NÉCESSAIRES POUR PRENDRE LA MESURE DU CONTOUR D'EMMANCHURE (C. 1, 2, 3, ET 4).

2° Longueur de l'emmanchure au poignet : 56 centimètres.

3° Longueur de l'emmanchure au coude : 30 centimètres 1/2.

4° Longueur du coude au poignet : 25 centimètres 1/2.

Nous inscrirons :

2° Longueur de l'emmanchure au poignet : 58 centimètres.

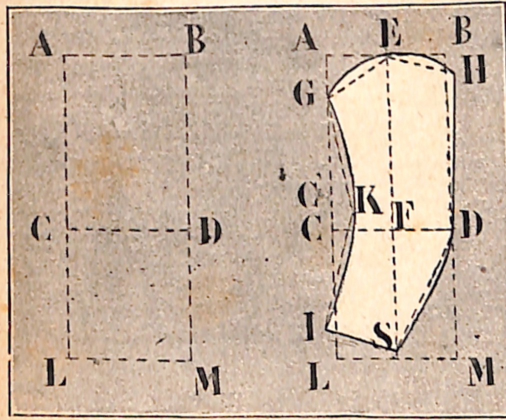
3° Longueur de l'emmanchure au coude : 31 centimètres 1/2.

4° Longueur du coude au poignet : 26 centimètres 1/2.

Et nous n'emploierons, pour nos tracés, que ce *second groupe de mesures, en négligeant complètement le premier.*

**Dessus de Manche.** — Le dessus de manche sera construit dans un rectangle (coupe nº 5) ayant comme largeur la *moitié* de la 1re mesure, c'est-à-dire la *moitié* du contour d'emmanchure, et comme longueur la 3e mesure (longueur de l'emmanchure au coude, *plus un douzième du contour d'emmanchure*.

Nous prolongerons les lignes AB et CD de façon qu'elles atteignent la longueur de la 2e mesure (*longueur de l'emmanchure au poignet*) et nous mettrons au bas de cette prolongation les lettres L et M.




RECTANGLE SERVANT A LA CONSTRUCTION DU DESSUS DE MANCHE (C. 5) ; TRACÉ DU DESSUS DE MANCHE (C. 6).

Les lettres C et D et les lettres L et M seront réunies par des lignes droites (coupe nº 5).

Nous ferons le tracé du dessus de manche dans la coupe nº 6, dont les lignes sont exactement semblables à celles de la coupe nº 5; nous laissons celle-ci inachevée pour que nos lectrices se rendent mieux compte de la construction du rectangle.

Il serait peu important de placer les lettres L et M un peu plus bas que nous ne l'indiquons. Ce qni est indispensable, c'est de construire parfaitement la 1re partie du rectangle, celle qui est enfermée dans les lignes ABCD (coupe nº 5). Avant d'aller plus loin, on peut vérifier si les lignes horizontales AB et CD ont bien toutes deux la dimension du *demi-contour* d'emmanchure, et si les lignes verticales AC et BD sont égales à la 3e mesure augmentée du *douzième* du contour d'emmanchure.

Nous continuons notre tracé :

E. — Prendre le milieu de la ligne AB et marquer E.

F. — Prendre le milieu de la ligne CD et placer F.

Les lettres E et F seront réunies par une ligne droite pointée que nous prolongerons autant que les lignes du rectangle ACL et BDM. Elle coupera le rectangle en deux parties égales.

G. — Depuis A sur la ligne AC, compter la longueur AE et inscrire G.

GE. — Réunir G et E par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2.

H. — Sur la ligne BD, depuis B, compter 1/12 du contour d'emmanchure, et marquer H en sortant ce point de 1 centimètre du rectangle.

HE. — Tirer de H à E une ligne pointée sur laquelle on élève une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu.

D. — Le point D marque le coude.

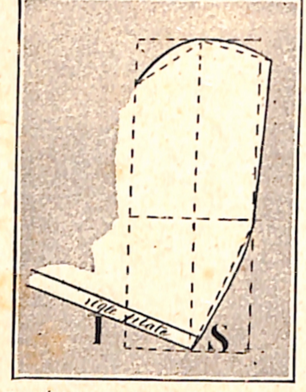
HD. — Une ligne droite tirée de H à D nous donne le contour de la couture du coude : cette ligne doit avoir la dimension de la 3e mesure ; le vérifier, et, s'il y avait une légère inexactitude, abaisser ou relever le point H, jusqu'à ce qu'on obtienne un bon résultat.

S. — Depuis le point D, porter en biais avec le centimètre la 4e mesure, longueur du coude au poignet, et s'arranger de façon qu'elle se termine sur la ligne EF ; au point d'intersection de ces deux lignes, marquer S. La distance DS doit être rigoureusement

égale à la 4e mesure *inscrite* (longueur du coude au poignet).

DS. — Réunir D et S par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu.

SI. — Depuis le point S, tirer une ligne à angle droit avec la ligne pointée DS, et la continuer 1 centimètre après qu'elle a coupé la ligne ACL; à cet endroit placer I. Le bas de la manche est indiqué par cette ligne SI. Pour tirer une ligne à angle droit, on se sert d'une équerre, ou bien on place contre l'extrémité de la *ligne pointée* DS le bout *très droit* d'une règle plate, comme nous l'indiquons dans la coupe n° 7.



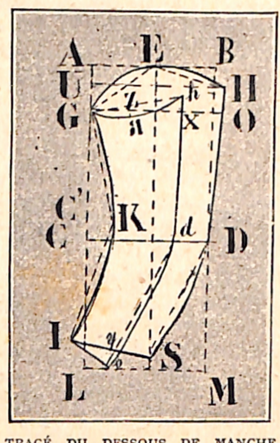

TRACÉ DU BAS DU DESSUS DE MANCHE (C. 7).

C'. — Vérifier ensuite la distance qui sépare le point I et le point G, en prendre le milieu, qu'on indique sur la ligne du rectangle par C'.

Rentrer le point C' dans l'intérieur du rectangle d'une distance égale au 1/12 du contour d'emmanchure et marquer K.

IK. — Réunir I et K par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une courbe rentrant de 1 centimètre au milieu.

GK. — Réunir G et K par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une courbe rentrant au milieu de I centimètre. Cette courbe complète le tracé du dessus de manche.




TRACÉ DU DESSOUS DE MANCHE (C. 8).

**Dessous de Manches.** — Le dessous de manche se trace dans le patron du dessus que nous venons de dessiner.

U. — A partir de A sur la ligne AC, compter 1/12 du contour d'emmanchure et marquer U (coupe n° 8).

UH. — Réunir U et H par une ligne droite pointée.

O. — Depuis B, sur la ligne BD, reporter la distance AG, et inscrire O ; les lettres O et G seront réunies par une ligne droite pointée.

GKI. — Le contour GKI est le même pour le dessus et pour le dessous de la manche.

Mesurer la courbe GEH qui forme le rond du dessus de la manche, en la suivant très exactement ; soustraire la dimension ainsi obtenue du contour d'emmanchure (première mesure); le reste de cette opération sera reporté depuis G sur la ligne GO, et nous inscrirons X au point où la mesure s'arrêtera.

Si notre explication a été bien comprise et bien suivie, la dimension de la courbe GEH, et celle de la ligne GX étant réunies doivent égaler le contour d'emmanchure (première mesure).

*d.* — Vérifier la distance qui sépare le point X et le point O, en suivant la ligne pointée XO, et reporter cette mesure depuis D sur la ligne DC du rectangle, marquer *d*.

*h.* — Prendre la mesure de la ligne DH du dessus de manche et réunir *d* et X par une ligne qui aura cette dimension moins 1 centimètre Continuer cette ligne au-dessus de X autant qu'il est nécessaire et marquer *h* à l'extrémité.

La ligne DH du dessus de manche doit avoir 1 centimètre de longueur de plus que la ligne *dh* du dessous de

manche ; *les deux points du coude* D *et d se trouvant sur la ligne du rectangle* DC, bien au même niveau.

*y*. — Sur la ligne SI, qui marque le bas du dessus de manche, reporter depuis S la dimension de la ligne XO et placer *y*.

*dy*. — Réunir *d* et *y* par une ligne droite pointée qui dépassera la ligne SI de 2 ou 3 cent.

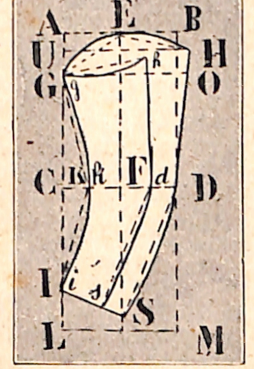
Mesurer la ligne DS du dessus de manche, *diminuer cette mesure de* 1 *centimètre* et la reporter sur la ligne *dy* du dessous de manche.

Inscrire *s* où la mesure s'arrête.

Le point *s* dépasse plus ou moins la ligne SI du dessus de manche; il ne faut pas s'en inquiéter.

Réunir *d s* et par une courbe élevée sur la ligne droite pointée *dy*; cette courbe s'en écarte de 1 centimètre au milieu.

*s*I. — Le bas du dessous de manche nous est donné par une ligne très biaisée réunissant *s* et I.



COMMENT ON RELÈVE LES PATRONS DU DESSUS ET DU DESSOUS DE MANCHE (C. 9).

Il ne nous reste plus à dessiner que l'échancrure du dessous de manche.

G*h*. — Réunir G et *h* par une ligne droite pointée.

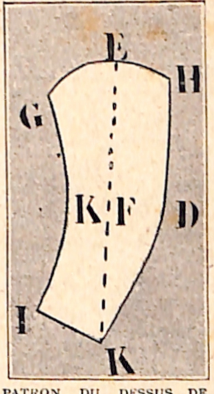
Z. — Prendre la moitié de cette ligne plus 1 centimètre et la reporter depuis *h* dans la direction de G, marquer Z. Au-dessous de Z, tirer une ligne droite à laquelle on donne 2 cent. 1/4 de longueur, inscrire R à l'extrémité. La courbe de l'échancrure partira de G, passera par R pour se terminer à *h*.

Le tracé du dessous de manche est fini.

Il nous reste à relever séparément les deux patrons.

Placer pour cela une feuille de papier de dimension suffisante sous le tracé représenté par la coupe n° 9; épingler celui-ci sur cette feuille pour qu'ils ne puissent dévier ni l'un ni l'autre et suivre avec la roulette les lignes qui délimitent le dessus de manche, c'est-à-dire les lignes GKI contour de la saignée, IS bas de la manche, SDH contour de coude et HEG arrondi de la manche dans le haut. Nous conseillons de marquer aussi la ligne EF, qu'il est utile de conserver pour faire commodément les tracés de manche bouffante qui peuvent dériver d'une manche collante.

Lorsque nous avons passé la roulette sur toutes ces lignes, nous enlevons le patron qui nous a servi, et nous suivons avec une pointe de crayon les indications de la roulette sur la feuille de papier, afin de les mieux marquer. Puis nous découpons en suivant ces différentes lignes avec de bons ciseaux. Il ne nous reste plus qu'à repasser au crayon la ligne EF, marquée à la roulette, et le patron peut être mis de côté. Il est semblable à la coupe n° 10.



PATRON DU DESSUS DE MANCHE (C. 10).

Le dessous de manche sera relevé de la même façon en glissant une feuille de papier sous le tracé (coupe n° 9), et en maintenant ensemble cette feuille et le tracé par des épingles ou des punaises. Suivre avec la roulette les lignes GKI contour de la saignée, *is* bas de la manche, *sdh* contour du coude, et *hg* échancrure de la manche. Nous enlèverons le tracé (coupe n° 9), et nous repasserons au crayon les traits de roulette marqués sur la feuille de papier. Nous obtiendrons ainsi la coupe n° 11, qui est le dessous de manche.

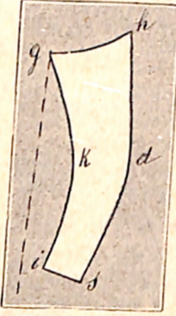
Les lignes GKI des deux patrons

doivent s'assembler et seront parfaitement égales. La ligne HDS du dessus de manche (coupe nº 10) est un peu plus longue que la ligne *hds* du dessous de manche (2 centimètres de plus environ) afin que le dessus de manche fronce légèrement à l'en droit du coude lorsque la manche est assemblée.

Nous faisons remarquer à nos lectrices que, même pour la courbe GKI où le contour des deux morceaux de la manche est le même, nous avons toujours employé *les grandes lettres* pour indiquer les différents points *du dessus de manche*; les points *du dessous de manche* correspondant aux précédents sont désignés par les *mêmes lettres* de l'alphabet *minuscule*.

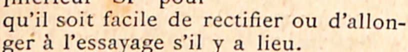


PATRON DU DESSOUS DE MANCHE (C. 11).



COMMENT ON TAILLE LE DESSOUS DE MANCHE (C. 12).

**Coupe de la Manche.** — Epingler droit fil sur l'étoffe la ligne HD du dessus de manche; marquer les contours, y compris : le point E qui indique le milieu du bord supérieur du dessus de manche, le point D (coude) et le point K (saignée). Couper l'étoffe en laissant 2 centimètres en dehors des contours HDS et GKI, et 3 centimètres au delà du bord supérieur GEH, et du bord inférieur SI pour qu'il soit facile de rectifier ou d'allonger à l'essayage s'il y a lieu.

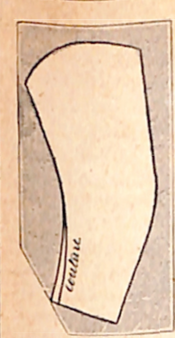


La seule chose à observer pour bien couper le dessous de manche est d'épingler le patron sur le tissu exactement comme l'indique la coupe nº 12 : le droit fil est indiqué par une ligne pointée qui part du point *g*, la lettre *i* du bas du dessous de manche doit rester à 1 cent. 1/2 ou 2 centimètres au moinsde cette ligne pointée.



COMMENT ON ASSEMBLE LA MANCHE POUR QU'ELLE NE VISSE PAS (C. 13 ET 14).

**Assemblage.** — Assembler la manche en commençant par la couture du coude; épingler l'un sur l'autre les points H du dessus et *h* du dessous, et bâtir en suivantles contours exacts, dans la direction de D ; s'arrêter 1 cent. 1/2 aavnt d'arriver à ce point *d* du *dessous de manche.* — Reprendre l'assemblage de la manche dans le bas de la couture du coude en plaçant le point S du dessus contre le point *s* du dessous. Bâtir en remontant vers le coude et s'arrêter 1 cent. 1/2 avant le point *d* du *dessous de manche.* Froncer le dessus de manche de chaque côté du point D, et le fixer sur le dessous de manche en faisant bien attention de les assembler d'après leur contour exact, le dessous de manche restant à plat, et le dessus de manche étant froncé pour donner de l'ampleur à l'endroit du coude. On bâtit ensuite la couture de la saignée, en plaçant *i* du dessous de manche et I du dessus l'un sur l'autre, et en suivant le contour exact. Il faut en excepter le cas où la manche ainsi assemblée *visserait*, c'est-à-dire ferait des plis en biais, semblerait tordue; on la place alors de façon qu'elle tombe bien, et on la bâtit en tenant compte des contours marqués, mais en laissant cependant le point *i* du dessous se placer plus haut ou plus bas que le point I du dessus de manche, afin que celle-ci tombe bien, sans visser. Lorsqu'on a dû faire cette correction, les



RECTIFICATION A FAIRE AU BAS DE LA COUTURE DE LA SAIGNÉE (c. 15).

deux points G et *g* ne se trouvent plus au même niveau, et il est nécessaire de rectifier légèrement l'échancrure du dessous de manche pour qu'elle aboutisse en face du point G du dessus de manche; les coupes nos 13 et 14 représentent les deux hypothèses de cette correction; dans la première, le point *i* a été remonté, et dans la seconde, nous avons dû l'abaisser. Le contour du bas de la manche indiqué *au trait pointé* est le *contour primitif*, la correction étant indiquée au trait plein. Pour le haut de la manche, c'est le contraire, la ligne pointée est la *nouvelle ligne*.

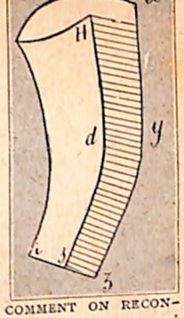
**Principales corrections.** — Lorsque la manche est bâtie, il faut l'essayer et la rectifier; nous passerons en revue les corrections les plus fréquentes.

**Couture de la saignée revenant en-dessus lorsqu'elle approche du Poignet.** — C'est un défaut assez fréquent, nous l'avons indiqué dans le croquis (coupe no 15); il y a deux façons d'y remédier :

1o MANIÈRE DE FAIRE LA RECTIFICATION C. 15 (C. 16).

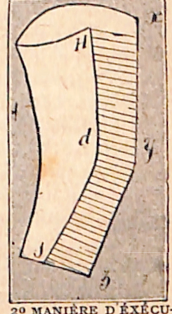
Lorsque le dessus de manche est froncé au coude, comme dans la manche que nous décrivons, il faut débâtir la couture du coude depuis S jusqu'à D; puis on place le point S du dessus de manche un peu au dessous du point *s* du dessous de manche et on rebâtit la couture. Il suffit parfois d'une correction très minime; nous avons vu corriger des manches en plaçant S du dessus de manche 2 ou 3 millimètres plus bas que *s* du des- sous, au lieu de mettre ces deux points au même niveau; il est extrêmement rare que cette correction dépasse 1 centimètre. Nous l'avons indiquée dans la coupe no 16, tandis que la coupe no 17 représente la manche avant cette correction.

MANCHE NON RECTIFIÉE (C. 17).



COMMENT ON RECONNAIT L'OPPORTUNITÉ DE LA RECTIFICATION C. 15 (C. 18).

Le second moyen d'éviter ce défaut paraît un peu plus compliqué au premier abord, bien qu'il soit très simple lorsqu'on en a l'habitude. La retouche, au lieu de se faire à la couture du coude, s'exécute à celle de la saignée; il n'est pas besoin d'attendre l'essayage pour se rendre compte de l'opportunité de cette modification. La couture du coude a été bâtie comme nous l'avons expliqué plus haut; nous l'ouvrons légèrement avec l'ongle pour l'aplatir, et nous tournons la manche *à l'endroit*. (La couture de la saignée n'est pas encore bâtie.) Il est commode de placer la manche sur une table ou sur une planche, le dessus de manche touchant la table ou la planche, et les deux bords de la couture de la saignée étant l'un sur l'autre. Lorsqu'elle est disposée de cette façon, nous considérons l'espace ombré compris entre le pli *xyz* et la couture du coude HDS (coupe no 18). Cet espace doit conserver d'un bout à l'autre *la même dimension*, si l'on veut que la couture de la saignée reste bien à sa place. La coupe no 19 représente une manche dans laquelle l'intervalle compris entre le pli *xyz* et la cou-

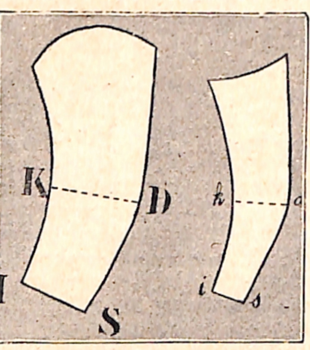


2o MANIÈRE D'EXÉCUTER LA RECTIFICATION C. 15 (C. 19).

ture du coude n'est pas toujours égal. Il faut arriver à obtenir l'égalité parfaite de cet intervalle en déplaçant le point *i* du dessous qu'on amène, suivant les cas, en dessus et en dessous du point I du dessus de manche ; on tâtonne un peu pour arriver à un bon résultat, il suffit généralement de le déplacer de quelques millimètres ; il est rare que la correction atteigne 1 centimètre. Lorsqu'il est obtenu, on marque un point de repère sur le contour du dessous de manche, bien en facee du point I du dessus, et on assemble la manche en mettant ce nouveau point de repère et le point I du dessous de manche l'un sur l'autre, *sans tenir aucun compte de l'indication fournie* par l'ancien point *i* du dessous de manche. On assemble la couture de la saignée en suivant les contours exacts ; les deux points G et *g* ne sont pas tout à fait au même niveau ; on déplace *g* du dessous de manche pour l'amener en face de G. Il est facile de se rendre compte de cette correction en considérant la coupe n° 13 qui nous a servi tout à l'heure.

COMMENT ON MESURE LE CONTOUR DU BRAS A L'ENDROIT DU COUDE (C. 20).

2° **Manche trop large.** — Lorsque la manche est trop large, certaines personnes la rétrécissent en la reprenant sur le contour du coude HDS du dessus et *hds* du dessous. Il vaut mieux la reprendre également sur les deux coutures de la saignée et du coude, en passant des fils de bâti qui seront à une certaine distance des fils qui assemblent la manche sur ses contours exacts.



COMPARAISON DES MESURES DU PATRON DE MANCHE AVEC LES MESURES PRISES SUR LA PERSONNE (C. 21 ET 22).

On partage la correction entre les deux contures. Supposons une manche trop large de 2 centimètres, nous passerons nos nouveaux fils de bâti à 1/2 centimètre en dedans des anciens fils qui suivent les contours exacts. De cette façon, nous rétrécirons le dessous de man che de 1/2 centimètre, sur le contour de la saignée, de 1/2 centimètre sur celle du coude ; le dessus et forcément modifié de la même façon, ce qui diminue la manche de 2 centimètres. Cette correction part de la saignée, de l'avant-bras, ou d'un point quelconque, suivant l'endroit précis auquel il est nécessaire de rétrécir la manche. Lorsque celle-ci a besoin d'être élargie, on procède de la même façon, mais les fils de bâti seront passés *en dehors* des contours exacts.

**Corrections de la Manche, faites en modifiant le trace des Patrons.** — Les différentes modifications que nous venons d'indiquer pourraient se faire en rectifiant le tracé des patrons au lieu d'être exécutées à l'essayage.

Dans ce cas, lorsque nous aurons fini de dessiner ceux-ci, nous prendrons deux mesures.

1° **Contour du Bras à l'endroit du Coude.** — Cette mesure se prend le bras étant replié ; il faut bien veiller à faire passer le centimètre dans le creux du bras *k* et à l'endroit le plus *proéminent* du coude D (coupe n° 20). Mesurer ensuite la ligne D*k* du dessus de manche (coupe n° 21), et *dk* du dessous (coupe n° 22) ; ces deux lignes étant réunies doivent se comparer à la première mesure, contour du coude ; nous inscrivons la différence qu'elles pourraient avoir.

**Contour du Poignet.** — Les lignes SI (c. 21) du dessus de manche et *si* (c. 22) du dessous étant additionnées devraient égaler la mesure du poignet ; si elles en diffèrent, nous inscrivons la différence.

Il est préférable de laisser le contour du coude un peu plus aisé que la mesure ne l'indique.

Nos mesures du patron étant comparées aux mesures prises sur la personne, deux hypothèses sont possibles :

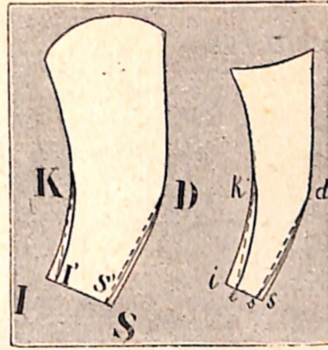
1° La mesure du poignet seule est à modifier.

2° Il est nécessaire de modifier la largeur de la manche à l'endroit du coude et à l'endroit du poignet.

Nous verrons d'abord le premier cas.

1re **Hypothèse. — La mesure du Poignet seule est à modifier.** — Nous avons dit dans les pages précédentes que les corrections ayant pour but de rétrécir ou d'élargir la manche se partagant également entre tous les contours de celle-ci. Or, dans chaque manche, il y a toujours quatre contours : contour de la saignée et contour du coude du dessus de manche; contour de la saignée et contour du coude du dessous de manche; toute correction relative à la largeur sera donc divisée en quatre avant d'être appliquée sur le patron. Nous supposons, par exemple, que la mesure du poignet prise sur la personne atteint 17 centimètres tandis que les lignes SI du dessus et *si* du dessous nous en donnent 19 lorsqu'elles sont réunies. Il faut supprimer 2 centimètres sur la largeur totale du poignet de notre patron ; ces 2 centimètres étant divisés en quatre, nous donnent un demi-centimètre à enlever sur chaque contour.

Nous plaçons le nouveau point *s'* à 1/2 centimètre du premier (coupe n° 23) sur la ligne SI; le point I' sera inscrit à 1/2 centimètre de distance du point primitif I. Les points *i* et *s* du dessous de manche seront déplacés de la même façon et remplacés par *i'* et *s'*, inscrits à 1/2 centimètre comme l'indiquent les coupes nos 23 et 24.

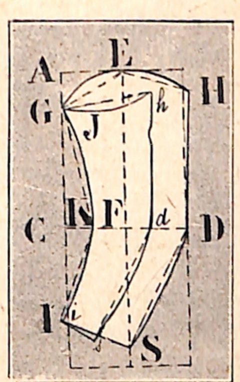


MODIFICATION DE LA MESURE DU POIGNET (C. 23 ET 24).

Nous réunissons K et le point I' par une ligne droite pointée, sur laquelle nous élèverons une courbe rentrant au milieu de 1 centimètre; faire la même chose pour *k* et le point *i'* du dessous de manche.

D et S' du dessus de manche, *d* et *s'* du dessous seront réunis par des lignes droites pointées sur lesquelles nous élèverons des courbes s'écartant au milieu de 1 centimètre.

Il est facile de se rendre compte de ces corrections en examinant les figures de coupe nos 23 et 24 qui les représentent. Dans la pratique, lorsqu'on les fait sur les patrons déjà relevés et découpés, on peut se servir d'un crayon quelconque, mais si on les exécute sur le tracé semblable à la coupe n° 25, il est indispensable d'employer des crayons de couleur, afin de ne pas confondre les nouvelles lignes avec le tracé primitif déjà fort embrouillé.



TRACÉ D'UN DESSOUS DE MANCHE (C. 25).

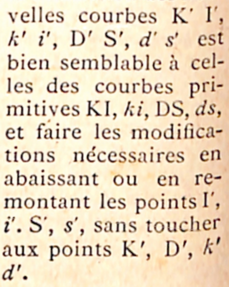
Il est nécessaire que les points D du *coude et K de la saignée soient parfaitement indiqués sur les patrons qu'on modifie, puisqu'ils servent de point de départ à la correction.*

Nous conseillons de vérifier si les lignes primitives DS, *ds*, KI, *ki*, et les nouvelles lignes D*s'*, *ds'*, KI', *ki'* ont bien exactement la même dimension; s'il y avait une correction à faire à ce sujet, il faudrait déplacer les points S', *s'*, I', *i'*, mais bien se garder de toucher aux points KD du dessus de

manche et *kd* du dessous; ces quatre lettres doivent rester à la même place.

2e **Hypothèse. — Il est nécessaire de modifier la largeur de la manche au coude et au poignet.** — Nous essayerons de faire ces deux corrections également, c'est-à-dire de rétrécir la manche de 2, 3 centimètres à l'endroit du poignet, si nous devons la rétrécir de 2, 3 centimètres à l'endroit du coude; si les deux corrections ne pouvaient être semblables, il vaudrait mieux les exécuter à l'essayage.

Prendre 1/4 de la correction à faire, comme nous l'avons déjà dit, le reporter depuis les points D et K du dessus de manche, *d* et *k* du dessous, et placer de nouveaux points bien en face des points primitifs; ils seront indiqués par les lettres D', K', *d'*, *k'* (coupe nos 26 et 27).



MODIFICATION DES LIGNES DU COUDE ET DU POIGNET (C. 26 ET 27).

Tirer des lignes droites au trait plein de H à D' pour le dessus de manche, de *h* à *d'* pour le dessous; ces lignes nous donneront le contour de la manche du côté du coude.

Réunir G et K' du dessus de manche, *g* et *k'* du dessous par des lignes droites pointées sur lesquelles nous tracerons des courbes s'écartant au milieu de 1 centimètre.

Vérifier si la dimension des nouvelles lignes HD' et *hd'* est semblable à celle des anciennes HD et *hd*. Faire la même chose pour les courbes GK' et *gk'*, qui doivent égaler GK et *gk*.

Si la moindre correction semblait nécessaire à ce sujet, il faudrait remonter ou abaisser les points H, *h*, G, *g*, sans jamais toucher aux points D', K', *d' k'*, qui doivent rester sur la même ligne horizontale que les points primitifs. Nous nous occuperons ensuite de modifier le poignet. Nous reportons le 1/4 de la correction à faire depuis le point S sur la ligne SI, et nous marquons S'. La distance SS' sera reportée successivement à partir des points I du dessus de manche, *i* et *s* du dessous de manche, et nous obtiendrons de cette façon I', *i'*, *s'*.

Il ne nous restera plus qu'à réunir K' et I' du dessus de manche, *k'* et *i'* du dessous par des lignes pointées sur lesquelles nous élèverons des courbes rentrant de 1 centimètre au milieu.

Les lettres D' et I' du dessus de manche, *d'* et *i'* du dessous seront réunies par des lignes pointées sur lesquelles nous tracerons des courbes s'écartant au milieu de 1 centimètre.

Vérifier ensuite si la dimension des nouvelles courbes K' I', *k' i'*, D' S', *d' s'* est bien semblable à celles des courbes primitives KI, *ki*, DS, *ds*, et faire les modifications nécessaires en abaissant ou en remontant les points I', *i'*. S', *s'*, sans toucher aux points K', D', *k' d'*.

Les patrons étant modifiés, couper la manche comme nous l'avons déjà dit; les corrections relatives à la largeur de la manche n'empêchent point celles qui sont nécessitées par le déplacement de la couture de la saignée (voir à ce sujet les pages précédentes). Nous n'avons expliqué que le rétrécissement du patron, parce que c'est l'hypothèse la plus fréquente; s'il était nécessaire d'élargir, ou s'y prendrait de la même façon, en déplaçant les points K, D, S, I du dessus, *kdsi* du dessous, de manière qu'ils se trouvent *en dehors* des tracés primitifs au lieu d'être en dedans; la correction se fait toujours par *quart*, et lorsqu'on déplace les points K D et *kd* marquant la saignée et le coude, il faut avoir soin de les laisser sur la même ligne *horizontale*.

Nous finirons par une dernière correction dont on constate parfois

l'utilité à l'essayage. La manche étant bien à sa place, épinglée dans l'emmanchure du corsage, les coutures de la saignée et du coude seulement bâties, il peut se faire que la couture du coude s'aperçoive trop, monte trop haut, et qu'on voie une partie du dessous de manche.

Il suffit, pour remédier à ce défaut, de débâtir le haut de la couture du coude, et de diminuer la largeur du dessous de manche de 1 centimètre à 1 cent. 1/2, sans faire la moindre correction au contour marqué sur le dessus de manche. Cette modification du dessous de manche se fait sur une certaine longueur.

RECTIFICATION DU DESSOUS DE MANCHE (C. 28).

Nous l'avons indiquée en tracé pointé dans la coupe n° 28. Toute la partie ombrée doit s'enlever.

Nous n'avons pas parlé des corrections à l'aide desquelles on allonge ou on raccourcit la manche, parce qu'il est bien simple de les faire à l'essayage.

**Importance du contour d'emmanchure.** — Avant de terminer cet article, nous rappellerons à nos lectrices que le contour d'emmanchure a une importance très réelle au point de vue de la bonne réussite de la manche, puisqu'il sert de base pour la construction du rectangle dans lequel on trace le patron, la largeur du rectangle étant égale à ce demi-contour; or, trop souvent on n'y fait aucune attention au moment de l'essayage de la doublure du corsage; on laisse l'emmanchure du devant être très large, *bâiller*, pour employer un terme assez usité; il vaudrait bien mieux remédier à ce défaut par une petite pince, qui enlèverait 1 centimètre, 1 cent. 1/2, 2 centimètres au besoin, et qui forcerait le devant du corsage à bien *appliquer* sur la personne à l'endroit de l'emmanchure; il ne faut pas non plus qu'il serre pour ne pas gêner.




PINCE D'EMMANCHURE (C. 29).

Cette petite pince se termine d'une façon très variable; elle peut n'avoir que 4 ou 5 centimètres de longueur ou aller se perdre à l'extrémité de la première ou de la seconde pince. Ceci est peu important. L'essentiel, c'est que la doublure soit bien ajustée. La pince d'emmanchure X indiquée dans la coupe n° 29 ne doit jamais exister à l'étoffe du dessus.

**Manche collante plus large que la précédente.** — La manche collante expliquée dans les pages qui précèdent est assez ajustée pour qu'elle ne convienne pas parfaitement aux robes de maison, aux matinées, avec lesquelles on se livre à de menus travaux de ménage; son plus grand inconvénient n'est pas de gêner, d'entraver les mouvements des bras, puisqu'une manche allant bien ne doit pas produire cet effet; mais elle s'use, elle se déchire d'autant plus rapidement qu'elle est plus ajustée; nous expliquerons une autre façon de dessiner le dessous de manche, afin d'éviter cet ennui.

Suivre l'explication depuis le commencement page 39, jusqu'après les lettres U et O; s'arrêter à GKI, page 42, la construction du dessus de manche, et celle des lignes GO et HU étant exactement semblables dans les deux cas.

**Dessous de Manche** (coupe n° 30). — *g*. Compter 2 centimètres sur la ligne GO depuis le point G et marquer *g*.

*k*. — Placer le point *k* à 1/2 centimètre de distance du point K du dessus de manche.

*i*. — Le point *i* du dessous de manche sera inscrit sur la ligne SI du

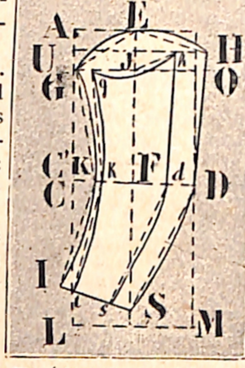
dessus de manche, à 2 centimètres de distance du point I.

*gk.* — Réunir *g* et *k* par une ligne pointée sur laquelle on élève une courbe en rentrant au milieu de 1 centimètre.

*ki.* — Tirer de *k* à *i* une ligne droite pointée sur laquelle on dessine une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

**Vérification du tracé.** — Avant d'aller plus loin, il est bon de vérifier les points essentiels du tracé. Si l'explication a été bien suivie :

Le contour GKI du dessus de manche et le contour *gki* du dessous devront être d'égale longueur, puisqu'ils sont destinés à être assemblés. Si l'on constatait quelque erreur à ce sujet, il faudrait déplacer le point *g* du dessus de manche jusqu'à ce qu'on ait obtenu une égalité parfaite entre GKI et *gki*.




TRACÉ DU SECOND DESSOUS DE MANCHE (C. 30).

2° Le point *g* doit être à 2 centimètres de G du dessus de manche.

3° *k* se trouvera à 1/2 centimètre de K.

4° *i* sera placé à 2 centimètres de I.

Rectifier au besoin, en déplaçant la lettre dont la position serait défectueuse.

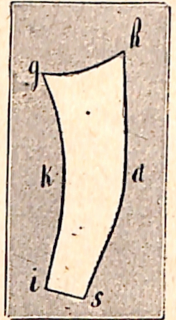
Le tracé du contour du coude s'obtient de la façon suivante.

*h.* — Depuis H sur la ligne pointée HU, compter 5 centimètres et marquer *h*.

*d.* — Depuis D sur la ligne DC du rectangle, mesurer aussi 5 centimètres et placer *d*.

*hd.* — Réunir *h* et *d* par une ligne droite.

Reporter la 5e mesure (grosseur du poignet) sur la ligne SI qui marque le bas du dessus de manche. Se rendre compte du nombre de centimètres restant, et le reporter depuis le point *i* du dessous de manche dans la direction de S, en suivant la ligne *i*S : marquer *s* à l'endroit où la mesure s'arrête. De cette façon, les lignes SI du dessous de manche, et *is* du dessous étant réunies doivent égaler la mesure du poignet. Il faut en excepter le cas où nous serions obligés, pour arriver à ce résultat, de réduire à 4 centimètres la dimension *si* du dessous de manche. Ces 4 centimètres donneraient au bas du dessous de manche une dimension trop minime; il faudrait ne tenir aucun compte de l'indication fournie par la grosseur du poignet, et donner à la ligne *si* du dessous de manche 5 centimètres de longueur en reculant le point *s*, celui-ci restant toujours sur la ligne SI du dessus de manche comme l'indique la coupe n° 30. De cette façon, les lignes SI du dessus de manche et *si* du dessous de manche étant réunies dépasseraient la mesure du poignet, et l'on rectifierait de la façon suivante : La manche serait bâtie d'après les contours exacts indiqués sur le dessus et sur le dessous de manche. A l'essayage, on rétrécirait en passant un fil de bâti en deçà des coutures déjà existantes. Ce fil rétrécirait à la fois le dessus et le dessous de la manche.




DESSOUS DE MANCHE OBTENU A L'AIDE DES INDICATIONS DE LA C. 30 (C. 31).

Nous avons dit déjà, page 46, que certaines personnes faisaient les corrections de ce genre seulement à la couture du coude, mais qu'il nous paraissait bien préférable de les faire moitié à la couture du coude, moitié à celle de la saignée.

*sd.* — Le point *s* étant marqué sur la ligne IS, réunir *s* et *d* par une ligne pointée sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

Il nous reste à tracer l'échancrure du dessous de manche.

J. — A l'endroit où la ligne GO coupe la ligne EF, inscrire J.

*g*J. — De *g* à J, élever une courbe rentrant au milieu de 1 centimètre et aboutissant à 3 ou 4 millimètres au-dessous de J.

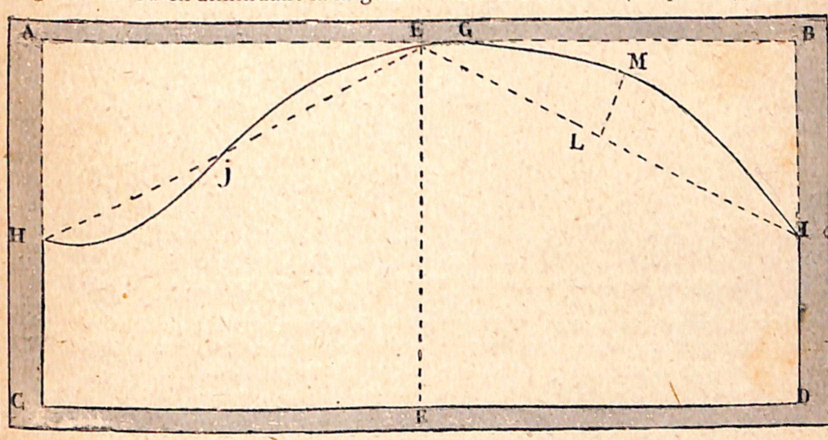
*h*J. — Réunir ensuite *h* et J par une ligne droite pointée sur laquelle nous élevons une courbe rentrant de 3/4 de centimètre au milieu, et rejoignant au-dessous de J la courbe précédemment tracée. Le dessous de manche est terminé. La ligne *hds* du dessous de manche a 1 ou 2 centimètres de moins que la ligne HDS du dessus, afin que l'on puisse soutenir fortement celui-ci à l'endroit du coude. Relever le patron du dessous de manche tracé dans le dessus à l'aide de la roulette ou du crayon ; on obtient ainsi la coupe nº 31.

La manche que nous venons d'expliquer se taille et s'assemble exactement comme la manche décrite précédemment : voir page 44. Il est rare qu'elle visse et que la couture de la saignée revienne sur le dessus; cependant, nous rappelons à nos lectrices que ces corrections ont été expliquées page 45. Voir la terminaison de la manche tailleur, chapitre supplémentaire, p. 124.

## CHAPITRE VIII

## Manche avec Bouffant séparé.

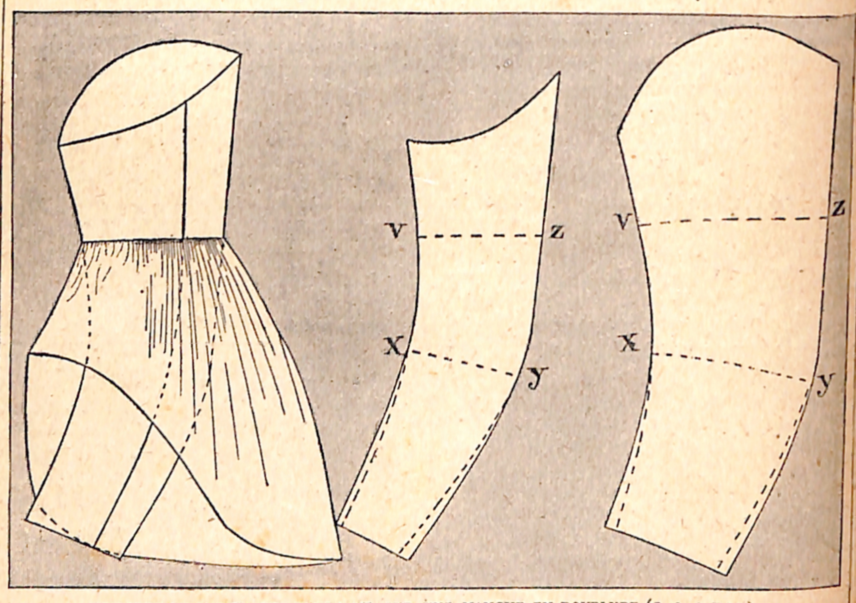
Nous joignons à nos explications de manche collante celle d'un bouffant qu'on peut utiliser pour les matinées, robes d'intérieur, corsages de maison. Il est facile d'en modifier la largeur en augmentant ou en diminuant la largeur que nous lui donnerons. Il est clair qu'il occupera plus de longueur sur la couture du coude que sur celle de la saignée ; il faut compter à peu près 3 centimètres de différence entre ces deux dimensions GV et HZ (coupe 3 et 4 page 52),




TRACÉ D'UN BOUFFANT DE MANCHE (C. 1).

du rectangle ABCD. On le drape à l'essayage par quelques points qui le retiennent à la doublure. Celle-ci se compose d'un dessus et d'un dessous de manche, taillés d'après les explications qui précèdent et recouverts d'étoffe. Nous mesurons d'abord la place que doit occuper le bouffant, la hauteur cette dernière étant bien entendu, la plus longue). La hauteur du bouffant varie suivant la longueur du bras : pour une manche collante ayant 54 ou 55 centimètres sur la couture du coude, généralement on passe le fil qui sert de guide pour coudre le bouffant à 12 centimètres du début de la couture du

coude et à 9 centimètres de la couture de la saignée G; il retombe un peu plus bas que ces mesures lorsqu'il est définitivement terminé; il faut compter qu'un bouffant préparé d'après notre explication, et cousu à 12 centimètres du début de la couture du coude et à 9 centimètres de celle de la saignée retombera tout terminé à 15 centimètres sur la couture du coude et à 12 centimètres sur celle de la saignée; il est d'ailleurs très simple de faire




COMMENT ON MONTE UN BOUFFANT SUR UNE MANCHE EN DOUBLURE (C. 2, 3 ET 4).

varier ces dimensions en raccourcissant le bas du bouffant à l'essayage ou en le cousant un peu plus haut que nous ne l'indiquons.

**Tracé du Patron.** — Le bouffant se construit dans un rectangle ayant pour largeur les 3/4 du contour de poitrine, nous lui donnerons comme longueur la distance comprise entre le début de la couture du coude et le fil qui marque l'endroit où l'on coud le bouffant, plus le tiers du demi-contour d'emmanchure, 20 centimètres pour l'épaulement, et 6 centimètres pour retomber dans le bas; ces deux dernières mesures peuvent être considérées comme des mesures fixes, servant pour toutes les tailles. Nous partagerons notre rectangle en deux parties égales par la ligne EF, à 3 centimètres de E, dans la direction de B nous marquerons G.

Nous porterons sur la ligne AB au-dessous de A les 20 centimètres que nous avons ajoutés pour l'épaulement, plus le tiers du demi-contour d'emmanchure et nous marquerons H.

Nous reporterons cette même mesure au-dessous de B sur la ligne BD, et nous marquerons I.

Si l'on voulait épauler la manche davantage, il faudrait ajouter 25, 30 centimètres au rectangle, au lieu de 20, comme nous l'avons fait, et porter alors au-dessous de A et de B, pour marquer H et I, le tiers du demi-contour d'emmanchure, plus les 25, 30 centimètres, etc., ajoutés pour l'épaulement.

Cette augmentation est inutile lorsque la mode n'admet pas les manches larges ; on ne s'en sert que dans le cas

où on désire un bouffant très drapé; comme il retombe énormément lorsqu'on augmente les 20 centimètres que nous avons indiqués, il faut absolument le maintenir par des points qui le drapent sur la manche collante en doublure.

Réunir H et G par une ligne droite dont nous prendrons le milieu, que nous indiquerons par J. De H à J élever une courbe rentrant au milieu de 3 centimètres. De J à G élever une courbe sortant au milieu de 3 cent. 1/2. Réunir G et I par une ligne droite, dont on prend le tiers à partir de G, marquer L; au-dessus de L élever une perpendiculaire à laquelle on donne comme longueur 8 centimètres à peu près; marquer M à l'extrémité; le rond de cette partie de la manche est formé par une ligne courbe partant de G, passant par M et aboutissant à I, on peut biaiser légèrement les lignes HC et ID, mais ce n'est pas absolument nécessaire et la manche peut suivre exactement le tracé du rectangle; il en est de même pour le bas qui nous est donné par la ligne CFD.

**Assemblage du Bouffant.** — On fait la couture de la manche suivant les lignes HC et ID; on la repasse, on la pose sur la manche collante en suivant le fil (coupe nº 3, ligne VZ), la manche collante étant à l'endroit et le bouffant à l'envers, tourné sur le bas de la manche, comme l'indique le croquis nº 2. On le pose à plat sur le dessus de manche pendant 5 centimètres, la couture de la manche bouffante étant sur la couture de la saignée de la manche collante; on laisse 6 centimètres à plat sur le dessous de manche; on fronce également le reste de l'ampleur et on le coud à arrière-points; on ramène la manche bouffante sur la manche collante; on la pose à plat sur le haut du dessous de la manche. La couture étant toujours sur celle de la saignée de la manche collante; on continue à poser à plat à peu près 5 centimètres après la couture de la saignée, on fronce l'ampleur à grosses fronces qui vont jusqu'à la couture du coude et on la coud sur la doublure; si on trouve que le bouffant descend trop bas, on peut le défaire et le recouper, ou bien le maintenir sur la manche collante par quelques points faits en dessous.

Si l'échancrure du dessous de manche n'est pas exactement la même, on recoupe la manche bouffante comme la manche collante.

Le tracé de ce bouffant peut être utilisé pour toutes les manches dites : à « poignet »; on augmente ou on diminue sa longueur en déplaçant la ligne du bas CFD; il se taille en épinglant la ligue EF du patron sur l'etoffe droit fil ou en plein biais.

**Doublure du Bouffant exécuté en étoffe légère.** — Lorsqu'on emploie de l'étoffe légère, il est absolument nécessaire de doubler le bouffant de soie ferme, faille ou taffetas, ou bien de tarlatane; la brésilienne et la soie molle ne serviraient à rien.



# DEUXIÈME PARTIE

## TRACÉS
## EXÉCUTÉS A L'AIDE DU PATRON DE CORSAGE.

### *CHAPITRE IX*

### Matinées.

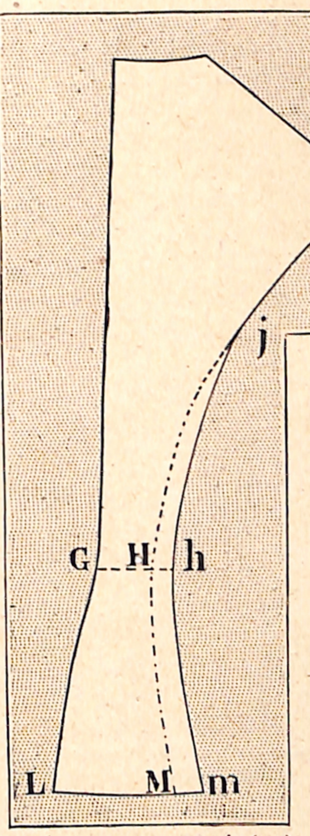
Les matinées de forme plus ou moins compliquée, se coupent toutes à l'aide d'un patron relevé sur celui du corsage et modifié légèrement; nous expliquerons comment on exécute ces modifications.

**Tracé du Patron.** — Nous supposons que nos lectrices ont un patron de corsage construit d'après notre explication, et rectifié à l'aide des mesures vérificatives. La longueur de basque sera de 20 centimètres.

**Dos.** — Nous prenons le patron du dos et nous le fixons sur une feuille de papier à l'aide d'épingles ou de petits clous à têtes plates appelés punaises; si l'on emploie ces derniers, il faut étaler le tout sur une planche ou sur une table dans laquelle ils puissent entrer. Nous prolongeons la ligne de taille GH de 1 centmètre 1/2 dans sa direction primitive : à ce point nous marquons *h*. Nous prolongeons de même la ligne de basque LM de 1 centimètre 1/2, et nous marquons *m* nous réunissons *h* et *m* par une ligne droite; nous faisons ensuite partir une ligne du point *j* que nous plaçons un peu plus haut que la moitié de la courbe HK'; cette ligne aboutit au point *h* et nous donne le nouveau traéc de la pièce du dos (coupe nº 1); tous les autres contours sont semblables à ceux du corsage et nous les indiquons sur la feuille de papier qui porte déjà le contour *jhm*; nous avons élargi le dos de 1 centimètre 1/2, ce qui nous donne 3 centimètres pour les deux pièces du dos réunies; nous n'avons pas pour but d'élargir la matinée, mais simplement de déplacer la couture et d'augmenter la largeur du patron du corsage qui n'était pas suffisante sur la ligne de

taille; nous allons successivement modifier toutes les pièces du patron afin d'éviter que celui-ci soit élargi par la correction que nous venons faire et qui n'avait pas d'autre but que le déplacement de la couture qui réunit le dos et le petit côté du dos.

Le dos de la matinée étant tracé, nous prenons le petit côté du dos, et nous le plaçons sur une feuille de papier; nous mesurons 1 centimètre 1/2 sur la ligne de taille à partir de C et nous marquons *c*; nous mesurons 1 centimètre 1/2 sur la ligne de basque, a partir de L' et nous marquons *l*; (coupe n° 2) : nous réunissons *c* et *l* par une ligne droite, nous plaçons le patron du dos du corsage contre celui du petit côté; les lignes de taille se touchent, et nous marquons le point *j* à l'endroit où il est placé sur le patron du dos; on pourrait aussi mesurer sur le patron du dos la courbe H*j* et reporter la même longueur sur la courbe CE du petit côté du dos; au point où aboutit cette mesure, on marque *j*, et c'est le point de départ d'une ligne qui aboutit sur la ligne de taille au point *c*, et nous donne le nouveau contour de la matinée; en opérant ainsi, nous enlevons au petit côté du dos ce que nous avons ajouté au dos; mais cette modification le rétrécit et nous le réélargissons sur la couture qui le réunit au petit côté du devant en nous y prenant de la manière suivante :



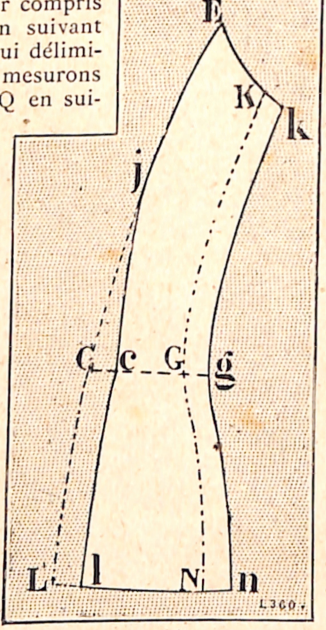
TRACÉ DU DOS DE LA MATINÉE (C. 1).

Nous prolongeons de 1 centimètre 1/2 la ligne d'emmanchure EK, la ligne de taille cG et la ligne de basque *l*N, en ayant soin de conserver leur direction première; à ces différents points nous marquons *kg* et *n* (coupe n° 2), et nous les réunissons par des lignes exactement parallèles à celles qui délimitaient le petit côté du corsage, c'est-à-dire conservant une distance constante avec celles-ci. Les autres contours sont semblables à ceux du corsage; nous achevons en les relevant de compléter notre petit côté et nous les marquons sur la feuille de papier placée en-dessous, soit au crayon, soit à la roulette; la ligne *kgn* peut facilement se tracer au crayon; il n'en est pas de même de la ligne *jcl* qui se trouve sur la partie de la feuille de papier couverte par le patron; elle se marque sur celui-ci, et se relève soit à la roulette, soit avec une grosse aiguille qu'on pique de loin en loin, assez profondément. Il ne faut pas négliger de marquer les points de repère nécessaires pour tracer la ligne de basque et la ligne de taille; nous laisons remarquer à nos lectrices que la modification faite sur la couture du dos et du petit côté du dos ne part pas de l'emmanchure, mais du point *j*; celle que nous faisons sur la couture qui réunit les deux petits côtés part de l'emmanchure.

**Petit côté du dessous de Bras et devant.** — Le petit côté du dos étant

complètement dessiné sera découpé, et nous fixerons sur une feuille de papier le petit côté du dessous de bras et le devant (coupe n° 3); nous commencerons par relever un patron du devant du corsage; nous sommes obligés d'y faire des modifications telles, qu'elles le mettraient hors d'usage; ce second patron sera conservé aussi, car il nous servira souvent pour couper différentes formes de vêtements.

Notre patron étant relevé, nous enlevons tout le papier compris entre chaque pince, en suivant exactement les lignes qui délimitent celles-ci; nous mesurons l'emmanchure de K à Q en suivant exactement la courbe, et nous inscrivons sa dimension; nous épinglons notre devant sur une feuille de papier; nous réunissons les pinces par le bas, nous les fixons comme dans la coupe n° 3 et nous vérifions la dimension de l'emmanchure. Le rapprochement des pinces dans le bas peut l'avoir agrandie assez pour qu'il soit nécessaire d'y faire une petite pince A, qui lui rendra sa forme et sa dimension primitives; en formant cette pince d'emmanchure qui ne doit exister ni à la doublure, ni à l'étoffe, il arrive qu'on est obligé de replacer autrement les pinces dont la direction est un peu changée; mais elles doivent toujours se rejoindre dans le bas; cette disposition du patron le fait forcément goder; il faut le mettre aussi plat que possible et ne pas s'en inquiéter. On mesure sur la personne l'espace compris sur la couture réunissant le devant et le dessous de bras entre la ligne de taille R et l'endroit le plus saillant de la hanche. On place le petit côté du dessous de bras à côté du devant, les basques se touchent au-dessous de cet endroit; il faut bien observer que les deux côtés de la pince ainsi formée doivent être rigoureusement égaux puisqu'on les assemble; on modifie la direction du petit côté jusqu'à ce que les lignes du devant et du dessous de bras soient égales; mais il faut bien se garder de les faire croiser au-dessus de l'endroit le plus saillant de la hanche; on doit reporter sur les deux patrons cette même mesure, depuis la ligne de taille et bien l'observer.




TRACÉ DU PETIT COTÉ DU DOS DE LA MATINÉE (C. 2).

Les deux patrons étant fixés, l'extrémité des basques croisera; nous mesurerons sur le petit côté du dessous de bras 1 centimètre 1/2 depuis le point H de l'emmanchure, 1 centimètre 1/2 sur la ligne de taille depuis le point G, 1 centimètre 1/2 sur la ligne de basque depuis le point Q, et nous marquons les lettres *h g* et *q*, que nous réunirons par une ligne nous donnant le nouveau contour du petit côté.

Nous continuerons sur une longueur de 1 centimètre 1/2 les lignes HI de l'emmanchure, OG de la taille, et X de la basque du patron du corsage. Nous marquerons *i o* et *x*; ces trois lettres réunies par une ligne exactement parallèle à celle du corsage, nous donneront le tracé du petit côté; celui du devant sera modifié en plaçant le point *q* à 1 centimètre 1/2 de Q; le point *r* à 1 centimètre 1/2 de R (coupe n° 3), et en continuant le tracé réunissant ces deux lettres dans la même direction, jusqu'à ce qu'il rejoigne le nouveau tracé *iox* du petit côté du dessous de bras; il faut bien veiller que les lignes *iox* et *qrx* soient

d'égale dimension. Nous négligeons le tracé des pinces, qui n'existe pas à la matinée, et la cambrure du devant à la taille, et nous réunissons Q et M' du patron du corsage par une ligne droite. Tous les autres contours du petit côté, du dessous de bras et du devant sont semblables à ceux du corsage ; on les relève au crayon ou à la roulette, quand il s'agit de ceux dont le tracé est caché par le patron du corsage, comme les lignes *h g q* du petit côté du dessous du bras et *q r x* du devant, on peut élargir de 1 centimètre à la hauteur de la poitrine en faisant écarter davantage la ligne FOM'. S'il est nécessaire d'élargir la hanche, on lâche un peu la couture qui réunit le devant et le dessous de bras ; l'essentiel est de ne pas avoir fait réunir ces deux patrons avant l'endroit le plus saillant de la hanche, ce qui serait sans remède. Le seul moyen de réparer cette étourderie serait de prolonger la basque du devant jusqu'en bas du patron, et de la séparer du petit côté du dessous de bras qu'on recouperait à part.

TRACÉ DU PETIT COTÉ DU DESSOUS DE BRAS ET DU DEVANT DE LA MATINÉE (C. 3).

**Matinée à Basque courte.** — Lorsque la matinée est à basque courte, il arrive très bien que la ligne de basque coupe la couture qui réunit le devant et le petit côté, avant son point de réunion ; dans ce cas les deux morceaux sont nécessairement séparés.

Le patron de corsage qui sert de base au tracé de la matinée doit toujours avoir une basque de 20 centimètres de longueur. L'endroit le plus saillant de la hanche est ordinairement placé 12 à 15 centimètres au-dessous de la ligne de taille, mais il faut s'en rendre compte sur la personne parce que cette dimension est très variable suivant les différentes conformations.

(Voir la préparation des Sous-pattes, chap. suppl., p. 127.)



## CHAPITRE X

### Veste courte.

Comme la matinée, les différentes sortes de vestes se dessinent à l'aide d'un patron de corsage parfaitement rectifié.

**Tracé du Patron du Dos.** — Nous commencerons par le dos de la veste : le dos, le petit côté du dos, et le petit côté du dessous de bras du patron de corsage, seront réunis de façon qu'ils se trouvent exactement les uns à côté des autres depuis la ligne de taille ; les basques se croisent. Nous plaçons une feuille de papier au-dessous de ces trois patrons réunis, nous dessinons la veste, en nous rendant compte de la hauteur que nous désirons lui donner sous le bras coupe 1 de N à O.

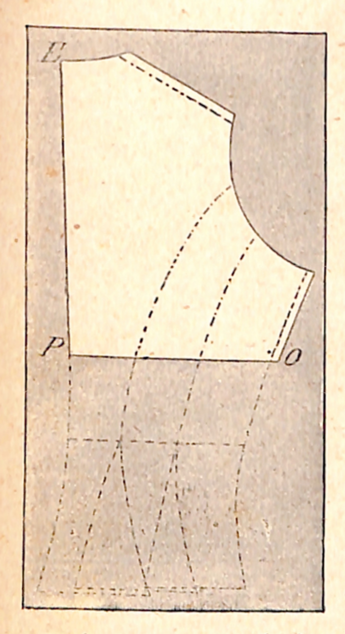
Nous savons par conséquent où placer le point O ; juste en face sur la couture du milieu du dos, nous marquons P ; nous réunissons O et P par une ligne qui nous donne le bord inférieur de la veste ; les contours du milieu du dos, de l'encolure et de l'emmanchure sont semblables à ceux du corsage ; nous donnons 1 demi-centimètre en plus à l'épaule et au-dessous de bras. Lorsque nous coupons la veste, il faut nous souvenir qu'il ne doit pas y avoir de couture dans le dos, et que, par conséquent, le bord du patron EP se trouve sur le pli de l'étoffe.

**Devant de la Veste.** — Nous dessinons le devant de la veste sur celui du corsage ; nous plaçons une feuille de papier au-dessous du patron et nous commençons par le relever complètement ; la modification que nous serions obligés de lui faire subir le mettrait hors d'usage ; ce patron étant relevé et découpé, nous enlevons tout le papier compris dans chaque pince en suivant avec des ciseaux, les lignes qui déterminent celles-ci, afin qu'il nous soit possible d'en rapprocher les bords exactement, et de les disposer comme si le corsage était cousu.

Nous mesurons l'emmanchure du devant pour nous rendre compte de sa dimension, que nous inscrivons. Nous plaçons alors ce patron sur une table, nous le fixons soit avec des épingles, soit avec des clous à tête plate, appelés punaises, de façon que les bords des pinces soient l'un contre l'autre. Il est très difficile de mettre le devant ainsi disposé complètement à plat : le mieux est de le faire plisser autant que possible en dehors de l'espace occupé par la veste ; on peut aussi ne pas fixer complètement le patron : l'essentiel, c'est d'avoir à plat la partie des pinces comprises sous la veste ; la chose sera

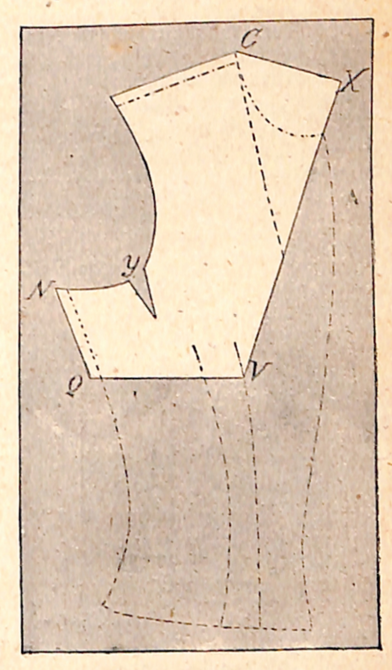
relativement plus facile pour ce modèle que pour beaucoup d'autres, puisqu'il ne descend pas très bas. On mesurera ensuite l'emmanchure, et s'il y a lieu, on y fera une petite pince au point Y (coupe n° 2), pour lui rendre sa dimension primitive.

Cette pince ne devra exister qu'au patron, on ne la fera ni à la doublure




TRACÉ DU DOS DE LA VESTE (C. 1).

ni à la veste; nous relèverons alors tous les contours du corsage, l'emmanchure et l'encolure exactement semblables, les dessous de bras et l'épaule en y ajoutant 1 demi-centimètre, comme nous l'avons fait pour le dos; nous reporterons depuis N du devant la distance NO du dos, et nous marquerons Q au point où elle aboutit, en face de Q à 10 centimètres environ du bord du devant, nous placerons V; nous tracerons une ligne qui ira de Q à V, nous donnant ainsi le bord inférieur de la veste; le bord du devant nous sera donné par une ligne indéfinie partant de V, passant à l'encolure, et remontant plus haut que la couture d'épaule; tracer sur cette ligne une perpendiculaire qui devra passer au point G; cette ligne sera la terminaison du revers défini par les lettres GX. Nous relevons notre devant de veste à la roulette, puisqu'il est complètement dessiné; si l'on n'a pu



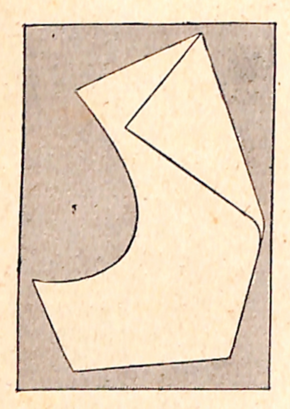

TRACÉ DU DEVANT (C. 2).

mettre à plat que la partie recouvrant les pinces, on relève d'abord cette partie, puis on fixe la feuille de papier et le patron l'un à l'autre par des épingles; on enlève celui-ci de la table sur laquelle il est attaché, et on achève de tracer les autres contours, mais il faudra bien observer que les premiers contours doivent rester les uns sur les autres pendant qu'on termine la construction du patron; il ne faut pas que la feuille de papier glisse dans un sens ni dans l'autre.

**Revers.** — On replie ensuite le

bord du devant de la pointe de l'épaule G pour former le revers (coupe nº 3), on modifie la forme de celui-ci à volonté.

**Col rabattu.** — Si l'on désire mettre un col rabattu à la petite veste, on coupe la doublure de cette dernière d'après les patrons du dos et du devant que nous venons de construire; on l'essaye (*sur le corsage plat*) qu'on doit porter sous la veste en vérifiant si les épaules vont bien ou s'il y a lieu de les modifier légèrement; si on a la plus légère correction à faire, on la fait également aux patrons avant de tracer le col rabattu

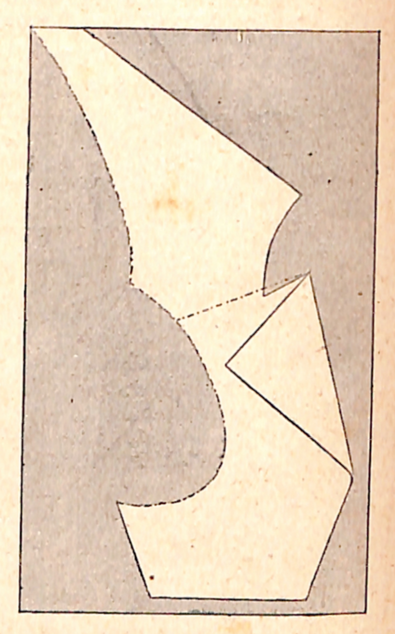


REVERS DU DEVANT (C. 3).

(celui-ci se dessine sur les patrons du devant et du dos réunis sur la couture d'épaule comme l'indique la coupe nº 4; il sera expliqué en détail chapitre XII, page 67).

Les personnes qui reculeraient devant la confection du col rabattu pourront le remplacer par un petit biais de 3 ou 4 centimètres de hauteur sur lequel on fixe un haut ruban; si l'on met un col rabattu, ce ruban se trouve à l'intérieur de la veste sur le col droit du corsage en doublure.

Le devant de la veste doit être doublé de légère toile sur 10 à 15 centimètres, à cause du revers; on le double de soie; la petite veste peut être entièrement doublée ainsi, ou bien on y met seulement une bande assez



TRACÉ DU COL RABATTU (C. 4).

large pour qu'elle aille un peu au delà de la cassure du revers; l'emmanchure de la veste est posée sur celle du corsage de doublure. Il ne reste plus qu'à coudre la manche.

L'explication que nous venons de donner ne doit être suivie que pour les vestes *très courtes*. Dans tout autre cas, les deux tracés suivants, chapitre XI et chapitre XII, donneraient un meilleur résultat.



## CHAPITRE XI

# Corsage-Veste.

**Dos de la Veste.** — Nous n'expliquons pas le dos de la veste parce que sa forme varie constamment suivant la mode, et que d'autre part, le tracé n'en offre aucune difficulté lorsqu'on possède un patron de corsage parfaitement rectifié.

**Devant de la Veste.** — Le devant de la veste se trace à l'aide du patron du devant du corsage.

J'insiste sur ce point : qu'il est absolument nécessaire d'avoir un patron de corsage allant bien, soigneusement essayé et rectifié. Si l'on trace un patron de veste sur un patron de corsage quelconque dont on n'a vérifié ni la longueur de taille, ni la largeur de poitrine, il est clair qu'on obtiendra difficilement un bon résultat.

**Tracé de la Pince.** — Les vestes se font généralement avec une seule pince ; nous épinglons notre patron de corsage sur une feuille de papier, et nous plaçons le commencement 1 de la pince de la veste entre les points de départ *a* et *b* des deux pinces du corsage.

Sur la ligne de taille, nous prenons exactement la moitié de l'espace compris *entre les deux lignes de direction aa et bb des pinces* (coupe n° 1) ; nous marquons 2. Nous prenons aussi dans le bas le milieu de l'espace compris entre les deux lignes de direction et nous marquons 3.

Nous réunissons les chiffres 1, 2, 3 par une ligne pointée qui est la ligne de direction de notre nouvelle pince.

Nous mesurerons la profondeur des pinces du corsage sur la ligne de taille, et nous en ferons le total; si elles ont chacune 6 centimètres d'écart, nous obtiendrons 12 centimètres ; le résultat serait le même si l'une d'elles à 5 centimètres ; et l'autre 7 ; lorsque nous aurons fait ce total, nous en prendrons la moitié, que nous reporterons de chaque côté du point 2 en marquant 4 et 5 ; le tracé de la pince nous sera donné par des lignes droites pointées tirées de 1 à 4 et de 1 à 5, sur lesquelles nous élèverons de très légères courbes.

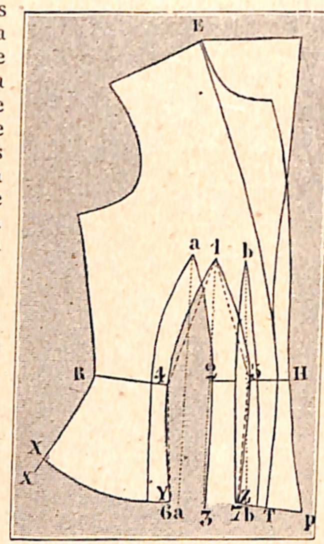
Nous reporterons de chaque côté du chiffre 3 la distance 2-4 moins 1 centimètre, et nous inscrirons 6 et 7, le tracé de la pince sera continué par des lignes droites pointées tracées de 4 à 6 et de 5 à 7 ; puis sur ces lignes droites nous tracerons des courbes s'écartant de 1 à 2 millimètres au milieu.

La distance séparant les points 6-7 doit être inférieure de 2 centimètres à

la distance séparant les points 4 et 5, ou en d'autres termes la profondeur de la pince dans le bas est inférieure de 2 centimètres à sa profondeur sur la ligne de taille.

Lorsqu'on a achevé le tracé de la pince en conservant la même longueur de basque qu'au patron du corsage, ce qui est absolument nécessaire, on le modifiera pour lui donner la même longueur qu'au patron du dos de la veste. Pour cela on porte les 12, 15, 18 centimètres choisis pour la longueur de la basque au-dessous de la ligne de taille, sur la ligne RX qui sépare le devant et le dessous de bras, nous marquons X'; nous reportons la distance X' augmentée de 3 centimètres sur la ligne de pince 4-6 à partir de 4, et nous plaçons *y* au point où elle aboutit. Sur l'autre côté de la pince, depuis le chiffre 5, nous reportons la mesure *y*-4, et nous inscrivons *z*.

Sur le bord du devant à partir de H marquant le creux de la taille, nous reportons la distance 4-*y* plus 3 centimètres et nous mettons *p* à l'endroit où la mesure aboutit.



TRACÉ DU DEVANT (C. 1).

**Bord inférieur de la Basque.** — Nous obtenons le contour inférieur de la basque en reunissant par des lignes droites X et *y*, *z* et *p* ; il faut avoir soin de laisser assez d'étoffe en dehors des contours du patron pour rectifier la forme de la basque si on le juge à propos. Celle que nous avons dessinée est plus longue devant que dans le dos et sur la hanche et nous conseillons de conserver cette disposition et même parfois de l'exagérer s'il s'agissait d'habiller une personne très forte.

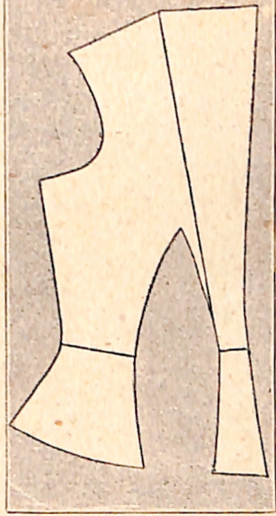
**Contour du devant de la Veste.** — Le contour du devant de la veste part de l'angle E de la couture d'épaule touchant l'encolure, il descend presque droit en se rapprochant un peu du bord du devant du corsage à la hauteur de la poitrine, puis il continue à s'en rapprocher jusqu'au creux de la taille ; à partir de cet endroit, il s'en écarte légèrement, comme l'indique la figure de coupe nº 1, et aboutit au point *t* à quelques centimètres du point *z*. Si l'on voulait tracer un revers à la veste, il faudrait replier le papier du patron sur la ligne que nous venons de tracer de E à T, laisser dans le haut à ce re ers la largeur de la couture d'épaule, et diminuer progressivement la dimension pour qu'il se termine quelques centimètres au dessous de la ligne de taille. Ce revers n'est pas nécessaire lorsqu'on garnit la veste du coquillé de soie légère et de dentelle représenté par la gravure, et ne servirait qu'à faire une épaisseur de plus.

**Doublures des devants de la Veste.** — On double les devants de la veste d'une toile tailleur très légère, quand on la taille sans revers; il est bon de ne pas couper la pince avant le premier essayage pour qu'on puisse en en changer la place au besoin ; en l'assemblant définitivement, on fait tendre un peu le côté 5-*z*; de la pince et sur le côté 4-x ; le moyen le plus simple d'y arriver est de repasser la toile et l'étoffe dépassant le fil marquant le contour exact 5-*z*, en les tendant le plus possible, avant de bâtir la couture.

**Revers.** — Lorsqu'on a taillé la veste avec un revers, il est nécessaire de doubler toute la partie occupée par ce revers, et 10 centimètres plus loin environ, soit toute la partie délimitée par le trait de la coupe nº 2 de toile-

tailleur assez ferme; la coupe n° 2 représente le revers étendu à plat; la toile doit se placer dans le même sens que l'étoffe du revers, à laquelle on la maintient par des points en chevron.

Le revers se recouvre d'une bande d'étoffe taillée dans le même sens que la toile, et l'étoffe formant le dessous du revers; on bâtit cette bande sur l'étoffe formant le dessous du revers, les deux tissus étant endroit contre endroit et la toile se trouvant de l'autre côté, en dessous. On suit le fil de bâti maintenant les deux étoffes par une piqûre faite à la machine en ayant bien soin de ne pas prendre la toile, puis on ouvre la couture à l'aide du fer; on retourne la bande d'étoffe à l'endroit, la toile se trouvant entre les deux étoffes, et on termine en posant la doublure du devant de veste; l'étoffe recouvrant le revers ne doit pas être extrêmement tendue. Certaines personnes posent à l'intérieur sur le bord de la toile un galon de toile étroit qui empêche le revers de se tendre et de se déformer. Il faut ouvrir soigneusement au fer la pince de la veste, et avoir soin que l'étoffe formant le dessus du revers dépasse de 4 ou 5 centimètres environ la brisure de celui-ci.



TRACÉ DU REVERS DU DEVANT (C. 2).

Si la basque du dos est à godets, ceux-ci se doublent de soie de même teinte que la robe. Pour qu'ils tombent bien, il est nécessaire : 1° que la ligne de taille de chaque pièce du corsage soit rigoureusement droit fil pour la doublure et pour l'étoffe; 2° que la toile qui les double soit exactement dans le même sens que l'étoffe formant le godet, ou en plein biais; 3° il est nécessaire de cranter fortement les coutures à l'endroit de la taille et de répéter ces crans en dessus et en dessous de la ligne de taille, sous peine de voir se produire de vilains plis.

La toile-tailleur ne doit pas être prise dans la pince de la veste; on bâtit un de ses bords sur la couture, on y fait quelques crans, et on maintient le second bord sur le premier après l'avoir également cranté.

## *CHAPITRE XII*

## Petite Veste.

Petite veste. — Nous avons déjà expliqué la manière de faire les vestes sans pinces (chapitre X) et celle de les faire avec une seule pince (chapitre XI), nous verrons maintenant comment on dessine le patron d'une petite veste, dont le devant se taille en deux morceaux, réunis par une couture, partant de la couture d'épaule pour se terminer au bas de la veste. Ce procédé a sur les deux autres l'avantage de bien réussir pour toutes les tailles tandis que la veste sans pinces ne sied qu'aux femmes extrêmement minces; encore faut-il la tailler courte et très ouverte. Et celles de nos lectrices qui ont exécuté une veste avec une seule pince savent combien il est difficile parfois d'éviter l'espèce de *bec* qui se produit à l'extrémité de la pince, défaut presque impossible à corriger pour certaines tailles et avec certains genres d'étoffe.

**Tracé du Patron.** — Il faut toujours tracer le patron de la veste à l'aide d'un patron de corsage essayé et parfatiement rectifié. Dans le cas où on se servirait d'un patron de corsage

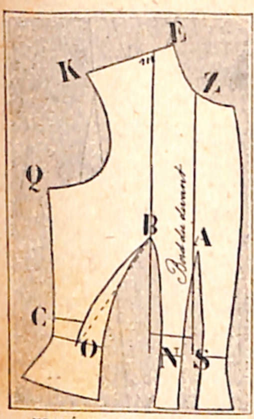
quelconque, il serait nécessaire de le tailler en cretonne à bon marché, de l'essayer, et de le corriger très minutieusement ; puis on reporterait les corrections sur le patron primitif, avant de s'en servir pour tracer la veste.

**Tracé du devant de la Veste.** – Nous épinglerons le patron du devant du corsage bien à plat sur une feuille de papier (coupe nº 1); nous avons conseillé de ne jamais couper les pinces des patrons. Quand le papier est enlevé dans l'intervalle qui sépare les deux lignes de chaque pince, on peut ne pas se souvenir de la profondeur exacte des pinces, en écarter plus ou moins les bords lorsqu'on épingle le patron sur l'étoffe ou, dans le cas présent, sur la feuille de papier. Ce serait une cause d'erreur. Nous rappelons à nos lectrices que la profondeur totale des deux pinces sur la ligne de taille doit être égale au tiers de la largeur du devant (Prendre cette mesure comme l'indique la ligne pointée OP de la coupe nº 2 depuis l'*emmanchure jusqu'au milieu du devant*, et *la doubler* avant d'en calculer le tiers).

Si la ligne OP (coupe nº 2) avait 18 centimètres, la largeur du devant serait 36 centimètres et la profondeur totale de pinces 12 centimètres, on devrait obtenir cette dimension en réunissant FE de la deuxième pince et DC de la seconde. Notre patron étant épinglé sur la feuille de papier placée au-dessous, nous comptons depuis la pointe de l'épaule E (coupe nº 1) 2 cent. 1/2 pour les petites tailles ou les tailles moyennes, 3 centimères pour les personnes fortes, et nous plaçons *m* sur la ligne de l'épaule EK ; nous marquons d'une façon spéciale au crayon bleu, par exemple, le point de départ de la deuxième pince B.

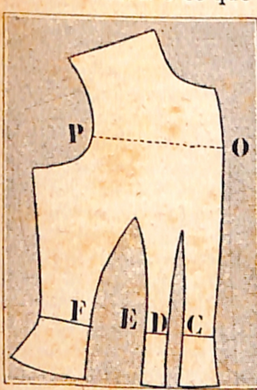
La règle sera placée sur les points *m* et B, et nous tirerons une ligne droite réunissant ces deux points et se prolongeant jusqu'à la ligne de taille, où elle s'arrête ; nous marquons N à cette extrémité. Il faut calculer ensuite la profondeur totale des deux pinces, soit en réunissant les intervalles FE et DC, de la coupe nº 2, mesurés sur la ligne de taille, soit en *doublant* la mesure PO du patron du devant (coupe nº 2) et en prenant le tiers du résultat,

comme nous l'avons dit plus haut. Ceci terminé, nous inscrivons la dimension obtenue et nous prenons les 3/4. (Si cette dimension était de 12 centimètres comme dans l'exemple précédent, les 3/4 de 12 centimètres nous donneraient 9 centimètres.) Nous reportons cette mesure depuis la lettre N sur la ligne de taille en nous dirigeant vers le dessous de bras; nous inscrivons *o* où la mesure s'arrête.



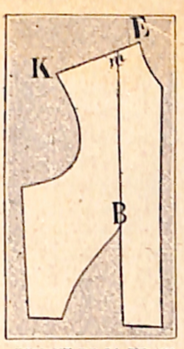

TRACÉ DU DEVANT (C. 1).

Les lettres *b* marquant l'extrémité de la deuxième pince, et O seront réunies par une ligne droite pointée sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant au milieu de 1/2 à 3/4 de centimètre. Veiller à ce que la courbe BO se raccorde avec la ligne *m*B en s'arrondissant; il ne faut pas que le tracé soit *pointu* à cet endroit.

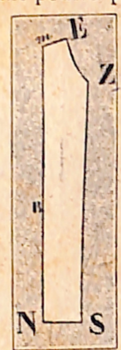



COMMENT ON CALCULE LA PROFONDEUR DES PINCES (C. 2).

**Bord du devant de la Veste.** — Nous dessinerons ensuite la forme que nous désirons donner au bord du devant de notre veste; il vaut mieux choisir, pour la première fois, une veste dont le bord devant sera droit; puis à l'essayage, lorsque la veste sera parfaitement rectifiée, rajouter des revers et un col, si on le désire. La ligne indiquant le bord du devant pourra partir



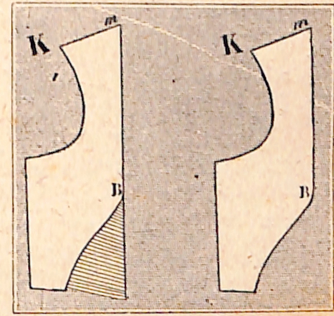

DEVANT DE LA VESTE ENTIER (C. 3).




PREMIÈRE PARTIE DU DEVANT (C. 4).

du point *z* (placé sur le contour d'encolure, 2 ou 3 centimètres après le point E marquant le coin de l'épaule), et descendre jusqu'à la ligne de taille, en conservant toujours une même distance avec la ligne *m*BN tracée précédemment. Elle se termine au point S, et nous inscrirons le long de cette ligne ZS les mots: *bord du devant* afin qu'il soit impossible de tourner le patron dans le mauvais sens.

Si la veste doit être plus courte



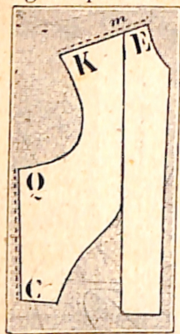

PARTIE DU PATRON A SUPPRIMER POUR OBTENIR LA C. 6 (C. 5).

SECONDE PARTIE DU DEVANT (C. 6).

que la taille, on trace (coupe nº 1) une ligne parallèle à la ligne de taille, à 3, 5, 10 centimètres au-dessus de celle-ci, suivant la distance que l'on veut gar-

der entre la taille et le bord inférieur de la veste.

Nous relèverons à la roulette les lignes que nous venons de tracer, afin qu'elles soient marquées sur la feuille de papier placée en dessous de notre patron ; nous suivrons ainsi la ligne *m*BN ; la courbe BO, le bord de la veste ZS, et la ligne de taille de notre patron, si la veste descend jusqu'à la taille. Lorsque nous avons tracé une veste courte comme dans la coupe nº 7, nous négligeons de reporter la ligne de taille du patron sur la feuille placée en dessous, mais nous marquons à la place la ligne traçant le bord inférieur de la veste.




COMMENT ON ÉLARGIT LE PATRON DU DEVANT DE LA VESTE (C. 7).

On relève au crayon le contour du dessous de bras CQ, de l'emmanchure QK, de l'épaule K*m*E, et la petite partie du contour d'encolure comprise entre E et Z.

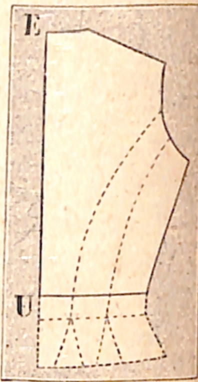
Le patron sera enlevé, et les indications tracées à la roulette repassées au crayon. On pourra, pour qu'elles soient exactes, placer une règle contre les lignes droites *m*BN et ZS, et tracer à la règle également la ligne droite pointée qui réunit les deux extrémités B et O de la ligne courbe, ce qui permet de vérifier celle-ci.

COUPE DE LA SECONDE PARTIE DU DEVANT (C. 8).

Les lignes étant toutes tracées, notre nouveau patron sera semblable à la coupe nº 3. Nous le séparons en deux parties, en suivant avec des ciseaux la ligne droite *m*BN ; nous obtiendrons ainsi la coupe nº 4.

Nous couperons la seconde partie en suivant la courbe BO de manière à enlever la partie ombrée de la coupe nº 5, et nous aurons la coupe nº 6.

**Veste portée sur une Doublure plate.** — Si la veste doit se porter sur une simple doublure de corsage, il est inutile de l'élargir à l'épaule et au-dessous de bras, on se bornerait, si elle était un peu étroite à l'essayage, à coudre les coutures d'épaule et du dessous de bras légèrement en dehors des contours tracés, mais lorsqu'on doit mettre la veste sur une blouse ou sur un autre corsage, il faut ajouter tout de suite 1 centimètre à l'épaule et 1 centimètre sous le bras, comme l'indique le tracé pointé de la coupe nº 7. Cette correction doit se faire avant que l'on ne découpe le patron en deux parties.




TRACÉ DU DOS DE LA VESTE (C. 9).

**Essayage de la Veste.** — Il est préférable d'essayer toujours la petite veste en silkrin ou en toile tailleur très légère (appelée quelquefois toile *vaporeuse* dans les magasins de nouveautés) ; on choisit cette dernière blanche ou écrue pour les robes claires, noire pour les teintes foncées.

En coupant la veste, nous observerons les indications suivantes :

**Coupe de la première partie du devant** (coupe nº 4). — Maintenir droit fil la ligne *m*BN, marquer tous les

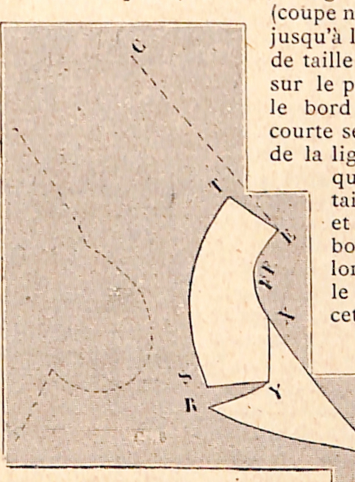
contours ; couper en laissant 5 centimètres en dehors de la ligne ZS marquant le milieu du devant, afin d'avoir assez d'étoffe pour disposer à l'essayage une forme quelconque de revers; 1 centimètre 1/2 suffit pour les autres contours.

COMMENT ON ÉLARGIT LE DOS DE LA VESTE (C. 10).

COUPE DU DOS DE LA VESTE. (C. 11).

**Coupe de la deuxième partie du devant** (coupe nº 6). — Épingler *droit fil* la petite ligne de l'épaule K*m* (coupe nº 8); laisser le reste du patron se placer de lui-même; marquer les contours et découper en laissant 2 centimètres sur la ligne *m*BO, 3 centimètres à l'épaule, à l'emmanchure et au-dessous de bras, conserver sur le bord inférieur OC 3, 4, 5 centimètres afin de pouvoir allonger la veste à l'essayage, lorsqu'on le désire.

**Assemblage du devant de la Veste.** — Les deux morceaux de chaque devant seront assemblés en soutenant plutôt la partie biaisée BO de la deuxième partie; on ouvrira la couture. Les devants et les dos étant réunis par les coutures du dessous de bras et des épaules, il ne restera plus qu'à essayer la veste. La couture du devant se dissimule souvent sous des garnitures; quand elle doit se voir, il faut bien la repasser.



TRACÉ DU COL RABATTU (C. 12).

**Tracé du dos de la Veste.** — Nous rappelons à nos lectrices que le dos de la veste se trace en plaçant au-dessus d'une feuille de papier les patrons du dos, du petit côté du dos, et du petit côté du dessous de bras d'un patron de corsage allant bien. Les trois patrons du dos et des petits côtés doivent se toucher exactement, comme s'ils étaient cousus depuis l'emmanchure jusqu'à la ligne de taille, les basques se croisent. On relève les contours d'encolure, d'épaule, d'emmanchure, la ligne du milieu du dos EU (coupe nº 9). Si la veste descend jusqu'à la taille, indiquer la ligne de taille à l'aide de la roulette, sur le papier placé en dessous; le bord inférieur d'une veste courte sera tracé à une distance de la ligne de taille égale à celle qui séparait la ligne de taille du patron du devant, et la ligne marquant le bord inférieur de la veste, lorsque nous avons dessiné le patron du devant de cette dernière.

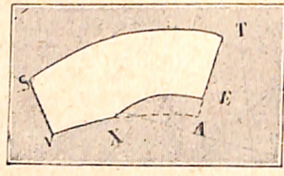
**Veste portée sur une Blouse ou sur un Corsage.** — Si la veste doit se porter sur une blouse ou sur un corsage un peu volumineux, on recule de 1 centimètre les contours d'épaule et du dessous de bras, comme l'indique

le tracé pointé de la coupe n° 10, quitte à resserrer les coutures à l'essayage si la veste était trop large.

Le dos se taille d'un seul morceau (coupe n° 11); épingler la ligne EU droit fil sur la toile tailleur.

**Tracé du Col rabattu.** — Lorsque les revers de la veste doivent être complétés par un col rabattu, il est nécessaire que le patron du devant soit conservé d'un seul morceau dans sa partie supérieure, comme l'indique la coupe n° 3 ; il doit porter en outre l'indication très exacte du revers, la brisure se faisant au même endroit, et le revers ayant la même forme qu'à la veste, ces conditions sont absolument indispensables pour la bonne réussite du col.

**Tracé du Patron du Col rabattu.** Placer le patron du dos et celui du devant l'un contre l'autre, à la couture d'épaule, et les épingler ainsi au-dessus d'une feuille de papier (coupe n° 12). Suivre le bord EFF marquant le tracé d'encolure du dos et du devant, jusqu'au point X où nous rencontrerons le revers, suivre le tracé du revers depuis X jusqu'à l'angle Y où le revers change de direction. A cet endroit, le tracé du col s'écarte *légèrement* de celui du revers, mais leurs deux pointes R et S doivent rester fort peu distantes l'une de l'autre. Le tracé du col, depuis le point S se fait à une certaine distance de l'encolure, variant suivant la largeur que l'on veut donner au col; nous nous arrêtons au point T, 3/4 de centimètre avant de d'atteindre la ligne EC marquant le milieu du dos; le milieu du col nous est donné par une ligne droite réunissant T et E de l'encolure. Le tracé marquant le milieu du col ne suit pas le tracé marquant le milieu du dos, parce que le col plaquera mieux en étant plus étroit. Si le col bâillait à l'essayage, on le retracerait en écartant encore plus le point T de la ligne EC indiquant le milieu du dos.



TRACÉ DU PIED DU COL (C. 13).

Nous suivons avec la roulette les lignes EFFXYSTE qui délimitent le col, et nous les marquons ainsi sur la feuille de papier en dessous ; les patrons sont enlevés, les traits à la roulette repassés au crayon, et nous obtiendrons la coupe n° 13; nous rajoutons 2 centimètres à 2 cent. 1/2 au point E, comme l'indique la ligne pointée E*a*, (coupe n° 13) et, nous rejoignons le point X par une autre ligne pointée, partant de *a'* et se rapprochant sensiblement de X ; l'espace compris entre le tracé EX au trait plein, et la ligne pointée est le pied du col.

**Patron complet du Col.** — Relever un patron complet du col en tirant une ligne droite AB, contre laquelle on épingle la ligne TE*a* du demi patron (coupe n° 13), marquer les contours de la première moitié puis retourner le patron pour tracer les contours de la seconde moitié.

**Coupe du Col.** — Couper le col en plein biais dans de la toile tailleur; tendre légèrement le pied ; bâtir les coutures d'épaule et du dessous de bras de la veste, fixer le milieu du col *a* sur le milieu du [illegible]s E, bâtir le col dans l'encolure, [illegible]s le réunir au revers de X à Y : essayer la veste et corriger s'il y a lieu le col et le revers.

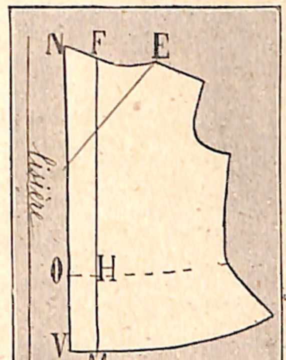
Suivre l'explication très complète que nous donnons sur l'assemblage du col et des revers dans le chapitre suivant ; il faudra, bien entendu, débâtir le col de toile tailleur et le séparer de la veste pour le recouvrir d'étoffe.



## CHAPITRE XIII

## Revers et Col d'une Jaquette, d'une Veste ou d'un Paletot d'enfant (*V. p. 123, CHAPITRE SUPPL.*)

Nous expliquerons aussi minutieusement que possible l'assemblage des revers et du col, assemblage qui est toujours une chose difficile à réussir, même pour une personne habituée aux travaux de couture. Nous donnerons à notre explication un caractère général qui permettra de la suivre tout aussi bien pour une jaquette vague, ajustée, ou pour un paletot quelconque, la manière de s'y prendre étant toujours la même.

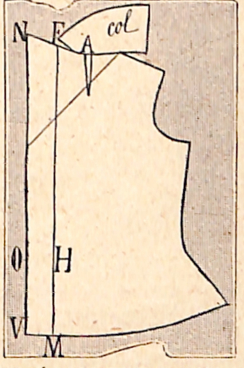


INDICATION DU DROIT FIL PAR LIGNE DU MILIEU DU DEVANT (C. 1).

Nous supposons que le vêtement dont nous nous occupons a été essayé, rectifié, et qu'il n'y a plus qu'à le coudre. Il faut doubler toute la partie occupée par le revers de toile tailleur assez ferme ; cette toile peut être trempée dans l'eau d'abord et repassée parce qu'elle casse moins facilement après cette opération, qui a malheureusement l'inconvénient de la ramollir.

**Choix de la Toile tailleur.** — Il ne faut pas oublier d'employer de préférence de la toile noire lorsqu'il s'agit d'un vêtement foncé parce qu'elle paraît moins dans les boutonnières. Lorsqu'on ne peut trouver de toile noire assez forte (les magasins de nouveauté ne sont pas toujours très bien fournis sous ce rapport, et l'on trouverait mieux en s'adressant aux spécialités pour tailleur), il faut bien prendre de la toile écrue, mais on est obligé, en coupant les boutonnières, de noircir avec un peu d'encre la toile qu'on aperçoit de chaque côté de la fente. Il faut le faire assez soigneusement pour ne pas tacher d'encre l'étoffe du devant. La toile doit occuper toute la partie réservée à la croisure dans les vêtements croisés ; il faut qu'elle aille presque toujours aussi loin que le second rang de boutons.

*Elle sera coupée exactement dans le même sens que l'étoffe du dessus.* Le devant a toujours un point de repère quelconque qui indique le droit fil ; c'est généralement la ligne FHM (coupe n° 1) marquant le milieu du devant. La toile sera droit fil aussi à cet endroit. Il est bon de la tailler grandement et de la recouper lorsqu'elle est posée à la jaquette ou au paletot d'après les contours exacts.

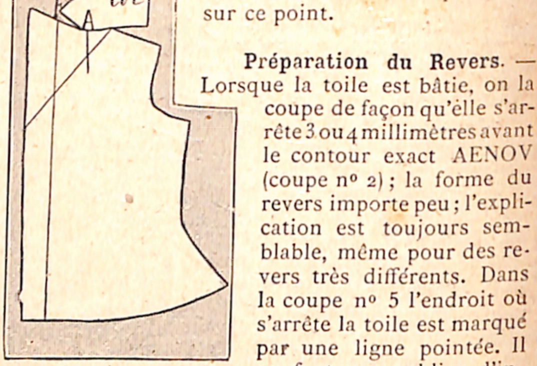


TRACÉ DE LA PINCE A FAIRE A LA DOUBLURE DU REVERS (C. 2).

**Assemblage de la Toile et du Devant.** — Pour bien fixer la toile au devant, nous conseillons de découdre les coutures du dessous de bras et des épaules et de séparer complètement les devants du reste de la jaquette. La perte de temps qui en résulte sera compensée par la facilité beaucoup plus grande qu'on aura pour préparer les revers. Poser la toile en la maintenant droit fil sur la ligne FHM du devant qui est aussi droit fil. Si l'on avait un peu de peine à réussir il n'y aurait qu'à passer un fil de bâti sur la toile en suivant exactement le droit fil de cette

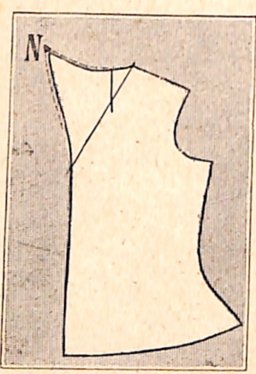
dernière, à l'endroit que nous devons fixer sur le droit fil du devant; on assemblerait très facilement ensuite la toile et le devant en mettant ces deux fils l'un sur l'autre.

Nous étendons la toile sur une table ou sur une planche ; le devant sera placé sur la toile, l'envers de ce devant la touchant. Ils seront maintenus l'un à l'autre par des fils de bâti qui resteront à 2 centimètres de distance des contours EFNOV pour ne pas nous gêner; le devant ne doit faire aucun pli, mais il ne faut pas le tendre outre mesure sur la toile. On fait quelquefois une petite pince A (coupe nº 2) profonde de 2 centimètres au début et longue de 6 à 7 centimètres un peu avant l'endroit où commence la réunion du col et du revers. Cette petite pince est indiquée dans la coupe nº 2; nous la représentons complètement exécutée dans la coupe nº 3. Elle donne une meilleure forme au revers, mais il faut l'exécuter, la couper et la repasser avant de poser la toile, qui ne doit, dans aucun cas, être prise dans la petite pince. Celle-ci n'existera pas non plus à l'étoffe, qui nous servira plus tard pour recouvrir le revers.



PINCE DE LA DOUBLURE DU REVERS EXÉCUTÉE (C. 3).

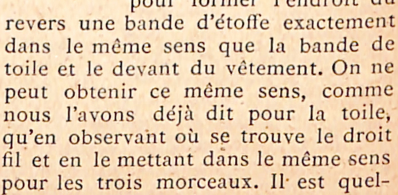
**Vêtements sans Croisure.** — Dans les vêtements qui n'ont pas de croisure, la bande de toile sera beaucoup moins large; certaines personnes ne la conservent que dans la partie réservée au revers, en la faisant descendre un peu plus bas que le pli formant celui-ci, la partie boutonnée n'étant pas doublée de toile.



DEVANT DE JAQUETTE A GRAND REVERS (C. 4).

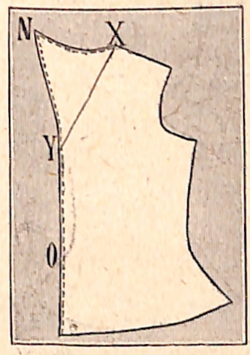
**Jaquette à grands Revers.** — Lorsqu'une jaquette a de grands revers, sans être croisée (coupe nº 4) il faut couper la bande de toile très large dans le haut, et plus étroite à la taille, mais placer toujours le droit fil de la toile sous le droit fil de l'étoffe; nous ne saurions trop insister sur ce point.

**Préparation du Revers.** — Lorsque la toile est bâtie, on la coupe de façon qu'elle s'arrête 3 ou 4 millimètres avant le contour exact AENOV (coupe nº 2) ; la forme du revers importe peu ; l'explication est toujours semblable, même pour des revers très différents. Dans la coupe nº 5 l'endroit où s'arrête la toile est marqué par une ligne pointée. Il ne faut pas oublier d'indiquer, dans la préparation du devant, la ligne FHM (coupe nº 2), qui marque le milieu du devant, et la ligne XY (coupe nº 5) qui marque la brisure du revers; ces deux points de repère, très importants, seront suivis par un fil de bati les maintenant à la toile. Celle-ci sera fixée définitivement par des points faits en chevron avec de la soie légère; ils sont invisibles à l'endroit; on les prolonge un peu au-delà de la brisure du revers XY, mais ils ne doivent exister qu'à la place où le revers, retourné comme il doit l'être lorsque le vêtement sera fini, les dissimulera complètement. Les points en chevrons étant terminés aux devants, nous taillerons pour former l'endroit du revers une bande d'étoffe exactement dans le même sens que la bande de toile et le devant du vêtement. On ne peut obtenir ce même sens, comme nous l'avons déjà dit pour la toile, qu'en observant où se trouve le droit fil et en le mettant dans le même sens pour les trois morceaux. Il est quel-



quefois assez difficile de se rendre compte du droit fil dans une étoffe croisée ou dans du grain de poudre; on peut toujours s'y prendre comme l'indique la coupe n° 1.

Épingler le haut du revers à une certaine distance de la lisière; mesurer l'intervalle qui sépare cette lisière, et le début du fil de bâti F (coupe n° 1). Épingler le reste du devant en conservant toujours le *même intervalle* entre la lisière et le fil de bâti FHM marquant le droit fil. Lorsqu'on opère de cette façon on est toujours certain de placer le droit fil au même endroit. Si l'on n'avait plus de morceaux avec la lisière, le bord de l'étoffe taillé très droit ferait le même effet; il est facile d'effiler le bord pour arriver d'une façon certaine à ce résultat. Le morceau d'étoffe coupé pour recouvrir les revers dépassera la toile de 2 centimètres environ sur son contour intérieur; les autres contours formant le bord du devant NOV (coupe n° 1) et du revers NFE (coupe n° 1) doivent être semblables à ceux du devant.




INDICATION DE LA POSE DE LA TOILE (C. 5).

Nous placerons le morceau que nous venons de tailler sur le devant, *endroit* contre *endroit*; nous avons coupé tout à l'heure les contours exactement pareils, il n'y a donc qu'à les mettre bord à bord; nous les maintenons l'un à l'autre par des épingles ou des fils de bâti, et nous passons un fil qui réunira les deux étoffes sur le contour exact; celui-ci doit être indiqué d'avance sur le devant du manteau. Nous suivrons ce fil par une piqûre en ayant bien soin de ne pas prendre la toile; l'angle N (coupe n° 1) sera formé rond on pointu suivant le cas, et l'on continue la piqûre jusqu'à l'endroit où commence la réunion du col et des revers, endroit qui doit être indiqué d'une façon précise sur le devant, au premier essayage du vêtement.

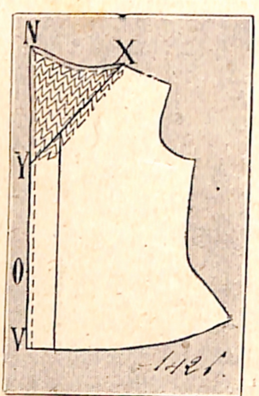
Repasser la couture que nous venons de faire en l'ouvrant avec le fer, et la mouiller pour mieux l'aplatir si l'étoffe ne tache pas à l'eau; prendre bien garde de former des faux plis en repassant. Couper cette couture en lui laissant 1/2 ou 3/4 de centimètre au delà de la piqûre suivant que le tissu s'effile ou ne s'effile pas. Laisser le moins possible au coin N s'il est arrondi. Lorsqu'il est pointu, on enlève le coin d'étoffe qui est ombré dans la coupe n° 4, mais prendre bien garde que les ciseaux n'aillent pas jusqu'à la piqûre, ce qui compromettrait la solidité. Avant de retourner le devant, poser sur le bord de la toile, *à plat*, un galon de fil étroit, ayant 1/2 ou 3/4 de centimètre de largeur, qu'on aura trempé dans l'eau chaude et repassé.

Ce galon doit dépasser le bord de la toile afin d'arriver jusqu'à la piqûre; on le fixe avec du fil solide, sans le faire tendre, ni *soutenir*; il est représenté ombré dans la coupe n° 6. Bien former l'angle du galon, et couper la partie repliée à cet endroit pour ne pas faire d'épaisseur. La pose du galon n'a d'autre but que d'empêcher la toile d'arriver jusqu'à la piqûre, ce qui ferait plus d'épaisseur, et d'empêcher la toile de se déformer à l'usage. Retourner à l'endroit l'étoffe, qui doit recouvrir le revers, arranger le coin le mieux possible; passer un fil de bâti, maintenant l'étoffe de façon à ce que le bord du devant ne se voie pas dans toute la partie occupée par le revers X N Y (coupe n° 6) tandis que le bord de l'étoffe du revers doit rester invisible dans toute la partie qui n'est pas le revers, Y O V (coupe n° 6).

Repasser de nouveau pour aplatir le bord; il faut faire bien attention de repasser le revers en posant le fer sur l'*étoffe du devant, celle où l'on remarque la trace des points en chevron*, et qui est l'endroit du devant, mais il ne faut le poser ainsi que dans la partie

dissimulée par le revers replié. Le reste du devant se repasse à l'envers de celui-ci et par conséquent sur la bande d'étoffe nous que venons de rapporter pour recouvrir le revers.

**Préparation du Col.** — Le col de toile a dû être coupé et essayé en même temps que la jaquette. Refaire les coutures d'épaule et du dessous de bras du vêtement, ressayer de nouveau le col de toile si on le désire, en le fixant dans l'encolure, le milieu du col étant sur le milieu du dos du vêtement; le bâtir ensuite aux revers, et rectifier au besoin. Le recouvrir d'étoffe taillée comme la toile en plein biais. L'étoffe sera posée à la toile et maintenue soit par des points en chevron, soit par des piqûres formant des lignes brisées comme les lignes pointées de la coupe n° 7; les points en chevron s'exécutent du côté de la toile, et les piqûres à la machine du côté de l'étoffe; celles-ci sont plus adoptées maintenant.




COMMENT ON RECOUVRE UN REVERS (C. 6).

Tailler un second morceau d'étoffe exactement semblable au premier, en posant celui-ci sur le tissu, endroit contre endroit. Les réunir l'un à l'autre sur leur contour par des fils de bâti, puis par une piqûre qui ne prend pas la toile, et qui s'arrête au point où commence la réunion des revers et du col. La toile se coupe de façon à rester distante de 3 millimètres de la piqûre.

Repasser la piqûre réunissant les deux morceaux du col, surtout aux coins D et C (coupe n° 7); former ceux-ci en enlevant un cran, poser un galon de toile à plat, comme nous l'avons fait pour le revers; ce galon commencera au point où le col se réunit au revers et se terminera de l'autre côté au même point. Retourner le col à l'endroit; la toile se trouvera entre les deux doubles de l'étoffe. Celui qui forme l'*endroit* du col sera *moins tendu* que l'autre.

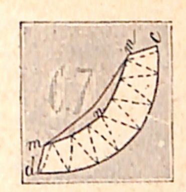
Passer un fil de bâti maintenant la toile et les deux doubles du col sur le contour marquant la brisure de celui-ci; mouiller toute la partie ombrée de la coupe n° 7 et la tendre au fer; il faut veiller à ne pas tendre le col *plus loin* que la ligne indiquant la brisure *mnm* (coupe n° 7).

**Assemblage du Col et du Vêtement.** — Bâtir le col à la jaquette en plaçant le milieu du col sur le milieu du dos; continuer à bâtir; nous prenons dans cette couture l'encolure de la jaquette, la *toile* et le morceau formant l'*envers du col;* quand on arrive au revers, laisser de côté la toile, et achever la couture en réunissant l'étoffe du revers et l'étoffe du col (on assemble ainsi l'étoffe formant l'envers du revers, c'est-à-dire en réalité le devant de la jaquette, et l'étoffe formant l'envers du col).

Faire un cran à la toile du revers, juste à l'endroit où se termine le col, ouvrir la couture faite précédemment, et coucher la toile du revers sur cette couture par-dessus la toile du col; les maintenir l'une à l'autre par un point de chausson. Faire le même cran à l'étoffe du revers, de façon à la coucher sur la toile, mais ne pas faire le cran trop profond. L'étoffe du col sera repliée sur son contour exact ; elle passera sur celle du revers auquel on la réunit par une couture *invisible faite à l'endroit.* Au lieu de coucher l'étoffe du revers sous celle du col, on peut la replier en dessous d'après son contour exact, et faire la couture dont nous venons de parler. Choisir le procédé le plus commode.

**Manière de faire une Couture invisible à l'endroit.** — Pour faire *une couture invisible à l'endroit*, il faut prendre de la soie fine exactement de la teinte du vêtement, entrer l'aiguille juste dans le pli de l'étoffe repliée, la ressortir après avoir pris peu d'étoffe,

et la piquer sur l'autre bord de la couture *bien en face* de l'endroit où elle vient de sortir sur le bord opposé. On prend de nouveau peu d'étoffe sur l'aiguille, puis on pique sur l'autre bord, toujours bien en face du point où l'aiguille vient de sortir, Le seul procédé pour bien réussir cette petite couture, est de toujours piquer l'aiguille *juste en face* de l'endroit où elle vient de sortir sur le bord opposé. Il ne faut pas faire tendre ni soutenir l'un des côtés de la couture. Repasser celle-ci, et rabattre la doublure pour maintenir définitivement l'étoffe recouvrant le revers. Celle-ci ne doit pas être trop tendue, pour que la brisure du revers XY (coupe n° 5) se fasse bien; il est préférable de la laisser un peu lâche.



COMMENT ON MAINTIENT ENSEMBLE LA TOILE ET L'ÉTOFFE DU COL (c. 7).

**Vêtements non doublés.** — Dans les vêtements non doublés, l'étoffe recouvrant le revers est maintenue par une piqûre ou par les rangs de boutons si le vêtement est croisé.

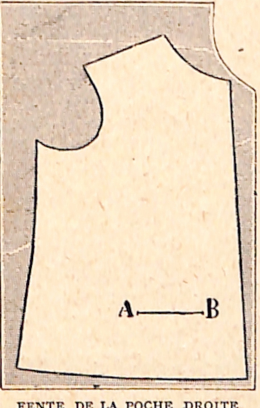
**Contour de la Basque.** — Poser sur tous les contours de la basque un biais de mousseline raide pliée en double ou un galon de toile un peu haut, mouillée d'avance à l'eau chaude, puis repassée.

Lorsque la jaquette ou le paletot sont terminés, il vaut mieux les faire repasser par un tailleur. Pour le col Médicis. V. chap. suppl., p. 126.

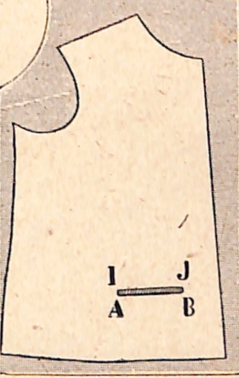
## *CHAPITRE XIV*

## Poches.

**Poche de Jaquette ou de Paletot.** — Il n'est pas très difficile de bien réussir les poches d'un vêtement quelconque, pourvu qu'on fasse ce travail assez minutieux avec attention et dans un certain ordre. Les poches s'exécutent habituellement après le premier essayage, lorsqu'il est encore possible de débâtir les coutures du dessous de bras et des épaules et de séparer complètement les devants des autres parties de la jaquette ou du paletot; l'assemblage du col, la préparation des revers ne se font qu'après la terminaison des poches; celles-ci sont, par conséquent, le premier travail qu'on entreprend lorsque le vêtement a été essayé, et *complètement rectifié* s'il y a lieu; la doublure ne doit pas encore être fixée aux devants, elle n'est pas prise dans la poche.




FENTE DE LA POCHE DROITE (c. 1).




POSE DU PREMIER LISÉRÉ (c. 2).

**Tracé des Poches sur le Patron.** — Il faut dessiner les poches sur le patron et en marquer la place sur l'étoffe, par un fil de bâti, en même temps que l'on indique les différents contours, puis vérifier à l'essayage si cette place est bonne, ou si elle doit être changée.

Nous expliquerons trois sortes de

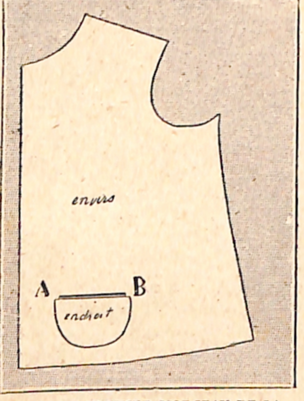
poches : 1° la poche dont la fente est droite, 2° la poche dont la fente fait le demi-cercle, 3° la poche dont la fente est droite, avec patte au bord supérieur.

**1° Poche dont la fente est droite.** — La poche étant marquée par un fil de bâti et les devants, complètement séparés du reste de la jaquette ou du paletot, comme nous venons de le dire au début, il faut faire la fente en coupant avec des ciseaux le long du fil de bâti; les ciseaux doivent être bien aiguisés pour couper nettement, sans mâcher, afin que la fente s'effile le moins possible.

PREMIER MORCEAU DE LA POCHE (C. 3).

**Lisérés.** — Puis on prépare, pour les lisérés bordant la fente, deux morceaux d'étoffe en biais, ayant environ 2 cent. 1/2 de largeur, et la longueur de la fente AB (coupe n° 1, page 73) plus 4 centimètres.

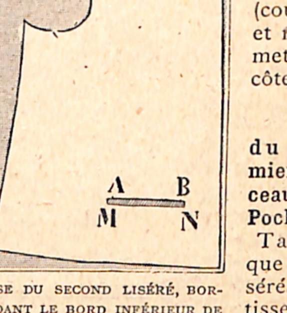
Le premier de ces biais sera posé sur le haut de la fente, *endroit* contre *endroit*; il est ombré dans la coupe n° 2, page 73; on le bâtit en le maintenant exactement au niveau du bord supérieur de la fente, sans le faire tendre ni soutenir, puis on le pique à la machine, en donnant peu d'épaisseur à cette couture. Cette recommandation n'a d'autre but que de permettre de faire les lisérés de la poche assez étroits, ce qui est plus joli; le liséré remplace l'étoffe prise dans la couture; si celle-ci est large, le liséré sera forcément large aussi, afin que la poche ne s'ouvre pas d'elle-même, ce qui est fort laid.



POSE DU PREMIER MORCEAU DE LA POCHE (C. 4).

**Coupe de la Poche.** — Nous taillerons ensuite un morceau d'étoffe destiné à la poche, semblable à la coupe n° 3; la largeur CD varie suivant la longueur de la fente, qu'elle doit toujours dépasser de 4 à 5 centimètres; quant à sa hauteur EF, elle dépend du plus ou moins de profondeur qu'on désire donner à la poche. Cette profondeur est extrêmement restreinte pour les jaquettes lorsque les basques courtes sont en vogue, la poche ne doit pas descendre tout à fait jusqu'à la piqûre qui suit le bord inférieur du vêtement. Dans les jaquettes à basques longues ou demi-longues, on peut tailler la poche en donnant à la ligne EF environ 10 à 12 centimètres, mais ceci n'a rien d'absolu, et dépend du goût personnel.

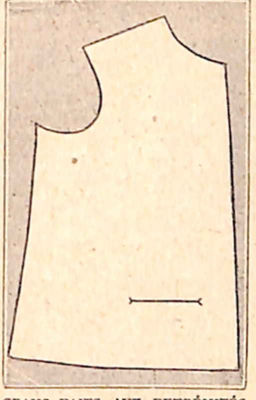
**Patron de la Poche.** — Nous relevons un patron en papier semblable au morceau d'étoffe que nous venons de tailler (coupe n° 3) et nous le mettons de côté.



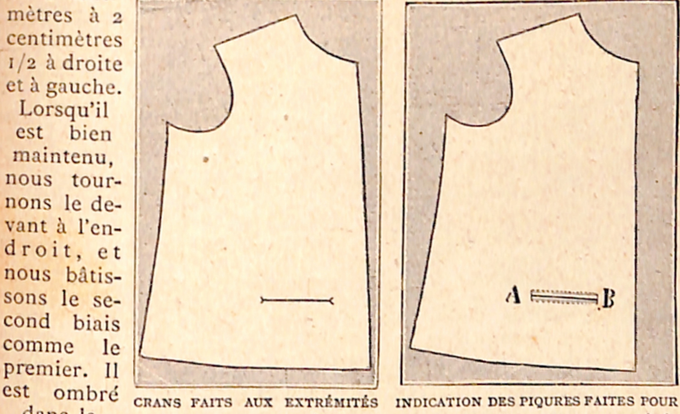
POSE DU SECOND LISÉRÉ, BORDANT LE BORD INFÉRIEUR DE LA FENTE DE LA POCHE (C. 5).

**Pose du premier morceau de la Poche.** — Tandis que les lisérés se bâtissent à l'endroit du devant, le morceau de la poche se fixe à l'envers du vêtement, en posant l'*envers* du morceau (coupe n° 3) sur l'*envers* du devant. Dans la coupe n° 4 qui représente le devant tourné à l'envers, le morceau

de la poche doit se voir à l'*endroit*. Celui-ci se bâtit en amenant la ligne CED exactement sur le bord inférieur de la fente, que le morceau dépassera de 2 centimètres à 2 centimètres 1/2 à droite et à gauche. Lorsqu'il est bien maintenu, nous tournons le devant à l'endroit, et nous bâtissons le second biais comme le premier. Il est ombré dans la coupe nº 5 et posé *endroit* contre *endroit* sur le devant.

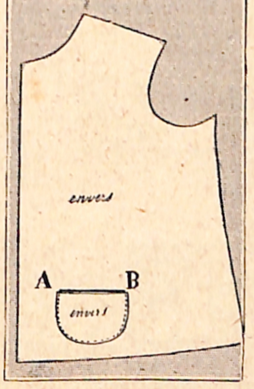


CRANS FAITS AUX EXTRÉMITÉS DE LA POCHE (C. 6).

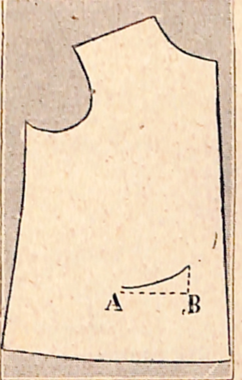



INDICATION DES PIQURES FAITES POUR TERMINER LA POSE DES LISÉRÉS (C. 7).

**Extrémités des Lisérés.** — Nous faisons remarquer à nos lectrices que les extrémités des lisérés IJ pour le bord supérieur (coupe nº 2, page 73), MN pour le bord inférieur (coupe nº 5) dépassent la fente AB d'environ 2 centimètres à droite et à gauche. Il est inutile de continuer les piqûres cousant les biais plus loin que les angles A et B de la fente; il faudrait découdre ce qui dépasserait ces deux points A et B. Les extrémités des lisérés restent donc libres.




POSE DU SECOND MORCEAU DE LA POCHE (C. 8).




TRACÉ D'UNE POCHE EN DEMI-CERCLE (C. 9).

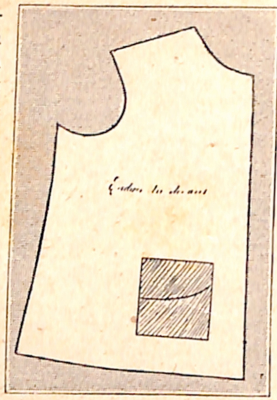
La piqûre fixant le second liséré doit se faire à la *même distance* du bord que celle du premier, elle prend en même temps le morceau représenté par la coupe nº 3 et placé en dessous du devant.

**Repassage des Coutures.** — Les deux lisérés étant cousus, il faut repasser les coutures, ce qui est une opération assez délicate; on les ouvre avec la pointe d'un fer, en laissant d'un côté *le petit bord appartenant au liséré*; de l'autre côté l'étoffe du devant et les différentes épaisseurs, celle qui vient, par exemple, du morceau représenté dans la coupe nº 3.

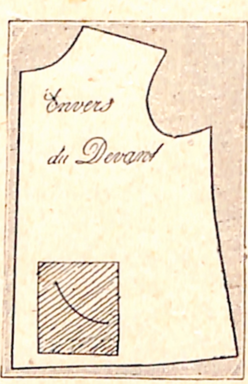
Si l'étoffe supporte l'eau, il faut mouiller les bords de la couture avant de repasser, ou placer un chiffon humide entre le fer et l'étoffe, afin que les coutures s'aplatissent d'une manière plus complète.

**Crans.** — Puis on fait quatre crans aux quatre coins de la fente. Ces crans sont dirigés en biais; pour qu'il soit facile d'apprécier leur direction, nous les avons représentés dans la coupe nº 6 sans dessiner les biais qui sont po-

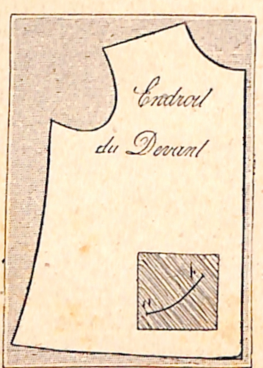
sés à ce moment là, mais qui ne *doivent pas du tout être coupés* lorsqu'on fait le cran ; celui-ci ne doit pas être trop prolongé. Nous passons ensuite le liséré à l'envers par la fente de la poche, et nous le replions en lui laissant la largeur voulue. Il ne doit y avoir, à l'intérieur du *pli* du liséré, c'est-à-dire à l'intérieur du *dépassant*, que le petit bord de ce même liséré. Les autres bords de la couture ne doivent point se trouver à l'intérieur de la partie dépassant la fente, parce qu'ils la grossiraient trop. Bâtir soigneusement le liséré en lui conservant partout la même dimension, et le suivre par une piqûre faite à égale distance de la couture réunissant le liséré et la fente ; cette piqûre est indiquée en tracé pointé dans la coupe nº 7. On peut faire une seconde piqûre à 1/2 centimètre ou 3/4 de centimètre au-dessous de la première. Les bords supérieur et inférieur de la fente se terminent tous deux comme nous venons de dire.



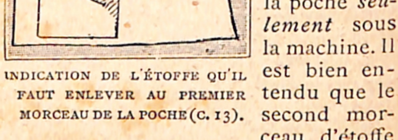
MORCEAU D'ÉTOFFE CARRÉ POSÉ SUR L'ENDROIT DU DEVANT, POUR LES LISÉRÉS (C. 10).




INDICATION DE LA FENTE DE LA POCHE EN DEMI-CERCLE (C. 11).




POSE DU PREMIER MORCEAU DE LA POCHE EN DEMI-CERCLE (C. 12).



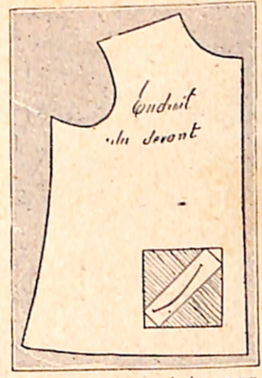
INDICATION DE L'ÉTOFFE QU'IL FAUT ENLEVER AU PREMIER MORCEAU DE LA POCHE (C. 13).

**Coupe du second morceau de la Poche.** — Il ne nous reste plus qu'à prendre le patron pareil à la coupe nº 3, à l'aide duquel nous taillons un morceau d'étoffe exactement semblable, mais nous laissons 2 centimètres en plus sur le bord supérieur CED. Fixer ce morceau d'étoffe sur le premier, et les coudre par une piqûre sur leurs contours CFD. Le contour supérieur CED, recoupé s'il est trop long, sera maintenu par des points faits avec du fil solide sur le liséré terminant le bord supérieur de la fente; ces points resteront invisibles à l'endroit du vêtement.

La piqûre faite sur le contour CFD ne prendra que les deux morceaux de la poche, sans toucher au devant; on le ferait à la main s'il paraissait difficile de glisser la poche *seulement* sous la machine. Il est bien entendu que le second morceau d'étoffe sera posé sur le *premier*, déjà fixé à la jaquette, *endroit* contre *endroit*. Lorsque tout sera terminé, en tournant la jaquette à l'envers, comme dans la coupe nº 8, on verra l'envers du de-

vant, et l'envers du second morceau de la poche. La ligne pointée est la piqûre qui le réunit au premier morceau.

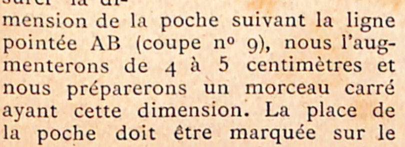
**Brides.** — La poche est terminée par deux brides faites, à l'endroit, aux points A et B avec du cordonnet de même teinte que l'étoffe et dissimulant les crans. Avant d'exécuter une autre forme de poche, nous conseillons toujours d'en faire une d'après l'explication précédente, les poches dont la fente est *droite* étant plus faciles à réussir pour une personne inexpérimentée.




INDICATION DES LISÉRÉS ET DE L'ÉTOFFE A SUPPRIMER (C. 14).

**Poches fendues en demi-cercle.** — Les poches taillées en demi-cercle comme celles des jaquettes que l'on fait maintenant, ne se bordent pas de lisérés coupées en biais comme dans l'exemple précédent. Il faut tailler les lisérés dans le même sens que l'étoffe. Ceci est encore plus indispensable quand il s'agit d'étoffes à raies ou à dessins. Nous donnerons un moyen assez simple d'y parvenir.

Au lieu de tailler deux morceaux servant de liséré, nous commencerons par mesurer la dimension de la poche suivant la ligne pointée AB (coupe nº 9), nous l'augmenterons de 4 à 5 centimètres et nous préparerons un morceau carré ayant cette dimension. La place de la poche doit être marquée sur le



devant par un fil de bâti qu'il est facile d'apercevoir à l'endroit et à l'envers de ce même devant. Poser le carré d'étoffe sur le devant, l'*endroit* du carré touchant l'*endroit* du devant, et le fixer de façon à ce que le droit fil du morceau et le droit fil du devant soient exactement l'un sur l'autre. Les maintenit par des fils de bâti et passer un fil qui marquera exactement la place de la fente de la poche, en même temps qu'il réunira le devant et le morceau d'étoffe. Ce fil est indiqué dans la coupe nº 10 par une ligne au trait plein, le morceau d'étoffe posé sur le devant étant ombré.

**Piqûres.** — *Avant* de fendre la poche en suivant avec des ciseaux le fil qui l'indique sur l'étoffe, fil qui correspond au trait plein *a b* de la coupe nº 11, nous ferons deux piqûres.

La première sera exécutée au-dessus du fil, avec lequel elle gardera une distance toujours égale de 3 à 4 millimètres. Nous ne commencerons la seconde piqûre qu'après avoir bâti à l'envers du devant le premier double de la poche. Il faut tailler un morceau de tissu ayant la même largeur que le morceau déjà bâti sur le devant et destiné aux lisérés. On lui donne une longueur suffisante pour descendre presque au bas de la basque lorsque celle-ci est courte, et on le fixe à l'*en-*

FENTE D'UNE POCHE DROITE AVEC PATTE FIXÉE AU BORD SUPÉRIEUR (C. 15).

PATTE, A ANGLES DROITS, RECOUVRANT LA FENTE DE LA POCHE (C. 16).

*vers* du devant par des fils de bâti à la hauteur de la poche. Il faut avoir soin de le placer dans le même sens que le devant, en ce qui concerne le droit fil. Comme pour la poche dont la fente est droite (coupe n° 4, page 74), l'envers du morceau d'étoffe touche l'envers du devant. La coupe n° 12 représente ce morceau ombré; lorqu'il est maintenu suffisamment, on exécute la seconde piqûre au-dessous du fil de bâti marquant la fente, avec lequel elle conserve une distance égale de 3 ou 4 millimètres.

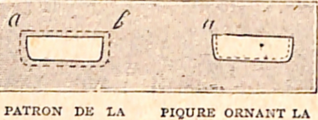
Cette piqûre maintient 3 doubles d'étoffe.

PATTE A COINS ARRONDIS RECOUVRANT LA FENTE DE LA POCHE (C. 17).

1° Le morceau posé sur le devant (pour les lisérés).

2° Le devant.

3° Le morceau placé sous le devant pour la poche, tandis que la première piqûre n'en réunissait que deux : 1° le morceau destiné aux lisérés, 2° le devant. Les deux piqûres sont séparées l'une de l'autre par 6 à 8 millimètres d'intervalle.

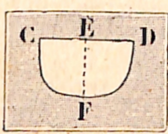



PATRON DE LA PATTE (C. 18).

PIQURE ORNANT LA PATTE (C. 19).

**Fente de la Poche.** — Fendre la poche avec de très bons ciseaux en suivant le fil de bâti qui se trouve au millieu des deux piqûres.

Pour avoir moins d'épaisseur à tailler on pourrait enlever d'avance toute la partie du morceau destiné à la poche qui se trouve au-dessus de la seconde piqûre, c'est-à-dire toute la partie ombrée de la coupe n° 13. On recoupe ensuite le morceau d'étoffe carré destiné aux lisérés en lui laissant 2 cent. 1/2 à 3 centimètres au delà des piqûres. La partie à supprimer est ombrée dans la coupe n° 14.




PREMIER MORCEAU DE LA POCHE (C. 20).

Pour ne pas faire de confusion, il est essentiel d'observer les indications *endroit du devant*, envers du devant que nous avons placées sur les figures de coupe.

**Coupe du second morceau de la Poche.** — Le second morceau de la poche se taille comme le premier, auquel on le bâtit tout le tour. Son bord supérieur se fixe au liséré supérieur comme dans les poches dont la fente est droite. (Voir les pages 74, 75 et s'y reporter aussi pour la façon de faire les crans, de repasser les coutures, de bâtir les lisérés, le travail étant le même pour les deux sortes de poches.)

**Repassage des Lisérés.** — Lorsque tout est terminé, repasser une dernière fois les lisérés de la fente après les avoir maintenus l'un à l'autre par un point de chausson exécuté en fil assez fin. Le gros fil marquerait au repassage. Ces points restent jusqu'à ce que le vêtement soit terminé, afin d'empêcher la poche de se déformer pendant qu'on achève la jaquette ou le paletot.

Poser la doublure des devants après s'être occupé des revers, et continuer le vêtement.

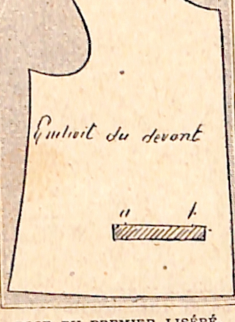
Nous recommandons de toujours commencer par une poche dont la fente est droite lorsqu'on n'a aucune habitude de ce genre de travail.

**3° Poche dont la fente est droite avec Patte fixée au bord supérieur.** — Cette poche nous semble un peu plus difficile à faire que les deux autres; il faut aussi plus de temps pour la faire. Complètement terminée, elle est représentée dans la coupe 25, la patte recouvrant la

poche ; dans la coupe 26 au contraire, la patte est rentrée dans la poche et on aperçoit les deux lisérés qui bordent la fente de celle-ci, lisérés qui ont chacun 1 centimètre de largeur environ ; on arrange la poche à volonté, d'une manière ou de l'autre ; rien n'est plus simple que de glisser la patte dans la fente (coupe 26) ou de la sortir lorsqu'on le préfère. Nous n'avons pas indiqué les piqûres dans ces deux croquis pour que le tracé en soit plus net.

POSE DU PREMIER MORCEAU DE LA POCHE (C. 21).

**Indication de la Poche sur le Patron.** — Nous commencerons par dessiner la patte sur le patron. La fente droite étant tracée comme dans la coupe nº 15, page 77, nous tracerons en dessous une patte à angles droits (coupe nº 16) ou à angles arrondis (coupe nº 17, page 78) et nous relèverons ce petit patron pour l'obtenir séparément. Il n'y a qu'à glisser une feuille de papier sous le devant, et à suivre avec la roulette la fente *ab* et les lignes délimitant la patte. Nous aurons ainsi la coupe nº 18.



POSE DU PREMIER LISÉRÉ. (C. 22)

INDICATION DE LA PIQURE DU PREMIER LISÉRÉ (C. 23).

**Préparation des Pattes.** — Le patron (coupe nº 18) sera épinglé sur l'étoffe, et, les contours étant marqués, nous couperons en laissant en dehors 1 cent. 1/2 environ.

La seconde patte, celle du second devant, sera taillée en plaçant la première sur l'étoffe endroit contre endroit, il n'y aura plus qu'à indiquer les contours à l'aide du patron, puis à la mettre de côté, jusqu'à ce que la première poche soit complètement terminée.

Nous ne nous occuperons pas maintenant du contour *ab* de la patte, contour qui sera fixé plus tard au bord supérieur de la fente, mais nous replions la patte 2 à 3 millimètres au-delà de ses autres contours, et nous fixons ce rempli par un fil de bâti, puis par une piqûre faite très près du bord. Cette piqûre est indiquée en tracé pointé dans la coupe nº 19 ; elle doit être en dehors du fil de bâti marquant le contour exact semblable au patron (coupe nº 18). En préparant la patte de cette façon, nous l'avons un peu agrandie, elle doit avoir au moins un demi-centimètre de plus que la fente (coupe nº 15), sur la ligne *ab*. On peut faire, tout le tour de la patte, une seconde piqûre gardant un centimètre d'intervalle avec la première. La patte sera doublée de soie ou d'étoffe légère, cousue à points de côté très fins, il est inutile que cette doublure dépasse la ligne *ab*, ce qui ferait une épaisseur de plus dans les coutures de la fente ; on la rabat habituellement en deçà de cette ligne *ab*.

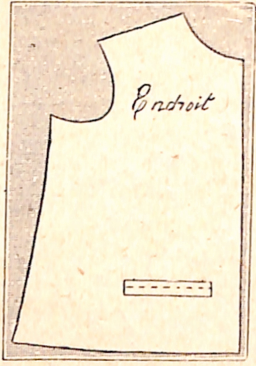
La patte étant terminée sera repassée et laissée de côté provisoirement.

**Préparation des Lisérés.** — Nous couperons deux bandes *en biais* pour

les lisérés, en leur donnant 3 centimètres de largeur, et la longueur de la fente du devant *ab* (coupe n° 15, page 77) plus 5 à 6 centimètres afin qu'elles la dépassent de chaque côté.

Une autre bande de longueur exactement semblable, en biais aussi, sera taillée en même temps, mais nous lui donnerons 4 centimètres de largeur.

**Coupe du premier morceau de la Poche.** — Enfin, nous couperons dans de la *doublure* le premier morceau de la poche, dont la longueur CD (coupe n° 20, page 78) variera suivant la dimension de la fente *ab*, qu'elle doit toujours dépasser de 4 à 5 centimètres. La longueur EF (coupe n° 20) est déterminée souvent par la distance qui existe entre la fente et le bord inférieur de la basque. Dans un paletot d'enfant, il suffit de 12 centimètres en moyenne.

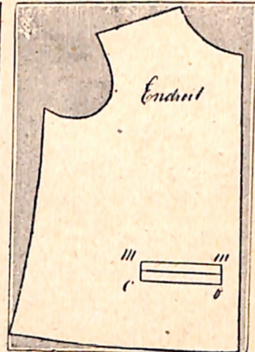



INDICATION DU FIL DE BATI MARQUANT LA LARGEUR DU LISÉRÉ (C. 24).

**Relevé du Patron de la Poche.** — Nous relevons un patron semblable au morceau d'étoffe que nous venons de tailler pour la poche (coupe n° 20) et nous le mettons de côté.

Le morceau de la poche se fixe à l'envers du vêtement, en posant l'*envers* du morceau sur l'*envers* du devant. Lorsque celui-ci est étendu à l'*envers* comme dans la coupe n° 4, page 74 et la coupe n° 21, le morceau de la poche doit se voir à l'*endroit*.

POCHE COMPLÈTEMENT TERMINÉE RECOUVERTE PAR LA PATTE (C. 25).



POCHE COMPLÈTEMENT TERMINÉE, LA PATTE ÉTANT RENTRÉE A L'INTÉRIEUR DE LA POCHE (C. 26).

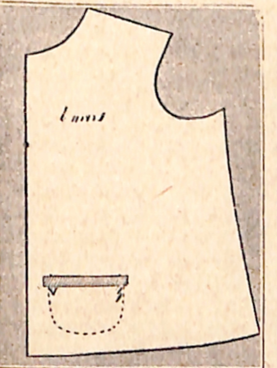
**Préparation de la Poche.** — Nous bâtirons le morceau de la poche en amenant sa ligne CED exactement sur le bord *inférieur* de la fente *ab*, que le morceau dépassera de 2 centimètres à 2 cent. 1/2 à droite et à gauche, puisque nous avons eu soin de le tailler en lui donnant la longueur de la fente du devant plus 4 à 5 centimètres.

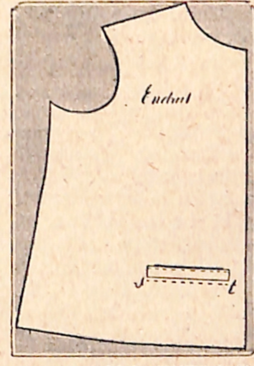
**Pose du Liséré.** — Lorsqu'il est bien maintenu, nous tournons le devant à l'endroit et nous bâtissons le morceau destiné à former le liséré. Il est ombré dans la coupe n° 22 et placé sur le devant en droit contre endroit. Le bord *inférieur* de la fente, celui de la poche et celui du liséré peuvent arriver tous trois au même niveau sur la ligne *ab* marquant le bord inférieur de la fente. La piqûre réunissant ces trois doubles sera faite à 1 *centimètre* au moins au-dessous du bord inférieur de la fente *ab*, qu'elle suivra très droit. Nous avons dit déjà que les lisérés des poches n'ont d'autre but que de remplacer l'étoffe prise dans la couture réunissant la fente et la bande du liséré ; la dimension qu'on donnera au liséré tout terminé correspond par conséquent à la grandeur de cette couture. Nous avions l'intention, dans les deux sortes de poche expliquées précédemment, d'obtenir des lisérés très étroits, de sorte que nous avions recommandé de

faire des coutures très étroites, exécutées à l'aide de piqûres très rapprochées du bord de la fente *ab*. Ici, c'est tout le contraire ; il faut que notre liséré ait au moins 1 centimètre de largeur, et pour arriver à ce résultat, la piqûre réunissant les trois doubles d'étoffe sera faite comme nous venons de le dire, à 1 centimètre du bord. On la prolongera suffisamment pour qu'elle dépasse les coins de la fente *a* et *b* d'un *demi-centimètre* au moins, comme l'indique la coupe n° 27 où la piqûre est indiquée au trait pointé.

INDICATION DES CRANS FAITS AUX EXTRÉMITÉS DE LA POCHE DE LA FENTE (C. 27).

**Repassage de la Couture.** — La couture que nous venons de faire sera repassée très soigneusement, en laissant d'un côté le bord du liséré seulement, de l'autre les bords de la fente et de la poche. Il sera nécessaire de mouiller l'étoffe, à moins qu'elle ne puisse pas supporter l'eau. Nous ne saurions trop insister sur cette question du repassage qui est une condition absolue de la bonne réussite des poches.


INDICATION DE LA BANDE RÉUNIE AU LISÉRÉ (C. 28).


INDICATION DE LA PIQURE FAITE SUR L'ÉTOFFE DU DEVANT (C. 29).

**Pose du premier Liséré.** — Nous passerons un fil de bâti sur le morceau destiné au liséré ; ce fil représenté au trait pointé (coupe n° 24) suivra à 1 centimètre de distance la couture qui vient de réunir la fente et le liséré ; il nous indiquera la dimension exacte de celui-ci. Le liséré ne se replie pas à l'envers du vêtement, comme nous l'avons vu pour les poches à fente droite. Nous le laissons tel qu'il est, à l'endroit du vêtement, étendu à plat, et nous plaçons sur lui, endroit contre endroit, la bande de même longueur que nous taillée en lui donnant 4 centimètres de largeur. Cette bande sera bâtie sur le liséré sans tendre ni soutenir, et nous les réunirons par une piqûre faite sur l'envers de la bande, piqûre qui suivra exactement le fil de bâti que nous avons passé tout à l'heure pour indiquer la dimension exacte du liséré. Il est essentiel que cette nouvelle piqûre soit très droite afin qu'elle se trouve toujours à égale distance de la couture réunissant la fente et le liséré, ce qui laisse à celui-ci toujours la même dimension.

La couture réunissant le liséré et l'autre bande sera ouverte au fer, après qu'on en aura mouillé les bords, puis on retournera l'étoffe à l'endroit, on la repliera *sur la couture*, et on passera un fil de bâti de façon que *le liséré seul s'aperçoive à l'endroit, le bord de la bande* que nous venons de rajouter se trouvant *en dessous* et *ne pouvant se voir*.

**Piqûre.** — Une piqûre faite aussi près que possible du bord achèvera de maintenir le liséré et la bande et empêchera celle-ci de revenir à l'en-

droit. On repassera de nouveau, à l'envers du devant, pour bien aplatir.

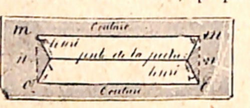
**Crans.** — Il nous reste à faire passer à l'envers les extrémités du liséré. Afin d'y parvenir plus facilement, nous faisons des crans aux angles de la fente *ab*. Ces crans, dirigés légèrement en biais, sont indiqués dans la coupe n° 27, où nous avons supprimé toutes les lignes, sauf celle de la fente *ab*, pour qu'on se rende mieux compte de leur direction. Les crans doivent atteindre la couture qui réunit la fente et le liséré, mais surtout ne pas la dépasser. On ne fend ainsi que l'étoffe du devant, sans que les ciseaux touchent ni au liséré, ni au morceau de la poche placé à l'envers du devant. Lorsque les crans sont faits, on passe les bouts du liséré à l'envers, sans aucune peine. La bande que nous avons réunie au liséré sera rabattue à l'envers du devant sur le morceau de la poche. Elle devra être parfaitement plate, sans soutenir, ni tendre.

La coupe n° 28 représente l'envers du devant; la bande est ombrée; elle est rabattue le long de la ligne *vz* sur le morceau de la poche indiqué en trait pointé. Cette rabatture étant terminée, en prenant seulement le morceau de la poche, et non l'étoffe du devant, nous faisons une dernière piqûre à la machine, contre la couture réunissant le liséré et la fente. Cette piqûre qui s'exécute sur l'étoffe du devant, bien entendu, est indiquée dans la coupe n° 29 par le trait pointé *st*. Le bord inférieur de la fente est terminé.

Le liséré qui se pose au bord supérieur de la fente sera placé comme le premier sur le devant du paletot, endroit contre endroit, le bord de ce liséré et le bord de la fente étant au même niveau. Il sera maintenu par une piqûre exécutée à 1 centimètre du bord de la fente. Le liséré est ombré dans la coupe n° 30 et la piqûre indiquée au trait pointé.

POSE DU SECOND LISÉRÉ, TERMINANT LE BORD SUPÉRIEUR DE LA FENTE (C. 30).

Nous ne saurions trop recommander d'observer exactement cette distance de 1 centimètre puisque nous l'avons adoptée pour le liséré du bas et qu'ils doivent être tous deux pareils. La piqûre sera continuée 1 demi-centimètre au moins plus loin que les angles de la fente *a* et *b*, comme nous l'avions fait pour le liséré du bord inférieur, et nous couperons les crans, indiqués dans la coupe n° 31, de façon à ce qu'ils aillent des coins *a* et *b* de la fente jusqu'à la piqûre que nous venons de faire, piqûre qu'ils ne doivent *jamais* dépasser. Il faut donner le coup de ciseaux en prenant seulement l'étoffe du devant et non celle du liséré.



INDICATION DE LA FENTE DE LA POCHE, DES CRANS ET DES DEUX LISÉRÉS QUI LES BORDENT (C. 31).

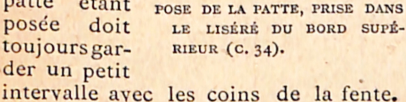
Avant d'aller plus loin, nous prierons nos lectrices d'examiner avec soin la coupe n° 31, où nous avons représenté la fente de la poche assez grande pour qu'il soit facile de suivre les explications que nous allons donner. Les crans 1 et 2 sont ceux que nous avons faits en posant le premier liséré; les crans 3 et 4 sont ceux que nous venons d'exécuter à l'instant avant de terminer la pose du second liséré. Lorsque la patte du bord supérieur sera fixée et le travail de la poche complètement fini, l'étoffe comprise entre les deux crans du même côté, entre le cran 1 et le cran 3, par exemple, étoffe qui est représentée ombrée dans la coupe n° 31, sera repliée en dessous, sur la ligne *mno*,

PATTE DE LA POCHE (C. 32).

qui va de l'extrémité du cran 3 à l'extrémité du cran 1. On maintiendra ce petit rempli solidement à l'envers du devant, en le cousant sur les lisérés, et la fente sera bordée à cet endroit d'un point de cordonnet solide, d'une bride, ou de tout autre *arrêt* destiné à assurer la solidité de la poche en empêchant les déchirures de la fente.

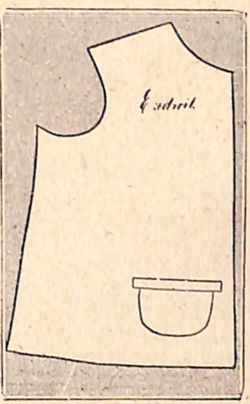
Ces crans agrandissent légèrement la poche; c'est pour cela que nous avons donné à la patte, en la rentrant sur ses contours, une dimension supérieure à celle du patron (coupe nº 18 de la page 78 et explication correspondante). Si l'on craignait de commettre quelque erreur à ce sujet, on pourrait attendre pour confectionner la patte, d'avoir fait les crans, et de s'être rendu compte de la dimension exacte qu'aura la fente à ce moment-là. On donnerait alors à la patte, sur sa ligne *ab* (coupe nº 18), qui doit se réunir au bord supérieur de la fente, 1/2 ou 3/4 de centimètre *en moins* que la dimension de celle-ci, parce que la patte étant posée doit toujours garder un petit intervalle avec les coins de la fente.

INDICATION DE LA DIMENSION DU SECOND LISÉRÉ (C. 33).



POSE DE LA PATTE, PRISE DANS LE LISÉRÉ DU BORD SUPÉRIEUR (C. 34).

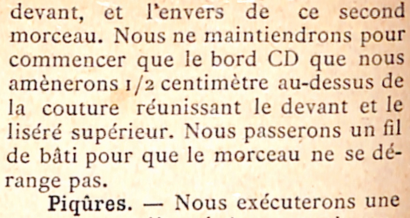
Revenons à notre liséré. La couture qui le réunit à la fente sera très soigneusement repassée et ouverte; nous passerons ensuite un fil de bâti, à 1 centimètre au-dessous de la couture, comme nous l'avons fait pour le liséré terminant le bord inférieur. Ce fil dessiné en tracé pointé (coupe nº 33) nous indique la dimension que doit conserver le liséré. Nous ne saurions recommander trop de minutie dans la préparation et le travail de la poche; c'est absolument nécessaire pour bien réussir, surtout quand on est inexpérimentée. La patte sera placée sur le liséré, l'endroit de la patte touchant l'endroit du liséré et la ligne *ab* de la patte se trouvant exactement sur le fil de bâti passé tout à l'heure pour déterminer la dimension exacte du liséré. La patte disposée de cette manière est tournée tout autrement qu'elle doit l'être une fois terminée; le contour ayant les angles arrondis, ligne *xy* de la coupe nº 32, est dirigé vers le haut du devant. Comme le liséré est beaucoup plus long que la fente de la poche, tandis que la patte a une dimension légèrement plus faible, il faut bien veiller à placer celle-ci de façon que le milieu de la patte corresponde au milieu de la fente de la poche (coupe nº 34).



PATTE COMPLÈTEMENT POSÉE, VUE A L'ENDROIT DU VÊTEMENT (C. 35).

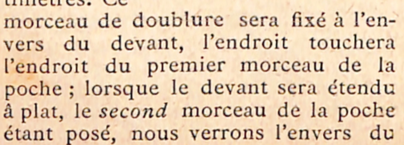
**Piqûre.** — Nous ferons une piqûre à la machine qui réunira la patte et le liséré en suivant la ligne *ab* de la première et le fil de bâti du second. Cette couture sera ouverte très soigneusement à l'aide du fer, puis nous laisserons la

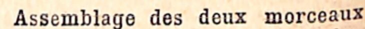
patte se placer comme elle doit l'être, le contour $xy$ de la coupe n° 32 étant tourné vers le bas du devant. Les bords de la couture que nous venons d'ouvrir seront réunis l'un sur l'autre, comme s'ils n'avaient pas été ouverts ; ils devront être dirigés de manière à se trouver sous le liséré. Nous passerons un fil de bâti qui suivra à 1 millimètre de distance la couture réunissant le liséré et la patte. Ce fil maintiendra trois doubles : 1° le liséré ; 2° le bord du liséré replié en dessous ; 3° le bord supérieur de la patte. Les extrémités du liséré seront passées à l'envers, où nous les maintiendrons au liséré du bord inférieur par quelques points de surjet.



SECOND MORCEAU DE LA POCHE (C. 36).

**Pose du second morceau de la Poche.** — Avant d'exécuter les deux piqûres qui terminent le liséré, nous fixerons le second morceau de la poche à l'envers du devant, afin qu'il soit pris dans ces piqûres. Nous le taillerons en doublure à l'aide du patron mis de côté, après qu'il a servi pour le premier morceau de la poche (coupe n° 20 et coupe n° 36). Il faut épingler la ligne CD droit fil sur l'étoffe et couper en laissant 1 cent. 1/2 tout le tour, sauf sur le bord CD où nous conservons 2 centimètres. Ce morceau de doublure sera fixé à l'envers du devant, l'endroit touchera l'endroit du premier morceau de la poche ; lorsque le devant sera étendu à plat, le *second* morceau de la poche étant posé, nous verrons l'envers du devant, et l'envers de ce second morceau. Nous ne maintiendrons pour commencer que le bord CD que nous amènerons 1/2 centimètre au-dessus de la couture réunissant le devant et le liséré supérieur. Nous passerons un fil de bâti pour que le morceau ne se dérange pas.


PIQURE FAITE SUR LE DEVANT DU VÊTEMENT POUR TERMINER LA POSE DU SECOND LISÉRÉ (C. 37).


PIQURE FAITE SUR LE SECOND LISÉRÉ (C. 38).

**Piqûres.** — Nous exécuterons une première piqûre contre la couture qui assemble le devant et le liséré supérieur ; cette piqûre est dessinée au trait pointé dans la coupe n° 37.

La seconde piqûre suivra à 1 ou 2 millimètres la couture réunissant la patte et le liséré ; elle sera faite sur celui-ci comme l'indique le tracé pointé de la coupe n° 38.

Il est bien entendu que les piqûres dont nous venons de parler doivent être placées d'une façon tout à fait symétrique sur les bords inférieur et supérieur de la poche.

**Assemblage des deux morceaux de la Poche.** — Il nous reste encore à maintenir l'un à l'autre les deux morceaux de la poche sur tous leurs contours CFD (coupe n° 36), ce qui se fait à la machine ou à la main ; puis on coupe également ces bords, en leur laissant 1/2 ou 3/4 de centimètre en dehors de la couture.

L'étoffe comprise entre les crans, ombrée dans la coupe n° 31, se rentre en dessous et se maintient solidement à l'envers, par des points qui la réu-

nissent aux lisérés ; ceux-ci sont également tenus l'un à l'autre par quelques points dans la partie qui dépasse la fente, et qui se trouve à l'envers, comme nous l'avons déjà dit.

**Brides.** — On fait une bride sur la ligne *mno*, ou bien on passe tout simplement de *m* à *o* (coupe nº 31 et coupe nº 26) un point lancé avec du cordonnet très gros assez serré pour qu'il paraisse faire corps avec l'étoffe et simule la bride.

Nous n'aurons plus qu'à entrer la patte dans la fente et à exécuter un point de chausson avec du fil fin pour maintenir les deux bords de la fente et empêcher celle-ci de se déformer pendant qu'on achève le vêtement. Nous avons expliqué les trois sortes de poches qu'il nous paraît le plus facile de bien réussir lorsqu'on est inexpérimentée ; ce sont aussi celles qu'on emploie le plus. On peut suivre pour les faire une tout autre marche que celle que nous indiquons ; nous avons surtout cherché à être claire, les explications de ce genre paraissant toujours obscures et compliquées lorsqu'on ne les suit pas l'ouvrage en main.

## CHAPITRE XV

## Costume de Nourrice.

Le costume de nourrice se compose d'une jupe, d'un corsage à basques et d'une pèlerine.

**Jupe.** — La jupe, plate devant, légèrement froncée sur les côtés, est montée derrière en plis ou en grosses fronces de façon à employer toute l'ampleur qui reste. Elle a 3 mètres à 3 m. 30 de largeur et n'est souvent biaisée sur aucune couture ; on la monte absolument ronde, elle descend à quelques centimètres de terre. Il ne faut pas surtout la faire plus longue derrière que devant, parce que la nourrice se renverse toujours en portant l'enfant, et que la robe, même courte, touche terre et finit par traîner.

Si l'on se sert d'étoffe en 1 m. 10 de largeur, on emploiera trois lés, un pour le devant, deux pour le dos, ce qui nous donne 3 m. 30 de largeur totale. Avec une cheviotte légère de 1 m. 30 de largeur, le devant se compose d'un demi-lé ayant 65 centimètres de largeur, et les deux lés entiers du dos auront 2 m. 60, ce qui nous donne 3 m. 25 ; enfin, avec de l'étoffe en 1 m. 20 on met un demi-lé pour le devant, soit 60 centimètres et deux lés entiers pour le dos, ce qui fait 3 mètres de largeur totale.

On faisait autrefois les robes de nourrice en montant la jupe à un corsage s'arrêtant au creux de la taille ; cette façon ne s'emploie guère que pour les robes du matin et les paysannes ayant un costume spécial, les Bretonnes, etc. ; on préfère généralement le corsage à basques.

**Corsage à Basques.** — Celui-ci se coupe d'après l'explication du chapitre 1, page 6, ou d'après le corsage de grande taille (chapitre 5, page 29) ; on lui donne une basque de 25 à 30 centimètres, suivant la grandeur de la nourrice et la quantité d'étoffe dont on dispose. Il est préférable de choisir une forme très simple boutonnant devant, garnie de piqûres ou bien de velours, de passementerie à bon marché ; on pose la garniture tout le tour de la basque, de chaque côté de la fermeture, et on lui fait quelquefois former le V dans le dos ; on peut aussi l'arrêter à l'épaule. Il est inutile de baleiner les corsages ; si la nourrice ne porte pas de corset, les baleines la blesseront et, dans tous les cas, seront toujours une gêne pour elle.

**Pèlerines.** — Il y a bien des formes de pèlerines : la pèlerine plate avec pinces emboîtant les épaules est complètement abandonnée aujourd'hui ; on l'a remplacée par la pèlerine à empiècement, que nous allons décrire et qui est la forme la plus répandue ; dans notre modèle, les fronces sont mon-

tées à l'empiècement d'une façon très simple en dedans et à l'envers; on les monte parfois *sur* l'empiècement, en fronçant le haut de la pèlerine de manière à former une tête de 1 centimètre; il faut faire dans ce cas, au-dessous de cette petite tête deux ou trois rangs de fronces. Il y a aussi des pèlerines complètement froncées depuis le col, à intervalles d'un centimètre 1/2 ; ces fronces occupent l'espace de l'empiècement et se fixent sur un empiècement plat en doublure, d'autres ont un collet plat, quelquefois même deux ou trois collets; mais ceux-ci ne doivent jamais former de godets, et sont aussi plats que l'empiècement qu'ils recouvrent en le dissimulant.



**Tracé du Patron de l'empiècement.** — Nous commençons par dessiner le patron de l'empiècement, il est nécessaire d'avoir un patron de corsage allant bien de l'encolure et des épaules; comme on ne fait habituellement la pèlerine qu'après la jupe et le corsage, le patron de celui-ci aura été rectifié et nous servira. Nous placerons le devant et le dos de façon qu'ils se touchent sur la couture d'épaule (coupe nº 1).

Nous déterminerons ensuite la hauteur de notre empiècement, par exemple 12 centimètres; nous élargirons le dos de 3/4 de centimètre suivant la ligne AB, et nous ferons la même chose au devant suivant EF.

Nous reporterons 12 centimètres sur chacune de ces deux lignes; nous reporterons aussi cette mesure sur la couture d'épaule en marquant G où elle aboutit; il ne nous restera plus qu'à réunir BG et F par des lignes courbes pour avoir le tracé de l'empiècement.

Si ces lignes courbes étaient une difficulté pour une personne inexpérimentée, il n'y aurait qu'a vérifier de temps en temps, à partir de l'encolure, si la hauteur de notre empiècement reste bien de 12 centimètres; on pourrait encore prendre le milieu de l'intervalle compris entre le point E et la couture d'épaule, marquer H sur le tracé de l'encolure (coupe nº 2). On indiquerait par I le milieu de la ligne qui réunit F et G et on tirerait une ligne pointée IH qui devrait avoir aussi 12 centimètres.

En partageant ainsi l'intervalle, les courbes à tracer sont si petites qu'il ne saurait y avoir d'erreur sérieuse; on prendrait aussi le milieu entre la couture d'épaule et A, on marquerait J, puis entre G et B on placerait K; la ligne JK (coupe nº 2) doit avoir 12 centimètres.

L'empiècement doit se couper

d'une seule pièce, la ligne AB étant sur le pli de l'étoffe.

**Tracé du corps de la Pèlerine.** — Le corps de la pèlerine se trace de la façon suivante :

Nous prendrons une grande feuille de papier ayant 1 m. 50 de hauteur et 1 m. 60 de largeur, on pourrait aussi tracer la pèlerine sur l'étoffe, mais il faudrait assembler trois lés dépassant de 5 centimètres la mesure la plus forte de celles que nous allons prendre tout à l'heure ; le pli de l'étoffe serait représenté par la ligne BE de la coupe n° 3, cette manière de s'y prendre entraîne nécessairement une perte d'étoffe et nous préférons tracer d'abord sur le papier, en assemblant plusieurs feuilles, s'il le faut, avec des épingles ou de la colle.

TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT (C. 1).

**Mesures.** — Nous prendrons les trois mesures suivantes :

Longueur de la personne, dans le dos, de la nuque à terre ;

Longueur de la personne prise sur l'épaule en partant du coin de l'épaule touchant l'encolure et en suivant d'abord le tracé de la couture d'épaule, puis on laisse tomber le centimètre le long du bras ;

Longueur de la personne devant, *de l'encolure* à terre; nous faisons remarquer à nos lectrices que cette mesure ne se prend pas de l'épaule, comme d'habitude, mais de l'encolure.

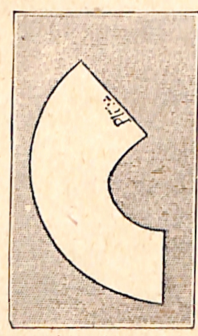
MANIÈRE D'ARRONDIR L'EMPIÈCEMENT (C. 2).

**Patron.** — Nous commençons par indiquer le bas de notre feuille de papier par les lettres AB ; ce bas doit rester droit fil autant que possible, à moins qu'à l'essayage il ne soit nécessaire de rectifier l'arrondi, ce dont nous n'avons pas à nous inquiéter pour le moment ; à partir du point B en remontant nous porterons la première mesure, longueur du dos de la nuque à terre, moins la hauteur de l'empiècement, bien entendu, mais si nous l'avons retranchée avant d'inscrire la mesure il n'y a pas lieu de s'en inquiéter, nous marquons E au point où cette mesure aboutit, nous partagerons notre feuille de papier en deux par la ligne CD à partir de D qui se trouve au bord inférieur de la feuille sur la même ligne que A et B, nous portons la longueur prise de l'épaule à terre après que nous en avons retranché la hauteur de l'empiècement et nous marquons F. A partir du point A nous portons en remontant la 3e mesure, longueur du devant jusqu'à terre moins la hauteur de l'empiècement, et nous marquons G; nous réunissons G et F par une ligne que nous arrondissons avant d'arriver au point F ; nous réunissons aussi F et E par une ligne arrondie de la même façon, en partant du point F et en arrivant au point E avant qu'il n'y ait pas d'angle à ce dernier point qui indique le milieu de la pèlerine, puisque la ligne EB de la coupe n° 3 se trouve sur le pli de l'étoffe. Le point E se fixe sur le milieu du dos de l'empiècement, le point F sur l'extrémité de la couture d'épaule, point G de la coupe n° 1, le point G de la coupe n° 3 au bord du devant ; l'étoffe est froncée entre ces différents points, et l'am-

pleur répartie également, puis cousue à l'empiècement; il ne faut pas froncer à trop petits points, parce qu'il serait difficile de fixer une ampleur comme celle-ci sur le contour de l'empiècement. En faisant le tracé de la pèlerine, on peut, au lieu de placer la ligne CD au milieu de la coupe nº 3, la placer 15 à 20 centimètres plus près de la ligne EB marquant le milieu du dos; l'ampleur se répartit ainsi plus également, car le contour BG de l'empiècement est plus petit que le contour GF (coupe nº 1); cette légère modification ne change rien à la suite du tracé.

PATRON DE LA MOITIÉ DE LA PÈLERINE (C. 3).

**Coupe et assemblage de la Pèlerine.** — Pour tailler la pèlerine, on assemble 3 lés d'étoffe en 1 m. 10, ou bien 2 lés en 1 m. 20 ou en 1 m. 30 et un demi-lé auquel on donne 70 centimètres dans le premier cas, et 66 dans le second ; il faut toujours que la pèlerine ait près de 3 m. 30 si l'on veut qu'elle aille bien à une nourrice de taille moyenne; s'il y a un demi-lé, on le place au milieu du dos, entre les deux épaules. Lorsqu'elle est bâtie à l'empiècement, on l'essaye et on rectifie l'arrondi du bas s'il y a lieu ; les coutures qui assemblent les lés de la pèlerine doivent être ouvertes au fer avant de la fixer à l'empiècement; si la pèlerine n'est pas doublée, on fait tout le tour des ourlets de 3 à 4 centimètres ; les ourlets doivent être terminés, afin de la fixer à l'empiècement.



AUTRE TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT (C. 4).

Lorsqu'on assemble les lés de la pèlerine, on doit les tailler sur la plus grande hauteur de celle-ci, soit d'après la hauteur de la ligne CF de la coupe nº 3, en ajoutant 5 à 6 centimètres pour l'ourlet du bas.

**Doublure de la Pèlerine.** — Lorsque la pèlerine doit être doublée, on assemble autant de lés de flanelle qu'il est nécessaire pour arriver à la largeur des lés d'étoffe déjà réunis, on repasse les coutures de la flanelle, puis on fixe celle-ci sur les coutures de l'étoffe par de grands points faits à l'envers, absolument comme lorsque l'on double les rideaux ; la doublure doit vaguer légèrement, d'autant plus que la flanelle se drape souvent à l'air, ce qui la diminue.

La flanelle et l'étoffe se froncent ensemble lorsque les ourlets du devant et du bas sont terminés, et se fixent à l'empiècement, qu'il est utile dans ce cas de doubler d'une toile tailleur légère, afin qu'il supporte le poids de la pèlerine sans se déformer; lorsqu'elle n'est pas doublée, ce n'est pas nécessaire.

**Terminaison de l'empiècement.** — L'empiècement se replie sur son contour exact devant, et se munit de

crochets et de portes pour la fermeture; on le termine à l'encolure sur un petit col droit. La doublure de l'empiècement se pose en dernier lieu, et dissimule en même temps la couture du col et la jonction de la pèlerine.

**Autre coupe de la Pèlerine.** — Certaines personnes taillent la pèlerine complètement droit fil, et font la différence des trois mesures sur l'empiècement qui ressemble à la coupe nº 4, qui en représente la moitié; il est alors plus court dans le dos que sur l'épaule, et d'une dimension encore bien moindre devant, nous trouvons que la pèlerine est moins jolie ainsi préparée, l'irrégularité de l'empiècement choque l'œil, tandis qu'on ne s'aperçoit pas de la coupe arrondie de la pèlerine (coupe nº 3) lorsque celle-ci est montée à l'empiècement.

**Collet.** — Si on veut orner la pèlerine d'un collet, on le taille sur le patron de l'empiècement, dont on augmente la hauteur; on le double de toile tailleur.



# TROISIÈME PARTIE

# JUPE ET FOND DE JUPE

## *CHAPITRE XVI*

### Fond de Jupe.

Nous donnons dans ce chapitre le tracé du fond de jupe qui s'emploie sous les robes drapées.

Il se fait en soie légère, en alpaca, ou en satinette.

**Mesures.** — Les mesures à prendre sont :

1° La longueur du devant depuis le creux de la taille jusqu'à terre;

2° Longueur sur le côté à l'endroit le plus saillant de la hanche depuis le creux de la taille jusqu'à terre ; cette mesure dépasse généralement la première de 2 centimètres ;

3° Longueur dans le dos, depuis le creux de la taille jusqu'à terre.

**Tracé du Patron.** — La construction du patron varie légèrement suivant la largeur de l'étoffe employée.

La soie n'a guère que 50 centimètres, la satinette 80 ; l'alpaca est le tissu dont la largeur varie le plus, suivant les prix et la qualité ; nous prendrons pour type la largeur moyenne, soit 65 centimètres.



TRACÉ DU DEMI-LÉ DU DEVANT (C. 1).

**Fond de Jupe d'Alpaca.** — Le fond de jupe se fait rond ; il ne touche pas terre habituellement, on l'arrête à 2 ou 3 centimètres du sol ; nous faisons prendre les mesures du creux de la taille à terre, seulement pour en assurer l'exactitude ; on le raccourcit à l'essayage, si c'est nécessaire en repliant l'étoffe 2 ou 3 centimètres audessus du fil de bâti qui marque le contour inférieur du fond de jupe dont la longueur totale varie entre 2 m. 25 et 2 m. 50 suivant la taille de la personne à laquelle il est destiné.

**Tracé du Patron du demi-lé de devant du fond de Jupe.** — Nous construirons le devant dans un rectangle ABCD (coupe n° 1), qui en représente la moitié, et aura comme largeur 31 centimètres, et comme longueur la deuxième mesure.

Depuis le point C sur la ligne CA, nous reporterons la première mesure (longueur du devant) et nous marquerons E ; la distance EA est généralement de 2 centimètres. Mais elle peut être un peu plus ou un peu moins forte suivant la conformation de la personne.

Depuis B sur la ligne BA nous reporterons 10 centimètres et nous marquerons F.

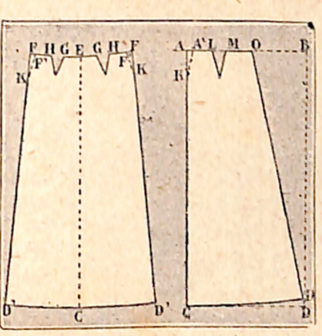
Nous réunirons E et F par une ligne légèrement arrondie qui nous donne le bord supérieur du devant.

Nous réunissons E et F par une ligne droite sur laquelle nous reporterons depuis F la deuxième mesure (longueur de la jupe sur la hanche) ; nous remontons ou nous abaissons le point D si c'est nécessaire et nous marquons D' à l'endroit où la mesure aboutit. Le bord inférieur du lé de devant nous est donné par une ligne légèrement arrondie qui partira de C pour arriver à D'.

**Tracé des Pinces.** — Le fond de jupe est toujours ajusté à la taille par des pinces.

A partir du point E nous comptons 7 centimètres sur la ligne EF et nous marquons G ; depuis G nous

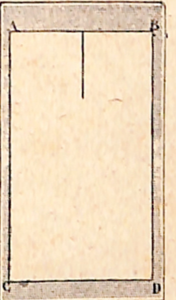
mesurons 4 centimètres, profondeur moyenne de la pince, et nous marquons H; celle-ci aura une longueur de 7 à 8 centimètres; la profondeur de la pince varie entre 3, 4 et 5 centimètres suivant la taille de la personne; il est très facile de la diminuer ou de de l'augmenter à l'essayage.



LÉ ENTIER DU DEVANT (C. 2). TRACÉ DU LÉ DE COTÉ (C. 3).

A partir du point F nous mesurons 2 centimètres 1/2 dans la direction de H et nous marquons F'; nous tirons depuis F' une ligne pointée qui rejoint la ligne FD' au point K; c'est le tracé d'une pince qui se fait généralement dans le haut de la couture réunissant le lé du devant et ceux des côtés pour que le fond de jupe soit très collant; on le diminue ou on l'augmente à l'essayage pour arriver à ce résultat; on lui donne généralement 9 à 10 centimètres de F' à K, mais il n'y a rien d'absolu à ce sujet, et ces petites rectifications sont très faciles à faire, l'essentiel est de les faire exactement pour les deux côtés du fond de jupe.

La coupe n° 1 représente le demi-lé du devant; la ligne EC se pose sur le pli de l'étoffe; le lé entier est semblable à la coupe n° 2; l'alpaca ayant 65 centimètres de largeur et le patron 62 seulement sur la ligne D'CD' (coupe n° 2), il est facile de placer celui-ci sur l'étoffe, et d'avoir l'espace nécessaire pour les coutures.



LÉ DU DOS (C. 4.)

**Tracé du Patron des lés de côté.** — Les lés de côté auront 50 centimètres si l'on veut un fond de jupe ayant 2 m. 25 de largeur, et 60 centimètres si on veut obtenir 2 m. 40 à 2 m. 50; nous donnerons au rectangle ABCD (coupe n° 3) 50 ou 60 centimètres suivant la dimension que nous avons choisie comme largeur; la longueur sera celle de la deuxième mesure (longueur sur la hanche). La ligne AC qui s'assemble avec le lé du devant doit être droit fil et avoir la même longueur que la coupe FD' de la coupe n° 1, si le rectangle a été bien tracé; nous ferons la même modification dans le haut en plaçant la lettre A' à 2 centimètres 1/2 du point primitif A; depuis A sur la ligne AC, nous porterons la longueur FK de la coupe n° 1 et nous marquerons K; nous réunirons A' et K par une ligne pointée qui nous indique le tracé de la pince se trouvant dans le haut de la couture.

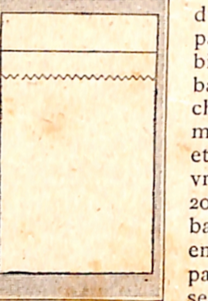
**Pince.** — A partir de A' nous compterons 8 centimètres sur la ligne A'B et nous marquerons L; à 5 centimètres de L nous placerons M; ces deux lettres sont les points de départ d'une pince qui aura 10 à 12 centimètres de longueur.

A partir de M nous comptons 9 centimètres et nous marquons O; nous réunirons O et D par une ligne sur laquelle nous reporterons depuis O la troisième mesure (longueur du dos), et nous marquerons D' en remontant le point primitif D autant qu'il est nécessaire. Une ligne arrondie tirée de C à D' complète le tracé du côté du fond de jupe, et indique le bord inférieur.

**Coupe du lé du Dos.** — Le lé du dos se taille droit fil; on lui donne la longueur de la troisième mesure et 60 centimètres de largeur; il est représenté par la coupe n° 4, on fait au milieu une fente d'environ 30 centimètres de longueur.

**Coupe de l'Étoffe.** — Lorsqu'on taille les lés, il faut faire bien attention de ne pas tailler les deux lés de

côté pour le même côté du fond de jupe; c'est ce qui empêche d'entrecouper les deux lés dans la plupart des étoffes. On laisse 1 centimètre au moins en dehors des contours des patrons, sauf sur le bord inférieur, où il est préférable de laisser 3 à 6 centimètres pour faire à l'essayage les corrections nécessaires, et rectifier l'arrondi.



BAS DE JUPE VU A L'ENVERS (C. 5).

**Assemblages des différents lés.** — Lorsqu'on bâtit les différents lés les uns aux autres, on met toujours un lé biaisé avec un lé droit fil; ainsi dans la couture qui réunit le lé du devant et le lé de côté, le premier est biaisé, le second droit fil. Dans celle qui réunit le lé de côté et celui du dos, le premier est biaisé, le second est droit fil. On peut laisser 4 ou 5 centimètres en dehors du contour OD' du lé de côté afin de pouvoir changer la place de la couture à l'essayage si ce lé paraissait trop biaisé; nous ne conseillons pas non plus de couper les pinces avant l'essayage, même celle qui est indiquée par les lignes F'K, et A'K des coupes nos 1 et 3 et qui se trouve dans le haut de la couture réunissant le devant et le lé de côté; on en augmentera la profondeur si le fond de jupe bride trop devant ou n'ajuste pas assez à la taille; on le diminue dans le cas contraire, et on retire l'ampleur en arrière.

DEMI-LÉ DU DEVANT DU FOND DE JUPE DE SOIE (C. 6).

**Corrections.** — Lorsque la couture qui réunit le lé du devant et celui de côté semble s'en aller en arrière à mesure qu'elle approche de la taille, il faut augmenter le biais du devant en rapprochant le point F du point H, et en tirant une nouvelle ligne FD' sur laquelle on reporte la deuxième mesure depuis F, en remontant légèrement D' si c'est utile, mais il est prudent de ne pas couper l'étoffe avant d'avoir essayé, pour ne pas s'exposer à trop biaiser; dans ce cas, il n'y aurait pas de remède; le fond de jupe pourrait très bien s'utiliser, mais il serait impossible de donner à la couture une bonne direction.

**Faux ourlet.** — Le bas du fond de jupe se termine par un faux ourlet, taillé en biais; on met souvent une bande de mousseline caoutchouc haute de 25 à 30 centimètres, entre le fond de jupe et le faux ourlet qui la recouvre sur une hauteur de 15 à 20 centimètres; le reste de la bande dépasse et se termine en dents découpées; il ne faut pas chercher à ourler la mousseline caoutchouc parce que cela ferait trop d'épaisseur; le croquis no 5 représente un bas de jupe vu à l'envers.

**Fond de Jupe de soie.** — Lorsque le fond de jupe se fait en soie, la disposition n'en est pas tout à fait la même, on est obligé de le tailler en 5 lés, un pour le devant, deux pour les côtés, et deux pour le dos.

**Tracé du demi-lé du Devant.** — (Coupe no 6). — Le lé du devant se trace dans un rectangle ABCD auquel nous donnerons 25 centimètres de largeur et qui en représentera la moitié; la longueur sera celle de la deuxième mesure. Au-dessous de A nous compterons 2 centimètres sur la ligne AC et nous marquerons E.

A partir de B sur la ligne BA nous reporterons environ 7 centimètres et nous marquerons F; nous réunirons E et F par une ligne qui nous donnera le bord supérieur du lé du devant.

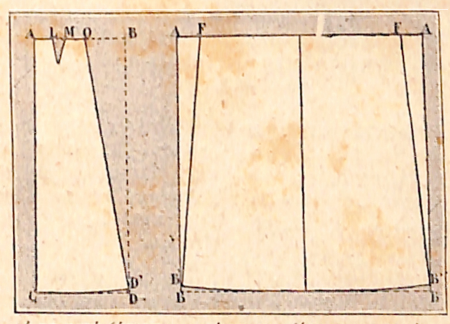
Nous tracerons de F à D une ligne droite sur laquelle nous reporterons depuis F la deuxième mesure; nous remonterons légèrement le point D, si c'est nécessaire, en marquant D', et nous compléterons le tracé en tirant une ligne un peu arrondie de C à D'; cette ligne nous indique le bord inférieur du lé de devant.

La ligne EC se pose sur le pli de l'étoffe lorsqu'on taille celle-ci.

**Pince.** — A 7 centimètres du point E sur la ligne EF, nous marquons G ; à 3 centimètres du point G nous plaçons H. Les deux lettres G et H sont les points de départ d'une pince qui aura 7 à 8 centimètres de longueur. Cette pince s'approfondit ou se diminue à l'essayage pour bien ajuster le fond de jupe ; on peut ainsi reprendre légèrement le haut de la couture réunissant le lé du devant et celui de côté si c'est nécessaire pour arriver à ce résultat.

**Tracé du lé de Côté.** — Le lé de côté se trace dans un rectangle ABCD ayant la deuxième mesure comme longueur, et comme largeur 40 centimètres. La ligne AC restera droit fil et se réunira au lé du devant.

**Pince.** — A partir du point A, nous compterons 8 centimètres et nous marquerons L, à partir de L, 5 centimètres et nous marquerons M, toujours sur la ligne AB ; ces lettres sont le point de départ d'une pince qui a de 10 à 12 centimètres de longueur. On la fait suffisamment longue et profonde pour que le haut du fond de jupe soit très collant.



LÉ DE COTÉ (ÉTOFFE DE SOIE) (C. 7).

LÉ DU DOS (ÉTOFFE DE SOIE) (C. 8).

A partir du point M, nous comptons 8 centimètres et nous marquons O, nous réunissons O et D par une ligne sur laquelle nous reportons depuis O la mesure BD du rectangle, nous remontons un peu le point D pour le placer à l'endroit où la mesure aboutit, si c'est nécessaire, et nous marquons D'. Une ligne légèrement arrondie tirée de C à D, termine ce patron en nous indiquant le bord inférieur du lé.

**Coupe des lés du Dos.** — Les deux lés du dos se taillent droit fil ; on leur donne la deuxième mesure, et on les diminue un peu à l'essayage ; si la troisième mesure (longueur du dos) est plus courte que la seconde (longueur de la hanche), il arrive souvent qu'elles sont semblables. La fente se fait dans le haut de la couture qui réunit ces deux lés. Si l'ampleur qu'ils ont dans le haut était trop considérable et faisait épaisseur, rien n'empêcherait de les biaiser tous deux de 10 à 12 centimètres sur le contour qui doit être réuni aux lés de côté. La coupe n° 8 représente les deux lés du dos ; la ligne primitive est la ligne AB ; si nous voulons les biaiser de 10 à 12 centimètres, nous reportons cette mesure à partir de A et nous marquons F ; nous tirons des lignes réunissant F et B sur lesquelles nous portons depuis F la longueur AB, nous marquons B' à l'endroit où la mesure aboutit, et nous indiquons le bord inférieur des lés en raccordant le nouveau point B' au bord inférieur par des lignes légèrement courbes. Cette modification n'est utile que pour les personnes extrêmement minces. Lorsqu'on taille un fond de jupe pour la première fois, nous conseillons de marquer tous les contours à l'aide d'un fil de bâti et de ne pas tailler l'étoffe à l'endroit des contours biaisés FD' du devant (coupe n° 6) et OD' du côté (coupe n° 7), ou bien de la tailler en donnant 5 ou 6 centimètres au delà du contour afin de pouvoir diminuer le biais à l'essayage, s'il était trop fort. Si le fond de jupe n'était pas assez collant du haut, on reprendrait, au contraire, les coutures, ce qui augmenterait le biais.

**Corrections.** — Lorsqu'on s'est rendu compte des corrections nécessaires, on les reporte avec beaucoup

de soins sur le patron dont on peut se servir ensuite sans craindre de faire aucune erreur.

**Prise des Mesures.** — Nous faisons prendre les mesures du fond de jupe jusqu'à terre pour avoir un point de repère fixe; il doit cependant s'arrêter à 2 ou 3 centimètres du sol pour ne pas dépasser la robe; on peut soit diminuer les mesures de 2 centimètres en les inscrivant après les avoir prises, soit raccourcir le fond de jupe de 2 centimètres à l'essayage, ce qui vaut mieux parce que si on a commis une erreur dans la prise des mesures, on la répare en même temps.

COULISSE RAMENANT EN ARRIÈRE L'AMPLEUR DU FOND DE JUPE (C. 9).

**Coulisses.** — On ramène l'ampleur du fond de jupe en arrière en posant une coulisse à 30 ou 35 centimètres de la taille, suivant la longueur de la fente de la robe; cette coulisse, indiquée dans la coupe nº 9 s'arrête à quelque distance de la hanche; on la serre plus ou moins à l'aide de deux cordons arrêtés aux points A et B (coupe nº 9), et sortant dans des œillets au point C, à l'envers de la jupe. Celle-ci se remonte à un liséré et se termine par un faux ourlet comme nous l'avons dit pour la jupe faite avec un tissu de 65 centimètres de largeur; l'ampleur se ramène derrière et se monte au liséré à plis ou à grosses fronces.

## *CHAPITRE XVII*

## Jupe en neuf lés.

**Jupe cloche en petite largeur** (9 lés). — Nous donnons le patron d'une jupe cloche en 9 lés, tracée de telle sorte que les lés de devant et des côtés emboitent exactement les hanches; cette explication pourrait être utilisée pour un jupon, en traçant seulement les coupes (1 et 2 l'ampleur étant complétée par des lés droit fil, ou pour un fond de jupe large servant de transparent à une robe d'étoffe légère. Dans ce dernier cas, le fond de jupe large aura 7 lés en tout; le devant (coupe 1), 2 lés de côté semblables à la coupe 2, 2 autres lés représentés par la coupe 3, et enfin 2 lés pour le dos coupe 4). Les lés coupe 5, seront supprimés; ceux-ci n'existent que dans la jupe cloche qu'on peut exécuter non seulement avec des tissus de petite largeur, mais aussi en employant des étoffes de largeur ordinaire, taillées comme nous l'expliquerons plus loin. Nous construirons les patrons représentant la moitié de la jupe; ils sont au nombrede cinq : 1º demi lé du devant; 2º premier lé de côté; 3º deuxième lé de côté; 4º premier lé du dos; 5º second lé du dos.

**Mesures.** — Il est nécessaire de prendre trois mesures;

1º Longueur du devant.

2º Longueur sur la hanche.

3º Longueur du dos.

Ces mesures se prennent du creux de la taille *jusqu'à terre*; si, au lieu d'observer cette recommandation, on les arrêtait au bord d'une jupe quelconque, on risquerait de commettre une erreur.

La deuxième mesure a son point de départ comme les autres, sur la ligne de taille. On la prend à l'endroit

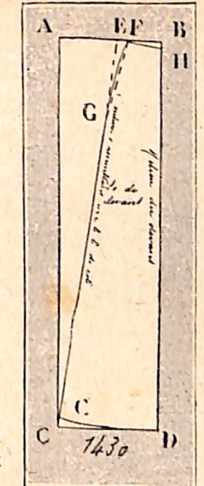
de la hanche, c'est-à-dire juste au milieu de l'espace compris entre le milieu du devant et le milieu du dos.

Il est bon aussi d'inscrire, comme quatrième mesure, le tour de taille.

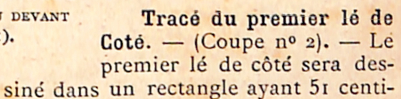
**Tracé du demi-lé du Devant.** — Le lé du devant (coupe n° 1) se construit dans un rectangle ABCD ayant comme largeur 26 centimètres, et comme longueur la première mesure (longueur de devant) plus 2 centimètres.

E. — Depuis le point B, nous portons 1/6 du tour de taille plus 1 centimètre dans la direction de A, et nous marquons E.

F. — Le point F sera placé à 2 centimètres de distance du point E, en se rapprochant de B.




DEMI-LÉ DU DEVANT (C. 1).



EC. — Nous réunirons E et C par une ligne droite dont nous pointerons la partie supérieure pendant 20 centimètres environ; sur cette ligne EC, depuis E, nous compterons 20 centimètres et nous inscrirons G.

GF. — Les points G et F seront réunis par une ligne droite pointée, sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 demi-centimètre.

Cette courbe se raccordera avec la ligne GC, et le tracé du lé du devant, s'assemblant avec le lé de côté, nous sera donné par le contour FGC.

H. — A partir de B, sur la ligne BD, nous comptons 2 centimètres et nous marquons H.

Le contour supérieur du lé nous est donné par une ligne droite tirée de F à H.

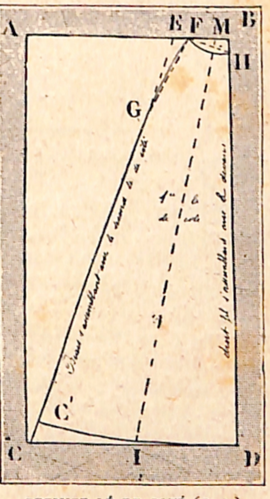
La ligne HD doit avoir la longueur de la première mesure, si le rectangle a été bien construit; il est bon de le vérifier.

Reporter ensuite sur la ligne FGC la longueur de la première mesure plus 2 centimètres, et remonter le point C s'il y a lieu, pour placer C' à l'endroit où la mesure aboutit.

Le bord inférieur du lé sera dessiné par une ligne légèrement courbe réunissant C' et D.

Avant de découper le patron, inscrire sur la ligne HD : *milieu du devant*, et sur l'autre contour FGC' les mots : *contour s'assemblant avec le lé de coté*. Le patron portera en outre, au milieu, les mots : *lé du devant*.

**Tracé du premier lé de Coté.** — (Coupe n° 2). — Le premier lé de côté sera dessiné dans un rectangle ayant 51 centimètres de largeur et, comme longueur, la première mesure (longueur du devant) plus 4 cent. 1/2.




PREMIER LÉ DE COTÉ (C. 2.)

F. — Depuis B sur la ligne BA, porter 1/6 du tour de taille et marquer F.

E. — A partir de F, compter encore 2 centimètres en s'avançant vers A, sur la ligne du rectangle, et placer E.

EC. — Réunir E et C par une ligne droite pointée; sur cette ligne compter 20 centimètres depuis le point E, et inscrire G.

GF. — Les lettres G et F seront réunies par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une courbe s'écartant au milieu de 1 demi-centimètre. Repasser au trait plein la ligne pointée CG et la raccorder avec la

courbe GB. La ligne FGC nous donne le contour biaisé du premier lé de côté, s'assemblant avec le second lé de côté.

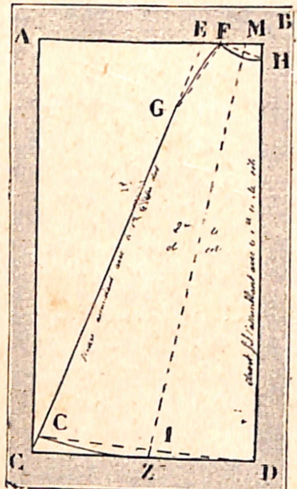
C'. — Sur cette ligne FGC nous reportons depuis F la deuxième mesure (longueur de jupe sur la hanche), et nous marquons C' à l'endroit où la mesure aboutit.

H. — Depuis B sur la ligne BD, nous reportons 2 centimètres 1/2, et nous marquons H.

Les lettres F et H seront réunies par une ligne pointée droite, sur laquelle on élève une courbe rentrant de 1 demi-centimètre au milieu. Cette courbe est le contour supérieur du lé.

HD. — Reporter sur la ligne HD la dimension du lé de devant FGC, et vérifier les deux contours, qui doivent être égaux, puisqu'ils seront assemblés plus tard.

Avant de découper le patron que nous venons de tracer, il faut marquer au milieu : *premier lé de côté*; et inscrire : 1° sur le contour HD : *droit fil s'assemblant avec le devant*; 2° sur le contour FGC : *contour biaisé s'assemblant avec le second lé de côté.*




DEUXIÈME LÉ DE COTÉ (C. 3).

Le contour inférieur du lé nous est donné par une ligne courbe réunissant C' et D.

On peut vérifier cette courbe en plaçant au milieu le point I. Nous inscrirons M au milieu du contour supérieur BH. La ligne pointée tirée de M à I doit avoir la longueur FGC'; abaisser ou relever le point I, pour y parvenir, et tracer de nouveau la courbe. Ce n'est, d'ailleurs, qu'un arrondi provisoire, puisqu'il faut toujours le rectifier à l'essayage.

**Tracé du second lé de Côté.** — Le rectangle ABCD (coupe n° 3) aura 54 centimètres de largeur, et comme longueur la deuxième mesure (longueur sur la hanche) plus 2 cent. 1/2.

F. — *Depuis, B compter sur la ligne BA 1/6 du tour de taille et marquer F.*

E. — *Placer E 2 centimètres plus loin que F, dans la direction de A, sur la ligne du rectangle AB.*

EC. — *Réunir E et C par une ligne droite pointée.*

G. — *Sur cette ligne, depuis E, mesurer 15 centimètres et inscrire G.*

GF. — *Les lettres G et F seront réunies par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une courbe s'écartant de 1/2 centimètre au milieu.*

*Raccorder cette courbe avec la ligne GC qu'on repasse au trait plein.*

H. — *Compter 2 cent. 1/2 au-dessous de B sur la ligne BD ei placer H.*

FH. — *Réunir F et H par une ligne pointée sur laquelle on élève une courbe rentrant de 1/2 centimètre au milieu. Cette courbe nous donne le contour supérieur du lé.*

HD. — Vérifier si la dimension HD est bien égale à la ligne FGC'' du premier lé de côté; elles doivent avoir toutes deux la longueur de la deuxième mesure.

C'. — Reporter sur la ligne FGC, depuis F' la longueur de la troisième mesure, marquer C' où elle aboutit.

C'D. — *Réunir C et D par une ligne droite dont on prend le milieu, indiqué par I.*

M. — *Placer M au milieu de la courbe supérieure FH.*

*Tirer de I à M une ligne pointée à laquelle on donne la dimension de la deuxième mesure; marquer Z à l'extrémité.*

Le contour inférieur du lé nous sera donné par une courbe partant de C', passant par Z, et aboutissant à D.

Avant de découper le patron, inscrire au milieu : *Second lé de coté* ; contre le contour HD : *droit fil s'assemblant avec le premier lé de côté* (coupe n° 3) ; contre le contour FGC' : *biais s'assemblant avec le premier lé du dos.*

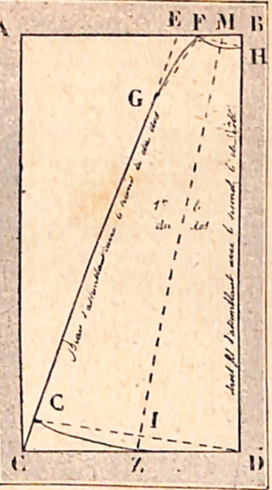
**Tracé du premier lé du Dos.** — (Coupe n° 4). — Même dimension du rectangle que le précédent et même explication jusqu'à HD, page 96.

HD. — Vérifier si la dimension HD est égale à la ligne FGC' du second lé de côté avec lequel elle s'assemble ; elles doivent avoir la longueur de la deuxième mesure.

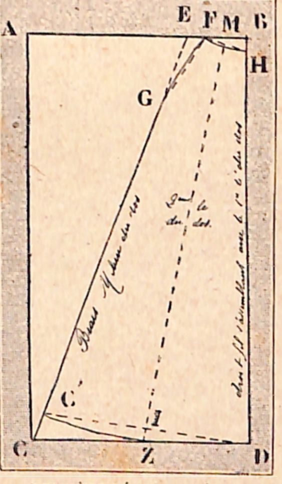
C. — Reporter sur la ligne FGC depuis F la longueur de la troisième mesure, marquer C' à l'endroit où elle se termine.

(Reprendre l'explication à C'D jusqu'à : « Avant de découper le patron), page 96. »

Nous inscrirons au milieu du patron que nous venons de terminer les mots : *premier lé du dos.* Sur le contour HD nous mettrons : *droit fil s'assemblant avec le second lé de côté.* Sur le contour FGC' : biais s'assemblant avec le second lé du dos.



PREMIER LÉ DU DOS (C. 4).



DEUXIÈME LÉ DU DOS (C. 5).

**Tracé du second lé du Dos.** — (Coupe n° 5). — Il sera dessiné dans un rectangle ayant 54 centimètres de largeur ; nous lui donnerons la longueur de la troisième mesure plus 2 centimètres 1/2.

Suivre l'explication du second lé de côté jusqu'à HD, page 96.

HD. — Vérifier si la dimension HD est égale à la dimension FGC' du premier lé du dos ; elles doivent avoir la longueur de la troisième mesure.

C'. — Reporter sur la ligne FGC, depuis F' la longueur de la troisième mesure et placer C' à l'endroit où elle aboutit.

Reprendre l'explication à C'D jusqu'à « avant de découper le patron ».

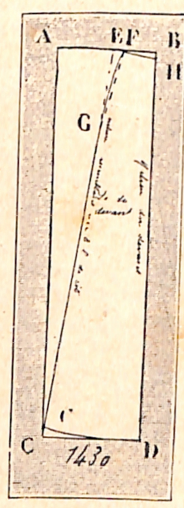
Le lé dont nous venons de terminer le dessin portera au milieu les mots : *second lé du dos* ; nous incrirons contre le contour HD : *droit fil s'assemblant avec le premier lé du dos*, et contre le contour FGC' : *biais, milieu du dos.* La construction de la jupe est terminée ; la partie de l'explication du second lé de côté, imprimée en italique, est commune aux trois derniers lés.

La distance BH des lés de côté et du dos doit être de 2 centimètres 1/2 au maximum. Il arrive souvent que certains mètres en toile cirée ont le *premier centimètre augmenté* par la ferrure qui les borde ; il faut se rendre compte de cet inconvénient, qui pourrait augmenter ainsi l'intervalle HB ; il vaudrait mieux le diminuer que le tracer plus grand qu'il ne doit être.

Toutes les indications que nous recommandons d'inscrire avant de découper le patron peuvent sembler puériles ; elles ont cependant leur raison d'être, et il sera facile d'en apprécier

l'utilité lorsqu'on taillera l'étoffe et la doublure. Nos lectrices s'apercevront à ce moment-là qu'on ne saurait avoir trop de points de repère lorsqu'on taille et qu'on assemble une jupe divisée en un assez grand nombre de lés.

La jupe cloche ayant 9 lés, nous en avons 1 pour le devant, et 8 pour le reste de la jupe. Quatre patrons nous suffisent pour ces derniers, les deux moitiés de la jupe étant pareilles. Ces 4 patrons qui nous servent pour les lés de côté et les lés du dos sont eux-mêmes presque semblables; ils ne diffèrent que par la longueur, qui varie suivant les différentes mesures. On peut, par conséquent, garder les 4 patrons (coupe nos 2, 3, 4 et 5), et s'en servir toutes les fois qu'on taille une jupe, ou bien vérifier en coupant la première jupe si les différents lés ont une longueur très variable; et ne conserver que 2 patrons : 1° celui du premier lé de côté (coupe n° 2); 2° celui du second lé de côté (coupe n° 3) qui servira en même temps pour les deux lés du dos, en ayant soin de laisser dans le bas l'étoffe nécessaire pour arrondir. Dans ce cas l'arrondi de la jupe se fait complètement à l'essayage. Le patron (coupe n° 1) représentant le demi-lé du devant doit toujours être conservé.



COUPE DU LÉ DU DEVANT (C. 6).

Nous avons dit, dans de précédentes explications, qu'il était préférable de tailler d'abord une étoffe hors d'usage à l'aide d'un patron non expérimenté, afin de pouvoir rectifier la jupe sans abîmer l'étoffe, qu'on taille ensuite beaucoup plus économiquement. A défaut de vieille étoffe, la cretonne à bon marché est excellente pour cet usage; elle vaut infiniment mieux que la mousseline raide parce que celle-ci s'étire dans tous les sens.

**Coupe de la Jupe en Cretonne ; lé du Devant.** — Le demi-patron du devant (coupe n° 6) s'épingle de façon à ce que la ligne HD soit droit fil ; on obtient ce résultat en vérifiant si les lettres H et D sont bien à égale distance de la lisière; marquer tous les contours de la première moitié; enlever le patron, le retourner, amener HD contre HD déjà tracée, et dessiner les contours de la seconde moitié. Couper en laissant 1 centimètre 1/2 dans le haut FH, 3 centimètres sur les lignes FC', s'assemblant avec les lés de côté et 5 centimètres sur le bord inférieur C'D. Nous taillerons d'abord tout un côté de la jupe afin de ne pas être exposé à couper par inadvertance deux lés pour le même côté.

**Coupe du premier lé de Côté.** — Épingler la ligne HD (coupe n° 7) qui marque le droit fil à 3 centimètres de la lisière, et conserver bien exactement cet intervalle; marquer tous les contours, et couper en laissant les mêmes dimensions d'étoffe qu'au devant. Il faut bien veiller, en plaçant le patron sur l'étoffe, à épingler le long de la lisière le contour portant la mention : *Droit fil*. Avant de laisser le lé que nous venons de préparer, nous faisons *un* cran à la partie supérieure afin de nous souvenir que c'est le *premier* lé de côté.

**Coupe du second lé de Côté.** — Épingler le patron du second lé à 3 centimètres de la lisière comme le précédent. Dans la cretonne ou dans l'étoffe hors d'usage qui nous sert pour cette première jupe, on peut entre-couper les différents lés afin d'employer moins d'étoffe; la cretonne n'a pas d'envers, et s'il s'agissait d'un tissu en ayant un, il ne serait d'aucune importance de négliger cette indication.

Le second lé de côté, lorsque tous les contours seront marqués, sera découpé en gardant, en dehors de ces contours, les mêmes quantités d'étoffe qu'au devant. Le bord supérieur portera *deux* petits crans pour indiquer le *second lé*.

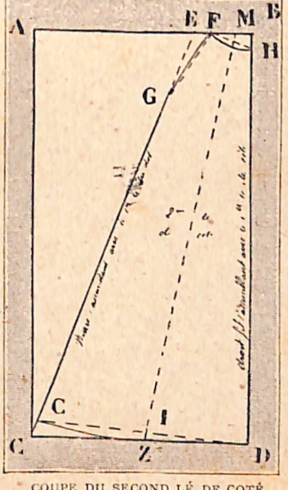
**Coupe des lés du Dos.** — Les deux lés du dos (coupes nos 9 et 10) se couperont comme les précédents.

**Observations importantes.** — Les seules choses importantes à observer sont : 1° veiller à épingler le long de la lisière le contour *droit fil* du patron ; 2° bien marquer les contours ; 3° tailler en laissant en dehors de ces contours les mêmes quantités d'étoffes qu'au lé du devant ; 4° le bord supérieur du premier lé du dos portera trois crans pour indiquer que c'est le troisième lé qu'on assemble (depuis le devant) ; le contour supérieur du second lé du dos portera quatre crans.

A E F M B H G C C I D

COUPE DU PREMIER LÉ DE COTÉ (c. 7).

**Coupe de la seconde moitié de la Jupe, rassemblage des lés.** — La seconde moitié de la jupe sera taillée en plaçant les lés déjà coupés sur l'étoffe endroit contre endroit. On les coupe exactement semblables, puis on marque les contours à l'aide des patrons. Ne pas oublier les crans du bord supérieur qui marquent l'ordre des lés. Ceci terminé, assembler la jupe en observant bien l'ordre indiqué par ces crans ; le droit fil de chaque lé se réunit au biais du lé précédent. Les contours biaisés doivent plutôt soutenir sur les contours droit fil qui seront très tendus. La couture, occupant le milieu du dos de la jupe, réunit deux contours biaisés ; elle assemble le second lé du dos de gauche avec le second lé du dos de droite.




COUPE DU SECOND LÉ DE COTÉ (c. 8).

**Montage de la Jupe.** — La jupe se monte à un liséré formé d'une ganse de coton placée dans un biais d'étoffe. Celui-ci doit avoir la mesure du tour de taille de la personne à laquelle la jupe est destinée, plus quelques centimètres pour la croisure et les corrections.

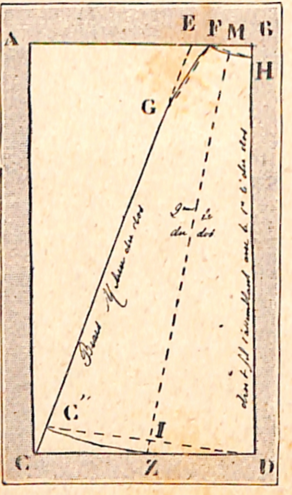
Il vaut mieux, pour ce premier essayage, laisser la fente de la jupe dans le haut de la couture réunissant les deux lés du dos. Cette couture est la seule dont les deux bords soient biaisés, comme nous venons de le dire plus haut.

**Plis.** — Pour monter la jupe au liséré, épingler le milieu du devant sur le milieu du liséré en repliant la robe sur son contour exact. On la pose sur le liséré en soutenant plus ou moins sur celui-ci le lé du devant et ceux des côtés, suivant la conformation de la personne ; il faut absolument éviter les fronces. L'ampleur qui reste se dispose souvent en deux plis ronds. Ces plis sont formés tantôt avec les deux seconds lés du dos, tantôt avec les deux premiers lés du dos. L'une ou l'autre de ces deux dispositions donne de meilleurs résultats suivant la taille de la personne ; nous préférons cependant la seconde. Ces plis se font plus ou moins profonds, d'après la quantité d'étofte à employer. Dans la pratique, on fait la fente sur le côté, en dessous du pli rond, au lieu de la faire au milieu des deux plis, qu'on maintient beaucoup

plus facilement par un caoutchouc lorsque la fente est disposée de cette façon. La poche se fait sous le pli de droite, et la fente sous celui de gauche. On peut aussi remplacer les deux plis ronds par 4 plis couchés disposés en éventail et se regardant au milieu du dos.

**Corrections.** — Le premier essayage n'est pas destiné à arrondir complètement la robe, parce que la disposition des godets dépend beaucoup de l'étoffe employée, ils ne se forment pas dans une robe de drap, comme dans une robe de soie ou d'étoffe légère. On se borne à laisser à la jupe une longueur suffisante pour toucher terre partout, et cette longueur sera reportée sur le patron après l'essayage. Si la jupe est trop étroite, on l'élargit en bâtissant chaque couture plus loin; comme nous avons laissé 3 centimètres sur tous les contours, on obtiendra, en retouchant également toutes les coutures, un surcroît d'ampleur aussi fort qu'il sera nécessaire ; mais il est préférable de faire une correction égale sur tous les lés, afin de leur conserver une dimension égale. Cependant on touchera le moins possible au lé du devant, dont la dimension ne sera augmentée que pour les personnes très fortes. Il faut aussi que la couture réunissant les deux lés de côté se trouve juste sur la hanche. Si la robe bridait trop devant, on corrigerait ce défaut en la faisant soutenir davantage sur le liséré. Dans le cas où elle ne serait pas assez collante dans le haut, on la tirerait plus sur ce même liséré où on reprendrait les coutures. Avant de débâtir la jupe et de la séparer du liséré, nous conseillons de marquer sur celui-ci par un fil de bâti la place où arrivent les différentes coutures. Les corrections faites sur la jupe en vieille étoffe, en doublure ou en cretonne que nous venons d'essayer seront très soigneusement reportées sur le patron, que nous pourrons désormais employer en toute sécurité.

COUPE DU PREMIER LÉ DU DOS (C. 9).




COUPE DU SECOND LÉ DU DOS (C. 10).

**Manière de tailler la Jupe en étoffe.** — Dans la jupe en cretonne ou en doublure, notre seule préoccupation a été d'économiser le tissu; lorsqu'on coupe l'étoffe, il faut en outre la placer dans le bon sens : on ne peut entrecouper les lés que dans un nombre d'étoffes relativemement minime.

**Jupe en petite largeur.** — Si l'on taille une jupe dans un tissu en petite largeur, et qu'on ne puisse entrecouper les lés, il faut les placer les uns audessus des autres (coupes nos 11 et 12).

**Jupe en grande largeur.** — Dans une étoffe en grande largeur, la dimension de chaque lé est si faible qu'on peut en placer deux de front (coupe no 13). On en trouverait même trois si le tissu avait 1 m. 40 de largeur, et que sa disposition permît d'entrecouper les lés.

Ce que nous recommandons sur-

tout à nos lectrices, c'est de tailler d'abord tout une moitié de la jupe (coupe nº 11) (4 lés pour le modèle dont nous nous occupons) puis de couper la seconde moitié à l'aide des lés déjà taillés, ou bien renoncer à ce système et couper toujours les deux lés semblables, en plaçant le premier lé taillé sur l'étoffe, endroit contre endroit. On ne saurait prendre trop de précautions pour ne pas commettre d'erreur. Il est essentiel aussi de faire des crans, comme nous l'avons dit pour la jupe en cretonne, afin de ne pas confondre les différents lés; mais il est inutile de placer des points de repère sur les différents contours, puisque nous avons vu que le droit fil de chaque lé s'assemble avec le biais du lé précédent, la couture du milieu du dos étant la seule qui réunisse deux contours biaisés.

**Doublure et faux ourlet d'une Jupe.** — Il y a deux procédés assez suivis pour la pose du faux ourlet. Le premier consiste à doubler chaque lé de la jupe de mousseline légère, blanche ou noire, suivant que la robe est claire ou foncée.

**Coupe de la Doublure de Mousseline.** — Cette mousseline, taillée exactement dans le même sens que l'étoffe qu'elle double, c'est-à-dire *droit fil* sur le contour HD, biaisée sur l'autre contour (coupe nº 14), se maintient à l'étoffe par des fils

MANIÈRE DE PLACER LES PATRONS SUR L'ÉTOFFE EN PETITE LARGEUR (C. 11, 12 ET 13).

de bâti qui tendent bien cette dernière.

D'autres fils sont passés sur les contours exacts indiqués sur le lé, et le réunissent complètement à la mousseline qui fait ainsi corps avec l'étoffe, et se prend dans les coutures assemblant les différents lés.

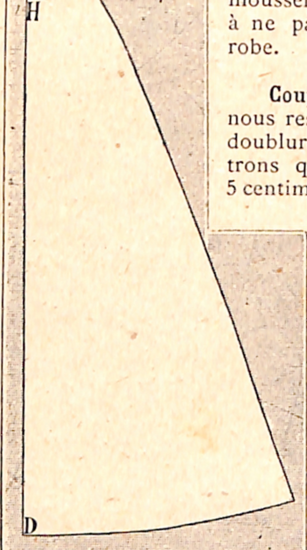
Nous ne saurions trop recommander, toutes les fois qu'on fixe à l'étoffe une doublure quelconque, de placer cette doublure sur une table ou sur une planche, et *l'étoffe par dessus.* De cette façon on passe les fils de bâti réunissant les deux tissus en voyant parfaitement l'étoffe et en évitant tous les faux plis qui pourraient se former. Ce système est bien préférable à celui qu'on emploie généralement en plaçant l'étoffe sur la table et *la doublure en dessus.*

Lorsqu'on procède ainsi, on tend très bien la doublure, ce qui est de minime importance, mais l'on ne peut se rendre compte de l'état de l'étoffe placée en dessous, ni des faux plis qui peuvent se produire.

**Choix de la Mousseline.** — La mousseline dont nous avons parlé au début, n'est pas du tout de la mousseline raide; c'est un tissu très léger ressemblant d'apparence à la tarlatane, et vendu comme celle-ci au rayon des rideaux, dans les magasins de nouveautés; elle coûte 40 à 65 centimes le mètre et a de 1 m. 20 à 1 m. 40 de largeur. Il

suffit de 5 mètres à 5 m. 50 par jupe, ce qui revient de 2 fr. 50 à 3 fr. 50.

Il vaut mieux laisser ouverte la couture du milieu du dos de la jupe, afin de poser plus facilement le faux ourlet. Toutes les autres coutures seront repassées et bien aplaties. Le faux ourlet se taille en crin, imitation de crin, toile tailleur, etc., exactement dans le même sens que chaque lé, c'est-à-dire *droit fil* d'un côté et *biaisé* de l'autre. On peut le couper à l'aide des patrons de la jupe, en laissant quelques centimètres en plus dans le bas pour arrondir à l'essayage, et 3 ou 4 centimètres sur les contours qui touchent aux autres lés. Il suffit de lui donner 30 centimètres de hauteur. La partie d'un patron servant pour le faux ourlet est représentée ombrée dans la coupe n° 15.




LÉ D'UNE JUPE (C. 14).

**Sens dans lequel se taille le faux ourlet.** — Nous ne saurions trop insister sur ce point, que le faux ourlet doit être exactement dans le même sens que la jupe, et comprendre le même nombre de lés ; dans une jupe à 9 lés, il y aura 9 morceaux pour le faux ourlet.

Lorsqu'on laisse de côté ce principe, et qu'on diminue le nombre des morceaux du faux ourlet, pour aller plus vite, la jupe tombe moins bien, parce que le faux ourlet n'est pas dans le même sens que l'étoffe qu'il doit soutenir.

**Pose du faux ourlet.** — Chaque lé du faux ourlet se bâtit au lé de la jupe correspondant, lorsque les coutures de celle-ci ont été faites et repassées ; on maintient solidement les bords de chaque morceau de faux ourlet sur les coutures où ils croisent l'un sur l'autre. *Le bord supérieur* (ligne 1-2-3 de la coupe n° 15) *est cousu à la mousseline dont nous avons parlé au début de cet article:* les points ne doivent pas prendre l'étoffe de la robe, mais seulement la mousseline; et le faux ourlet posé de cette façon ne *retombe jamais* entre l'étoffe et la doublure. On peut le maintenir encorepar des points faits de distance en distance sur la mousseline, en veillant toujours à ne pas percer l'étoffe de la robe.

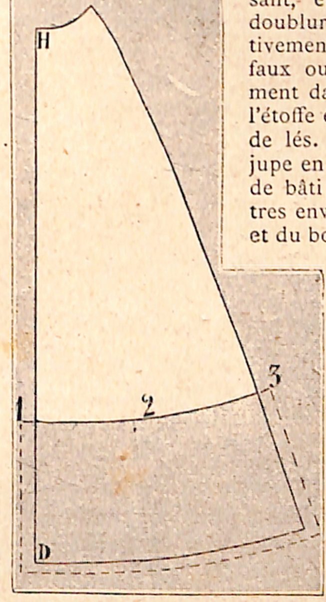
**Coupe de la Doublure.** — Il nous reste ensuite à tailler la doublure, d'après les mêmes patrons que l'étoffe, en laissant 5 centimètres en dehors des contours; à la poser sous chaque lé; l'un des bords se fixe sur la couture réunissant deux lés tandis que le second se rabat finement pour dissimuler la couture, après qu'on a coupé l'étoffe qui pourrait être en trop. Le bas de la jupe s'arorndit à l'essayage; on peut en rectifier seulement la moitié: du milieu du dos au milieu du devant, et faire la seconde moitié exactement pareille. Le faux ourlet sera coupé sur le contour exact marqué par l'arrondi, et l'étoffe de la robe repliée et maintenue sur le faux ourlet par un point de chausson.

Rabattre ensuite la doublure et terminer en fermant la couture du milieu du dos.

Lorsque le faux ourlet est en crin, il est préférable de border son contour inférieur et son contour supérieur avec galon solide, peu épais, ou une bande droit fil de simili-soie, sorte de sati nette vendue 90 centimes le mètre, en 1 mètre de largeur.

Nous faisons remarquer à nos lectrices qu'en suivant ce premier procédé, nous avons fait d'abord toutes les coutures de la jupe (après avoir posé la mousseline), sauf la couture du milieu du dos. Puis nous avons cousu le faux ourlet et la doublure. La pose de la doublure peut aussi gêner pour fixer le faux ourlet à la mousseline.

Il aurait été possible de bâtir à chaque lé, avant de les réunir par les coutures, la mousseline, le faux ourlet et la doublure de ce lé, en assemblant les deux derniers par des fils de bâti passés assez loin des contours pour ne pas gêner lorsqu'on exécute les coutures. Le seul inconvénient de cette manière de faire est que le poids de ces différents matériaux fait souvent dévier l'étoffe sous la machine, et qu'il est très difficile d'obtenir ainsi des coutures parfaitement droites.



INDICATION DU FAUX OURLET D'UNE JUPE (C. 15).

**Seconde manière de poser le faux ourlet.** — Nous taillerons la doublure un peu plus grande que l'étoffe, dans le même sens, et nous la bâtirons à chaque lé en la maintenant par des fils de bâti passésassez loin des contours pour qu'ils ne gênent en rien dans l'assemblage des coutures.

Les lés seront bâtis ensemble, et les coutures exécutées à la main ou à la machine. Nous les ouvrirons en les repassant à l'envers à l'aide du fer posé sur un chiffon mouillé lorsque le tissu ne tache pas à l'eau. L'un des bords de la doublure sera maintenu sur chaque couture par des points faits avec du fil solide, et l'autre bord replié et rabattu.

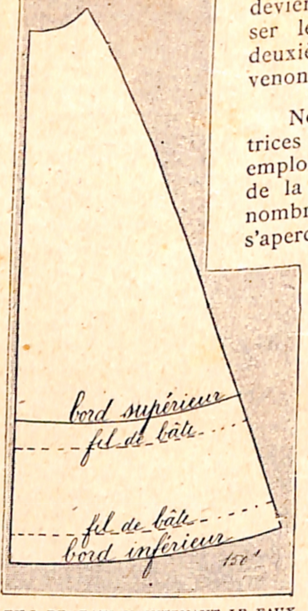
**Essayage de la Jupe.** — Nous monterons provisoirement la jupe au liséré en formant deux plis ronds (voir les pages précédentes), et nous l'essayerons. Il faut l'arrondir de façon à la laisser plutôt longue parce que le faux ourlet de tissu raide la fait toujours écarter et la raccourcit légèrement.

Nous replierons la jupe sur le contour exact marqué en arrondissant, et nous rabatterons la doublure pour terminer définitivement le bord inférieur. Le faux ourlet sera taillé exactement dans le même sens que l'étoffe et avec même le nombre de lés. Nous le bâtirons à la jupe en ayant soin que les fils de bâti s'arrêtent à 5 centimètres environ du bord supérieur et du bord inférieur de ce faux ourlet; ces fils sont indiqués en ligne pointée dans la coupe nº 16. On peut alors essayer la jupe de nouveau, et se rendre compte si la longueur que nous lui avons donnée reste suffisante après la pose du faux ourlet. Nous recouvrons celui-ci d'étoffe semblable à la doublure de la jupe, taillée exactement dans le même sens que le faux ourlet, avec le même nombre de coutures. Cette étoffe aura une dimension suffisante pour se replier sur le bord inférieur et sur le bord supérieur du faux ourlet, de façon à ce qu'il y ait en dedans environ 3 centimètres que nous maintiendrons à l'aide d'un point de chausson invisible à l'endroit. Lors que le faux ourlet est tout recouvert, il ne reste plus qu'à coudre à la *doublure*de la jupe son bord supérieur, et son bord inférieur, en ayant soin de ne pas prendre l'*étoffe* Il est bien entendu que l'extérieur seulement du faux ourlet se recouvre d'étoffe: l'intérieur, c'est-à-dire la partie qui touche la doublure de la jupe dans

une robe faite d'après notre procédé, reste tout à fait intact, sauf les 2 ou 3 centimètres d'étoffe qui sont repliés en haut et en bas, et maintenus par un point de chausson.

Ce procédé a l'inconvénient d'employer une plus grande quantité de doublure puisqu'il faut compter en plus celle qui recouvre le faux ourlet, mais il a le grand avantage de bien maintenir le crin ou la toile, d'en prolonger la durée, et, lorsqu'ils sont hors d'usage, de permettre d'enlever le faux ourlet sans abîmer la jupe, et en somme sans la défaire.

Il y a plusieurs autres manières de poser les faux ourlets, nous avons seulement indiqué celles qui nous ont donné les meilleurs résultats.




FILS DE BATI MAINTENANT LE FAUX OURLETS (C. 16).

**Doublure d'une Robe d'étoffe transparente.** — Lorsqu'on double de soie une jupe d'étamine assez claire, la soie doit être prise dans les coutures en même temps que l'étoffe; et il devient indispensable de poser le faux ourlet d'après le deuxième procédé que nous venons d'indiquer.

Nous rappelons à nos lectrices que les plis ronds qui emploient souvent l'ampleur de la jupe, plis qui sont au nombre de deux, ne doivent s'apercevoir ni à droite ni à gauche lorsqu'on regarde la jupe devant et bien en face; ils n'occuperont au maximum que le quart du tour de taille.

Les personnes très minces, pour lesquelles la jupe dessinée comme nous venons d'expliquer, donnerait trop d'ampleur dans les plis, pourraient recouper les deux lés du milieu du dos (seconds lés du dos) en les biaisant davantage, de manière à diminuer leur largeur dans le haut; mais on leur conservera dans le bas leur dimension primitive.

(Voir aussi pour la terminaison du bas de la jupe, le chap. suppl., p. 128.)



# QUATRIÈME PARTIE

Nous avons réuni dans cette dernière partie les tracés de deux vêtements qui sont fréquemment soumis aux variations de la mode; nous les avons expliqués d'une manière assez claire pour que nos lectrices puissent s'en servir tels qu'ils sont, ou les modifier sans peine lorsqu'elles désirent en changer légèrement la forme. Voir la préparation des Sous-pattes, chapitre supplémentaire, page 127.

## CHAPITRE XVIII

### Robe de Chambre.

Nous donnerons successivement trois façons de tailler cette robe de chambre; nous l'expliquerons d'abord avec un pli Watteau dans le dos, le collet dentelle étant ouvert exactement comme sur le devant, et le pli prenant naissance au pied du col droit; le croquis 2 représente cette disposition.

2° Le dos sera taillé très simplement et formera un pli creux partant de la taille.

3° Le dos et les petits côtés du dos seront tracés de façon à obtenir des godets plus ou moins profonds.

Il est facile de choisir, en ces trois formes, celle qui correspond le mieux à la mode actuelle ou à l'usage que l'on veut faire de la robe de chambre.

**Mesures.** — Trois mesures sont nécessaires pour arrondir la robe de chambre

1° *Longueur du dos depuis la nuque jusqu'à terre*; on suit exactement le dos en rentrant le centimètre au creux de la taille.

2° *Longueur de jupe depuis la ligne de taille*, à l'endroit le plus saillant de la hanche jusqu'à terre; cette mesure est absolument la même que celle prise sur le côté lorsqu'on monte une jupe. La place de la hanche est facile à déterminer: on compte pour la trouver le quart du tour de taille en plaçant l'extrémité du centimètre sur le milieu du dos; on s'arrête à l'endroit où la mesure aboutit. La hanche se trouve par conséquent juste à la moitié entre le milieu du dos et le milieu du devant.

3° *Longueur du devant depuis le commencement de la couture d'épaule touchant l'encolure jusqu'à terre*; on suit exactement le devant en rentrant le centimètre au creux de la taille comme l'exige la cambrure de celle-ci.

**Choix du Patron servant de base au tracé de la Robe de Chambre.** — Nous taillerons la robe de chambre en nous servant d'un patron de corsage allant bien; si on ne s'en était jamais servi, il faudrait appliquer avec soin les mesures vérificatives chapitre II page 14; faire la correction des épaules presque toujours nécessitée par le rapport qui existe entre la hauteur du dessous de bras et la longueur du dos, rapport que nous expliquons dans le chapitre II, vérifier le tour de taille en mesurant chaque pièce du patron sur la ligne de taille, vérifier le tour des hanches en mesurant le bord inférieur de chaque patron; on ne compte pas, bien entendu, la profondeur des pinces en vérifiant ces deux mesures; enfin le contour de poitrine en mesurant horizontalement le devant depuis le bord du devant en face de Q jusqu'à Q; le petit côté du devant depuis E jusqu'à 2 centimètres au-dessous de H, le petit côté du dos depuis 2 centimètres au-dessous de K jusqu'à 6 centimètres au-dessous de E; le dos sur une ligne horizontale tirée 6 centimètres au-dessous de K. Ces différentes lettres se trouvent indiquées dans les figures de coupe du chapitre I. *Il est*

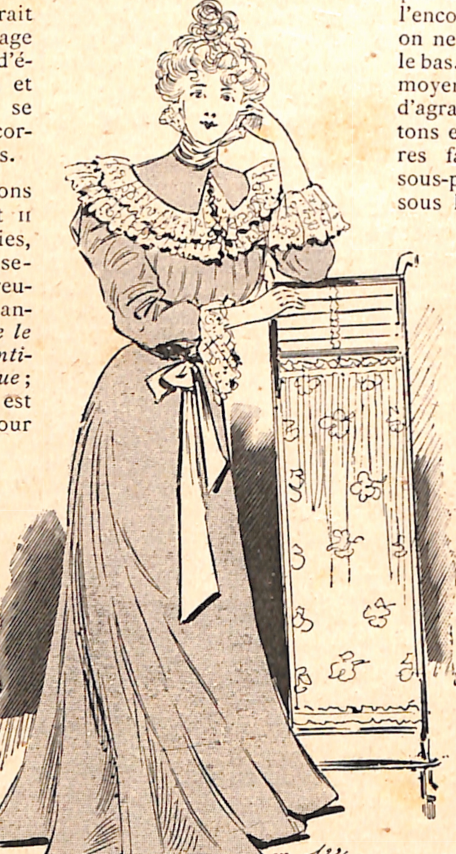
*préférable de faire les corrections d'avance sur le patron de corsage qui sert à couper le peignoir, afin que celui-ci n'ait pas besoin d'être retouché.*

Dans le cas où l'on craindrait de ne pas savoir rectifier le patron, on pourrait découper un corsage dans un morceau d'étoffe hors d'usage, et l'essayer afin de se rendre compte des corrections nécessaires.

Si nos explications des chapitres I et II ont été bien suivies, les rectifications seront peu nombreuses; nous recommandons *de construire le patron avec 20 centimètres de basque*; cette dimension est indispensable pour couper le peignoir; si le patron était court de basque, il faudrait commencer par l'allonger avant de s'en servir.

Nous insistons aussi sur le tour des hanches qui doit être bien exact. S'il était trop étroit, les corrections deviendraient difficiles. Enfin, il faut prendre au centimètre la longueur qui existe entre le creux de la taille et l'endroit le plus saillant de la hanche et inscrire cette mesure pour s'en souvenir.

Il est très facile de réussir le peignoir si on le coupe à l'aide d'un patron de corsage allant bien. Il ne faut donc pas oublier de reporter sur le patron les corrections qu'on a pu faire à l'essayage.



**Devant de la Robe de Chambre.** — La robe de chambre que nous décrivons a trois plis au bord de chaque devant; ces plis sont maintenus à l'encolure et à la taille; on ne les fixe pas dans le bas. Elle se ferme au moyen de boucles et d'agrafes, ou de boutons et de boutonnières faites dans une sous-patte dissimulée sous les plis; ceux-ci regardent le milieu du devant et sont par conséquent dirigés les uns et les autres vers la fermeture.

**Préparation des plis du premier Devant.** — Nous coupons deux lés d'étoffe ayant la troisième mesure, c'est-à-dire la hauteur de la personne mesurée depuis le coin de l'épaule touchant l'encolure jusqu'à terre, et augmentée de 10 centimètres pour le faux ourlet du bas, la couture de l'encolure, et surtout pour parer au raccourcissement produit par la ceinture de ruban lorsqu'elle ajuste un peu le peignoir.

Nous faisons au bord du premier lé trois plis couchés ayant environ 3 centimètres de largeur chacun tout terminés, et assez profonds. Ils se recroisent légèrement l'un sur l'autre.

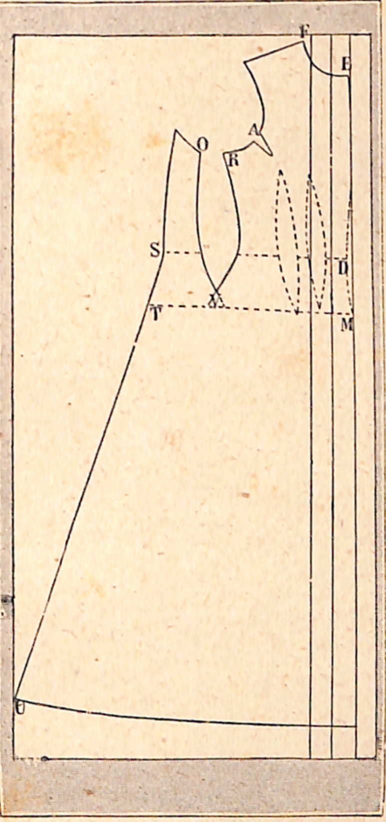
Nous bâtissons ces plis jusqu'au bas du lé ; lorsque le premier pli est fait au bord, la lisière repliée en dessous, il est nécessaire de rapporter la sous-patte sur laquelle on fait les boutonnières.

On peut, pour l'éviter, laisser entre le premier pli et la lisière du lé de devant un espace de 5 ou 6 centimètres que nous replierons en dessous des plis pour former la sous-patte du côté des boutonnières. Nous la laisserons dépasser de 2 ou 3 centimètres du côté des boutons, c'est-à-dire sur le devant gauche ; ceux-ci sont cousus sur cette partie qui dépasse.

La sous-patte des boutonnières doit se terminer à 1 demi-centimètre du bord du pli afin de rester invisible. Le peignoir étant boutonné, la fermeture doit se trouver complètement dissimulée par les plis.

Il faut fixer solidement l'étoffe repliée qui forme la patte des boutons afin qu'elle ne puisse pas se déplier et dépasser les plis. Il nous paraît inutile de rapporter la sous-patte, puisque l'étoffe est en 1 m. 10 et nous donne par conséquent la largeur nécessaire pour la faire comme nous venons de l'expliquer s'il s'agit d'une taille moyenne.

**Plis du second Devant.** — Lorsque les plis du premier devant sont bâtis, nous exécutons ceux du second en les faisant exactement pareils et en les bâtissant aussi d'un bout à l'autre du lé. On met les deux devants bord à bord sur la fermeture pour s'assurer qu'on ne les a pas faits tous les deux pour le même côté.



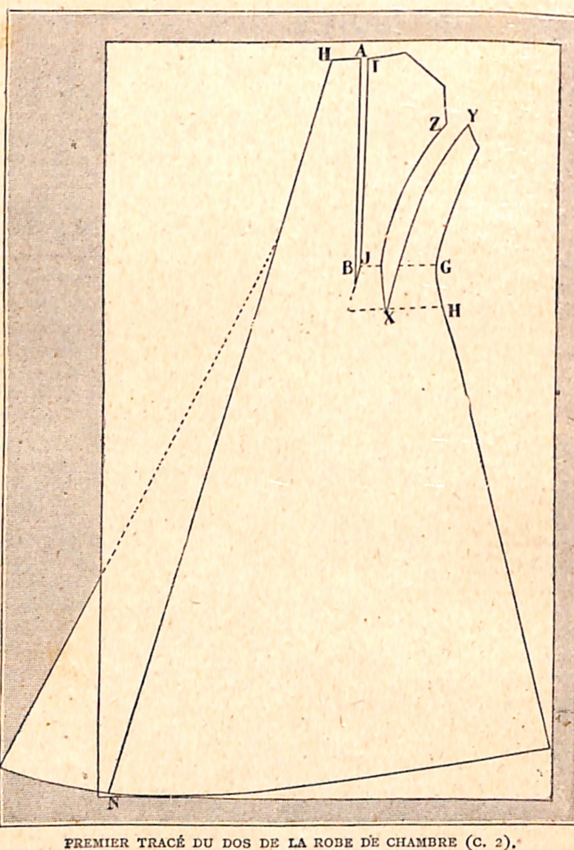

TRACÉ DU DEVANT DE LA ROBE DE CHAMBRE (C. 1).

**Coupe de l'étoffe.** — Lorsque les plis sont terminés, nous relevons le patron du corsage, et nous enlevons le papier compris dans chaque pince en suivant avec des ciseaux les contours de celles-ci ; nous mesurons l'emmanchure ; nous plaçons notre patron sur les plis, le coin de l'encolure E les touchant (coupe nº 1). Nous négligerons la cambrure de la taille, et le fil marquant le bord du devant ira du point E au point M en ligne droite, et continuera dans la même direction en suivant le bord du pli. Nous rapprocherons les pinces dans le bas comme la coupe nº 1 si la personne n'a pas beaucoup de ventre.

Dans le cas contraire, nous les laisserons s'écarter. *Cette manière de les rapprocher* agrandit et déforme l'emmanchure que nous avons mesurée tout à l'heure. Nous lui rendrons sa dimension et sa direction primitives en faisant au patron une petite pince d'emmanchure désignée par A dans la coupe nº 1. Cette pince ne doit pas exister à l'étoffe ; elle sert simplement à modifier le pa-

tron ; celui-ci doit goder le moins possible, on ne peut guère le mettre complètement à plat, à cause de la pince A.

Le petit côté du dessous de bras sera placé contre le devant en les faisant rejoindre à l'endroit le plus saillant de la hanche. La mesure que nous avons prise au début entre cet endroit et la ligne de taille sera reportée sur le patron depuis la ligne de taille ; on marquera un petit cran à l'endroit où elle aboutit (coupe nº 1) et on fera rejoindre le petit côté un peu au-dessous de ce cran, au point désigné par la lettre V (coupe nº 1).




PREMIER TRACÉ DU DOS DE LA ROBE DE CHAMBRE (C. 2).

Il est essentiel d'observer que les deux côtés de l'espèce de pince ainsi formée, c'est-à-dire VR du devant et VO du petit côté, doivent être rigoureusement égaux, puisqu'on les assemble ; toute erreur de ce genre rendrait la correction impossible ; il faut donc déplacer le petit côté jusqu'à ce qu'on arrive à ce résultat ; lorsqu'on l'a obtenu, on maintient les patrons avec des épingles sur l'étoffe, et on trace les contours à l'aide d'un fil de bâti ou d'un crayon de tailleur. Le bord du devant suit le premier pli jusqu'au bas comme nous l'avons dit plus haut ; le contour du petit côté du devant se prolonge en biais suivant la direction primitive de la ligne de basque ST. La longueur SU depuis la ligne de taille doit être égale à la longueur de jupe de la personne sur la hanche plus quelques centimètres pour le faux ourlet et le raccourcissement produit par la ceinture. Le second devant se taille comme le premier ; on peut laisser plusieurs centimètres en dehors du contour pour élargir au besoin à l'essayage.

**Dos de la Robe de Chambre.** — Nous taillerons ensuite deux lés ayant la hauteur de la première mesure, c'est-à-dire la hauteur de la personne mesurée de la nuque à terre, plus 30 centimètres dans le cas où on désirerait une petite traine ; si on fait la robe complètement ronde, il suffit de mettre 10 centimètres en plus de la mesure au lieu de 30. Ces deux lés nous servi-

ront pour tailler le dos, le petit côté du dos et le pli Watteau ; nous couperons d'abord le côté droit au dos.

Le premier lé étant étendu sur une table, nous placerons le petit côté du dos à 12 centimètres de la lisière (coupe n° 3), afin d'avoir la place nécessaire pour continuer le tracé de la basque GH dans la direction primitive, c'est-à-dire légèrement en biais jusqu'au bas de la robe de chambre.

Nous pouvons déterminer la longueur approximative de celle-ci en reportant depuis le point G la longueur habituelle de la jupe sur les hanches et en indiquant ce point par une épingle : si nous n'avions pas la place nécessaire pour continuer jusqu'à ce point la ligne GH dans sa direction première, il faudrait reculer le petit côté et le placer à une plus grande distance de la lisière jusqu'à ce qu'on ait assez de place.

SECOND TRACÉ DU DOS DE LA ROBE DE CHAMBRE (C. 3).

Nous mettons ensuite le dos contre le petit côté, en les faisant rejoindre à l'endroit le plus saillant de la hanche ; il n'y a qu'à reporter au-dessous de la ligne de taille la mesure que nous avons prise au début de cette explication, à indiquer par un cran le point où elle aboutit, et à faire rejoindre les patrons à ce cran point X ; les patrons se croisent au besoin au-dessous de X.

Il est essentiel que les deux côtés de l'espèce de pince ainsi formée entre le dos et le petit côté du dos soient égaux, moins 1 demi-centimètre que nous donnons en plus au bord du dos, afin qu'on puisse le faire soutenir, sur le petit côté, à la hauteur de l'omoplate ; nous déplacerons les patrons, et nous mesurerons les lignes X*y* et X*z* jusqu'à ce que nous arrivions à ce résultat.

Nous tracerons les contours par des fils de bâti, en continuant celui du petit côté dans la direction indiquée par la ligne de basque, comme nous l'avons dit tout à l'heure. Le contour marquant la couture au milieu du dos IJ ne sera continué que jusqu'à 4 centimètres au-dessous de la ligne de taille ; on fera une fente de A à B tout le long de ce contour en laissant 1 centimètre 1/2 pour la couture, et en ayant soin de fendre avec les ciseaux sans enlever la moindre parcelle d'étoffe ; on laissera de A à H 3 ou 4 centimètres en ligne horizontale, puis nous couperons en plein biais jusqu'au bas du lé comme l'indique la ligne HN.

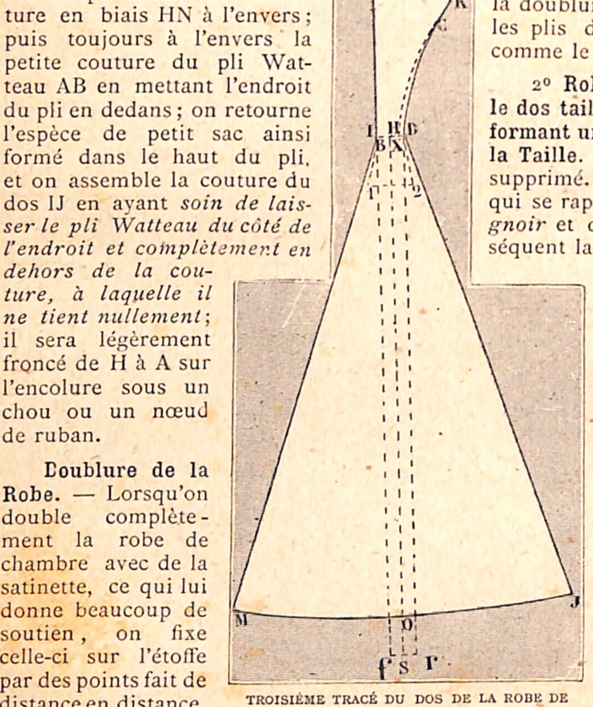
Si l'on voulait une robe très longue et un pli Watteau très fourni, il faudrait rajouter des pointes avant de couper en biais ; ces pointes ont habi-

tuellement 30 à 40 centimètres de largeur sur 60 centimètres de longueur; nous les indiquons en tracé pointé dans la coupe nº 2.

**Second côté du Dos.** — Lorsque le côté droit du dos est achevé, on coupe le second exactement pareil, et on en trace les contours.

**Assemblage.** — On commence par assembler la couture en biais HN à l'envers; puis toujours à l'envers la petite couture du pli Watteau AB en mettant l'endroit du pli en dedans; on retourne l'espèce de petit sac ainsi formé dans le haut du pli, et on assemble la couture du dos IJ en ayant *soin de laisser le pli Watteau du côté de l'endroit et complètement en dehors de la couture, à laquelle il ne tient nullement;* il sera légèrement froncé de H à A sur l'encolure sous un chou ou un nœud de ruban.

**Doublure de la Robe.** — Lorsqu'on double complètement la robe de chambre avec de la satinette, ce qui lui donne beaucoup de soutien, on fixe celle-ci sur l'étoffe par des points fait de distance en distance. Ce travail doit se faire sur une grande table, l'étoffe étant posée sur la satinette et parfaitement tendue. Lorsqu'on l'a bâtie de distance en distance, on passe sur tous les contours un fil qui réunit l'étoffe et la doublure, et on bâtit les coutures.



TROISIÈME TRACÉ DU DOS DE LA ROBE DE CHAMBRE (C. 4).

Le dos, le petit côté du dos, le petit côté du devant et le devant étant assemblés, on maintient les plis du devant à l'encolure et à la taille, et on les débâtit dans le bas.

**Essayage de la Robe.** — Il ne reste plus qu'à essayer la robe qui doit aller parfaitement lorsqu'on a suivi toutes nos indications. Les personnes inexpérimentées pourront tailler d'abor la doublure si elles craignent d'avoir à faire des corrections sérieuses : dans le cas où l'on double la robe tout entière, la doublure doit être prise dans les plis du devant, exactement comme le dessus.

**2º Robe de Chambre ayant le dos taillé très simplement, et formant un pli creux partant de la Taille.** — Le pli Watteau est supprimé. Cette forme est celle qui se rapproche le plus du *peignoir* et qui est aussi par conséquent la moins élégante : nous ne parlerons pas du devant, puisqu'il se coupe exactement comme nous l'avons dit page 106; suivre l'explication jusqu'à: *Dos.*

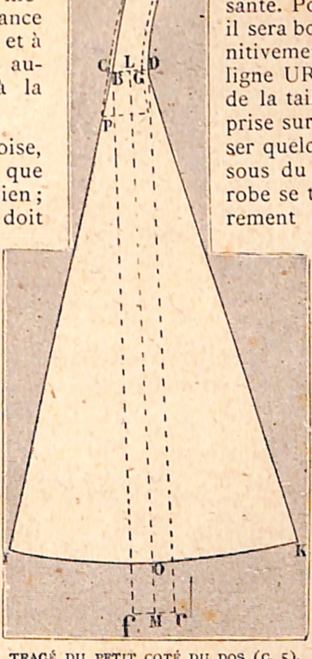
**Dos de la Robe de Chambre.** — Nous taillerons un lé d'étoffe ayant la hauteur de la personne, mesurée de la nuque à terre, plus 10 centimètres environ pour les rectifications qui pourraient être nécessaires.

Ce lé étant étendu bien à plat sur une grande table, nous placerons le petit côté du dos à 12 centimètres environ de la lisière (coupe nº 3) afin d'avoir l'espace nécessaire pour continuer le tracé de la basque GH dans sa direction primitive, c'est-à-dire légèrement en biais jusqu'en bas de la robe. Nous reportons avec le centimètre depuis le point G la longueur habituelle de la jupe sur la hanche, et nous indi-

quons par une épingle le point où cette mesure aboutit. Si nous n'avions pas la place de continuer jusqu'à ce point la ligne GH dans sa direction première, il faudrait reculer le petit côté jusqu'à ce qu'on ait la place nécessaire.

Le dos sera placé contre le petit côté du dos en les faisant rejoindre à l'endroit le plus saillant de la hanche; il n'y a qu'à reporter depuis la ligne de taille la 2e mesure prise au commencement, mesure qui indique la distance de la taille à la hanche, et à faire joindre les patrons au-dessous de ce point à la lettre X.

Le bas des basques croise, si c'est nécessaire, pour que les patrons se placent bien; la ligne de taille du dos doit être droit fil. Il faut observer que l'espèce de pince ainsi formée entre le dos et le petit côté du dos doit avoir ses deux bords rigoureusement égaux, moins 1 demi-centimètre que nous laissons en plus au bord du dos afin qu'on puisse le faire soutenir sur le petit côté à la hauteur de l'omoplate. Nous déplacerons les patrons et nous mesurerons les lignes X$z$ et X$y$ jusqu'à ce que nous soyons arrivées à ce résultat.




TRACÉ DU PETIT COTÉ DU DOS (C. 5).

Nous tracerons les contours par des fils de bâti ou au crayon de tailleur, en ayant soin de continuer la ligne de basque du petit côté dans sa direction primitive, comme nous l'avons dit plus haut, et en lui donnant la longueur de la personne prise sur la hanche, du creux de la taille à terre.

On laisse, bien entendu, quelques centimètres en dehors du contour de la robe dans le bas, afin de pouvoir corriger l'arrondi à l'essayage si c'était utile, et poser facilement le faux ourlet. Le contour du dos sera tracé suivant la ligne du patron IJ et continué jusqu'à 2 centimètres au-dessous de la ligne de taille; à partir de ce point nous laisserons de 5 à 10 centimètres en ligne horizontale suivant la taille de la personne, et nous couperons en biais jusqu'à ce que nous rejoignions la lisière de l'étoffe à l'endroit où la robe atteint une longueur suffisante. Pour ne pas faire d'erreur, il sera bon, avant de tailler définitivement, de reporter sur la ligne UR la longueur du creux de la taille à terre, dans le dos, prise sur la personne, et de laisser quelques centimètres au-dessous du point R. Le bas de la robe se trace par une ligne légèrement arrondie réunissant R et S; on taille en laissant plusieurs centimètres au-dessus de cette ligne; le dos de gauche se coupe comme celui de droite. Lorsqu'on bâtit la robe, les 5 ou 10 centimètres que nous avons laissés à chaque dos de U à M sont disposés, après qu'on a terminé la couture UR, de façon à former une sorte de pli rond à l'envers de la robe; on les maintient solidement à la doublure de celle-ci.

**3e forme : Le dos et les petits côtés du dos de la Robe de Chambre sont tracés de façon à obtenir des godets plus ou moins profonds.** — Cette coupe emploie plus d'étoffe que la précédente, les mesures à prendre sont les mêmes. Suivre l'explication depuis : « Trois mesures sont nécessaires » jusqu'à : *Devant*.

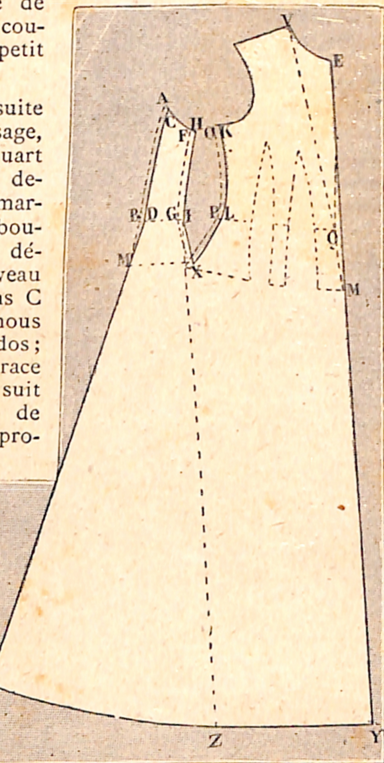
**Dos.** — Nous prendrons le patron du dos du corsage et nous l'épinglerons sur une grande feuille de papier; la

ligne de taille doit être indiquée soigneusement. Les contours du milieu du dos, de I à E, d'encolure de E à F, d'épaule de F à G seront les mêmes que ceux du corsage (coupe nº 4). Afin que le dos ne paraisse pas aussi étroit, nous l'élargirons de 1 centimètre en prolongeant la ligne de taille du côté de la couture qui le réunit au petit côté, lettre D.

Nous mesurons ensuite le contour KH du corsage, nous en prenons le quart que neus reportons depuis le point K, en marquant C où la mesure aboutit; c'est le point de départ de notre nouveau tracé; nous réunissons C et D par une ligne qui nous indique le contour du dos; la ligne de taille se trace ensuite de I à D; elle suit exactement la ligne de taille du corsage, et se prolonge seulement de 1 centimètre en dehors de celle-ci.

A partir du point B nous tirons une ligne aussi droite que possible; elle doit former un angle droit avec la ligne de taille ID; elle dévierait de 1 ou 2 centimètres qu'il n'y aurait pas grand inconvénient, et nous indiquons seulement l'angle droit comme point de repère. Le trait pointé B$f$ indique cette ligne dans la coupe nº 4. Nous retranchons la longueur IE de notre patron de la première mesure (longueur du dos de la nuque à terre), et nous inscrivons le résultat pour nous en souvenir; nous le reportons en biais avec le centimètre à partir du point B en nous éloignant de la ligne BF de manière que la mesure aboutisse à 25 centimètres environ de cette ligne, nous marquons M à cet endroit.

Si la longueur totale de la nuque à terre était par exemple de 1 m. 40, et la longueur IE de notre patron de 40 centimètres, nous retrancherions ces 40 centimètres de la longueur totale et il nous resterait 1 mètre comme longueur de la ligne BM; le point M étant à 25 centimètres de la ligne B$f$.




TRACÉ DU DEVANT ET DU PETIT COTÉ DU DESSOUS DE BRAS (C. 6).

Au-dessous de D de la ligne de taille, nous abaissons aussi une ligne pointée qui doit conserver une distance toujours égale avec la ligne B$f$, si celle-ci est parfaitement droite; nous marquons $r$ à l'extrémité; à partir du point D, nous reportons en biais la longueur BM de façon à nous éloigner de 25 centimètres de la ligne pointée D$r$ à l'endroit où la mesure s'arrête; nous marquons J. Nous indiquons ensuite par X le milieu de la ligne de taille ID; nous réunissons les points $f$ et $r$ par une ligne droite dont nous prenons le milieu indiqué par S; nous tirons de X à S une ligne pointée sur laquelle nous reportons depuis X la longueur IM, et nous marquons O.

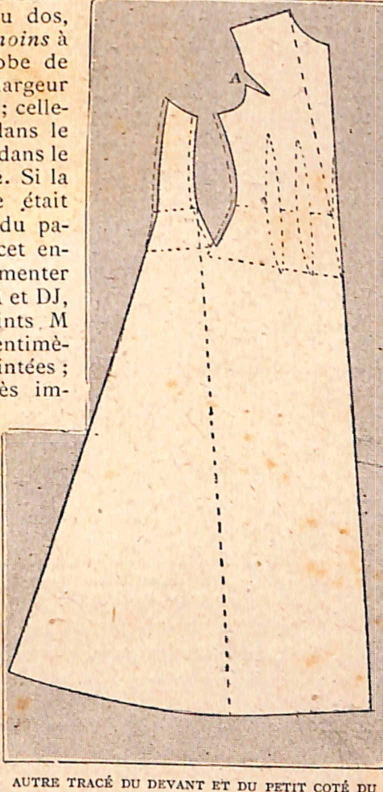
Le bas de la robe s'indique par des lignes courbes tirées de M à O et de O à J.

Lorsqu'on désire que le milieu du

godet relève légerement, on place le point O 2 centimètres plus haut qu'il ne doit être d'après la mesure IM.

**Recommandation importante.** — Il y a une chose essentielle à observer : les lignes en biais IM et DJ, que nous avons tirées pour déterminer les contours du dos, doivent laisser *au moins* à la basque de la robe de chambre la même largeur qu'à celle du corsage ; celle-ci est déterminée dans le haut par la ligne IH, dans le bas par la ligne 1-2. Si la largeur de la robe était moindre que celle du patron du corsage à cet endroit, il faudrait augmenter le biais des lignes IM et DJ, en plaçant les points M et J à 27, 29, 30, 32 centimètres des lignes pointées ; cette observation très importante s'applique aussi au petit côté du dos.

**Petit côté du Dos.** — Celui-ci se trace en plaçant le patron du petit côté du dos du corsage sur une grande feuille de papier (coupe n° 5). La ligne de taille étant rigoureusement droit fil, nous sommes obligés de le modifier puisque nous avons déplacé la ligne KD du dos (coupe n° 4) ; nous mesurons la longueur KC de la coupe n° 4, et nous la reportons moins 1 demi-centimètre depuis E du petit côté, puis nous marquons A. Nous plaçons ensuite B à 1 centimètre du point C, *en dedans* du petit côté, puis nous réunissons A et B par une ligne qui est à peu près parallèle à celle du petit côté du corsage. Celui-ci est rétréci de 1 centimètre par cette modification. Nous lui rendons sa largeur primitive en traçant le second contour FG 1 centimètre plus loin que le contour du corsage.



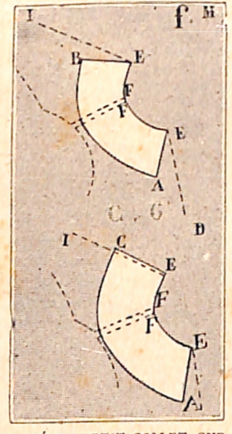

AUTRE TRACÉ DU DEVANT ET DU PETIT COTÉ DU DESSOUS DE BRAS (C. 7).

Pour cela, nous plaçons H à 1 centimètre du point F, et D à 1 centimètre du point G. Nous réunissons H et D par une ligne qui suit exactement la ligne FG à 1 centimètre de distance. Les contours du patron du corsage sont indiqués au trait pointé ; ceux de la robe de chambre au trait plein. La ligne de taille nous est donnée par une ligne réunissant B et D.

Nous suivons la basque du petit côté à 1 centimètre de distance depuis le point B pendant 15 ou 20 centimètres, et nous marquons P. Nous abaissons des lignes droites pointées au-dessous de B et de D comme nous l'avons fait au-dessous de I et de D du dos et nous marquons au bas *f* et *r*. Nous plaçons ensuite le centimètre sur le point P et nous le dirigeons en biais en lui donnant *la longueur de la ligne IM de la coupe n° 4 moins la longueur de la ligne BP déjà tracée du petit côté.* Le centimètre doit être distant de 25 centimètres de la ligne pointée, à l'endroit où la mesure aboutit ; nous indiquons ce point par I et nous réunissons P et I par une ligne droite.

La ligne PIB du petit côté doit être de la même longueur que la ligne DJ du dos avec laquelle elle s'as-

semble. Nous la mesurons afin de vérifier cette longueur, puis nous plaçons le centimètre sur B et sur I en négligeant le point P et nous voyons si une ligne ainsi tirée ne nous donnerait pas sensiblement le même contour que la ligne BPI, ou bien si elle élargirait le petit côté. Dans ces deux cas, il serait préférable de tirer de B à I une nouvelle ligne qui remplacerait la précédente, et servirait de contour au petit côté. Si le centimètre placé sur B et I passait en deçà du point P, il faudrait laisser le premier contour.




TRACÉ DU PETIT COLLET, SUR LES PATRONS DU DEVANT ET DU DOS (C. 8).

TRACÉ DU COLLET ROND DANS LE DOS (C. 9).

Nous plaçons ensuite le centimètre sur le point D, et nous le dirigeons en biais en lui donnant toujours la longueur IM du dos; il doit être distant de 25 centimètres de la ligne droite pointée abaissée au-dessus de D, à l'endroit où la mesure aboutit; nous l'indiquons pas K.

Nous réunissons les points *f* et *r* par une ligne droite dont nous prenons la moitié indiquée par M. Le point L sera placé au milieu de la ligne de taille BD, et les points L et M seront réunis par une ligne que nous prolongerons au-dessous de M. La mesure IM du dos sera reportée sur cette ligne à partir de L, et nous marquerons O au point où elle aboutit.

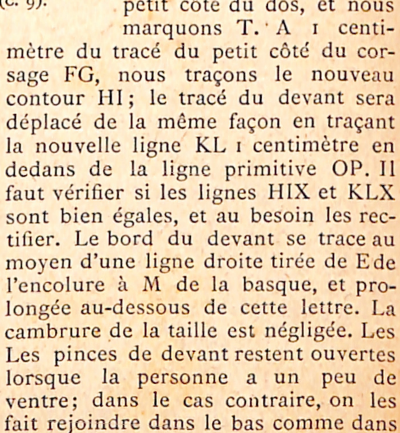
Nous réunirons I et O, puis K et O par des courbes qui nous donnent le bas de la robe ; on remonte le point O de 2 centimètres lorsqu'on désire que le milieu du godet relève.

**Devant et petit Côté du dessous de Bras réunis.** — Nous taillons ensemble le devant et le petit côté du dessous de bras ; nous les épinglons sur une même feuille de papier (coupe nº 6, page 112).

Les lignes de taille seront droit fil si c'est possible. Les deux patrons se rejoignent à l'endroit le plus saillant de la hanche; nous avons indiqué au début (page 105) comment on se rend compte de la place de la hanche; en tout cas, ils se rejoignent 15 ou 20 centimètres plus bas que la ligne de taille, les basques se croisant en dessous.

La chose essentielle à observer, c'est que l'espèce de pince ainsi formée entre le devant et le petit côté du dessous de bras doit avoir les deux bords rigoureusement égaux, puisqu'on les assemble; *toute erreur de ce genre rendrait la correction impossible.*

Le contour du petit côté du dessous de bras doit être déplacé à cause de la modification que nous avons faite au petit côté du dos. La ligne du corsage est indiquée par les lettres AB; à 1 centimètre de celle-ci, en dedans, nous plaçons C et D que nous réunissons par une ligne, nous donnant le nouveau contour. Au-dessous de D nous rejoignons par une petite courbe la basque du corsage, et nous prolongeons la ligne DM aussi en biais que possible; sur cette ligne nous reportons depuis D la longueur DK du petit côté du dos, et nous marquons T. A 1 centimètre du tracé du petit côté du corsage FG, nous traçons le nouveau contour HI; le tracé du devant sera déplacé de la même façon en traçant la nouvelle ligne KL 1 centimètre en dedans de la ligne primitive OP. Il



faut vérifier si les lignes HIX et KLX sont bien égales, et au besoin les rectifier. Le bord du devant se trace au moyen d'une ligne droite tirée de E de l'encolure à M de la basque, et prolongée au-dessous de cette lettre. La cambrure de la taille est négligée. Les Les pinces de devant restent ouvertes lorsque la personne a un peu de ventre; dans le cas contraire, on les fait rejoindre dans le bas comme dans

la coupe n° 7; le patron gode un peu et cette manière de le disposer agrandit l'emmanchure; on y remédie par une petite pince A qui existe seulement au papier du patron, et ne se fait ni à la doublure ni à l'étoffe.

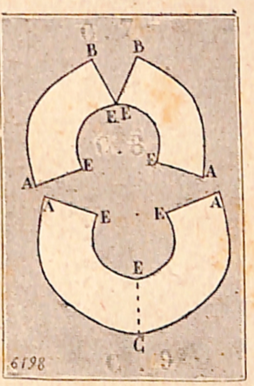
Les lignes de taille s'obtiennent en réunissant D et I pour le petit côté du dessous de bras, et L et Q pour le devant.

Nous appliquons la deuxième mesure (longueur de jupe sur la hanche) depuis I et depuis L., puis sur une ligne droite abaissée du point X; nous marquons Z à l'endroit où elle aboutit.

La longueur du devant, troisième mesure, s'applique depuis l'extrémité de l'épaule touchant l'encolure point V du devant (coupe n° 6), passe au creux de la taille Q, suit la ligne QM; nous marquons Y au point où elle se termine. Le bas de la robe se trace en réunissant EZ et Y par des lignes courbes.

Nous ne conseillons pas de couper avant l'essayage la pince qui sépare le petit côté du dessous de bras et le devant. Lorsqu'on a réuni le bas des pinces, cette manière de procéder amène un supplément d'ampleur qu'on retire soit par la couture du dessous de bras, soit vers le milieu du devant, et souvent par ces deux moyens à la fois. Avant de tailler le devant en étoffe on peut faire au bord de chaque devant trois plis de 3 centimètres chacun, une fois terminés, comme nous l'avons expliqué page 106.

**Collet de la Robe de Chambre.** — Le collet bordé de dentelles se trace sur les patrons du dos et du devant posés au-dessus d'une feuille de papier l'un en face de l'autre sur la couture d'épaule et séparés à cet endroit par un intervalle de 1 centimètre; nous suivons l'encolure du dos EF (coupe n° 8), puis celle du devant FE; nous traçons une ligne s'écartant de 6 centimètres environ du bord du devant; il est assez difficile de préciser la longueur de cette ligne parce qu'elle dépend de la dimension que l'on veut donner au collet, et de la hauteur de la dentelle qui le garnit; celle de notre modèle ne dépasse guère 8 centimètres; la ligne EA aura cette longueur, et le point A se trouvera à 6 centimètres de la ligne ED marquant le bord du corsage. Nous tracerons une ligne exactement parallèle au contour d'encolure avec lequel elle gardera une distance constante de 8 centimètres; si nous donnons au collet la même forme dans le dos, le point B s'écartera de 6 centimètres de la ligne EI marquant le milieu du dos, et la ligne EB aura 8 centimètres.




COLLET ENTIER, OUVERT DANS LE DOS (C. 10).

COLLET ENTIER, ROND, SANS OUVERTURE DANS LE DOS (C. 11).

**Collet taillé en deux parties.** — Dans ce cas, le collet se taille en deux parties, et s'orne de la dentelle. S'il n'était pas coupé de façon à laisser assez de place au pli Watteau, on le diminuerait à l'essayage sur la ligne EB.

**Collet rond dans le Dos.** — Lorsqu'on veut le collet rond dans le dos, on le fait comme dans la coupe n° 9 en tirant une ligne EC, à 1 demi-centimètre de distance de la ligne EI du patron; cette ligne marque le milieu du collet, dont il est facile de relever le patron entier. On dispose généralement les patrons du dos et du devant sur une feuille de papier, et les différents tracés dont nous venons de parler se reportent sur cette feuille au crayon et à la roulette.

Les croquis figures 10 et 11 représentent le collet entier : le premier ouvert dans le dos comme sur le devant ; le second taillé en rond.

## CHAPITRE XIX

# Redingote à trois Collets.

Le dos de la redingote se taille en prolongeant un corsage qu'on modifie légèrement ; le seul changement dû parfois à la mode consiste dans les plis creux de la jupe qui sont abandonnés et remplacés par des godets qu'on obtient très facilement en biaisant fortement depuis la taille, le dos et le petit côté du dos ; le devant et le dessous de bras restent tels qu'ils étaient autrefois. Lorsqu'on désire laisser la redingote ouverte au milieu du dos, depuis la taille, ce qui est moins joli, mais plus commode pour un manteau de voyage ou du matin, il ne faut pas biaiser le milieu du dos, mais le laisser droit fil, parce que le biais courrait le risque de se tendre indéfiniment et ferait mauvais effet ; on fait alors croiser le dos droit sur le dos gauche un peu au-dessous de la taille comme dans les vêtements d'homme. Les redingotes en drap épais ne sont souvent doublées que jusqu'au-dessous de la taille,



ce qui est plus économique, mais beaucoup moins soigné.

**Prise des Mesures.** — Nous prenons 3 mesures :

1o Longueur du dos depuis la nuque jusqu'à terre ; on suit exactement le dos en rentrant le centimètre au creux de la taille ;

2o Longueur de jupe depuis la ligne de taille, à l'endroit de la hanche, jusqu'à terre ; cette mesure est exactement la même que celle prise sur le côté lorsqu'on monte une jupe.

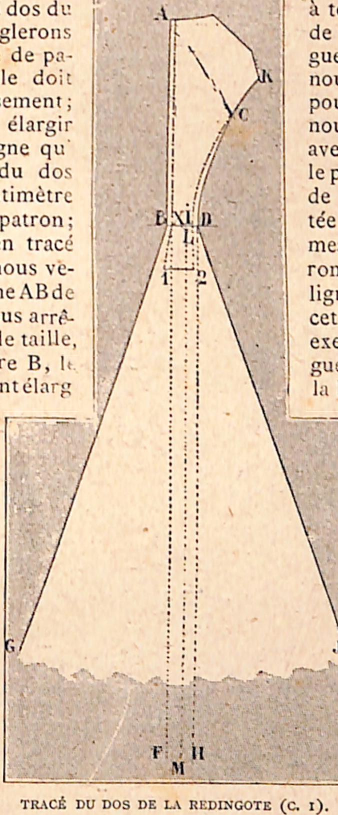
La place de la hanche est facile à déterminer ; on compte, pour la trouver, le quart du tour de taille en plaçant l'extrémité du centimètre sur le milieu du dos ; on s'arrête à l'endroit où la mesure aboutit ; la hanche se trouve, par conséquent, juste à la moitié entre le milieu du devant et le milieu du dos ;

3o Longueur du devant depuis le

commencement de la couture d'épaule touchant l'encolure jusqu'au bas; on suit exactement le devant en rentrant le centimètre au creux de la taille, comme l'exige la cambrure de celle-ci.

**Dos de la Redingote.** — Pour tracer le dos de la redingote, nous prendrons le patron du dos du corsage et nous l'épinglerons sur une grande feuille de papier; la ligne de taille doit être indiquée soigneusement; nous commençons par élargir le dos en traçant la ligne qui détermine le milieu du dos de la redingote, 1 centimètre en dehors du tracé du patron; celui-ci est indiqué en tracé pointé; la ligne dont nous venons de parler est la ligne AB de la coupe nº 1; nous nous arrêtons en face de la ligne de taille, et nous plaçons la lettre B, le dos, qui est suffisamment élargi par la correction que nous venons de faire, paraît néanmoins trop étroit à l'œil; nous l'élargissons de 1 centimètre sur la couture qui le réunit au petit côté.

Pour cela, nous mesurons d'abord la ligne KI du corsage, nous en prenons le quart, que nous reportons depuis le point K, en marquant C à l'endroit où la mesure aboutit; c'est le point de départ du tracé de la redingote; à 1 centimètre du point I de la ligne de taille du corsage, nous marquons D; nous réunissons C et D par une ligne qui nous donne le tracé de la redingote; la ligne de taille se trace ensuite en réunissant les points B et D; elle suit exactement celle du corsage de X à I; à partir du point B nous tirons une ligne aussi droite que possible; elle doit former un angle droit avec la ligne de taille BD; elle dévierait de 1 ou 2 centimètres, qu'il n'y aurait pas un grand inconvénient, et nous indiquons simplement l'angle droit comme point de repère; cette ligne est indiquée dans la coupe nº 1 par le trait pointé BF; nous avons pris tout à l'heure la longueur du dos, de la nuque à terre, nous retranchons de cette mesure la longueur AB de notre patron; nous inscrivons le résultat pour nous en souvenir, et nous le reportons en biais avec le centimètre depuis le point B en nous écartant de la ligne droite pointée BF de façon que la mesure aboutisse à environ 25 centimètres de cette ligne; nous marquons G à cet endroit. Supposons par exemple 1 m. 45 de longueur de la nuque à terre; la longueur de la ligne AB est de 40 centimètres; nous avons retranché les 40 centimètres de la longueur totale, soit 1 m. 45, il reste 1 m. 05, que nous reportons depuis le point B, assez en biais pour que nous arrivions à être distant de 25 centimètres de la ligne pointée BF.

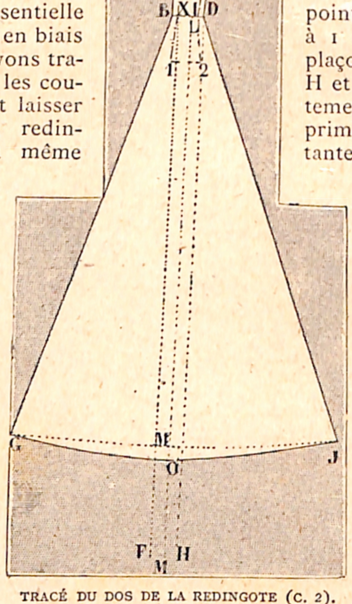


TRACÉ DU DOS DE LA REDINGOTE (C. 1).

Au-dessous du point D de la ligne de taille, nous abaissons aussi une ligne droite pointée qui doit conserver une distance toujours égale avec la ligne BF si celle-ci est parfaitement droite; nous marquons H à l'extrémité; à partir du point D nous reportons en biais la longueur BG de façon à nous écarter de 25 centimètres de la ligne pointée DH; à l'endroit où la mesure aboutit, nous marquons J; nous prenons le milieu de la ligne de taille et nous marquons L; nous réunissons les points F et G par une ligne droite dont nous

prenons le milieu, nous marquons M ; nous tirons de L à M une ligne pointée (coupe n° 2) qui dépassera ce dernier point de 10 à 15 centimètres ; sur cette ligne nous reportons depuis L la longueur BG et nous marquons O. Le bas de la redingote nous est donné par les lignes courbes que nous traçons de G à O et de O à J. Si on voulait que le milieu du godet relève légèrement, il n'y aurait qu'à placer le point O 2 centimètres plus haut qu'il ne doit être d'après la mesure BG.

**Observation importante.** — Il y a une chose essentielle à observer : les lignes en biais BG et DJ, que nous avons tracées pour déterminer les coutures du dos doivent laisser à la basque de la redingote, *au moins*, la même largeur que celle du corsage ; celle-ci est déterminée par la ligne 1-2 ; si la largeur de la basque de la redingote était moindre, il faudrait soit augmenter le biais des lignes BG et DJ, en plaçant les points G et J à 28, 30 ou 32 centimètres des lignes pointées, ou bien prolonger la ligne AB et la ligne CD à 1 centimètre des lignes du corsage, comme nous les avons commencées, sur toute la longueur de la basque du corsage, et ne tracer les lignes en biais qu'au-dessous de celle-ci ; cette observation très importante s'applique aussi au petit côté du dos.



TRACÉ DU DOS DE LA REDINGOTE (C. 2).

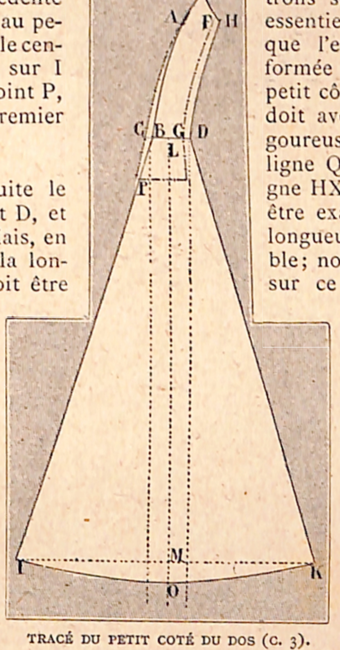
**Petit côté du Dos.** — Nous traçons celui-ci en plaçant le petit côté du dos du corsage sur une grande feuille de papier (coupe n° 3), la ligne de taille étant rigoureusement droit fil, nous sommes obligés de le modifier, puisque nous avons déplacé la ligne KI du dos (coupe n°1), nous mesurons la longueur KC de la coupe n°1, nous la reportons, moins un demi-centimètre, depuis E du petit côté, nous marquons A ; à 1 centimètre du point C en dedans du petit côté, nous plaçons B ; nous réunissons A et B par une ligne qui devient parallèle à celle du petit côté ; celui-ci est rétréci de 1 centimètre par cette modification ; nous lui rendons sa largeur primitive en traçant le second contour FG 1 centimètre plus loin que le contour du corsage ; à 1 centimètre du point F nous plaçons H, et à 1 centimètre de G nous plaçons D ; nous réunissons H et D par une ligne exactement parallèle au contour primitif, dont elle est distante de 1 centimètre. La ligne de taille nous est donnée par une ligne réunissant B et D.

Nous suivons la basque du petit côté à 1 centimètre de distance depuis le point B ; il n'y a qu'à prolonger la ligne AB 15 ou 20 centimètres au-dessous de B, nous marquons P. Nous abaissons des lignes droites pointées au-dessous de B et de D comme nous l'avons fait pour le dos ; nous plaçons le centimètre depuis le point P, et nous le dirigeons en biais en lui donnant la longueur BG *de la figure du dos* (coupe n° 1) *moins la longueur de la ligne* BP *déjà tracée du petit côté* ; à l'endroit où la mesure aboutit, le centimètre doit être distant de 25 centimètres de la ligne pointée, nous marquons I et nous réunissons P et I par une ligne droite.

La ligne BPI du petit côté (coupe

nº 3) doit être de la même longueur que la ligne DJ du dos, avec laquelle elle s'assemble; nous la mesurons afin de vérifier cette longueur, puis nous plaçons le centimètre sur B et sur I en négligeant le point P, et nous voyons si une ligne tirée ainsi ne nous donnerait pas à peu près le même contour que la ligne BPI, ou bien si elle élargirait le petit côté; dans ces deux cas, il vaudrait mieux tirer de B à I une nouvelle ligne en biais qui remplacerait la précédente et servirait de contour au petit côté; dans le cas où le centimètre placé sur B et sur I passerait en deçà du point P, il faudrait laisser le premier contour.

Nous plaçons ensuite le centimètre sur le point D, et nous le dirigeons en biais, en lui donnant toujours la longueur BG du dos, il doit être distant de 25 centimètres de la ligne droite pointée abaissée au-dessous de D; à l'endroit où la mesure aboutit, nous marquons K. Nous réunissons les points I et K par une ligne droite dont nous prenons la moitié indiquée par M; nous plaçons le point L à la moitié de la ligne de taille BD, nous réunissons L et M par une ligne droite que nous prolongeons au-dessous de M. A partir de L, nous reportons sur cette ligne la mesure BG du dos, nous marquons O, nous réunissons I et O, puis O et M par des lignes courbes qui nous donnent le tracé du bas; si on désire que le godet relève, on remonte le point O de 2 centimètres.



TRACÉ DU PETIT COTÉ DU DOS (C. 3).

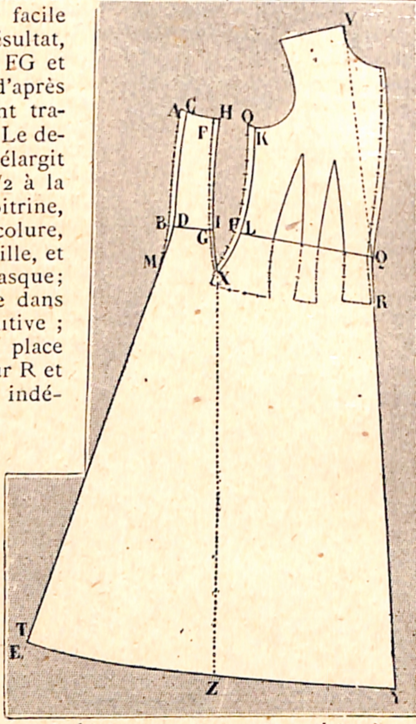
**Devant et petit Côté du dessous de Bras réunis.** — Le petit côté du dessous de bras et le devant se taillent ensemble, on les épingle sur la même feuille de papier (coupe nº 4); les lignes de taille des deux patrons doivent être rigoureusement droites, afin que l'étoffe soit droit fil sur cette ligne; ils se rejoignent à l'endroit le plus proéminent de la hanche, 15 ou 20 centimètres plus bas que la ligne de taille; il est facile de se rendre compte, en mesurant sur la personne, de la place exacte où on doit les faire rejoindre. Les basques se recroisent en dessous du point où les patrons se touchent. La chose essentielle à observer, c'est que l'espèce de pince ainsi formée entre le devant et le petit côté du dessous de bras doit avoir les deux côtés rigoureusement égaux, ainsi la ligne QX du devant et la ligne HX du petit côté doivent être exactement de la même longueur puisqu'on les assemble; nous insistons beaucoup sur ce point, parce qu'une erreur de ce genre rendrait toute correction impossible; nous déplaçons le contour du petit côté du dessous de bras de la correction que nous avons faite au petit côté du dos; la ligne du corsage est indiquée par les lettres AB; à 1 centimètre de celles-ci, en dedans, nous plaçons C et D, que nous réunissons par une ligne, nous donnant le contour de la redingote; au-dessous de D nous rejoignons par une petite courbe le contour du corsage pour élargir de 1 centimètre environ la basque de la redingote; nous suivons le contour du corsage jusqu'au poit M, où il se termine, et nous obtenons le tracé de la redingote en prolongeant la ligne DM très en biais. Nous reportons depuis D la longueur DK du petit côté du dos (coupe nº 3) et nous marquons E; à 1 centimètre du tracé du petit côté de la ligne FG du petit côté du corsage, nous traçons le

contour HI de la redingote; nous déplaçons de la même façon le tracé du devant, en faisant la ligne KL de la redingote 1 centimètre en dedans de la ligne OP du corsage; il faut vérifier si les lignes HIX et KLX sont rigoureusement égales (le point X se trouve à la jonction des deux patrons), ce qui est absolument nécessaire, et dans le cas contraire rectifier légèrement; il est facile d'arriver à ce résultat, puisque les lignes FG et OP du corsage d'après lesquelles elles sont tracées étaient égales. Le devant se modifie et s'élargit de 1 centimètre 1/2 à la hauteur de la poitrine, 1 centimètre à l'encolure, 1 centimètre à la taille, et 1 centimètre à la basque; celle-ci se continue dans la direction primitive; pour la tracer, on place la règle sur Q et sur R et on tire une ligne indéfinie.

La ligne de taille du petit côté du dessous de bras s'obtient en réunissant D et I, et celle du devant L et Q.

**Disposition des Pinces.** — Les pinces du devant se tracent d'abord jusqu'à la ligne de taille; on les réunit ensuite complètement dans le bas, comme le représente la coupe n° 5; on ne les modifie ainsi qu'après avoir tracé tous les contours du patron.

Nous reportons sur la ligne BME du dessous de bras la la longueur DK du petit côté du dos, nous marquons E où cette mesure aboutit; nous appliquons la 2e mesure sur les lignes IX et LX, puis sur la ligne droite pointée abaissée du point X; nous marquons Z où la mesure s'arrête.



TRACÉ DU DEVANT ET DU PETIT COTÉ (C. 4).

La 3e mesure s'applique depuis l'extrémité de l'épaule touchant l'encolure, point V du devant (coupe n° 4), passe par le creux de la taille Q, et suit la ligne QR; on marque Y au point où elle se termine.

Le bas de la redingote est indiqué par des lignes un peu courbes réunissant les points TZ et Y.

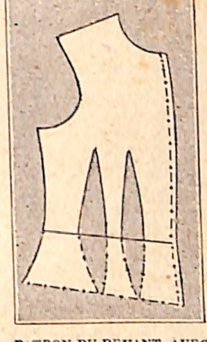
Il ne faut pas les couper avant l'essayage, et laisser aussi sans les séparer le devant et le dessous de bras; il arrive souvent que cette manière de tracer les pinces cause un supplément d'ampleur, qu'on est obligé de retirer soit dans la couture qui réunit le devant et le dessous de bras, soit au milieu du devant.

**Coupe de la Doublure.** — Les personnes inexpérimentées feront bien de tailler d'abord la doublure; après avoir tracé tous les contours au crayon de tailleur ou au fil de bâti, elles couperont en laissant de fortes coutures, surtout aux épaules, au petit côté, au dessous de bras, ligne BME (coupe n° 4), et 10 centimètres environ dans le bas; lorsque les rectifications seront faites, on les reportera d'abord sur le patron en papier, puis on taillera le drap en traçant d'abord les contours à l'aide d'un crayon de tailleur.

**Sens du Drap.** — Nous rappelons à nos lectrices que le drap a un sens et qu'il ne peut se placer indifféremment

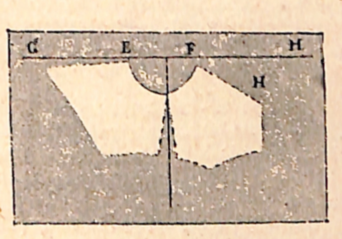
en haut et en bas, sans que cela produise une différence de teinte souvent très sensible.

**Fermeture de la Redingote.** — La redingote ferme devant par une sous-patte ou des boutons visibles; dans ce dernier cas, on replie le côté des boutonnières à 1 centimètre ou 1 cent. 1/2 du fil qui marque le bord du devant, le rond des boutonnières arrivant sur ce fil; le côté gauche se replie à 2 centimètres du fil qui en marque le contour pour la croisure; les boutons se cousent sur ce fil, en face des boutonnières; le vêtement se boutonne jusqu'au-dessous de la taille et reste libre du bas.



PATRON DU DEVANT, AVEC PINCES FERMÉES DANS LE BAS (C. 5).

**Collets.** — Les collets se taillent à l'aide du patron du corsage; on dispose le dos et le devant de celui-ci comme l'indique la coupe n° 6; en les réunissant aux pointes de la couture d'épaule touchant l'encolure; ils sont séparés sur le reste de cette couture pour donner plus d'ampleur au collet; on rajoute 1 centimètre à l'encolure du dos, et 1 centimètre à celle du devant, ce qui nous donne les points E et F de la coupe n° 6; nous plaçons une règle plate sur ces deux points, et nous tirons une ligne indéfinie aux extrémités de laquelle nous plaçons les lettres G et H.




DISPOSITION DES PATRONS DU DEVANT ET DU DOS POUR TRACER LES COLLETS (C. 6).

**Mesures.** — Pour terminer notre collet nous avons besoin de connaître: 1° sa longueur dans le dos; 2° sa longueur sur l'épaule; 3° sa longueur devant.

Nous commencerons par prendre trois mesures :

1° Longueur de la personne devant, *de l'encolure à terre*, sans appuyer à la cambrure de la taille;

2° Celle de la personne sur l'épaule, le bras tombant droit; cette mesure suit la couture d'épaule, et continue ensuite tout le long du bras *jusqu'à terre*;

3° *Mesure du dos depuis la nuque jusqu'à terre*; cette dernière mesure se prend sans appuyer le centimètre au creux de taille, comme celle du devant.

Ces mesures seront inscrites à part, et on aura soin de ne pas les confondre avec les trois mesures prises au début de ce chapitre pour le tracé des patrons de la redingote; ce ne sont pas les mêmes.

Nous calculons ensuite, à l'aide du centimètre, la longueur que nous voulons donner au collet dans le dos depuis la nuque; nous la soustrayons de la troisième mesure (longueur du dos de la nuque à terre), et nous inscrivons soigneusement la différence; nous retranchons ensuite cette différence de la deuxième mesure (longueur prise de l'épaule à terre en suivant le long du bras), et le résultat nous donne la longueur que doit avoir le collet sur l'épaule; nous connaissons déjà celle du dos, puisque nous l'avons mesurée au centimètre, et nous n'avons plus à chercher que celle du devant.

Elle s'obtient comme la précédente, en retranchant le même chiffre de la longueur du manteau, prise de l'encolure à terre (première mesure) en résumé, les trois mesures dont nous nous servons pour arrondir notre collet s'obtiennent en déterminant d'a-

bord la longueur de celui-ci depuis la nuque à l'aide du centimètre, longueur qui peut varier suivant le goût personnel; en calculant ensuite la différence qui existe entre cette longueur et celle de la personne prise de la nuque à terre, et en retranchant la différence ainsi obtenue des longueurs mesurées, comme nous venons de l'expliquer page 121, depuis l'épaule, et devant depuis l'encolure jusqu'à terre.

Pour tracer les collets plats sans godets, on dispose les patrons du devant et du dos du corsage de manière à ce qu'ils gardent un intervalle constant de 1 centimètre d'un bout à l'autre de la couture d'épaule (voir la coupe de la pélerine de nourrice, chapitre xv, page 85, coupe nº 2, et arrondir à l'aide des mesures prises plus haut), qui représente cette disposition.

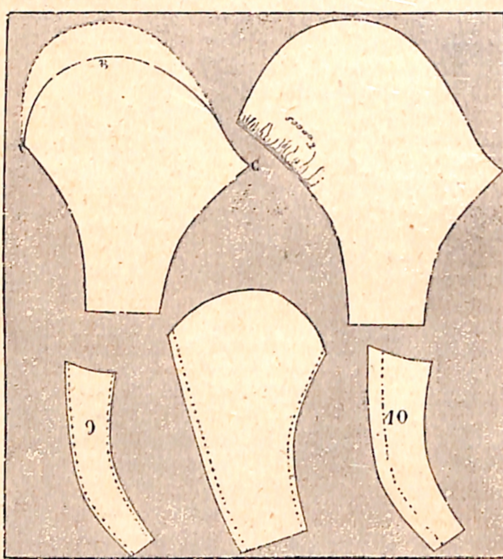
**Manches.** — Lorsqu'il s'agit de manches de manteau, la doublure et le dessus de la manche sont taillés de la même largeur; mais on abat la hauteur de la doublure comme le représente la coupe nº 7 ABC, pour que le dessus de manche drape bien.

Si on faisait des fronces dans la couture de la saignée à la manche en étoffe comme l'indique la coupe nº 8, il ne faudrait, dans aucun cas, en faire à la doublure, qui resterait semblable à celle de la coupe nº 7.

Dans le cas où il s'agit d'une manche avec couture, on élargit la manche du corsage de 1 centimètre à peu près sur chacun de ses contours (coupes nºs 9 et 10); le tracé pointé représente la manche du corsage.

Même observation que ci-dessus pour la doublure; ceci s'observe pour un patron de manche de corsage sans fronces au coude.

Lorsqu'il y a des fronces au coude, on élargit seulement le dessous de la manche, du côté de la couture du coude (coupe nº 11) en l'augmentant de 3 c., ce qui supprime complètement les fronces; celles-ci ne doivent jamais exister à un manteau. V. la term. de la manche tailleur, ch. sup. p. 124.




MODIFICATION FAITE A LA DOUBLURE DE LA MANCHE (C. 7). — MANCHE AVEC FRONCES (C. 8). — DESSOUS DE MANCHE (C. 9). DESSUS DE MANCHE (C. 10). — MANIÈRE D'ÉLARGIR UN DESSOUS DE MANCHE AYANT DES FRONCES AU COUDE (C. 11)

**Assemblage de la Redingote, des Collets et du Col.** — Il est parfois difficile de coudre ensemble les trois collets, la redingote et le col officier.

On peut, dans ce cas, fixer le col au dernier collet (le plus court), et le terminer complètement, moins la doublure du col; puis on pose les autres collets sur la redingote, un peu en deçà de l'encolure, et il n'y a plus qu'à prendre l'encolure de la redingote entre le col et la doublure de celui-ci.



## CHAPITRE SUPPLÉMENTAIRE

*Ce chapitre contient quelques renseignements sur la réunion du col et des revers d'une jaquette, d'un boléro ou d'un paletot d'enfant, la terminaison d'une manche tailleur, d'un col Médicis, la manière de faire le bas d'une jupe, les sous-pattes qui ferment les robes de chambre et certains vêtements.*

## Revers et col rabattu d'une Jaquette, d'un Boléro ou d'un Paletot d'enfant.

Le chapitre XIII, page 69, renferme des explications détaillées sur la préparation et la réunion des revers et du col rabattu; comme ce travail est assez difficile à réussir pour les personnes inexpérimentées, nous y joindrons quelques détails complémentaires.

**Sens de la toile tailleur qui double les revers.** — Nous avons dit, dans le chapitre XIII que le vêtement devait être essayé, rectifié, prêt à coudre, avant de commencer les revers, et nous avons indiqué quelle qualité de toile tailleur il convenait de choisir. Cette toile doit être placée dans le même sens que l'étoffe qu'elle double, *droit fil* à l'endroit où le vêtement est *droit fil* (chap. XIII, p. 69). Mais elle se trouvera dans le *travers*, c'est-à-dire que ses deux lisières, au lieu d'être à droite et à gauche du devant qu'on désire doubler, seront *en haut* et *en bas* de ce même devant.

**Indication du point où cesse la réunion des revers et du col.** — Nous recommandons aussi de marquer d'une façon très précise au premier essayage le point où le col rabattu cesse d'être réuni aux revers ; ce point s'indique en même temps sur l'étoffe ou la toile du revers, et sur le col de toile tailleur; le premier essayage se faisant toujours avec le col préparé en toile, *non recouvert d'étoffe*.

**Tracé des contours sur le morceau d'étoffe destiné à recouvrir les revers.** — Lorsqu'on est arrivé à la page 71 du chapitre XIII, vers la fin du premier alinéa, c'est-à-dire à cette phrase : « *les autres contours formant le bord du devant* NOV coupe nº 1, *et du revers* NFE coupe nº 1 *doivent être semblables à ceux du devant* » il est bon, avant de continuer, de placer le patron du devant du vêtement sur l'envers du morceau que nous venons de tailler pour recouvrir les revers, et de marquer les contours qui délimitent ces revers, c'est-à-dire les bords extérieurs XNYO de la coupe nº 5, p. 71 en laissant 1 centimètre au moins au delà de ces contours pour l'assemblage. Il faut indiquer aussi la brisure XY, coupe nº 5, p. 71.

Nous conseillons de lire ensuite l'alinéa commençant par : « *Nous placerons le morceau que nous venons de tailler* », p. 71 jusqu'à la fin de cet alinéa.

Il faut avoir soin, en bâtissant le morceau qui recouvre chaque revers, de le faire légèrement soutenir; il suffit, pour obtenir ce résultat, que le fil de bâti marquant le contour exact XNYO suive, *en dedans*, à 2 ou 3 millimètres de distance, le contour exact XNYO du morceau d'étoffe qui se trouve en dessous, et qui n'est autre que l'étoffe du devant du vêtement, tenue à la toile par les points en chevron; si l'on n'a pas une grande expérience, il est préférable, avant de piquer à la machine, de retourner à l'endroit le morceau d'étoffe recouvrant le revers, afin de se rendre compte si on ne l'a pas fait trop soutenir.

Ceci terminé, reprendre p. 71, chapitre XIII à : « *Repasser la couture* », dernier alinéa de la 1re colonne.

**Piqûres.** — Le galon fil et coton dont nous parlons dans la préparation des revers peut être supprimé quand on fait au bord des revers et du col,

5, 7, 9 rangs de piqûres, comme l'admet la mode actuelle; il est bien entendu que la toile ne s'arrête alors qu'à 2 millimètres environ des contours exacts des revers et du col, au lieu d'en être séparée par 3 ou 4 millimètres (page 70, 2e colonne) ; on conserve le galon lorsqu'on ne fait que deux piqûres, celles-ci ne maintenant pas suffisamment le bord.

**Réunion de l'étoffe des revers et de l'étoffe du col par la couture invisible faite à l'endroit.** — Quand on arrive à la réunion de l'étoffe des revers et du col, avant l'alinéa de la page 72 commençant par :

« *Manière de faire une couture invisible à l'endroit.* » — Il est facile de replier le revers sur son contour exact, puisque l'étoffe recouvrant le revers porte un fil de bâti indiquant ce contour ; on le replie généralement 2 millimètres au delà de ce fil, afin que l'étoffe du revers soutienne légèrement.

Si l'on avait quelque peine à déterminer l'endroit du col qui se réunit aux revers par la couture invisible faite à l'endroit, il serait bien simple de prendre le patron du col et de s'en servir comme guide pour tracer le contour dont on a besoin ; on se rend compte, ce contour étant marqué, s'il ne convient pas de replier l'étoffe 2 millimètres au delà pour que le tissu recouvrant le col soutienne un peu sur la toile qui le double. Ceci est facile à déterminer, même pour une personne inexpérimentée.

## Autre manière de réunir le Col rabattu et les Revers.

Si la réunion des revers et du col rabattu paraissait difficile à réussir malgré les explications détaillées que nous avons données dans le chapitre XIII et celles que nous venons d'y ajouter, on pourrait employer le procédé suivant : tenir compte des indications du chapitre XIII jusqu'à : « *Assemblage du col et du vêtement* », page 72 exclusivement, et procéder ensuite comme nous allons le dire :

Le point marquant le milieu du dos du col sera placé sur le milieu du dos du vêtement, et le col bâti à ce vêtement jusqu'à la réunion des revers et du col c'est-à-dire jusqu'au niveau de la brisure indiquée par le fil de bâti XY, coupe no 5, p. 71. Cette couture se fait en tenant compte des contours exacts et du côté de l'envers du vêtement ; elle prend la toile et la doublure du col, l'étoffe et la doublure du vêtement et sera dissimulée plus tard lorsqu'on rabattra le morceau formant l'endroit du col. S'arrêter au niveau de la brisure X coupe no 5, p. 71.

Faire un cran à la toile des revers, juste à l'endroit où se terminera le col, endroit qui a dû être déterminé au premier essayage, comme nous l'avons recommandé au début de ce chapitre supplémentaire ; faire passer ensuite la toile du revers sur celle du col, et les maintenir solidement l'une à l'autre ; couper ce qui est en trop. En-dessous du col, on replie l'étoffe qui forme le dessous du revers, et celle qui forme le dessous du col et on les réunit l'une à l'autre par une couture invisible faite à l'endroit (chap. XIII p. 72). On les assemble ensuite, à l'endroit du vêtement par le même procédé. Il est toujours préférable de suivre notre première explication pour l'assemblage des revers et du col ; la seconde, d'une exécution moins parfaite, semble parfois plus simple à réussir.

## Terminaison d'une Manche tailleur.

Nous indiquerons d'abord comment on termine habituellement le bas de la manche tailleur, c'est-à-dire de la manche qui complète les jaquettes, les boléros ou les paletots d'enfants.

Cette manche se taille en deux

parties : le dessus et le dessous de manche, il faut l'essayer, la rectifier, comme nous l'expliquons longuement dans le chapitre VII, puis exécuter la couture de la saignée qui doit être repassée soigneusement; on y fait quelques crans afin de mieux l'aplatir.

**Bas de la Manche.** — Nous posons dans le bas de la manche une bande de toile tailleur légère coupée en biais, qu'on maintient par des fils de bâti; cette toile a de 8 à 12 cent. de hauteur suivant la dimension de la manche et la place où l'on veut faire les piqûres qui la garnissent; elle dépassera un peu les contours exacts marquant sur l'étoffe la couture du coude et sera fixée par un fil de bâti sur ces mêmes contours; nous la recoupons à 2 ou 3 millimètres du fil du bâti indiquant le bord inférieur de la manche, et nous posons sur le bord de la toile, à plat, un galon de fil et coton qui s'arrête juste à ce contour exact (IS, c. 21; *is*, c. 22, p. 46), et qui n'a d'autre but que d'empêcher la toile tailleur de se tendre à l'usage, et la manche de se déformer.

Ces galons de fil et coton se trouvent dans tous les magasins de nouveautés; il suffit qu'ils aient un centimètre de largeur, mais il est bon de les laver à l'eau chaude avant de s'en servir.

**Piqûres.** — Les rangs de piqûre qui ornent le bas de la manche et fixent la toile gardent avec le bord inférieur de la manche un intervalle qui varie avec la mode, et qui est habituellement plus grand sur la couture du coude que sur celle de la saignée; ils seront par exemple à 8 centimètres du bas de celle-ci, et à 10 centimètres du bas de la première, à moins qu'on ne préfère 10 et 12 centimètres de distance. Ces dimensions sont absolument facultatives ; les piqûres s'exécutent pendant que la couture du coude est encore ouverte, afin qu'il soit facile de glisser la manche sous la machine ; l'essentiel est de marquer parfaitement leur place au moyen d'un fil de bâti qu'on suit en cousant, après avoir vérifié si, la couture du coude étant terminée, nos piqûres se rencontreront exactement à cet endroit.

**Couture du Coude.** — Nous faisons la couture du coude en prenant l'étoffe et la toile ; il serait possible, aussi, d'assembler seulement l'étoffe, et de faire croiser les deux bords de la toile sur la couture bien aplatie au fer, ce qui est plus difficile pour les personnes inexpérimentées. La couture du coude se repasse soigneusement, après qu'on a passé dans l'intérieur de la manche pour plus de facilité une planchette étroite, il ne reste plus qu'à replier la manche sur son contour exact et à maintenir ce rempli par des points de chausson qui ne prennent que la toile, et donnent beaucoup de solidité au bas de la manche.

Nous verrons plus loin comment on prépare la doublure.

**Haut de la Manche.** — La mode actuelle des manches sans fronces oblige à placer dans le haut de chaque dessus de manche un morceau de toile tailleur légère qui descend jusqu'à 2 centimètres au-dessous du début de la couture du coude, et de la couture de la saignée, et qui occupe par conséquent tout l'arrondi du dessus de manche qu'il soutient et empêche de retomber. Cette toile est prise dans les plis ronds ou dans les plis couchés lorsqu'on en fait; s'il y a des pinces, on les marque sur la toile, puis on enlève l'étoffe comprise dans la profondeur de la pince en gardant 5 à 6 millimètres sur chaque bord. Ceux-ci se placent l'un sur l'autre, d'après leurs contours exacts, pour chaque pince, et se maintiennent par des fils solides sur les pinces de drap.

**Doublure de la Manche.** — La doublure de la manche se taille d'après les mêmes patrons et dans le même sens que le drap; on laisse 1 centimètre et demi sur tous les contours, sauf dans le bas, où l'on peut couper sur le contour exact; on l'assemble à part.

Les coutures de la doublure seront faites à la machine ou à la main,

repassées et crantées pour qu'elles se tendent bien. Nous replions le bas de la manche en doublure, de façon que le rempli ait 2 centimètres de hauteur à l'envers. Il faut prendre la manche en étoffe, la replier sur son contour exact inférieur (IS, c. 21; *is*, c. 22, p. 46), en maintenant le rempli à l'envers de la manche par un fil de bâti, passer un autre fil de bâti à l'envers, à 2 centimètres de distance du bord inférieur; puis entrer *la manche de doublure tournée à l'endroit* par-dessus la manche *d'étoffe tournée à l'envers*, en ayant bien soin que ce soient les deux manches correspondantes; on fixe le bord inférieur de la doublure à points de côté contre le fil de bâti passé à 2 centimètres du bord inférieur de la manche en étoffe, *la couture de la saignée de la doublure étant sur la couture de la saignée de la manche d'étoffe.*

Il est bon de maintenir les bords des coutures de la doublure à ceux de l'étoffe, par quelques points faits avec du fil solide.

**Pose de la Manche.** — La manche se pose dans l'emmanchure par une couture qui prend à la fois l'étoffe et la doublure du vêtement, et seulement l'étoffe de la manche. On rabat la doublure à points de côté pour dissimuler cet assemblage.

Les explications que nous venons de donner s'appliquent aux manches de vêtements, mais ne concernent pas les manches de corsages au sujet desquelles on peut lire les pages 27 et 28 du chapitre IV.

## Préparation d'un col Médicis.

Nous n'indiquons pas la coupe du col Médicis, parce qu'elle varie trop souvent; les explications de coupe et assemblage, les nombreux patrons gratuits ou tracés que nous donnons chaque année tiennent nos lectrices au courant des modifications inévitables; nous insisterons seulement sur la préparation du col.

**Choix de la toile.** — Les cols Médicis qu'on vend tout préparés dans certaines merceries, sont exécutés en grosse toile tailleur appelée bougran; il est plus facile de travailler la toile tailleur ordinaire, celle dont la grosseur des fils correspond à de la toile de torchons écrue; nous recommandons de la faire tremper dans l'eau et de la repasser pour la sécher complètement.

**Coupe de la toile.** — Chaque panneau du col Médicis se taille en pleins biais, à moins que le patron employé ne soit muni d'indications contraires; les contours se tracent au crayon sur la toile, sans oublier les crans ou les points de repère indispensables pour servir de guides dans l'assemblage des différents panneaux. On laisse 1 centimètre en dehors des contours exacts, sauf sur le bord supérieur, où il est inutile de rien conserver; on le coupe sur le contour même. Bâtir tous les panneaux, et faire un premier essayage pour vérifier la largeur et la hauteur de col; rectifier et débâtir.

**Bandes de crins.** — Munir chaque morceau de toile de deux bandes de crins larges de 2 centimètres environ, et piquées sur leurs deux bords; les *crins* doivent être dans le sens de la hauteur du col. On place parfois une troisième bande, juste au milieu du panneau, s'il y a l'espace nécessaire. (Ceci concerne surtout le col à six panneaux, trois pour chaque moitié; il est clair qu'un col à quatre panneaux, ou en deux morceaux seulement, devrait être soutenu par des bandes de crin beaucoup plus nombreuses.)

**Assemblage du Col de toile.** — Le col s'assemble en faisant le nombre de coutures nécessaires; on crante les bords de chaque couture, et on les tend le plus possible en les repassant. Si la toile semble trop épaisse pour la réunir de cette manière, on place l'un sur l'autre les contours exacts des deux panneaux qu'on veut assembler, et on les coud solidement en suivant le contour exact. Il ne reste plus qu'à cou-

per les bords s'ils sont trop grands, ou à les cranter.

Le col doit être tendu aux points de jonction des panneaux réunis de cette manière, absolument comme s'il s'agissait de coutures.

Quel que soit le procédé employé pour l'assemblage, on place une bande de crin sur chaque couture, et on la pique sur les deux bords.

Les bandes de crin ne doivent pas dépasser les contours inférieur et supérieur du col, parce qu'elles abîmeraient le drap, ou le tissu qui le recouvre.

**Étoffe du Col.** — L'étoffe qui forme le *dessus*, l'endroit du col, se prépare dans le même sens que la toile, et presque toujours avec le même nombre de panneaux qu'on réunit par des coutures qui doivent être crantées et repassées; elle dépasse la toile de 2 centimètres environ sur le bord supérieur du col, et sur les bords du devant; on la pose sur le col de toile en ayant soin que les coutures correspondantes soient au-dessus les unes des autres; puis on replie l'étoffe qui dépasse la toile sur le bord supérieur et sur le bord des devants; il est bon de la fixer à l'aide d'un point de chausson.

**Repassage du Col.** — Tendre le col au repassage sur le bord supérieur, et sur le bord inférieur, sans toucher au milieu du col; il est indispensable de le mouiller et de le *sécher complètement* au fer, si l'on ne veut pas que la toile reprenne sa forme primitive. Coudre les agrafes et les pattes qui ferment le col.

**Doublure du Col.** — La doublure est exactement semblable à l'étoffe qui recouvre le col; on assemble les différents panneaux par des coutures qu'on crante et qu'on repasse; puis on la tend à l'aide du fer, comme nous l'avons fait pour le col; il ne reste plus qu'à la poser, en la cousant très finement; ses différentes coutures doivent se trouver au-dessus des coutures de la toile.

**Encolure du Vêtement.** — Disons avant de terminer que l'encolure de tout vêtement ayant un col Médecis doit être laissée très montante; il serait fort laid de trop la recouper, et l'on aurait beaucoup de peine à placer le col.

**Pose du Col.** — Celui-ci se monte de deux manières différentes :

1° En couture, comme s'il s'agissait d'un col ordinaire; on prend en même temps l'étoffe et la doublure du manteau, l'étoffe et la toile du col; la couture étant faite et repassée, on rabat la doublure du col afin de dissimuler cet assemblage.

2° On peut aussi conserver 2 centimètres d'étoffe au delà de la toile du col sur le contour qui se réunit à l'encolure; ces deux centimètres se replient ainsi que nous l'avons expliqué pour les autres contours et se fixent à points de chausson. On coud l'encolure du vêtement de manière que son contour exact suive le bord replié du col, bord qu'on aura fortement repassé pour bien l'aplatir; il reste ensuite à rabattre la doublure du col, comme dans le premier procédé que nous avons indiqué.

## Préparations des Sous-pattes servant à fermer les Robes de chambre et certains Manteaux.

Lorsqu'on doit fermer par une sous-patte un vêtement quelconque, robe de chambre ou manteau, il est indispensable de conserver sur l'étoffe les fils de bâti servant de points de repère pour la fermeture; les plus utiles sont certainement les fils qui marquent le milieu du devant.

Essayer le vêtement tout terminé; épingler l'un sur l'autre les deux fils de bâti qui indiquent le milieu du devant gauche et celui du devant

droit ; passer un fil d'une autre couleur qui suivra exactement *sur le devant gauche* l'endroit précis où arrive le bord du devant droit, ou, s'il s'agit d'un vêtement de petit garçon, qui marque *sur le devant droit* la place exacte où s'arrête le devant gauche. Enlever le vêtement muni de cette nouvelle indication.

**Choix de l'étoffe.** — Préparer une bande de tissu mince et résistant, faille taffetas de bonne qualité, drap léger ou satinette, à laquelle on donne le double de la largeur que doit avoir la sous-patte toute posée, plus un cent. et demi. On la plie en deux, et l'on passe un fil de bâti pour bien maintenir ce pli qu'on marque avec l'ongle. Il faut alors rentrer en dedans les bords de l'étoffe opposés au pli en donnant aux remplis 6 à 7 millimètres : on peut les réunir par un surjet. Marquer la place des boutonnières et les faire ; il est indispensable de choisir des boutons petits et surtout *très plats*.

**Pose de la Sous-patte.** — Lorsque les boutonnières sont achevées, on bâtit la sous-patte au vêtement, l'endroit des boutonnières touchant le vêtement, le bord de la sous-patte formé par le pli s'arrête à 1 cent. du bord du manteau ou de la robe de chambre. On la coud à points de côté fins et solides, à moins qu'on ne préfère la fixer par une piqûre exécutée à l'endroit des devants ; ce dernier procédé oblige à la bâtir d'une façon très minutieuse pour qu'elle ne glisse pas sous la machine. On fait, au milieu de l'intervalle qui sépare chaque boutonnière, quelques arrière-points qui maintiennent solidement la sous-patte au vêtement ; ces arrière-points se font en travers, dans la largeur de la sous-patte.

**Place des Boutons.** — Il est facile de déterminer la place des boutons, à l'aide du point de repère fourni par le fil de bâti dont nous avons parlé au début de cette explication.

## Manière de faire le bas d'une Jupe unie lorsqu'on la double.

Il y a bien des manières de terminer le bas d'une jupe doublée ; nous indiquerons d'abord le procédé qui nous a donné les meilleurs résultats.

**Première manière de terminer le bord inférieur de la Jupe doublée.** — Nous supposons que la jupe a été taillée, bâtie, essayée et rectifiée ; les pinces et les coutures seront cousues et repassées puis on rabattra la doublure pour les dissimuler. Celle-ci sera tenue à la jupe jusque dans le bas. L'arrondi doit être modifié à l'essayage s'il y a lieu, puis marqué très soigneusement à l'aide d'un fil de couleur. Si ce fil ne prenait que l'étoffe, il faudrait en passer un second qui maintiendrait à la fois l'étoffe et la doublure. Nous replions la robe sur le contour exact indiqué par ce fil, et nous disposons à l'envers le bord replié le plus à plat possible, en faisant les plis indispensables à cause de la forme arrondie des jupes actuelles. On passe le nombre de fils de bâti nécessaires pour bien fixer le tout, et la robe étant placée sur la planche à repasser, on tend au fer le bord inférieur ; il est bon de mouiller celui-ci à l'envers si l'on emploie du drap ou un tissu qui supporte l'eau, mais nous ne saurions trop recommander de le sécher complètement ; lorsque le repassage est fini, le pli qui forme le bord inférieur de la jupe est complètement aplati, ainsi que le rempli formé à l'envers par le supplément d'étoffe que nous avons replié.

**Points de Chausson.** — Maintenir celui-ci à la doublure par un point de chausson solide qui l'empêchera de retomber, et couper le faux ourlet qui doit être taillé *en forme*, c'est-à-dire être *droit fil* ou *biaisé* aux mêmes endroits que la jupe ; on le pose à points de côté sur ses deux bords ; il est inutile qu'il soit très haut, mais il doit cacher le bord replié de la jupe qu'il serait fort laid d'apercevoir à l'envers. Cette explication concerne les robes dans le bas desquelles on ne place ni crin, ni

toile; il est parfois plus facile pour une personne inexpérimentée de terminer le bas d'une jupe nettement en le soutenant avec un petit biais de toile *vaporeuse* qui ne lui enlève pas sa souplesse.

**Toile vaporeuse.** — Cette toile, beaucoup plus fine que la toile tailleur, existe en blanc, en noir et en écru, dans tous les magasins de nouveautés (de 0 fr. 90 à 1 fr. 15 le mètre en 70 ou 80 centimètres de largeur) On la fait tremper dans l'eau avant de s'en servir pour lui enlever tout apprêt; lorsqu'elle est bien sèche et repassée, on coupe des biais réguliers ayant environ 5 à 6 centimètres de largeur, qu'on replie par la moitié.

**Préparation des Biais.** — Quand on plie chaque biais en double, il faut faire bien attention de ne pas tirer sur le pli, ce qui le tendrait et serait tout à fait défectueux ; avant de le poser, on prépare la robe comme nous l'avons expliqué au début ; suivre nos indications jusqu'à l'alinéa commençant par « *points de chausson* » exclusivement.

Arrivé à cet endroit, on débâtit complètement le rempli qu'on a formé pour repasser le bord inférieur de la jupe; celle-ci garde très nettement indiquée la trace du pli du bord inférieur; à défaut de cette trace le fil de bâti qui réunit à cet endroit l'étoffe et la doublure, fil qu'il faut bien se garder d'enlever avant la terminaison complète de la robe, nous serait un point de repère suffisant.

**Pose des Biais de toile.** — Fixer le biais de toile de manière que *son pli* touche soit le fil qui indique l'arrondi de la jupe, soit la marque du pli formant le bord inférieur de la robe ; ces deux indications se trouvant au même endroit, on prend pour guide celle qui fournit le point de repère le plus net.

Le biais de toile se trouve posé sur la doublure, et maintenu à celle-ci et à l'étoffe par un solide fil de bâti ; il doit plutôt soutenir que tendre, afin que le bord inférieur de la jupe fasse bon effet. Lorsqu'on l'a placé sur tout le bord inférieur, en raccordant au moyen d'un fil solide les extrémités de chaque biais, on replie de nouveau le bas de la jupe, comme on l'a fait une première fois pour la repasser, et on reprend l'explication précédente à l'alinéa commençant par « *points de chausson* ».

Il faut remarquer seulement que, lorsqu'on pose le faux ourlet d'une jupe ayant un biais de toile vaporeuse, les points de côté fixant le bord inférieur de ce faux-ourlet doivent percer non seulement le rempli de la jupe, mais encore le biais de toile, afin de le fixer parfaitement. On pourrait même, avant de poser le faux-ourlet, passer un fil solide qui prendrait à la fois le rempli de la robe et le biais de toile, de sorte que celui-ci, tenu de deux manières différentes, ne pourrait se déplacer.

**Repassage.** — Lorsque la pose du faux-ourlet est achevée, il faut repasser encore le bord inférieur, puis enlever les fils de bâti, et, s'ils marquent sur l'étoffe, repasser de nouveau pour en effacer complètement la trace. Tous ces repassages s'exécutent à l'envers de la jupe, à sec, ou en la mouillant, d'après la fragilité plus ou moins grande du tissu.

## Autre manière de terminer le bas de la Jupe.

Lorsqu'on désire supprimer le faux-ourlet, et rabattre seulement la doublure, on peut s'y prendre de la façon suivante : Tenir la doublure à l'étoffe par un fil de bâti qui sera passé à 15 centimètres environ du bord inférieur de la robe, afin que nous ayons toute latitude pour replier ce bord sans être gêné par la doublure.

Nous replions l'étoffe d'après l'indication que fournit le fil, marquant l'arrondi et nous passons un fil de bâti qui la maintient solidement.

Lorsqu'il ne suffit pas d'un fil de bâti pour disposer la jupe à plat sur 3 ou 4 centimètres de hauteur environ, on en passe un second, puis un troisième. Il faut ensuite placer la robe sur la planche à repasser, mouiller le bas si le tissu ne change pas à l'eau, et repasser à l'envers, en tendant bien le bord, et en marquant le pli du bas; on ne laisse que 3 ou 4 centimètres de hauteur au bord replié, afin qu'il ne puisse retomber entre l'étoffe et la doublure. Si l'on ne met rien en dedans du pli, il suffit de replier la doublure, de manière qu'elle garde 1 centimètre à 1 cent. 1/2 de distance avec le bord inférieur de la jupe; on la rabat finement à points de côté, elle doit plutôt soutenir que tendre.

**Biais de toile vaporeuse.** — Quand on place dans le bas un biais de toile vaporeuse, on suit l'explication précédente depuis l'alinéa commençant par: «*toile vaporeuse*», en observant que le biais se bâtit dans ce cas sur l'étoffe même et non sur la doublure; s'arrêter à « *en raccordant au moyen d'un fil solide les extrémités de chaque biais* ».

Replier la robe comme elle l'était au premier repassage, recouper le rempli pour qu'il ne dépasse pas 3 ou 4 centimètres de hauteur, le fixer à la toile par un fil solide et rabattre la doublure par des points de côté qui perceront non seulement le rempli, mais encore le biais de toile.

**Repassage.** — Il reste encore à repasser une seconde fois, puis à enlever les fils de bâti et à repasser de nouveau s'il fallait en effacer la marque.

La doublure de la jupe doit légèrement soutenir lorsqu'on veut que la jupe tombe bien.

**Tresse balai.** — La tresse balai est certainement celle qui fait le meilleur usage; on la coud en deux fois, car il faut la fixer sur le bord du galon à points de côté, et à points glissés près de la petite frange qui dépasse la jupe; elle ne doit jamais être très tendue, ce qui ferait inévitablement grimacer le bord de la robe.

**Mousseline caoutchouc.** — On ne saurait employer de la mousseline caoutchouc à la place de la toile vaporeuse; le premier tissu est trop ferme pour les jupes souples que veut la mode actuelle; il a l'inconvénient de s'abîmer complètement à la première pluie, tandis que la toile vaporeuse ne change pas lorsqu'on a soin de la faire tremper avant de s'en servir.



# TABLE DES MATIÈRES



## PREMIÈRE PARTIE

### CORSAGES



## DEUXIÈME PARTIE

### TRACÉS EXÉCUTÉS A L'AIDE DU PATRON DE CORSAGE

# TROISIÈME PARTIE

## JUPE ET FOND DE JUPE



# QUATRIÈME PARTIE

## ROBE DE CHAMBRE ET REDINGOTE DE VOYAGE





CORBEIL. — Imp. ÉD. CRÉTÉ.



20,-





